

*Bibliothèque numérique*

medic @

**Beguin, Jean. Les elements de  
Chymie, reveus, expliquez, &  
augmentez, par Jean Lucas de  
Roy...troisiesme edition**

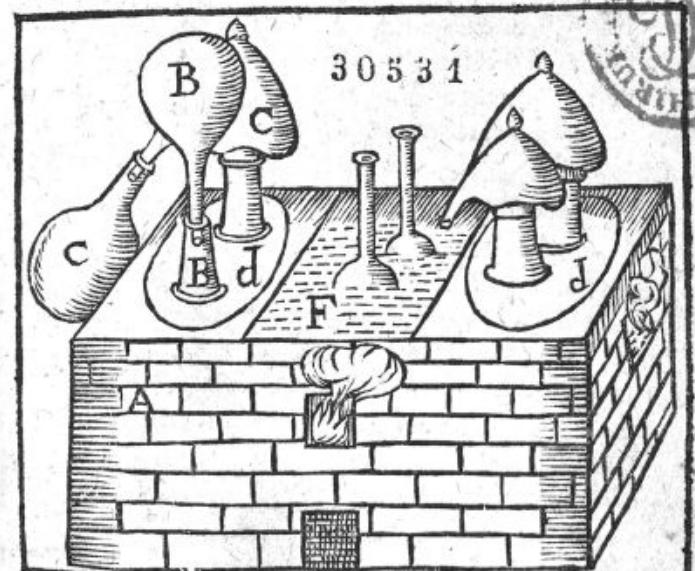
*A Paris, chez Mathieu Le Maistre, 1624.  
Cote : 30531*

LES

# ELEMENS DE CHYMBIE, DE MAISTRE JEAN BEGVIN.

*Reueus, expliquez, & augmentez, par Jean  
Lucas de Roy Medecin Boleduois.*

Troisiesme Edition.

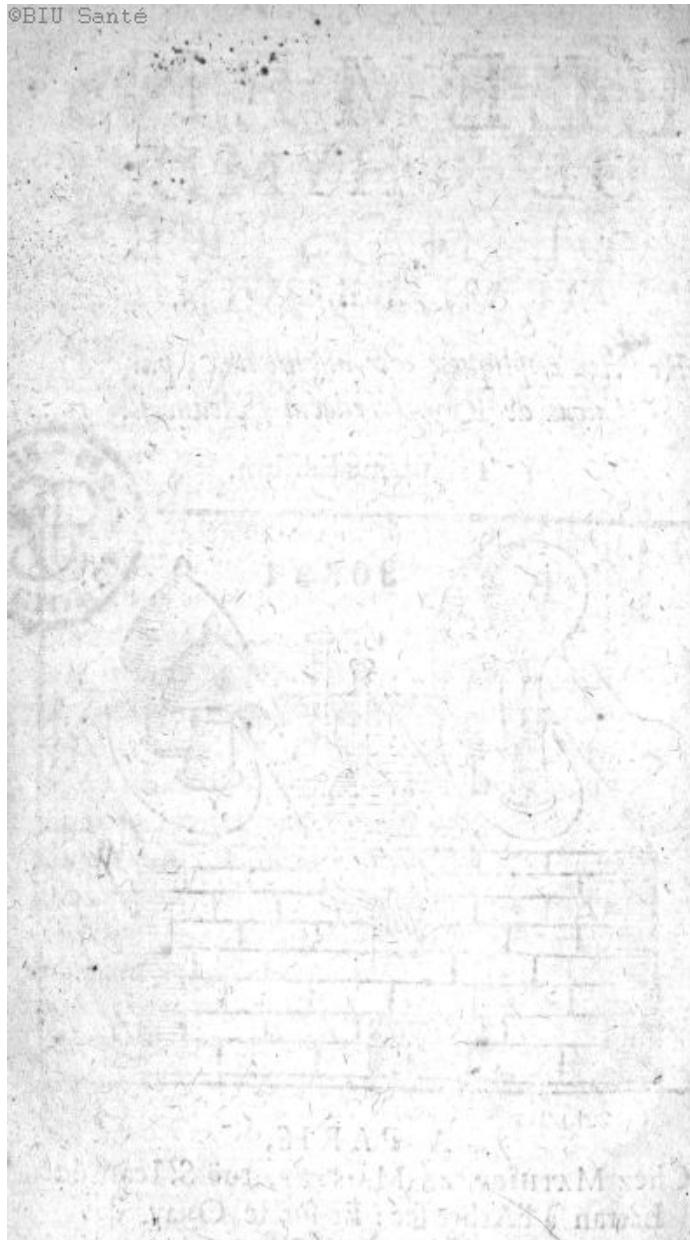


*Ex libris Joannis Vassiguel*

A PARIS,  
Chez MATHIEV LE MAISTRE, rue S. Jean de  
Latran à l'Arbre sec: Et sur le Quay des  
Augustins deuant l'Abreuuoir.

M. D C. X X I V.

*Avec Privilège du Roy*





# A V L E C T E V R.

**E**AVORABLE LECTEUR, Voyant avec regret le mauuais traictement, que souffre la Chymie de ceux mesmes, qui semblent auoir iuré sur les oracles d'Hippocrate , i'ay voulu recognoistre si elle auoit merité d'estre si mal traictee , si elle estoit digne de proscription , de la haine des sçauans , & du reproche que les ignorants luy ont acquis par le mauuais vſage de ses diuins secrets & remedes tres-profitables. Apres vne diligente & curieuse enquette, ie suis demeuré satisfait de son innocence, trouuant par les informations qu'elle est à tort preuenue, & que partie le faux tesmoignage de quelques enuieux , partie l'incompetence des Iuges l'a rendue criminelle. L'iniure est manifeste, & trouuerois assez de raisons peremptoires.

à ij



res pour dresser vne Apologie en sa faveur, mais ie me contenteray de faire voir non seulement l'vtilité , mais aussi la nécessité d'icelle establie par la doctrine des deux principales colonnes de la Medecine , Hippocrate & Galien : & que si de leur temps elle eust esté en l'estat que nous l'auons maintenant , ils l'eussent plus cherie & honoree que leurs sectateurs , qui n'en font pas grand conte . Hippocrate au liure de la medecine ancienne , nous enseigne que le pouuoir de nuire & secourir , qui se trouue en la nature des choses , reside plutois es humeurs immediatement adherentes aux substances , que non pas es premieres qualitez d'icelles . Dont i'nfere necessairement que cette faculté de nuisance & de secours , estat particulierement attachée à vn certain suc non susceptible de pourriture , qu'il appelle *χυμός* , ne se peut separer de la substance du corps mixte que par le benefice de l'extraction spagyrique . Voila donc ce me semble la Chymie assez autorisee par l'opinion de ce diuin vieillard , à qui les vrais Medecins dogmatiques doiuent les loix & regles de leur science , puis qu'elle prend sa denomination de ce suc imputrible *χυμός* , & les effets de l'extraction qui s'en peut faire par l'entremise du feu , ainsi que l'experience nous le monstre . Galien pour tesmoigner à

la posterité de quelle passion il recherchoit la Chymie, proteste au liure<sup>r</sup> premier Simpl. Med. cap. 19. qu'il eust volontiers employé tous les iours de sa vie, & tous ses moyēs à la recherche d'*vn secret*, qui peult separer les qualitez contraires du mellange des corps mixtes, com- menous les voyons separees au laict, par le be- nefice de la nature aidée de l'industrie des hô- mes. Ces grands personnages auroient sujet de se plaindre de leurs sectateurs, qui mesprisent cette industrie, qu'ils ont tant estimée, & ne veulent pas rechercher es secrets spagyriques les remedes autant agreables que puissans pour recouurer la santé, & affranchir nostre corps des infirmitez, qui nous ostent le bō-heur de la vie, & nous engagēt aux douleurs que nous ne pouuons plus favorablemēt combattre, ny plus heureusement vaincre, que par les armes de la Chymie, comme celle seule qui nous peut donner ce suc, qu'elle tire du sein des choses pour la restauration de nostre enbompoinct, lors que les remedes ordinaires des boutiques n'ont pas peu chasser le mal qui nous afflige, & nous rendre la santé. Je ne pense donc pas obli- ger peu le public & honorer la Medecine, si par quelque louable effort ie tasche de remettre en crédit & valeur cette partie de la pharmacie, autant vtile qu'elle est aujourd'huy mesesti-

à iii

mée. Car il n'est que trop aisē de montrer combien elle peut enrichir la pratique ordinaire, & encherir le prix des medicaments communs, puis qu'elle peut conduire le Medecin à la connoissance plus intime des secrets de la nature , laquelle il peut contempler à nud , & la contemplant, remarquer les traits & perfections de sa beauté, qui est voilée des accidents grossiers & terrestres , comme d'habillemens , ou plustost obstacles importuns à la transparence de cette lumiere naturelle. C'est elle encore qui avec vne prudence singuliere sépare le bon d'avec le mauvais, le nuisible d'avec l'utile , purgeant toute sorte de simples & mixtes de leurs qualitez offensives, & les rendant tres-efficaces pour le salut des hommes, si les Medecins dogmatiques vouloient prendre la peine de les dispenser avec autant de discretion , qu'ils peuvent apporter de soulagement aux maladies opinionnaires, & comme desesperees , si on se sert seulement des remedes grossierement preparez. Car pourquoi n'employer pas les bonnes vertus des mineraux , lors que par les regles de la Chymie ils seront purgés de leurs mauvaises conditions & qualitez venimeuses, veu qu'il est tres-certain qu'ils ont de tres-bonnes proprietez ; & que cet esloignement de la qualité vicieuse se peut aussi aisément pratiquer par la

voye que la nature du feu nous enseigne, comme le peuple le fçait bien faire, en tirant les vertus des choses vegetables & animees. Puis qui sera si opiniaſtre & reueſche à la raiſon de ne vouloir cōfesser que les medicamēts corrigez par cette industrie , raffinez & espurez de la lie , & deschargez de leur marc terrestre, ne ſe rendent beaucoup plus vtiles,& avec plus d'action ne produiſent les effets que nous en pouuons attendre, tant pour eſtre appliquez ſur les membres par dehors , que pour eſtre admis interieurement au ſecours & assistance des parties offensees. Que ſi quelque mauuais interprete veut imposer à mon deſſein , & me veut reprocher que ie ſemblé fauorifer la ſecte des Paracelſiſtes , ie proteste d'etree leur enemy iuré,& comme etant nourriçon de l'efcole de Medecine de Paris , ie ſerois tres-aife de leur pouuoir donner la chaffe , comme profanes& indigues d'etree admis aux myſteres de la Chymie,de laquelle ils ont corrompu le droict uſage , bien qu'à fa faueur ils ſ'effeuient effrontement contre les vrais Medecins , qui ſont les truchements & conſeruateurs de la nature humaine , ſur lesquels ils entreprènnent preue-nās les esprits populaires,abusās les plus credu-les,ausquels pour quelque bon & fauorable ef-ſet de leur temerité, qu'ils font voir aux despēs

à mij,

de la vie d'vn nombre infiny d'autres , qu'ils vont affrontans par le monde,ils peuvent seuls impunément vider la bourse & ruiner insensiblement la santé. Nous sommes tous prets de coniurer la perte de ces imposteurs, mettant au iour ce que l'on peut attendre de la Chymie, & faisant cognoistre non seulement leurs fraudes & abus , mais aussi les fructs de l'art qu'ils pretendent sçauoir , pourueu que l'Ecole des Medecins vueille conspirer avec nous , & procurer leur bannissement de la societé civile. Cette mienne resolution me promet que l'on receura de bonne volonté , que ie donne gratuitement au public ce que i'ay acquis avec beaucoup de peine & de frais, trauaillant à rendre les medicaments moins odieux aux malades, qui pour le dégoust qu'ils y trouuent communement , ayment mieux soupirer sous les douleurs, que de prendre vn breuuage fascheux & desgoustant pour leur soulagement,ce qui se peut facilement faire par la separation des qualitez mal plaisantes ; de sorte que ny l'odeur,ny le goust, ny la quantité ne les face abhorrer à ceux qui en ont besoing, & qu'ils operent avec plus d'efficace à l'honneur des Medecins , qui les ordonnent , des Apothicaires , qui les preparent , & pour le bien des malades , qui les reçoivent,& que les charlatans ne se puissent plus

vanter d'auoir des secrets incognus aux vrais Medecins pour abuser le peuple. I'ay seconde Beguin en ce dessein , qui a assez fidelement traicté de la Chymie medicinale,& montré les operations d'icelle ; mais d'autant qu'il est succinct en des endroits , & par consequent obscur , & qu'il s'estoit reserué beaucoup de particularitez , desquelles la cognoissance est tres necessaire à celuy qui veut avec sincerité & methode preparer les remedes Chymiques , lesquelles il eust peu mettre en lumiere en cette seconde edition Françoise , s'il n'eust été prevenu de la mort , i'ay pensé que ie ferois chose agreable aux Medecins , aux Apothicaires , & à tous les amateurs de cet art , si ie prenois la plume pour tascher de suppleer non seulement ce qui manque aux rudiments de la Chymie pour les rendre accomplis , comme sont la structure des fourneaux , les figures & visages des vaisseaux , les degrés du feu , les doses & manieres de se seruir des medicaments , mais aussi pour amplifier cet œuvre de plusieurs secrets , desquels l'experience nous a fait voir les effets , comme ceux , qui ont de l'inclination à cet art , pourront juger par la lecture & consideration de mes additions , lesquelles ie m'assure deuoir trouuer place en la bonne gracie de ceux , qui les liront sans passion , & qui me donneront

subiet de pousser plus avant mes estudes pour le bien commun de la Societé humaine , pour laquelle trauailler est le plus grand honneur, que nous puissions desirer en ceste vie , laquelle ie te souhaitez autant heureuse qu'à moy mesme. Adieu.





# T A B L E des Chapitres.

## D V L I V R E P R E M I E R.

<b>D</b> e la definition de Chymie.	<i>Chap. I.</i>
	<i>pag. 1</i>
<i>De la solution &amp; principes Chymiques.</i>	<i>Chap. II.</i>
	<i>p. 26</i>
<i>De la Calcination.</i>	<i>Ch. III. p. 41</i>
<i>De l'Extraction.</i>	<i>Chap. IV. pag. 43</i>
<i>De la Coagulation.</i>	<i>Chap. V. pag. 68</i>
<i>Des lutions.</i>	<i>Chap. VI. p 70</i>

## D V S E C O N D L I V R E.

<i>Canons généraux nécessaires pour toutes sortes de distillation.</i>	<i>Ch. I p. 96</i>
<i>Des eaux de fleurs, d'herbes, de racines, d'escorces, de semences &amp; de bois.</i>	<i>Ch. II. 108</i>
<i>Des eaux fortes.</i>	<i>Ch. III. p. 117</i>

<i>Des Esprits.</i>	<i>Ch. IV. p. 120</i>
<i>Du vinaigre.</i>	<i>Chap. V. pag. 149</i>
<i>Des Huiles.</i>	<i>Chap. VI. p. 154</i>
<i>Des teintures liquides.</i>	<i>Ch. VII. p. 176</i>
<i>Des Baume.</i>	<i>Chap. VIII. p. 178</i>
<i>Des Extraict.</i>	<i>Chap. IX. p. 184</i>
<i>Des Teintures molles.</i>	<i>Chap. X. p. 204</i>
<i>De la Calcination du sel.</i>	<i>Ch. XI. p. 219</i>
<i>De la Calcination d'Antimoine.</i>	<i>Chap. XII.</i>
	<i>p. 231</i>
<i>De la Calcination &amp; préparation du Mercure.</i>	
	<i>Chap. XIII. pag. 259</i>
<i>De la Calcination de Saturne &amp; Jupiter.</i>	
	<i>Chap. XIV. p. 285</i>
<i>De la Calcination de Mars &amp; Venus. C. XV.</i>	
	<i>p. 295</i>
<i>De la Calcination de la Lune &amp; du Sol.</i>	
	<i>Chap. XVI. p. 306</i>
<i>Des Sels.</i>	<i>Chap. XVII. pag. 316</i>
<i>Des fleurs.</i>	<i>Chap. XVIII. pa. 349</i>
<i>Des Magisteres.</i>	<i>Chap. XI X. p. 387</i>
<i>Des teintures plus solides &amp; Panacées. C. XX.</i>	
	<i>pag. 396.</i>

## DV TROISIESME LIVRE.

*De la Quint'essence du sang humain. Chap. I.*  
*pag. 413*

*De la Quint'essence du vin. Chap. II.p. 420  
De la Quint'essence des coraux. Chap.III.  
pag. 425.  
De la Quint'essence de perles. Chap.IV.p.430*



## LES OPERATIONS DE CHYME.

Amalgamation.

Precipitation.

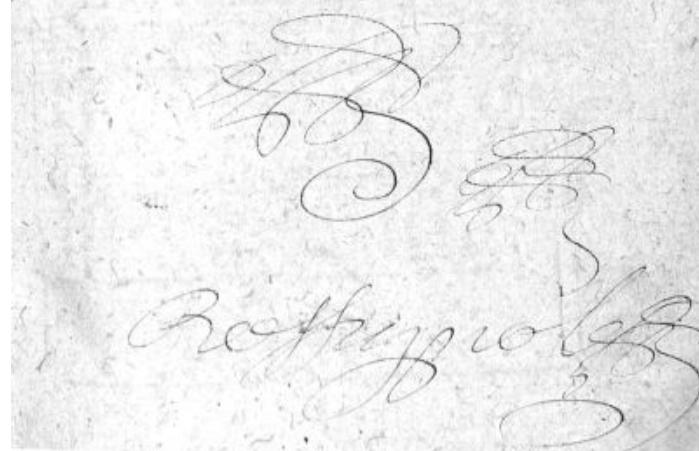
{ Par cor. Stratification ou clementation avec laquelle se affinit la commixtion.

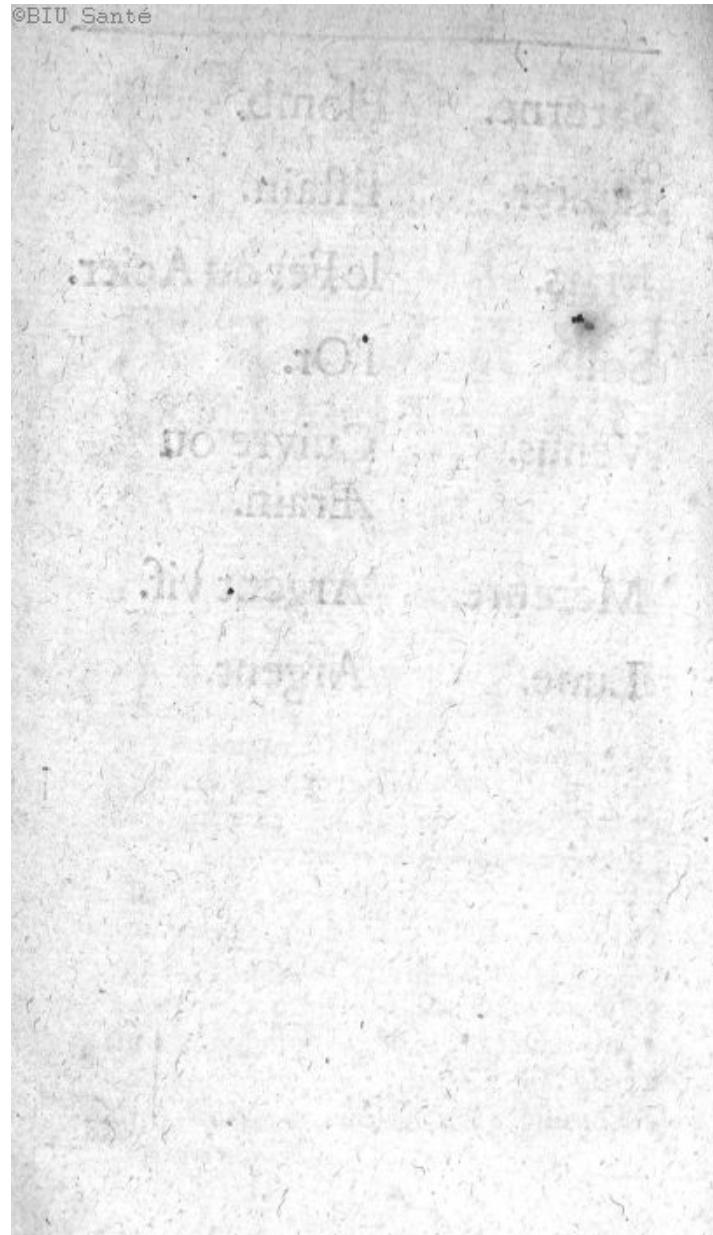
{ rosi par Fumigation.

<b>Calcinia.</b>	<b>Cinefactions</b>
{ La solida- tion, qui se fait laquelle	{ Seche qu'on nomme Acrematio-
y & deux espèces.	{ Sublimation qui est Genera-
La Chymite pour ob- tenir le corps mixte,	{ Hamide, qui on nomme me distillation Descen- tio qui quand se confi- dere effe- faire par
daquel elle en- seigne.	{ Ioyse raphor- refrigeration Chariot & se nomme oblique qui se fait distillatio par defecatio par la retorte Fondre qui est Filtration double. Deline os defaillance, moyen intermede Digestion qui on nomme aussi maceration. qui se fait par Purification.
	{ Separation de la teinture des corps par maniere convenable. qui je fait par
	{ Exhalation. Cation. Congelation. Fixation.

Congulation laquelle bien qu'elle se trouue toujours avec les effets de solatio, amalgamatio, precipitation, sublimation, &amp; distillation: Toutefois elle se fait particulierement par

Saturne.	Plomb.
Jupiter.	Etain.
Mars.	le Fer ou Acier.
Sol.	l'Or.
Venus.	Cuivre ou Ærain.
Mercure.	Argent vif.
Lune.	Argent.







L I V R E  
P R E M I E R  
D E S E L E M E N T S  
D E C H Y M I E.

Chapitre I.

*Definition de Chymie.*

**A** Chymie est vn art , qui enseigne à dissoudre les corps mixtes naturels , & les coaguler estans dissouls, pour faire des medicamens plus agreables, salubres & assurez.

Le mot de Chymie est Grec, signifiant en Frāçois l'art de faire liqueurs, ou reduire en liqueur les choses solides : ainsi appellé par excellēce, dautant qu'il apprend à dissoudre ( ce qui est pl<sup>e</sup> difficile,) & aussi à coaguler. Si quelqu'vn la veut nommer Alchymie, à l'imitation des Arabes ; par

Etymologie du nom de Chymie.

A



**2 Liure premier des**

*Divers nos  
de la Chy-  
mie & leurs  
raisons.* cemot il denote son excellence : Si Spaz  
mie gyrie , il marque ses principales opera-  
tions, qui sont separer & conjoindre : Si  
art Hermetic , il tesmoigne son antiqui-  
té : Et si art destillatoire , il descouvre  
sa plus belle & principale function.

*La Chymie  
est une  
science pra-  
tique.* Or puis que toutes les sciences sont ou  
theoriques ou pratiques : & que la Chy-  
mie ne se contente pas de la seule cōtem-  
plation & cognoscience des corps mix-  
tes, comme faict la Physique : Mais a pour  
sa fin l'operation , ou la maniere de fai-  
re toutes sortes de magisteres , teintru-  
res, quintessences , & choses semblables:  
sans doute il luy faut donner lieu entre  
les sciences pratiques: Bien qu'il se trouue  
des personnes qui dépourueus de maistres  
capables, ou occupez en des affaires plus  
importantes , se cōtentent de la seule theo-  
rie , & ainsi par accident ne s'addonnent  
aux operations gentilles de cē art.

*Objet de  
la Chymie.* L'objet de la Chymie , est le corps mix-  
te & cōposé , non en tant que mobile, car  
en ceste consideracion il appartient à la  
Physique : mais en tant qu'il est soluble &  
coagulable. Or tout corps mixte est mixte  
imparfaitement , comme la rosee, la gres-  
le, la neige: ou parfaitement , comme les  
plantes , pierres , metaux , & animaux de

*Elemens de Chymie.*

3

toute espece : Et par telle latitude d'ob-  
iect se voit combien lourdelement se trom-  
pent ceux , qui oyans le nom d'Alchymi-  
ste soudain s'imaginent vn homme qui  
ne se mesle que de la transmutation des  
metaux , & ne songe qu'au mystere admi-  
rable dela Pierre des Philosophes.

*La fin de la Chymie est de preparer les medicamens en telle sorte , qu'ils soient plus agreeables au gouft , plus salubres au corps , & moins dangereux en leur opera-  
tion. Et ainsi differe cest art d'avec la Phar-  
macie vulgaire , qui prepare bien les me-  
dicamens , mais non pas avec telle perfe-  
ction ny semblable vertu. Car pour le  
gouft , il est certain qu'un malade prendra  
bien plustost vn peu de conserue de ro-  
ses , où on aura meslé enuiron 4. grains de  
Mercure , purgeant seulement par le bas , gairer.  
que 4. ou 5. dragmes du Catholicon : Plus  
alaigrement vne pilule de la Violerte , ou  
deux de son ele&tuaire Panchymagogique , que 9. ou 10. pilules *sine quibus* , foeti-  
des , & semblables : De meilleur courage  
3. ou 4. grains du Bezoar mineral du tres-  
fameux Hartmannus , ou 8. grains de l'an-  
timoine diaphoretic de Crollius , que non  
pas vn plein verre de potion sudorifique  
faictte à l'antique , & fera meilleur visage .*

*Fin de la  
Chymie.**Les medie-  
camens  
Chymiques  
sont plus  
agreeables  
que les vntu-  
lles.*

A ij

**4      Liure premier des**

vn bonillon où on aura mis vn peu de  
cremeur ou magistere de Tartre: qu'à vn  
plein gobelet de quelque apozeme ou sy-  
rop magistral,faiſt avec vn long trauail,ſe-  
lon quelque ordonnance longue de ie ne  
ſçay combien de pieds. Et de faiſt on voit  
bien ſouuent que les malades , à la feule  
veuē de tels breuuages,meſmes auant que  
les tenir en main , ſont tellement eſmeus,  
non point par quelque occulte & magne-  
tique vertu:mais bien par l'imagination de  
leur faueur & odeur , quelquefois tel-  
lement abominable,qu'ils ſont contraints  
de fe vuider haut & bas ſans autre ceremo-  
nie , chose laquelle on n'a point encore  
veu faire aux remedes chymiques. Mais  
dira quelqu'vn , & bien que les Spagyri-  
ques le glorifient de la grace & ſuavité de  
leurs remedes , ſi faut il pour le moins  
qu'ils donnent cete louāge aux reme-  
des preparez dans les boutiques d'Apot-  
caires , ſelon la forme ancienne , d'eftre  
plus ſalubres, & moins dangereux en leur  
action ( car à leur compte , tant ſ'en faut  
que nos remedes ſoient ſains & ſans dan-  
ger, qu'au contraire plusieurs ſont vene-  
neux, & du tout ennemis de la nature hu-  
maine , comme tirez de choses metalli-  
ques,& minerales , plusieurs grandement

*Elemens de Chymie.*

5

âcres & corrosifs, & plusieurs accompa-  
gnez d'excessiue chaleur & empyreume.)  
Voila de terribles coups, & bien capables  
de terrasser les Chymiques ! quiles rece-  
uans sur le bouclier de la raison, & de l'ex-  
perience, se moquent de tous ces contes.  
Nous ne nions pas, que beaucoup de nos  
remedes ne soient de l'illustre famille des  
metaux & mineraux : mais que pour cela  
ils soient veneneux, & contraires à la na-  
ture de l'hôme, c'est asnerie que de le dire.  
Car si les anciēs les ont mis en usage tous *Les remedes*  
cruds, & sans aucune préparation, comme *Chymiques*  
on peut voir dans Galien, Diocofide, point *vene-*  
*ne sont*  
l'antidotaire de Nicolas Myrepſus, & au- *neux &*  
tres lieux : Et si des Medecins modernes *contraires à*  
tres fameux, en ont fait de mesme, com- *la nature*  
me entre autres, Rondelet qui vſe du *de l'hôme,*  
Mercure crud en ses pilules de Barbe- *bien qu'ils*  
rouſſe contre le mal de Naples: Cratō me-  
decin tres-heureux de trois Empereurs,  
qui vſe du Cinabre cōtre le vertige : Car-  
dan, Iulien Alexandrin, & Mathiol, qui  
ont pratiqué l'antimoine : Gesnerus qui  
s'est feruy du vitriol : Fallope qui aguary  
les jauniffes avec le crocus de Mars, &  
tant d'autres extollent le soufre pour les  
maladies des poumons; A quelle occa-  
ſion ne nous fera-il permis d'vier en me-

A iii

**Livre premier des**  
 decine de ces mesmes remedes tresbiē pres  
 parez & despoüillez de toute venencie  
 malignité? Veu que mesmes nous voyōs  
 tous les iours quantité de malades, qui ne  
 pouuans fecouurer leur santé par les re-  
 medes vulgaires des Apoticaires, sont par  
 ordonnances des Miscochymiques mes-  
 mes, renuoyez comme à vn dernier re-  
 fuge aux bains & fontaines minerales, par  
 l'vlage desquelles ils guarissent de leurs  
 longues maladies, autrement desesperees  
 par ces habiles gens, d'où se tire vne con-  
 sequence infaillible, qu'il faut qu'en ces  
 metaux & mineraux soit caché & enfer-  
 mé vn certain baulme fix, & des esprits  
 tres puissans, nullement subiects à corru-  
 ption. Ce qui se prouve encor' par les  
 Chirurgiens, qui n'ont presque aucun re-  
 mede important & de grande efficace, s'il  
 n'y a du metal ou du mineral meslé par  
 dedans. Or à Dieu ne plaise que nous  
 soyons d'auis de les faire prendre par la  
 bouche, tous cruds & sans preparation,  
 comme faisoient les anciens, & font en-  
 cor de present quelques modernes, qu'au  
 contraire nous entendons que l'utile soit  
 tres bien séparé de l'inutil: la mumie sa-  
 litaire d'avec le venin, le noyau d'avec la  
 coquille, & la moüelle d'avec l'écorce. Et

*Brayé cor-  
rection des*

*Elemens de Chymie.*

7

Tors s'ils sont ordonnez par vn docte, expert, & bien auisé Medecin, selon les loix <sup>medicamē</sup><sub>veneneux</sub> & malins. de la Therapeutique, il n'y a maladie de l'esperee qu'ils n'emportent soudainement, assurément, & joyeusement. Ainsi la Vipere, beste veneneuse, estant bien preparee, sert de base à cet antidote vnuersel, tant celebré de tout temps, qu'on appelle Theriaque. Ainsi des vulgaires serpens se fait tous les iours vn remede preseruatif, & curatif tres-assuré contre toutes sortes de venins. Ainsi la Viue a vne espine sur le dos, laquelle ostee, la Viue sert apres de viande tres-delicate. Et en mesme façon peuuent tous mineraux estre reduits à vne mediocrité de nature qui nous soit familiere & amiable, faisant resolution du tout en ses parties, & retranchant les malignes qualitez qui sont capables d'auancer l'heure de la mort: de sorte que ceux qui vferont d'i- ceux legitimement preparez, les esprouueront plustost pour hostes doux & be- nins, que pour ennemis & assassins, & plustost pour Antidote, que pour poison. Et qu'ainsi ne soit, discourrons par raison. Si la venenosité des metaux ou mineraux depend de leur forme, qui ne voit claire- ment que la forme du composé se perdât

A iiiij

*Liure premier des*

par la resolution d'iceluy en ses trois principes , il faudra que les malignes qualitez d'iceluy se perdent aussi , & s'esuanoüissent quant & quant ? Que si l'on veut dire que la malignité soit en quelqu'un des trois principes ,( comme il est plus croyable) tant plus facilement se pourra elle separer d'avec ce qui est bon ; le tout estant diuisé en ses principes ou parties . Et par là se voit combien est nécessaire ceste salutaire façon de corriger les medicamens , qui ont en eux quelque maligne qualité . Que les Mysochimiques donc cessent d'auoir en horreur les metaux & mineraux pris par la bouche : & de craindre vne feinte Iliade de maux , qu'ils pensent sortir de leur interieur . Au cōtraire qu'ils apprennent des vrays Chymiques le seul & vniue moyen de dompter la malignité de tous les remedes dont s'est seruy la venerable antiquité , comme de l'antimoine , du Mercure , de l'ellebore blāc & noir , de toutes especes de tithymal , de la pitieuse , de la coloquinte , de l'euphorbe , de la scammonee , de lorpigment , & mille autres qui ne se corrigen t rayemēt , que par la seule separation des parties heterogenées & veneneuses , & par l'accoustumee addition du mastic , du tragagant , de la ca-

nelle & choses semblables. Car quicōque tasche en ceste forte d'amortir ou oster les veneneuses qualitez des simples medicamens, est du tout semblable à vn sor & ignorant cuisinier, qui ayant par hazard rompu & ouuert la vessie du fiel d'une carpe en l'euentrant, voudroit oster l'amertume, non point en lauant la carpe: mais en meslant parmy le fiel vn peu de miel ou de succre: ou à vn qui voulant donner à manger des tripes, les laisferoit pleines de merde, & se contenteroit pour les rendre delicates au goust de les faire cuire avec vn peu d'ambre ou quelque huile odoriferat: Chose à la vérité tres-ridicule, & qui monstre combien lourde & auengle a esté iusques icy l'ignorance des hommes. Mais, diront-ils, les remedes Spagyriques ne sont point *Les reme-* salutaires & sont fort à craindre à cause *des Chy-* de leur acrimonie, & de ce que par la *miques ne* violence du feu leur est imprimée vne *laissent* vertu caustique & corrosive, d'où vient *lubres &* même qu'ils sentent tousiours l'empy- *bien qu'ilz* reume. Hébon Dieu! si les medicamens *soient as:es,* acres & corrosifs ne doivent nullement estre pris par la bouche, combien de remedes faudra il chasser hors des boutiques des vulgaires Pharmaciens? quel

*Liure premier des*

nombre en faudra il retrancher des Antidotaires ? & combien de sautes faudra il bannir des cuisines ? Voyla les cantharides, qui par Galien sont mises au rang des mortels medicaments ( car l'erosion qu'elles font à la vessie, cause la mort ) & toutesfois luy-mesme accorde que prises en petite quantité & deuement meslees avec les diüretics , ou remedes qui rompent la pierre , elles sont fort souueraines. Le vitriol combien est-il corrosif ? toutesfois il entre en la composition de la Theriaque. Les aulx, les oignons, la moutarde, & semblables sont-ils sans acrimonie ? toutesfois on en vse tous les iours parmy les viandes & en grande quantité. Les sucs de limons & de citrons, dissoluent les corps tres-solides des perles & des coraux , toutesfois quand il est besoin d'un medicament cordial , en vne extrême defaillance de forces, on n'a pour l'ordinaire aucun remede plus prompt ny de plus d'efficace. C'est donc bien folie de craindre l'acrimonie des remedes Chymiques , veu mesmes que la pluspart d'iceux perdent leur force corrosive estans pris par la bouche , ou à cause de la resistance que leur fait la chaleur nativue ; ou à cause des humeurs froides & visqueuses qui se trou-

*Elemens de Chymie.*

11

ment dans l'estomach. Ioint que tout ainsi comme nous ne mangeons pas le sel à belles poignées, ny n'en mettons pas plusieurs liures dans le potage, ains seulement vne petite quantité, & ainsi du vinaigre & des espices en faisant les sautes & condimens : De mesme quand la nécessité contraint les Medecins Spagyriques de venir aux acres medicaments, ils ne passent pas vn ou deux grains, ou bien vne ou deux gouttes, & si encore ne les donnent ils point seuls, ains meslez parmy des liqueurs conuenables. Et qui plus est, il n'y a medicament si acre, qui ne se puisse tellement adoucir, qu'il sera despoillé de toute acrimonie, comme on peut clairement voir dans l'eau forte & l'eau royalle quand on y mesle du sel de terre. Quant à ce qu'on obieète du feu, c'est chose si friuole qu'elle ne merite point de response : Car Galien mesme au chapitre 18. de la Theriaque à Pison, dit que le feu rend plusieurs choses meilleures qu'elles n'ont esté faites par la nature, & bien souuent nous descouure l'occulte propriété & nature des choses, & les rend aptes à l'usage que nous voulons. D'où vient qu'à bon droit Ciceron appelle cet élément le maistre des

*Les medici-**cemens**Chymiques**ne sot point**dangerous**pour l'ar**acrimonie**qu'ils age**quierent**au feu.*

*Liure premier des*

arts. Et pour conclusion nous voyons que Galien passe plusieurs choses minerales par le feu pour leur oster l'acrimonie & vertu corrosive , qu'ils auoient de la Nature. Ainsi le chalcitis bruslé est moins nuisible au corps que celuy qui n'est point bruslé. Et le ben qui au rapport de Mesué purge haut & bas, perd en l'affation sa vertu vomitive qui se tient en la partie plus humide , ne luy restant par apres que la seule vertu de purger par le bas. Le Mercure sublimé qui est tres-acre , passé avec l'antimoine par vn feu tres-violent , se rend tres-benin & tres-souuerain Antidote. Et le fer quand il est reduit en crocus de Mars , par calcination ou feu de reuerbere, il soustient vne chaleur de flammes tres-violentes: Et toutesfois tant s'en faut qu'en ceste violence de feu il acquiere aucune acrimonie ou vertu corrosive, qu'au contraire il en fort avec vne vertu tellement stiptique & astringente , qu'en toutes sortes de flux de sang ou d'autres humeurs , l'usage d'iceluy est tres frequent & tres-vtil. Au contraire l'eau & l'huile de canelle sont renduës tres acres par la seule vapeur du bain: & ainsi en est il du vin: D'oï la cause sera assez euidente à celuy qui

comprendra la raison pourquoy le Soleil endurcit la bouë & liquefie la cire , blanchit les linges,& noircit la face. Dauantage l'empyreume des remedes Chymiques , n'est pas de si grande importance, *L'empyreum que pour cela les Medecins Galenistes me des remedes Chymiques* doiuent auoir en horreur , & tenir pour dangereux : car s'ils ont de l'empyreum , ils le tiennent ou d'un feu mode-*n'est pas à craindre,* ré, ou d'un feu violent. Si d'un feu mode-*ré, & que pour ce subiect les remedes Chymiques soient nuisibles , sans doute les remedes vulgaires , & mesmes nos viandes ordinaires seront autant & encores plus dangereuses , veu que la pluspart de ces choses se prepare avec un feu qui surpassé le moderé , comme on peut remarquer en la cuitte de la ceruoise , où l'orge est en premier lieu desseliché à feu *Comment se corrige tout empyreume.* violent , puis encore cuit avec un plus grand: Et pareillement en certains vins de Rheins ( dont les Septentrionaux se servent presque en toutes maladies ) qui ne peuvent arriver à leur vraye maturité que par la force du feu elementaire. Et encore aux poisssons rostis , chairs endurcies à la fumee & mille autres choses : Si d'un feu violent , encor n'y a il point de danger , veu que par ablution ou dige-*

14      *Liure premier des*

ftio, l'empyreume se peut corriger, comme il se voit aux cendres, sur lesquelles jettant de l'eau, elles se despouillent dans la leciue de l'empyreume que le feu leur auoit laissé: Voire mesme si l'ablution est trop reiterée, elle rend les purgatifs chymiquement preparez ineptes à purger. Et quant à la digestion, c'est chose si no-toire que toutes choses s'adoucissent par icelle, qu'il seroit superflu de le prouver. Que si paruanture par ce mot d'empyreume l'on entend la chaleur potentielle du mixte enseuelie dans la matiere, & de liuree de ses liens par la force du feu, pour agir avec plus de vertu: ou bien la chaleur esparse par tout le corps du mixte, vnie & ramassée soubs peu de matiere & d'espace par le mesme feu, il ne faut en-cor pour cela craindre cet empyreume & chaleur excessiue, veu que le Medecin qui scait bien son mestier, n'vsera iamais de ces remedes qu'avec beaucoup de prudence, & en fort petite quantité, de peur de nuire par vne quantité démesuree. Je diray donc pour conclusion, que l'acri-monie & chaleur excessiue des remedes

*La préparation des remedes Chymiques, ne sont ny dangereuses ny à craindre. Mais i'entends ce me semble les Misochymiques qui crient enco-*

te plus fort d'un autre costé, & disent que nos medicaments sont inutiles parce qu'ils sont morts, pour estre tirez des corps mixtes destruictz, & corrompus, & priuez de leur humide radical. Mais ie leur demande. Si les corps mixtes ne doivent point estre resouls ou destruictz (afin que i' vise de ce mot qui leur semble odieux: ) Pourquoy est-ce qu'eux-mêmes rompent & ruinent l'harmonie de la mixtion? pourquoy font-ils des infusions, des decoctions, & des syrops à violence de feu? Pourquoy se servent-ils de distillations, d'afflations & d'vstions? pourquoy prennent-ils le Diagredé, & non la Scammonée entiere? pourquoy les trochisques Alhandal, & non la Coloquinte? pourquoy en vne extréme foibleesse & debilité, font-ils consommer & destruire un chapon, pour nourrir les malades qui sont aux derniers abbois, avec l'eau qui en est destilee? Est-ce point qu'en cecy ils veulent imiter la nature, laquelle n'envoye pas aux parties, pour leur nourriture, les viandes toutes crues & entieres comme elles sont jettees dans l'estomach: mais changees, digerees, destruictes, & separees des plus grossiers extremens, & encores reduictes en quin,

16 *Livre premier des*

ressence dans le foye? Qu'ils me disent vn peu , si lors que les enfans qui pendent encor à la mammelle , sont purgez par le laict de leur nourrice , à laquelle on aura fait prendre du reubarbe ; le tempora-ment de ce purgatif est destruit dans le laict , ou bien si sa forme a passé par diuers subiects , & en fin s'est trouuee encore entiere dans le lait , pour purger comme auparauant? Je croÿ sans doute que de là vient qu'vn tas de Misochymiques a en horreur le beurre & le fromage , non point par naturelle antipathie : mais à cau-  
se de ce que craignans qu'en ces choses ne soit abolie la forme du lait , ils pensent quant & quant qu'elles ne sont plus propres à la nourriture du corps . Mais qui plus est , quand ils disent que les reme-des chymiques sont des corps morts & despoüillez de leur humide radical , Ils se contrarient eux-mesmes , & parlent con-tre la verité . Car s'ils ne sont que des sche-  
lethes desnuez de toute vertu , pourquoi disent-ils autrepart , qu'ils agissent avec plus de vchemence & de force , que ne peut supporter la mediocre temperature

*Les remedes Chymiques de l'homme ? Dauantage ne faut il pas ne sont necessairement que les vegetaux & ani-point des corps morts.* maux soient prudez de la vie , de laquelle ils

ils viuent à eux-mesmes , c'est à dire par laquelle ils se nourrissent & s'augmentent, auant qu'ils puissent servir pour la nourriture & l'yslage de l'homme ? Il le faut sans doute : Car les Scythes mesmes qui sont vn peuple fort barbare en leur façon de viure , bien qu'ils mangent les chairs toutes cruës , si ne les mangent-ils pas toutes viues : Et ainsi faut-il que les plantes meurent, si nous voulons qu'elles produisent des actions vitales dans le corps humain : C'est à dire qu'il faut qu'elles soient arrachées de leur terre natiue , d'où elles tirent l'aliment qui leur conserue la vie , & qu'elles soient preparees & reduites en medicamens souuerains , pour conseruer la santé , & chasser les maladies , comme font toutes les herbes avec vn tres-heureux succez , si auant qu'elles entrent au corps de l'homme , la vraye & legitime separation de leurs parties a precedé. Mais c'est assez auoir refuté leurs friuoles raisons , par leurs propres fondemens , & veux dire maintenant pour les faire passer des tenebres d'ignorance , en la lumiere du sçauoir , que les opera-  
tions Chymiques ne destruisent point la vie des vegetaux , ny ne consomment point leur humide radical. Et qu'ainsi ne

B

*Livre premier des*  
soit, l'experience a fai&t; voir vne infinité  
de fois, que si les sels des herbes princi-  
palement chaudes sont semez en certain  
temps cogneu à nous, ils produisent d'aut-  
res herbes de leur espece. Et la Violette  
au 23. chapitre de sa responce à l'Anony-  
me pour la verité de la Medecine Herme-  
tique apporte des exemples & experien-  
ces touchant cecy qui semblent miracu-  
leuses. Voire mesmes aux Ardennes, & en  
plusieurs autres lieux deserts, steriles, &  
arides, pour avoir plus fertile moisson au  
temps de l'esté: Les laboureurs ont ac-  
coustumé de brusler les espines, genêts,  
& ronces, puis d'espandre les cendres par  
la campagne, afin que le sel d'icelles sépa-  
ré par les pluyes qui tombent dessus, &  
meslé parmy la terre, la rende plus grasse,  
& plus fertile, & luy face produire vne  
plus agreable & plus copieuse moisson  
des semences qu'on iette dans icelle. Car  
de fait ce sel de cendres fert de fien à la  
terre, & le fien n'engraisséroit iamais les  
champs, s'il n'estoit imbibé des vrines &  
des sels des animaux, veu qu'il y a vne  
certaine graisse dans le sel, comme apres  
Aristote a fort bien remarqué Plutarque  
en son premier liure des propos de table  
quest. 9. Or que le sel soit cause de la ge-

neration , ie le peux prouuer en este sorte : Prenez de la terre grasse qui a accoustumé de produire toutes sortes de plantes , & en separez toutes les petites pierres , puis mettez dans vn pot de terre qui soit percé au fond , & l'exposés en temps de pluye à l'air où le Soleil ne puisse luire , dans vn mois vous trouuerez que vostre terre aura produict des petits vers & limasles ; voila l'animal : des herbettes ; voila le vegetable : & des petits cailloux ; voila le mineral . Puis prenez ceste terre , & en separez ces trois substances sueldtes & tout le sel , faisant passer plusieurs fois de l'eau chaude par dessus , ce fait remettez la mesme terre das le mesme pot & en mesme lieu , avec autant de temps comme dessus & davantage s'il vous plaist , & vous trouuerez que vostre terre ne produira rien pour tout . C'est ce sel hermaprodite qui cause la generation , par le moyen duquel on peut faire des merueilles sur terre , estant marry n'auoir permisso de celuy qui me l'a communiqué d'en dire d'avantage , pour le desir que i'ay de biē faire au public . Je ne nie point toutefois que plusieurs choses encore vivantes ne puissent estre salutairement appliquees pour la santé , comme entre autres le cul

B ij

20      *Liure premier des*

deplumé d'vn poulet vif , pour extraire le venin d'vn bubon pestiferé , vn jeune chien , mis contre vn estomach froid & imbecille , pour estre doucement reschauffé & temperé , & plusieurs autres semblables : & ne nie point aussi que plusieurs choses ne soient plus excellentes en leur entier, que diuisees en leurs parties: Mais il faut de mesme qu'ils confessent , qu'ils vident de choses destruites & diuisees comme les Chymiques.

Il ne reste plus qu'vne difficulté , qui a fort trauailé l'esprit de plusieurs , & suspendu leurs volontez d'accorder l'usage des remedes Hermetiques. C'est qu'ils ont pris opinion que tels remedes ( principalement s'ils sont metalliques ou mineraux ) dissipent en peu d'heure les esprits , & la chaleur natieue , & laissent aux parties principales , vn malin ferment de reliques funestes , & vne très-mauuaise disposition , d'où vient que quelques-vns guaris par hazard , & puis recidiuans , ont été contraincts de desloger de ce monde auant le terme. Mais ie diray pour responce , que c'est à grand tort qu'on blasme ainsi les remedes Spagyriquement preparez , veu que si par fois il artue quelque chose de principales . ce que dessus , ce n'est pas des remedes

*Les remedes Chymiques n'impriment pas une mauuaise disposition aux parties*

que vient la faute: mais ou de l'Artiste qui les a mal preparez, ou du Medecin qui les a mal à propos ordonnez, & sans les considerations nécessaires. Car chacun fçait assez combien grand est le nombre de ceux, qui sans iugement ny sçauoir se jettent sur la pratique de ceste lciencie tres-noble, & qui instruictz non par l'experience: mais par la simple lecture des liures, se hazardent temerairement & sans conscience, à preparer l'antimoine & l'argent vif, & le faire prendre par la bouche. D'où ne se faut estonner si les precipitez de tels chymiques, precipitent au sepulchre ceux qui en vsent, & si quelques mal-aduisez, & prodigues de leur vie , acheptent non la vie, mais la mort, & quelque fois bien cherement. Tels accidens si estranges arriuent aussi bien souuent par la faute de ceux, qui baillent aux malades tels medicamens , sans sçauoir leur vray & legitime vsage , ny mesme aucune methode, de Galien ny d'Hippocrate, tant ils sont ignorans & stupides , semblables du tout aux Iuifs & charlatans , qui comme larrons & homicides se ioüent à plaisir de la peau des hommes. On blasme tout de mesme les vulgaires medicamens , & principalement ceux qui sont plus vio-

B iii

22      *Liure premier des  
lens, tenans de la Scammonce ou de l'El-  
lebore, s'il arriue qu'ils ayent esté mal  
preparez par quelque ignorant Pharma-  
cien, ou mal ordonnez par quelque Em-  
pyrique, & mal aduisé Medecin: Bien que  
preparez comme il faut & ordonnez à  
propos ce soient des souverains & tres-  
salutaires remedes. Et partant ie conclu-  
ray qu'il n'y a aucune apparence de rai-  
son, que les doctes & sages Medecins  
(pour lesquels ie veux combattre en cecy)  
s'abstiennent d'oresnauant de l'vsage des  
remedes Chymiques. Car s'ils les pren-  
nent des mains d'un bon Artiste (entre  
lesquels paroist en France pour le iour-  
d'huy le sieur Bonne excellent Pharma-  
cien du tres-illustre Duc de Boüillon, au  
Chasteau de Sedan, qui a vne boutique  
remplie de tous les plus signalez remedes  
tāt Galeniques que Spagyriques, & prin-  
cipalement de plusieurs sortes de The-  
riaques communes, & essensiées tres-  
ingenieuusement, & fidelement prepa-  
rees selon les loix de la Violette) & qu'ils  
les prescriuent methodiquement, iamais  
ils ne destruiront ny les esprits, ny la cha-  
leur naturelle, qui sont les satellites de  
l'ame, ny n'introduiront dans les parties  
nobles aucune mauuaise disposition.*

Iusques icy ie pense auoir suffisamment prouué, combien de tort font quelques vns aux remedes Chymiques, de leur de. spagyriques Les remedes spagyriques sont plus salubres & assurerez que les vulgaires. nier droité de bourgeoisie dans la republique de la vraye Pharmacie. Maintenant il ne me reste plus qu'à montrer qu'ils font plus salubres & moins dangereux que les remedes vulgaires. Et en premier lieu il est ja assez evident par ce que i'ay dict cy dessus, toutesfois pour le faire voir encor plus clairement, i'en coteray icy les plus pregnant raisons. Je dis donc que les remedes spagyriquement preparez font plus salutaires & assurez: d'autant qu'en eux le pur est separé de l'impur, l'utile de l'inutil, le spirituel du corporel, & le cordial d'avec le poison. Et ainsi ils ne chargent point l'estomac, n'engendrent point d'impuretez, ne causent point de nouvelles obstructions: mais quant & quant viennent aux mains avec les maladies, & victorieux les contraignent de quitter la place. Ainsi la ceruoite depurée est plus salubre qu'avec la lie; ainsi le vin separé de son tarte, est meilleur au goust & à la santé, que tiré fraîchement de la grappe. Ainsi les viandes que nous prenons, estat separées

B iiiij

**24**      *Liure premier des*  
par la nature, d'avec leurs excremens, apres plusieurs & plus subtiles decoctions,  
& separations d'excremens dans le foye,  
& dans les veines, se trouuent en fin plus  
propres pour la nourriture des parties:  
Ainsi l'eau ou le baulme de canelle , re-  
staure plus soudainement le cœur quand  
ses forces viennent à faillir, que ne fait  
pas la canelle entiere : & ainsi quelques  
gouttes d'huille d'aniz chymiquement  
préparé, font plus d'effet que plusieurs  
dragmes d'aniz entier, & ainsi des autres.  
Mais le vulgaire rejette toutes ces inge-  
nieuses préparations, & ayme mieux user  
des choses en leur entier , que diuisees en  
leurs principes , ou séparées par nostre ar-  
tifice de leurs impuretez, se cötentant seu-  
lement de leur adouster des correctifs,  
qui souuent ne sont ny conuenables ny  
capables de les corriger.D'où viêt que les  
pauures malades les ayans prins de leur  
main , & aualé les parties nuisibles , ex-  
crementeuses, & veneneuses des medica-  
mens, avec les parties salubres & utiles , se  
trouuent sortans de la maladie surchar-  
gez de symptomes plus pernicieux que  
la maladie mesme. Outre ce ne voit-on  
pas que les eaux chymiques retiennent,  
& emportent l'odeur, & la sauer entier.

des vegetaux , & se gardent plusieurs années , au lieu que les eaux vulgaires ne sont que phlegme insipide & facile à pourrir , qui à peine dure vn mois ? Et tant s'en faut qu'elles aient la vertu de leurs simples , qu'au contraire elles empruntent vne maligne qualité des vases de plomb , dans lesquels elles sont tirées . Aussi vaudroit-il beaucoup mieux donner de l'eau de la riuiere aux malades , que telles eaux destilees . Et autant s'en peut dire des decoctions , qu'ils font dans les vases de cuivre , qui se rendent encore pires par la perte de leurs plus subtiles parties qui s'enuolent en l'air , d'où vient que quant & quant elles se corrompent & deviennent inutiles . Dauantage quel profit apportent à l'homme leurs remedes cordiaux , & les perles mises en poudre , puis criblees , ensemble les fueilles d'or , sinon que ces choses encroustent l'estomac , & s'il est ja debile l'eneruent tout à fait . Au lieu que les quintessences des Chymiques , & leurs magistères tirez des mesmes choses , ensemble la teinture de l'or faicte sans corrosif , se dissoluent facilement en quelque liqueur que ce soit , & pris par la bouche ainsi dissouls restaureront presque en vn moment les forces

Cordiaux

**26**      *Liure premier des  
affoiblies*, & rendent la pristine vigueur.  
Finalement les remedes vulgaires fort  
rarement font vn effet desire aux lon-  
gues maladies, comme etants seulement  
tirez des vegetaux, qui n'ont pas la force  
d'extirper & defraciner les maladies con-  
tumaces : Mais les remedes Chymiques,  
principalement ceux qui sont tirez des  
metaux & mineraux, ont vne vertu & vne  
efficace toute autre, & pource guarissent  
l'Epilepsie, la Lepre, la Goutte, la fieur  
quarte, l'hydropisie, & plusieurs autres  
maladies tenues pour incurables, & ce  
avec toute douceur, vitesse & seurete.  
Ainsi se voir que non sans cause au fron-  
tispice de ce liure nous auons definy la  
Chymie estre vn art qui rend les medica-  
mens plus salubres, agreables & assurez.

---

*De la solution, & principes de la  
Chymie.*

Chapitre II.

*Le principal point  
de tout art  
ou science*



N tous les arts & sciences , il  
n'y a cognoscance plus neces-  
saire , que celle des principes ,  
puis que d'icelle depend toute  
autre cognoscance, ny plus difficile, puis

qu'ils se tiennent tousiours au plus intérieur de l'obieſt, cachez aux sens, & cognoifbre est de bien ses principes. gneus de la ſeule nature, ne pouuant au reſte paroître que par la rēſolution & anatomie de l'obieſt, ainsi qu'Aristote l'a enſigné au 1. cha. du 1. liu. de la Physique. C'eſt pourquoy nous ne pouuons parler de la ſolutiō & des principes Chymiques que coniointement. Mais auant que de paſſer outre, ie desire que les Phyſiciens & Medecins entendent, que les Chymiſtes ne font rien contre eux, quand ils coſtituent d'autres principes que les leurs. Car puis qu'Aristote avec toute la Philoſophie enſigne au premier liure de la Démonſtration, que deux arts ou ſciēces peuuent bien auoir pour obieſt vne meſme matiere, ou vn meſme obieſt mateſtel, nais non pas le conſiderer ſelon meſmes principes pro p'res, & intrinſeques, & ſous vne meſme formalité, & qu'eux adouuent, que la Chymie eſt vn art diſſerēt de la Physique, & de la Medecine: Il faut par conſequent qu'ils tiennent avec nous, qu'elle doit auoir d'autres principes pro p'res & intrinſeques, formellement conſtitutifs de ſon obieſt. Et pour faire voir par exemple cete theorie, ie diray que le Phyſicien, le Medecin & le

Les principes de la Chymie ne deſtruisent point les principes de la Physique & Medecina.

Chymiste peuuet bien traitter d vn mesme corps , mais diuersement consideré , & selon diuers principes . Car le Physicien le contemplera comme naturel , & capable de mouvement & de repos , à raison Chymiste des principes Physiques & constitutifs du corps naturel , entant que naturel ( qui sont la matiere & la forme ) parce qu'en ceste maniere il est son obiect . Le Medecin considerera le mesme corps entant qu'il est capable de receuoir sante , ou de la causer , examinant iceluy par les premiers principes qui causent ou destruisent la sante , assauoir par les 4. premieres qualitez , froid , chaud , sec , & humide , qui constituent le temperament du corps , d'où resulte la sante ou la maladie . Et le Chymique le considerera encore à sa facon , sçauoir entant qu'il se peut resoudre & coaguler : & qu'il a plusieurs vertus en son interieur , qui peuuent estre manifestees par art , & renduës plus utiles . Et d'autant que le Mercure , le Souphre , & le Sel , sont les principes qui rendent le corps mixte soluble & coagulable , & les racines de ses vertus internes , ou les vrayes substances Chymiques , c'est à dire les principes qui soustienent & substan- tent toutes les vertus & accidens inter-

nes du composé, le Chymiste doit procéder en tous les examens, theories, & operations par ces trois principes : autrement ses cognosciences, & artifices seroient sans fondemēt, & hors de ses principes. Je veux prouuer cecy, parce qu'Aristote dijt, que toutes choses se resoluet en ce dequoy elles sont composees : car où la composition a commencé, là doit finir la resolution, c'est pourquoy en tous les arts & sciences la resolution reelle, ou rationnelle de l'objēt en fait cognoître les principes. On a cogneu par ce moyen que la matiere, & la forme estoient les principes naturels & Physiques des corps naturels, parce que la corruption, qui est la resolution naturelle des choses, s'arrestoit à ces principes, & ne les pouuoit plus resoudre en d'autres. Les Medecins ont semblablement trouué, que les 4. Elemens pris conioinctement, avec leurs qualitez chaud, froid, sec & humide, estoient leurs premiers principes; parce que toute santé ou maladie se resout à l'harmonie, ou intemperie de ces 4. premieres qualitez, & quel l'esprit de l'homme ne peut passer outre en la resolution ou recherche anatomique du corps, entant qu'il est capable de san-

30 té. Le Chymiste par ceste mesme voyea descouvert ses principes Mercure, Souphre, & Sel, voyant par experiance que la resolution Chymique & artificielle pouuoit bien paruenir iusqu'à ces 3. principes , ausquels elle s'arrestoit : mais non pas passer outre , si ce n'estoit peut-estre en destruisant totalement la vertu du corps resoult: Mais alors ce ne seroit plus resolution Chymique, qui tousiours doit conseruer les vertus des mixtes , & s'arrester aux principes qui les soustienent, pour ne sortir hors de sa fin , qui est soul dre & coaguler le mixte , sans rien perdre de ses vertus internes.

*Nature a  
descouvert  
à l'homme  
les principi-  
pes de la  
Chymie.*

Nous auons montré quels sont les principes de l'Alchymie : Il reste maintenant de voir comme la nature les a tacitemen approuuez, enseignez & donné sujet à l'homme de les rechercher : Car il n'y a artifice au monde, vtile & legitime, duquel la nature n'aye donné quelque indice, enseignement , & approbatiō tacite. Et pour montrer que la nature vnierelle n'est pas moins mere , maistresse , & tutrice de nostre art, que la raisō & l'experience, voyons comme elle l'a engendré. De ce que la nature compose plusieurs corps & en resoult d'autres , est venuë

la naissance de plusieurs arts , les vns  
desquels tirent cognoissance de leur  
obie&t en le composant , comme l'Archit-  
ecture , laquelle adioustant pierre à pier-  
re , & la couverture à la maſſonnerie , don-  
ne eſtre à ſon obie&t : & les autres au con-  
traire en le resoluant , & ouurant pour  
voir ſon interieur , & le fonds de ſa nature .  
Et voila la double methodique compoſi-  
tion , & resolution , qu'Aristote enſeigne  
ſi ſouuent . Or la Chymie doit eſtre rap-  
portee entre ceux-cy , puis qu'elle reſoult  
les mixtes pour cognoiſtre leur interieur  
& les plus recelees puiffances de leur na-  
ture , & en tirer les vertus ou cachees  
tout à fait , ou ſeulement enſeuellies ſans  
point , ou avec bien peu d'action dans  
leur impuretez , afin de leur donner vne  
force plus libre de tous empeschemens ,  
& par ce moyen plus capable de quel-  
que grād effet , joindt aussi que touſiours  
elle opere à l'imitation de nature : car  
nous voyons qu'en quelque corps que  
ce soit , nature a touſiours plusieurs ver-  
tus internes , qu'elle ne peut monſtrer &  
mettre en acte , ſi elle n'eſt aydee par quel-  
que ſecours naturel ou artificiel . Et ain-  
ſi les arbres ont bien dans eux la vertu  
de bougeonner & de produire des fucil-

## Liure premier des

les, des fleurs, des fructs, des couleurs, des saueurs, des odeurs, & autres semblables qualitez, encore qu'elles ne paroissent exterieurement, iusques à ce qu'elles soient excitees & aydees par la chaleur naturelle du Soleil, car alors la feue & l'escorce viennent à se resoudre naturellement, & s'attendrir & ouvrir, afin que le bourgeon & toutes ces choses paroissent. Le mesme se voit en toutes les plantes: & bien souuent (ce qui est à noter) les fueilles, les fleurs, & les fructs ont des vertus & proprietez ou differentes de celles qui paroissent en l'exterieur du tronc, ou bien les mesmes, mais en vn degré plus eminent & parfaict: comme si la nature vouloit montrer à l'Alchymiste, qu'estant aydee, elle peut perfectionner les vertus qui se recognoissent en elle, & faire voir celles qui estoient incogneuës auparauant.

Mais les inuenteurs de cet art, ont eu encor meilleur indice de leur artifice en la production des semences: Car considerans qu'en cela les plantes ne monstrerent pas seulement leurs vertus internes d'engendrer: mais qu'aydees du Soleil par la resolution de leur humeur, elles produisent, & jettent hors vn principe

pe de generation , à sçauoir la semence , que ie peux appeller substance generative à la façon des Chymistes , puis qu'elle substante , & souffrent la vertu generative , extraite & separée de son corps & principal principe : ils ont pensé (& l'experience les en a puis apres rendus plus certains) que par quelque resolution artificielle on pouuoit tirer des corps mixtes quelques principes , & substances , qui contiendroient leurs vertus tant occultes que manifestes , plus subtiles , espurees , & separées de l'impur des corps . Ce que la nature fait en l'aliment leur a peu confirmer tout cecy . Car auant que d'en nourrir l'animal , elle le resoult par la coction naturelle en quatre humeurs , lesquelles sont quatre diuers principes de plusieurs qualitez differentes , lesquelles on n'apperceuoit point en l'aliment : Ce qui fait assez soupçonner , que par quelque coction artificielle , ou autrement on pourroit resoudre vn corps mixte , & en tirer quelques principes & substances incognues auparavant . Qui donc pourra nier , que la nature n'aye enseigné à resoudre les corps mixtes , & en tirer les principes ou substances , auxquelles leurs vertus sont attachees , pour les auoir

C

**34**      *Liure premier des  
plus espurees, & en vn degré plus excel-  
lent.*

*Brioches  
de Chymie  
& leur  
nombre*

Maintenant pour sçauoir le nombre  
de tels principes en chaque corps, puis  
quela seule experiance le peut faire pa-  
roistre : elle seule en doit estre creue en  
ses operations. Si doncques nous parlons  
des principes en general, sous lesquels  
sont compris & les premiers principes, &  
ceux qui en dependent, le nombre en se-  
ra außi grād quela Chymie pourra faire  
d'extractions differentes, de quintessen-  
ces, d'huilles, d'eaux, de magisteres & sé-  
blables operations en chacun corps: mais  
si nous parlons seulement des premiers  
principes , qui ne dependent d'autres  
premiers, & desquels tous autres depen-  
dent: L'experiēce nous les reduit à trois,  
à sçauoir au Mercure, Souphre, & Sel, les-  
quels elle nous fait voir & toucher par la  
solution Chymique, que nous definissōs  
(afin de proceder par ordre) vne opera-  
tion Chymique par laquelle le mixte na-  
turel est resoult en ses trois principes cy-  
deſſus nommez, desquels il est composé  
par la nature, separant les parties hetero-  
genees. Car ainsi qu'Aristote a donné  
trois principes physiques au corps natu-  
rel, à sçauoir la matière, la forme, & la

*Elemens de Chymie.* 35

priuation : lesquels le Chymiste doit ignorer , parce que sa resolution ne doit aller si auant : & de mesme que Galien a mis pour principes de ce mesme corps , entant qu'il est obiect de la medecine , les quatre Elemens ; Ainsi le Chymiste bien aduisé à rechercher les premiers principes Chymiques des mixtes , suivant ses operations , en a constitué trois , le Mercure , le Souphre , & le Sel , conformément à ce qu'Aristote enseigne au 3. livre de Cælo , texte 60. Lequel passage Ramus , & apres luy Kragius rapportent mal à propos contre les Peripateticiens , puis que les principes Chymiques ne destruisent point les Physiques & naturels . Or il ne faut pas estimer , que par la resolution Chymique on puisse tirer des corps , tels Mercures , Souphres & Sels , comme ceux qui se vident es boutiques des marchands : mais il suffit que ceux que nous tirions , principalement des animaux & vegetaux , ayent quelque rapport avec les mineraux , & qu'entr'eux ils ayent par proportion les mesmes differences en leurs essences , actions , & proprietez en leur genre , que les mineraux aux leurs .

*Le Mercure* est ceste liqueur acide , permeable , penetrante , etheree , & tres pure .

C ij

**34**      *Liure premier des*  
*de laquelle prouient la nourriture des*  
*corps, le sentiment & mouvement, les*  
*forces & couleurs, & le retardement de*  
*la vieillesse. On le compare à l'air, parce*  
*qu'aisement il s'altere à la moindre cha-*  
*leur & s'enuole; & à l'eau, parce qu'il ne*  
*peut estre facilement contenu en ses*  
*propres termes: mais seulement par*  
*d'autres.*

*Nature du  
Souphre.*

*Le Souphre est ce baulme doux, olea-*  
*gineux, & visqueux, qui conserue la cha-*  
*leur naturelle des parties, & qui est l'in-*  
*strument de toute vegetation, accrois-*  
*sement & transmutation, l'origine & la*  
*source de toutes les odeurs, tant bonnes*  
*que mauuaises. On le compare au feu, à*  
*cause qu'il s'enflamme aisément, comme*  
*tous autres corps huileux & resineux. Il*  
*a de propre la vertu d'adoucir, & de con-*  
*joindre les extremitez contraires. Car*  
*tout ainsi qu'on ne peut iamais faire de*  
*bon lut avec de l'eau & du sable, si on ne*  
*mesle de la chaux, ou quelque autre ma-*  
*tiere glutineuse: De mesme le Mercure*  
*volutil, & le Sel fixe, ne se peuvent join-*  
*dre, & lier en vne mesme substance que*  
*par le moyé du Souphre, lequel partici-*  
*pe de l'un & de l'autre, & tempere par sa*  
*viscosité la secheresse du sel, & la liquidité*

*Elemens de Chymie.* 35

té du Mercure: par sa fluidité molle, la densité du sel, & la permeabilité du Mercure: & par sa douceur, l'amertume du Sel, & l'acidité du Mercure.

*Le sel est ce corps sec & salé, qui empêche la corruption du mixte, qui a des admirables facultez de dissoudre, coaguler, nettoyer, & euacuer, duquel depend la solidité en toutes choses, la determination, les saueurs, & vne infinité d'autres vertus. Il a quelque rapport & analogie avec la terre, non pas en ce qu'elle est sèche & froide: mais en ce que c'est Element est ferme & fixe, & le subiect de la generation ordinaire des corps.*

Or pour parler proprement de ces principes à la façon des Chymiques, ils ne sont ny corps ( parce qu'elans imprégnez des semences des choses par les influences celestes, ils imitent presque la subtilité des esprits,) ny aussi du tout esprits ( d'autant qu'ils sont corporels:) mais ils participent de la nature de tous les deux. Et les Philosophes leur donnent plusieurs noms, qui souuent ne leur conviennent que par allusion, métaphore, ou analogie, comme on le peut voir en la table suivante.

C. iij

## 38 Liure premier des

Sel.	Soulphre.	Mercure.
Sel commun.	Salpetre.	Sel armoniac.
Resche & amer.	Doux.	Acide.
Corps.	Ame.	Esprit.
Matiere.	Forme.	Idee.
Patient.	Agent.	Informat & mouuat.
L'Art	Nature.	Intelligence.
Le Sens.	Jugement.	Entendement.
Materiel.	Spirituel.	Glorieux.

Tout corps  
mixte se  
peut re-  
soudre en  
ces trois  
principes  
Chymiques.

Mais en suite de nostre dessein , quoy que nous puissions monstrar par viues raisons , que tout corps mixte se peut resoudre en ces trois principes , duquel sacré ternaire se peut entendre ce que disoit Pythagoras , tout & toutes choses se terminent à trois : Parce toutesfois que l'experience oculaire est tousiours plus evidente , nous le ferons voir par exemples tirez de toutes sortes de mixtes , en faueur des apprentis de l'art . Et commencerons par le bois verd , lequel si tu brulses , sortira en premier lieu vne vapeur aqueuse qui ne se peut enflammer , mais bien se peut resoudre en eau si elle est ramassée , (& ainsi n'est pas impossible de tirer des flammes de quoy boyre ,) Laquelle eau s'appelle Mercure . Apres sort vne autre vapeur oleagineuse & facilement inflammable , laquelle retenuë se chan-

ge en huille, & s'appelle Souphre. Finalement demeure vn corps sec & terrestre aux cendres, qui se separe par le moyen de l'eau, se resoult en lieu froid & humide, & se coagule par la chaleur, lequel on nomme Sel. Ainsi le lait contient la substance butyreuse, qui est sulphuree, la sereuse qui est mercurielle, & la fromageuse qui est saline. Aux œufs le blanc represente le Mercure, le moyeu le Souphre, & les peaux & coques le sel. Ainsi de la semence de lin, nous tirons l'huille par expression, puis l'eau, la separant d'auec l'huille, & le sel du marc. Ainsi des gyrofles se tire vne eau mercurielle tres-excellente, vn huille sulphureux tres-souuerain, & le sel des feces. Ainsi le nitre se diuise en aquosité, grefle, & sel. Ainsi du sel marin se fait vn Mercure doux amer, vn cristal doux & tout sulphureux, & vn sel tres-fixe. <sup>a</sup> Ainsi de l'antimoine se tire le regul qui est son Mercure, puis vn souphre rouge qui s'enflamme, & en fin vn sel vomitif. <sup>b</sup> Et ainsi se peut verifier en tous autres mixtes.

<sup>a</sup> Le regul se tire bien de l'Antimoine, mais il n'est pas le vray Mercure d'iceluy, ains seulement quelque chose equipollent.

C iiiij

b D'ordinaire il n'est point vomitif; car les sels n'ont le plus souuent qu'une faculté diaphoretique & diuretique, combien que quelquesfois ils laschent aussi le ventre.

Il faut toutesfois noter, qu'aucun des susdits principes n'est si seul, & simple, qu'il ne tienne quelque peu des autres. Car le Mercure contient une substance sulphuree & une saline. Le Souphre une substance saline, & une mercurielle, & le Sel une substance sulphuree, & une mercurielle. Faut encore marquer qu'en la Spagyrique resolution des mixtes, outre les trois principes actifs cy-dessus nommez, se trouuent encor deux autres corps, qui toutesfois ne sont mis au nombre des principes par les Chymiques; d'autant qu'ils sont despouillez de toute faculté Hippocratique, & ne seruent aux principes que de vesteinent & d'escorce.

*La teste morte & le phlegme ne sont pas principes.*

L'un est sec comme terre sablonneule & cendre lauee, qui s'appelle *terre damnée* ou *teste morte*, qui n'a autre vertu que dessechante & emplastique, se pouuant facilement changer en verre. L'autre est humide & aeree accidentellement, qui se nomme *phlegme insipide* & sans odeur, & qui a seulement vertu d'humecter sans autre faculté ou activité medicinale.

*De la Calcination.*

## Chapitre III.

**B**Y a deux especes de solution,  
à scauoir Calcination, & Extra-  
ction.

*Calcination* est vne reduction du mixte *tion.*  
en chaux, appellee par Geber puluerisa-  
tion du composé faict par le feu, <sup>a</sup> qui  
prive iceluy composé de l'humeur, <sup>b</sup> qui  
consolide ses parties. Or par ce mot de  
chaux les Chymiques entendent toute  
poudre tres-subtile, faict par dissipation  
de l'humidité, qui lioit les parties, &  
principalement des mineraux. Et quand  
la poudre ou chaux est rendue inpalpa-  
ble, comme farine tres subtile, ils l'ap-  
pellent *Alcool*, duquel mot ils se seruent *Alcool.*  
aussi pour exprimer l'esprit de vin tres-  
subtil, & plusieurs fois rectifié, lequel  
ils nomment *Alcool de vin.*

<sup>a</sup> *Sçauoir Chymique.* Car toute puluerisa-  
tion ne se fait point par feu, ains seulement  
la Chymique se fait par le feu ou actuel ou  
potentiel, <sup>b</sup> un & l'autre venant à consommer  
les liens de la continuité.

## 42 Livre premier des

b. Sçanoir accidentel; car l'humidité essentielle ne peut estre consommee par le feu, si l'on ne fait vne incineration, qui differe de la calcination, en ce que par icelle l'humidité tant essentielle, qu' accidentelle est oster, & par la calcination l'humidité accidentelle seulement.

Or la calcination se fait ou par corrosion, ou par ignition.

**Corrosion.** Corrosion est vne calcination du com- posé, par choses corrosives, qui se fait en plusieurs manieres: mais principalement en 4. sçauoir par amalgamation, precipita- tion, stratification, & fumigation.

**Amalga- mation.** Amalgamation est vne corrosion du me- tal, & faicté par l'argent vif, & se fait quand le metal quel qu'il soit, ( excepté le fer) estendu en petites lames, est meslé avec 8. parties plus ou moins de Mercure, & que de tout se fait vne masse vnliforme pour dissoudre le metal: laquelle mise sur le feu l'argent vif s'euapore & le metal demeure dissoult en forme de chaux subtile.

a. Comme sont l'or, l'argent, le plomb & l'estain. Car les autres metaux ne s'amal- gament point, à cause que leur nature ne syn- bolise aucunement avec le Mercure.

L'Amalgamation a pris son nom du mot

## Elemens de Chymie. 43

*Amalgame, qui ne signifie autre chose qu'un metal tellement incorporé avec l'argent vif, & ramolli, qu'on le peut estendre dans la paume de la main comme du beurre.*

Precipitation est vne corrosion faictte <sup>Precipita-</sup> par eaux fortes, <sup>b</sup> & se fait quand le <sup>tion</sup> corps est plongé dans la liqueur corro- sive: où etant corrodé & solut, est puis apres reduict en chaux, ou par <sup>d</sup> separa- tion de l'eau forte ou autrement.

<sup>b</sup> Ou par les esprits aigus ou liqueurs acres, comme sont l'esprit d'alun, huile acide de Souphre, vinaigre distillé, suc de limons, suc d'espine vinette, saumure, les eaux alumineuses, les eaux vitriolées, l'eau de miel aiguisee par son propre sel, l'esprit de tartre, & infinites autres liqueurs tant naturelles qu'artificielles.

<sup>c</sup> Sçauoir mineral ou metallique.

<sup>d</sup> Si apres la dissolution du corps l'eau forte ne quitte point la chaux, les artistes ont accoustumé d'y adiouster les choses qui en causent la séparation, sçauoir ou de l'eau comune, afin que par ce moyen l'eau forte ayant perdu sa force, quitte ladite chaux & la laisse precipiter, c'est à dire, descendre au fonds, où ils y adjoustent du sel, ou de l'eau salee chaude: mais selon la diuersité de la matiere les separations se font diuertement: comme

**44** *Liure premier des*

pour separer la Lune, ils ont accoustumé  
d'y mettre dedans vne la mine de Ve-  
nus, à laquelle la chaux de la Lune se viēt  
joindre & attacher par vne propriété  
occulte.

*Stratifica-  
tion.*

*Stratification* est vne corrosion faite  
par poudres corrosives, & se fait quand  
le croiset ou le pot est remply de pou-  
dres corrosives, & de lamines de metal,  
le tout accommodé S. S. S. C'est à dire  
mettant premierement dans le croiset  
vne couche de poudres, puis au dessus  
vne subtile lamine de metal, & ainsi con-  
tinuāt iusques à ce que le vase soit plein,  
apres on met des charbons tout autour  
du vase, ou bien on luy donne vn feu de  
reuerbere, l'augmentant selon qu'il est  
de besoin. Elle s'appelle aussi *Cementation*,  
de laquelle s'approche fort vne au-  
tre espece de corrosion, qu'on nomme  
*commixtiō*, par laquelle le corps est meslé  
avec les poudres corrosives, & puis mis  
au feu, se reduict en chaux.

*Cementar-  
tion.**Commix-  
tion.**Fumiga-  
tion.*

*Fumigation* est vne corrosion de me-  
tal faict par fumee, ou vapeur acre. Elle  
se fait en plusieurs façons, suffit seule-  
ment de sçauoir en general que le corps  
metallic étant estendu en petites lami-  
nes, est suspendu ou sur les eaux fortes &

*Elemens de Chymie.*

45

vinaigre, ou sur la vapeur du Mercure & du plomb fondu, ou de semblables choses acres, & ainsi communement se prepare la ceruse, & le saffran de Mars.

*L'ignition* est vne calcination faict par le feu, & y en a deux sortes, sçauoit *cinefaction*, & reuerberation.

*Cinefaction* est vne ignition, par laquelle les corps végétales & animaux, sont reduits en cendre à feu violent.

*Reuerberation* est vne ignition, par laquelle les corps sont calcinez en vn fourneau de reuerbere à feu de flamme.

A l'ignition se rapporte *la desiccation* de l'humidité naturelle, comme on la fait au vitriol, sel, alun, & choses semblables.

*De l'extraction.*

## Chapitre IIII.

 Xtraction est vne espece de solution, par laquelle les parties plus subtiles du corps mixte, sont separées des plus grossieres. Il y en a de deux especes. L'une s'appelle extraction generale, l'autre extraction speciale.

46 *Liure premier des*

*Extraction  
generale.* La generale se fait en 3. façons, sçauoir par Ascension, Descension, & moyen intermede. Outre ce l'Ascension est ou seche, ou humide: la seche se nomme sublimation: l'humide destilation.

*Sublimatio.* La sublimation est vne extraction des parties seches plus subtiles, esleuées en haut par le feu, & adherantes au vase. Elle se fait quand la chose qu'il conuient sublimer, est préparée comme il faut, sçauoir par lotion, coction, bruslement, calcination, ou autrement: puis est mise toute seule ou meslée avec quelqu'autre matière, dans vn pot rond ou plat au fonds, iusques à ce que le vase soit demy plein: sur lequel on lutte avec lut salé, vn aludel esleué en haur, par dessus le fourneau, & sur l'aludel se met vn alembic sans bec, ayant toutesfois vn petit trou au mitan de sa cime pour laisser exhalez les esprits humides. Apres on donne le feu par degrez, & quand toute l'humidité est exhalée (ce qu'on cognoist quand appliquant au trou, vn verre, ou vne lame de fer bien polie, la vapeur ne se monstre plus) on bouche le trou avec du lut, & augmente on le feu, pour pousser en haut les esprits secs. Or puis que selon Geber la sublimation est vne esleuation faicté par

le feu d'une chose seche qui adhère au vase, il appartient combien mal à propos les vulgaires confondent la sublimation avec la destilation, & avec quelle raison les eaux destilees sont dites sublimes par quelques vns. Et autre ce faut remarquer que ceste operation Chymie que n'est pas une nouvelle inuention: mais qu'elle a esté cogneuē des anciens. Car selon Galien & Dioscoride, la Cadmie se prepare en ceste façon, & d'icelle le Pompholix, & le spode.

*La distillation* est une extraction des parties humides, attenues & esleuees en <sup>Distilla-</sup> *vapeur* par le moyen du feu. Et la pratique *tion.* de ceste operation fait voir à l'œil ce qu'escrit Aristote au 4. des Meteor. quâd il dit que l'art imite la nature. Car comme les vapeurs tirees de la terre par les rayos du Soleil, & esleuees en la moyenne region de l'air, par la froideur d'icelle s'épeississent & retombent en pluye: de mesme l'Artiste Chymic, separant par le ministere du feu, les subtils esprits evaporables, d'avec les parties crasles, & plus grossieres, & les esleuat vers la voute froide du chapiteau, tire l'essence des choses humides en forme de liqueur. Et ainsi au corps de l'homme, quand les va-

46 *Liure premier des*

peurs sont esleuees des parties basses, en la region aeree du Microcosme, comme en vn alambic, elles sont condensees par la froideur d'icelle region , en vn excrement pituiteux, qui distile par apres , ou par le nez , ou par le palais, ou bien fait defluxion sur les autres parties du corps, de la vient qu'en faisant bouillir les viandes,nous mettons vn couuercle sur le pot , afin que toute la vapeur qui s'eleue & s'epessit en eau , retourne encor à son origine. Et quand nous voulons entretenir la chaleur des viandes , nous couurons les plats où elles sont avec vn autre plat,& de là s'ensuit que les vapeurs des viandes,incrassees par la froide antiperistase du couuercle retombent sur la viande en petits globes d'humeur. Or la distilation selon la diuerse position des vases est droite<sup>a</sup> ou oblique , sans parler des autres differences. La droiste se fait par l'alembic ou par le refrigeratoire , & l'oblique par la retorte, qui sert principalement pour distiller les choses dont les esprits montent plus difficilement.

*a Selon la diuersité des corps mixtes , sur lesquels l'artiste traueille , il a trouue differentes façons & moyens de separer le pur de l'impur , & diuerses manieres de distiller , lesquelles*

## ELEMENS DE CHYMIE. 49

quelles toutes peuvent aisement estre rappor-  
tees aux deux especes que l'Authear met icy,  
ſçauoir à la distillation droictte, & à l'obli-  
que, ſubdiuisant la droictte en celle, qui fe fait  
par l'elevation, & celle qui fe fait par descente.  
En la premiere eſpece de distillation, qui eſt la  
droictte, les plus ſubtils parties humides eſtant  
chaffées du feu, & eſtuees tout droict en haue  
en forme de vapeur, & venant à rencontrer  
les voutes froides de l'alembic, qui par leur  
densité le ſempeschent de paſſer plus oultre, ſ'ef-  
poiffiſſent, ſ'appesantifſſent & ſe reſoluent en  
liqueur, qui eſtant peu à peu amafée ſur le re-  
bord de l'alembic, vient à tomber goutte à  
goutte par le canal d'iceluy (qui eſt ou droict  
ou tortu, & alors ſe nomme ſerpentin) dans  
le vaiffeau qu'on y a mis deffous pour le rece-  
uoir. C'eſte reſolution des vapeurs & esprits  
eſtuez ſ'aduance grandement ſi on arroufe  
tout à l'entour l'alembic de cuiure, ou le ſerpen-  
tin d'eau froide. La façon en eſt telle. L'on met  
la matiere qu'on veut diſtiller en vne cucurbi-  
te de voirre droictte, aſſez ample & d'une  
bonne hauteur, ou dans vne veffie de cuiure,  
ſur icelle on poſe vn grand alembic à bec, qui  
puiffe aſſez contenir les esprits & vapeurs  
qui montent en haut, & les faire reſoudre en  
liqueur. Apres ayant eu eſgard à la nature de  
l'achofe, qui doit eſtre eſtuee, on lui donne vne

D

50      *Liure premier des*  
chaleur proportionnée par le moyen ou du bain  
marie, ou de quelque fourneau ; & ayant ada-  
pté vn recipient au bec de l'alembic pour rece-  
voir la liqueur qui en distille, & toutes les  
ointures estant bien bouchees, l'on allume  
le feu dessous par degrez, iusques à ce que la  
chaleur ait poussé & fait passer toute l'humidité  
par l'alembic dans le recipient A ceste  
maniere de distillation se rapporte la distil-  
lation par la campane, par le moyen de la-  
quelle se tire l'huile de souphre, & la distil-  
lation par le plat, lequel apres y auoir mis  
les fleurs odoriferantes, pour lesquelles distil-  
ler elle sert principalement, l'on pose sur vn  
fourneau à feu fort lent, ou rechaud ; & l'on  
met dessous vn autre plat quelque peu en pan-  
te, & vn linge entre deux, lequel receuant  
les vapeurs, les fait tomber goutte à goutte à  
travers le linge dans le pot mis dessous. La se-  
conde espece de distillation droite, qui se  
fait par la descente des vapeurs en bas, est fort  
peu usitée aux labouratoires des Chymiques, si  
ce n'est pour distiller les huiles de certains bois,  
qui ne s'eleuent point en haut par la force de  
la chaleur. Distillation oblique est appel-  
lée celle, en laquelle l'on fait sortir les esprits  
par le costé du vaisseau, & icelle est principa-  
lement en usage aux distillations des mineraux,

## Elemens de Chimie.

51

encore que par fois il faille aussi s'en servir pour distiller certains vegetables, comme sont les larmes des arbres, les gommes & autres choses de semblable nature, desquelles, pour estre pesantes, les vapeurs & esprits ne montent qu'avec peine. Le vaisseau auquel elle se fait, soit de terre ou de verre, est appellé cornue ou retorte, laquelle apres auoir recue la matière deuûment préparée, se met ou sur le feu ouvert, ou bien dans une terrine remplie ou de cendres, ou d'arene, ou de limaille de fer, afin que par le moyen de ces choses la retorte venant à estre eschauffée peu à peu du feu de dessous, les vapeurs & esprits montent en haut, & là ayant rencontré la superieure partie de la retorte pareillement eschauffée, & étant repoussés par la chaleur à icelle soient contraints de passer jusques dedans le recipient adapté au col de la retorte, & là s'espoussir & se resoudre en liqueur. C'est pourquoi l'Artiste doit estre soigneux de bien joindre, & avec discretion, les recipiens au col des retortes, afin qu'aucuns esprits, venants à sortir, ne se perdent; & de choisir des recipiens propres pour recevoir les esprits de la matière sur laquelle il travaille: par ce qu'il y a certaines choses qui requièrent de nécessité des grands & amples

D ii

52      *Liure premier des recipiens, d'autant que la force des esprits caferoit le recipient s'il estoit petit, comme se peut voir en la distillation de l'huile d'antimoine, de vitriol, &c. Les autres n'ont besoin que de petits recipiens, comme les eaux communes & les espiceries. Par toutes ces especes de distillation, si elles ont immediatement pour but les medicaments Chymiques, l'on prepare principalement les esprits, les eaux, & les huiles, qui sont en usage en la medecine.*

*Rectification.*

*A la destilation se rapportent la rectification, & la cohobation.*

*La rectification est vne reiteree destilation des liqueurs pour les dauantage purifier & exalter, a ce qui par fois se fait aussi par simple digestion.*

*a C'est à dire, les rendre plus efficaces, augmenter leur force & vertu medicinale.*

*Cohabation.*

*La Cohabation est vne reiteree distillation, en laquelle la liqueur distilee est derechef respādué sur les feces, prealablement broyees, b & se verse la liqueur peu à peu, afin que les feces s'imbibent, puis est de rechef destilee.*

*b La cohobation se pratique à deux fins, l'une afin que la matiere restee communique quel que chose on de ses forces ou de sa substance à la liqueur ia distilee, icelle estant vne ou plusieurs fois respandue sur ladicté matiere ou*

## ELEMENS de Chymie. 53

feces ; l'autre afin que lesdites feces retiennent quelque qualité de ladicté liqueur , que l'on en veut separer. Par ceste mesme operation l'on rend les choses fixes volatiles , & les volatiles fixes.

L'extraction generale, qui se fait par descension, est double, sçauoir chaude, Distillation par descension ou froide. La chaude est celle par laquelle les parties subtiles sont separées des plus grosses par le moyen du feu , d'où vient qu'elle s'appelle aussi distilation par descension, & se pratique en la cōfection de la poix, quād le feu estant allumé au milieu d'un moceau de brâches , & les trous estans bouchez de toutes parts, on fait couler la poix en bas, comme se voit d'as Pline, & Mathiol, qui descriuent ceste a lib. 11. cap. 16. operation fort exactement. La froide est quand par descension on sépare les parties subtiles d'avec les grossieres sas l'ayde du feu : & d'icelle y a deux especes, sçauoir filtration & defaillance.

Filtration est quād les humeurs aqueux sont coulez & passez ou par un entonnoir , ou par le papier gris plié en façons d'une mâche d'hypocras, ou par une petite piece de drap , ou autre chose semblable, les parties plus grossieres , & crassées demeurantes au filtre, ou au vase.

D iii

## 54      Liure premier des

<sup>a</sup> L'autheur a dict au Latin , per trito-  
rium, entendant le tamis. La filtration se pra-  
ctique en ceste maniere: L'on roule ou plie du  
papier gris en forme d'vne manche d'hippo-  
cras , ou bien en lieu d'iceluy on coude vne piece  
de drap velu en facon de sac, ou on l'accommo-  
de dans vn entonnoir tellement que la liqueur  
qu'on y met, puisse passer au trauers peu a peu,  
& distiller dans le vaisseau, qu'on y a mis def-  
sous pour la receuoir. Ce qui est vne fois passe,  
s'il n'est assez espure, on reitere ceste opera-  
tion: apres en raclant on oste la matiere es-  
poisse , qui y est demeuree sans passer, si el-  
le est utile: ou bien on laue ladite piece de drap,  
si le demeurant ne fert de rien : mais si ladictte  
matiere empesche entierement la liqueur de  
passer , il faut changer de drap , ou pa-  
pier gris. Il y a aussi certaines choses auf-  
quelles il faut user d'expression : mais  
ce qui se filtre sans expression , cela est plus  
clair, & ce qui se passe par expression, est  
plus trouble. Il y a aussi des choses qui doi-  
uent estre filtrées plus d'vne fois pour les es-  
claircir. Au reste si ce sont des sucs lents,  
visqueux & gluants , il les faut aussichauf-  
fer. Et si ce sont choses pretieuses &  
pleines d'esprits , qui se perdent aisement  
par exhalation , on les filtrera commode-

*Elemens de Chimie.*

55

ment par vne double retorte, comme enseigne  
Vlistadius ch. 56.

*Defaillance* est quand les chaux impures, *Defaillans*.  
les sels, & semblables choses liquables  
sont mises à descouvert sur vne table de  
marbre, ou sur vn verre penchant, ou bien  
sont pendues en vn sac en quelque air va-  
poreux, où elles rendent leur humeur  
toute pure. Il arriue neantmoins quel-  
quefois que par le delique ou defaillan-  
ce, ne se fait aucune separation des par-  
ties, comme quand les sels repurgez &c  
choses semblables sont mis en vne caue,  
ou quelque autre lieu froid & humide,  
car l'humidité externe s'insinuant prom-  
ptement dans iceux sels, les resoult en li-  
queur, qui tombe en vn vase mis au des-  
sous pour la receuoir.

L'extraction qui se fait par moyen inter-  
mede, est celle par laquelle les parties plus  
pures des choses liquides, ou des seches  
humectées, sont separées<sup>a</sup> des grossieres  
& impures sans distillation ny sublima-  
tion. Et d'icelle se trouuent 3. especes,  
scauoir digestion, putrefaction & circula-  
tion.

<sup>a</sup> Ou extraictes. En ceste operation cy se  
peinent principalement les Artistes, afin de  
dextremet separer la vertu formelle des mixtes,

D iiiij

36 . . . Liure premier des  
de qui depen d la principale efficace de guarirs  
d avec sa propre matiere, ou marc grossier, ini-  
tile, terrestre, ou eueux: car l'on tire par l'extra-  
ction apres que la liaison , qui tenoit la masse  
materielle vnie, est desfaictte, hors du corps,  
par son propre & determiné menstrue (car un  
mesme menstrue n'attire pas à soy toute sorte  
d'essence) l'essence d'iceluy , qui est la plus se-  
crète & interieure substance, que nature a  
enclos & caché comme aux entrailles d'ice-  
luy, afin qu'elle ne fust aisement offensée par  
les accident & iniures externes. Et apres l'on  
retire ledit menstrue par evaporation ou distil-  
lation, & l'essence demeure au fonds de la ch-  
curbie en consistence de bouillie bien cuitte,  
& alors on l'appelle proprement extraict;  
mais si elle est encore en forme liquide con-  
joincte avec son menstrue representant  
la couleur de la chose d'ù elle est tiree , elle se  
nomme proprement teinture. Il faut icy noter  
que, encore que l'Autheur mette au nombre  
des extraicts ce qui se fait des sucs exprimés  
des herbes vertes & espurees, que neantmoins  
pour parler proprement, le nom d'extraict  
consient à ce que l'on tire & prepare des cho-  
ses seches par le moyen de quelque liqueur , la-  
quelle est appellee par les Artistes menstrue.  
Car si les simples desquels on veut tirer l'ex-  
traict ne sont secs , l'humidité estrangere &

*Extrait  
que c'est.*

*Teinture  
que c'est.*

*Elemens de Chymie.* 57

*saperflue empesche le menstrue de penetrer & s'insinuer jusques au dedans du corps, pour desuelopper & attirer dehors ceste essence qui y est enserree & conserree par la nature.*

*Digestion a est vne opeation par la Digestion quelle les choses sont cuittes par vn feu digestif, tout ainsi comme en la naturelle digestion, les viandes sont cuittes dans l'estomac. Car comme l'estomac digere, & cuit les viandes qu'il reçoit, avec vne chaleur temperee, & les cuisant les change en Chyle, afin que les excremens estans separez, & chassez dans les intestins, la meilleure & plus pure substance puisse toute seule estre attiree par le foye. Tout de mesme la digestion Chymique par le moyen de la chaleur conuenable à chaque chose, separe les parties subtiles, d'avecles grossieres, subtilise encor les choses crassies, cuit les cruës, adoucit les aspres & acerbés, & en somme est de telle utilité, qu'on peut sans doute esperer beaucoup plus d'essence des choses digerees que des autres.*

*Le tres-docte Libauius descrit ainsi comme elle se fait. On met la chose qu'on veut digerer en vn vase comme en vn ventricule, lequel on bouche tres-bien de tous*

38      *Liure premier des*

costez, excepté lors qu'on veut faire evaper quelque chose, cōme en la corréation de l'empyreume, en la coagulatiō, & autres semblables, car alors on laissevn petit trou au couuercle & se prend on garde, de peur qu'il ne se perde rien de la substance. Que si ce qu'on met en digestiō est vn suc ou vne liqueur, on n'y adiouste riē: mais si ce sont herbes coupées par le menu ou choses semblables , il leur faut laisser leur suc , ou leur en adiouster vn autre, qui leur soit proportionné:& le même fait on encore quelquefois en plusieurs sortes de liqueurs , comme quand on met les huiles digerer avec l'esprit de vin. Et lors que ce qu'on veut digerer tend à putrefaction , & que le menstrue n'est assez capable pour l'en preserver , il y faut encor adiouster du sel , pour empêcher la putrefaction , laquelle on doit eviter quand on digere, bien que la digestion soit vne voye à la putrefaction. Le vaisseau donc estant bien accommodé, se doit mettre en vn feu de digestion , où il y ait chaleur suffisante , & y demeurer iusques à la fin desiree, dont le temps est diuers selon la diuersité des choses,& des usages de la digestion. Par exēple les herbes recentes & humectées de leur suc,

*Elemens de Chymie.* 59

desquelles on veut tirer l'essence par distillation, doivent estre macerees ou demeurer en digestion l'espace de 3. iours: les herbes seches arrouseees de vin,l'espace de 7. iours:les semences,& choses aromatiques,l'espace de 15. iours : les racines seches,vn mois: Et les mineraux,l'espace d'un mois philosophic,qui est de 40.iours ou plus long temps selon la diuersité du menstrue. Il y a des choses qu'on macere par deux fois, arrouseees de vin grec, comme quelquesfois les aromatiques, qu'on humecte, puis digere iusques à secheresse: Puis on les broye & humecte derechef, pour estre mises en digestion. La solidité, & rareté cause aussi de la difference. Les eaux distilees mises en digestion au soleil , se rectifient en quinze iours, le vase estant bien fermé, les deux tiers pleins & vn tiers vuide , & quelquesfois on met vn tiers d'iceluy en terre dans le sable, principalement quand les eaux sont de qualité froide: Mais les eaux & huiles qui sont de qualité chaude,se rectifient le vase estant ensueuly iusques au tiers dans le sable froid,en vne caue humide par l'espace d'un mois. Quand on adouste vne humeur estrangere , il faut qu'elle soit

**60** *Liure premier des*  
*telle en qualité qu'elle puisse ayder à di-*  
*gerer la chose, sans corrompre sa sub-*  
*stance: Et si elle est en petite quantité, &*  
*familiere à la chose qu'on digere, ou al-*  
*terable en sa nature, on ne la separe pas*  
*apres la digestion: mais si autremēt, on la*  
*separe. Aux choses plus solides & den-*  
*ses, faut vn menstrue plus acre, & quel-*  
*quesfois corrosif, cōme le vin picquant,*  
*le vin aigre, l'esprit de vin & autres: Mais*  
*aux choses moins solides & compactes,*  
*le menstrue sera plus doux; comme l'eau*  
*de pluye destilee, l'eau rose & semblables*  
*& quelquesfois des huilles. Finalement*  
*tout ce qui est d'estrangere nature, & qui*  
*pendant la digestion s'est ramassé à part,*  
*doit estre ôté & séparé. La digestion sert*  
*non seulement aux distillations, ou ex-*  
*tractions: mais encore à la rectification,*  
*coagulation, fixation, edulcoration des*  
*chaux préparées avec eaux fortes & sc̄-*  
*blables: Et s'appelle par fois *Maceration*,*  
*parce que la maceration a aussi la vertu*  
*de penetrer, & ouvrir les corps, & en se-*  
*parer les impuretez.*

<sup>a</sup> *Il y a vne si grande affinité entre la digestio &*  
*la maceration, que bien souuent les auteurs*  
*vſurpent l'un pour l'autre; & neantmoins ils*  
*sont distinguiez par leurs fins. La fin de la di-*

gestion est amollir par vne chaleur externe temperee les corps mesmes les plus durs , les rendre maniables & propres pour estre mis en œuvre, corriger la crudité qui reste en eux, & l'amener à vne parfaicte coction, afin qu'on entire plus grande quantité d'essence ( ce que la maceration simple ne cause point ) faire en sorte que leur menstrue les penetre & qu'en iceluy passe leur teinture, & que par mesme moyen ce qui reste d'ordure & de feces soit separé, precipiter au fonds les parties, pesantes & terrestres, & faire nager sur la superfcice du menstrue, en forme d'escume, ce qui est de plus leger: subtiliser les humeurs espoisses & visqueuses , digerer l'aquosité qui reste aux sucs, addoucir l'aspreté : La pratique en est telle: L'on met le simple, qu'on veut digerer en vn voirre bien clos & fermé au bain marie , ou autre lieu chaud , & le laisse on là quelque temps plus ou moins selon la diversité de la nature des simples sur lesquels on traueille. Ainsi vne chaleur temperee agissant sur iceluy elle en separe les impureitez pesantes, terrestres & grossieres, & en oste les qualitez estrangieres & nuisibles.

*Putrefaction* est vne operation , par laquelle le corps mixte se resoult par pourriture naturelle : ce qui se fait lors que l'humeur du mixte vient à surmonter le

Putrefactio-n.

62      *Liure premier des*

sec qui le termine, par la chaleur externe qui l'attire: Et c'est afin d'extraire l'essence, & la separer d'avec ce qui est de diuerse nature. Elle se fait ainsi. Ce qui faut pourrir est en premier lieu préparé comme il convient: Puis est mis en vne cucurbite de verre: Et s'il est sec, ou qu'il n'ait pas assez d'humidité pour tomber en pourriture, on verse dessus quelque suc ou menstruë approprié (ainsi s'appelle toute la liqueur feruant à l'extractio des choses, soit que ce soit l'humeur propre de la chose, ou quelque autre approprié, ou bien de l'eau: Et prend ce nom du temps de la putrefaction, qui est pour la pluspart vn mois) afin qu'il humecte le corps, destruise la mixtion, attire à soy l'essence, & la conserue entière, incorrompuë iusques à l'extraction. Et de peur que la chaleur avec son humidité ne s'exhale, on ferme le vase hermétiquement. Puis on le met dans le fien de cheual ou son vicaire, & luy conserue on la chaleur iusques au temps prefix. Or le propre de la putrefaction, est de changer les couleurs, odeurs, & saueurs de toutes choses, & destruisant leur vieille nature en produire vne nouvelle.

*Circulatio.*      *Circulation est vne operation, par la-*

*Menstruë  
que c'est.*

*Elemens de Chymie.* 63

quelle la liqueur purgee<sup>a</sup> de ses qualitez elementaires, & corruptibles, est elevee à vn degré plus haut & excellent, dans le Pelican: <sup>b</sup> ou agitee de diuerses circonvolutions, elle pose tout le reste de ses impuretez; elle se fait ainsi. On met la liqueur dans vn Pelican, ou vase circulatoire, duquel les 4. ou 5. parts demeurent vuides. Puis on met le vase dans le fien ou dans le bain, iusques à la hau-teur de la liqueur, ou vn peu plus, & tout le reste demeure en l'air froid, afin que la chaleur du fonds du vase, attenué & face euaporer la liqueur, & que la froideur du sommet condense & coagule la vapeur. Et ainsi demeure le vase en chaleur mo-deree & continue, iusques à ce que l'artiste soit paruenu à son but. Et lors tout ce qu'il y auoit d'impuretez, se trouue au fonds du vase.

<sup>a</sup> Come sont les caux, les esprits, & les huiles distillees, lesquelles on veut rendre plus subtile par la circulatio. Ce qui se voit en l'esprit du vin, qui desia estat rectifié, passe par le moyen de la circulatio en vne tres-bône & tres efficace es-sence, qu'ils appellent quinte-essence du vin.

<sup>b</sup> Le Pelican est vn vaisseau propre pour y faire monter & descendre les esprits en les subtili-sant & exaltant leur vertu par leurs reciproques.

64 Liure premier des  
circonvolutions & tournoyemens. Au lieu du  
pelican on se peut servir aussi de l'alembic a-  
neugle pour circuler. Mais le Pelican est pro-  
prement nommé vaisseau circulatoire, ou  
vaisseau hermetic, comme la fermeture d'ice-  
luy se nomme signature hermetique, par le  
moyen de laquelle l'on bouché si exactement les  
oinctures & trous que les exhalations les plus  
subtiles n'en peuvent sortir. Dauantage les oï-  
seaux hermetiques ne sont autre chose que  
les esprits contenus dans le vaisseau hermetic,  
qui montent tantost vers la cime d'iceluy, tan-  
tost tournoient en rond & descendent sur leur  
terre au fonds du vaisseau.

Icy se peut à bon droit rapporter la Fer-  
mentation, bien que souuent par icelle ne  
se face pas tant vne evidente separation  
de parties subtiles, d'avec les grossieres,  
comme vne certaine disposition à extraire  
vne tres-noble essence. Or la fermen-  
tation est vne exaltation de la chose en sa  
substance, par laquelle moyennant la di-  
gestion la chaleur active surpassé, & chan-  
ge en sa nature, ce qui est passif. Ce qui se  
fermente est ou liquide ou solide. Ce qui  
est liquide, l'est ou simplement, comme  
l'eau, le moust ; ou bien il est mol, & espez  
comme le miel, & le vin cuit. Les choses  
liquides simplement, & qui sont de chau-

de

de qualité, se fermentent d'elles mesmes comme le ius de poires ou pommes, & le moust: Mais celles qui sont froides, cōme les sucs froids exprimez, demandent l'addition de quelque chose externe, qui puisse aduancer l'ébullition & fermentation, comme de la lie de vin, ou de ceruoise, de sel, ou d'autres choses aigres. Mais les choses espesses & molles se fermentent comme s'enfuit. Prenez par exemple dix liures a de miel, & leur adioustez cinquante liures d'eau, & laissez demeurer le tout en vne chaleur moderee, l'espace de 24. heures: puis le faites boüillir à feu lent, & l'escumez. Apres faites exhale la tierce partie:<sup>b</sup> ou bien quand il bouillit, iettez vn œuf frais dedans, car s'il monte au dessus, c'est vn signe de parfaict coction: Etales oster la liqueur de dessus le feu, & la coulez chaudement par vn linge double, puis la mettez au Soleil<sup>c</sup> en vn vase conuenable, y adioustant deux dragmes de sel de tartre ou de sel commun, ou bien vne once de quelque chose aigre, & la laissez ainsi demeurer l'espace de quarante iours ou enuiron, & iusques à ce qu'elle soit claire & aye le goust de vin: car alors il faut boucher le vase & conseruer cest hydro-

*Hydromel  
vineum.*

E

66      *Liure premier des*

mel dans vne caue pour s'en seruir au besoin. Les choses solides & dures, comme les fèmences, le froment, le fenouil, l'aniz, les bayes de geneurier, les choses aromatiques, & semblables doivent estre pilees, & arrousees d'eau, puis on leur doit adiouster leur propre sel, ou quelqu'autre qui leur conuienne, ou quelque aigreur, ou la lie de vin, & de la ceruoise, pour aduancer la fermentation, en telle proportion neantmoins, que sur vn tonneau<sup>d</sup> de matiere on ne mette plus d'vne, pinte de lie. Mais les choses plus dures comme les pierres, doivent en premier lieu estre calcinees, puis fermentees, comme il sera dit cy apres, parlant du plomb & du coral.

<sup>a</sup> La façon en est plus aisee, si l'on prend huit parts d'eau pour vne part de miel. Il faut icy noter que Quercetan se sert tousiours du tartre cru, bien nettoyé pour faire l'hydromel.

<sup>b</sup> Voir plusloft la moitié.

<sup>c</sup> Ou bien aupres vn four, ou fourneau, en hyuer.

<sup>d</sup> C'est à dire 240. liars.

L'extraction speciale est celle, par laquelle les parties du mixte plus subtile & nobles sont extraictes par quelque meftrue, (la partie crasse & terrestre demeure)

rant au fonds) puis par euaporation, ou distillation de l'humeur estrangere, sont épeſſies en forme de syrop ou de vin cuit. Elle se fait en ceste sorte. Sa matiere qui a teinture est mise en infusion dans quelque menstruē conuenable, puis en digestion le vase eſtant bouché: apres on ouvre le vase & ſepare on par inclination le mēſtruē coloré: Puis on remet deſſus vn autre menstrue, pareil au premier, & remet-on le vase fermé en digestion, reiterant cela tant de fois, que le menstrue ne tire plus aucune couleur; finallement tous les menstrues asſembliez ſont filtrez, circulez, & coagulez, l'extraict demeurant en forme d'huile, ou quelquefois tout ſec ſelon la nature & l'ylage de la chose.

a Exemple. Prenez autant de rhabarbe qu'il vous plait, & ſur icelle groſſierement pulueriſee verſez dans vne cucurbite autant d'eau d'endive, ou de chicoree, ou de bugloſſe, ou de bouroche, ou de quelque autre eau propre, qu'elle furrage de 4. doigt<sup>e</sup>, mettez la en digestion au bain marie l'espace de 4. iours, le vaſſeau eſtant bien bouché; lequel apres vous ouurirez pour ſeparer la liqueur coloree d'avec la racine, par inclination, & y ayant derechef verſé deſſus nouuelle liqueur, vous remettrez le vaſſeau

E ij

*Liure premier des  
bien bouché en digestion, reiterant cecy iusques  
à ce que le menstrue ne prenne plus aucune cou-  
leur: Car alors toute la teinture & essence de  
la rhabarbe est extraicté. Finalement versez  
enséble toutes les liqueurs colorees dans vne cu-  
cubite de voirre, retirez-en le menstrue par le  
bain marie, & reseruez le pour vous en seruir  
vne autresfois à mesme fin, & l'essence vous  
demeurera au fonds de la cucubite, laquelle  
garderez soigneusement pour evacuer la bile,  
& chasser toutes les maladies ausquelles la rha-  
barbe entiere est profitable.*

### *De la Coagulation.*

#### *Chapitre V.*



*Coagulatio.*

Ov s auōs parlé iusques icy  
de la solution, & de ses es-  
pecies,reste maintenāt à par-  
ler dela coagulation.

*La coagulation donc est*  
*l'autre des plus principales operations*  
*chymiques , par laquelle les choses mol-*  
*les & liquides , sont renduēs solides par*  
*priuation de leur humidité.Et bien qu'el-*  
*le soit quasi inseparablement conioincte*  
*avec les especes de solution, comme*  
*avec la precipitation, amalgamation, su-*

blimation, distillation & semblables, elle se fait toutesfois d'une façon particulière.

Premierement par exhalation , par laquelle l'humeur de la chose coagulable s'euapore.<sup>a</sup>

Secondement par decoction , par laquelle les choses liquides sont reduictes à vne consistance plus solide.

Troisiesmement par congelation , comme quand dans les caues les cristaux sont produictz par le froid .<sup>b</sup>

Quatriesmement par fixation , par laquelle les choses volatiles & qui fuyent le feu , sont accoustumees à demeurer dans iceluy. Ce qui se fait ou par addition de Medecine fixe , ou par mixtion, ou par sublimation , ou par ciment, ou autrement selon la nature de chaque chose.

<sup>a</sup> Cela se voit en la preparation de tous les fels.

<sup>b</sup> Cela se voit en la preparation des cristaux de tartre & de vitriol cy-apres au chap. 17.

*Des Lutations.*

## Chapitre V I.

**B**OVR suiure l'ordre encomencé, il teroit maintenant à propos de parler des fourneaux, vases, vtensiles Chymiques, & du régime des feux diuers. Mais parce que ces choses s'apprennēt plustost par demonstration oculaire, que par reigles & preceptes, nous les passerons sous silence, & seulement dirons icy quelque chose des luts des Philosophes.

Doncques pour bastir des fourneaux, prens terre grasse de quelque couleur qu'elle soit, mesle la, & la pestris avec sable, fiente de cheual, & eau salee.

Pour lutter les cornües, bien que ie ne les lutte iamais, soit que ie distile par le sable, ou par le feu nud, ou par le feu de reuerbere fermé, ou par feu de suppression: Prens terre de potier, fiente de cheual lauee, & dessicchee, farine de brique, & escaille de fer, & pestris le tout avec eau commune.

Pour faire le lut de Sapience, qui re-

tient les esprits plus subtils: Prens chaux viue, & blanc d'œuf reduit en eau, melle bien cela, & l'applique soudainement, car il se desséche assez tost.<sup>a</sup>

Pour consolider les verres, & pots cassez. Prens du bol armene, du minium, & de la ceruse autant de l'un que de l'autre, mets le tout en poudre subtile, & le destrépe avec l'huile de lin, ou vernis liquide, ou de la chaux viue & du vernis seuls.

Pour lutter les verres ensemble, i'ay tousiours usé, & fort heureusement, de vessies de porc, ou de bœuf, pour lutter l'alembic, avec la cucurbite, en distilant tant les eaux, que les esprits acides.

Pour lutter le bec de l'alembic avec le recipient: Prens cire vne once, resine & colophone de chacun vne dragme, fais liquer le tout ensemble en vn vase de terre, & y adiouste vn peu d'huile, remuant avec vn baston pour faire incorporer le tout, apres oste le pot du feu & l'emplis d'eau froide, puis pestris le tout.

Pour lutter les retortes avec leurs recipients, en distilant les esprits acres: Prens le lut cy-deslus escrit pour lutter les cornues, & le pestris avec eau salée. Ou bien melle le avec la colophone mise en poudre, & l'applique.

E. iiiij

## 72      Livre premier des

<sup>a</sup> Apres estendez le sur vn morceau de cuir,  
ou de linge, & appliquez le sur les fentes ou  
ruptures des vaissaux.

## DES FOVRNEAVX.

**J**'APOTIQVAIRE Chymique desireux de placer le feu, qui il auroit remarqué estre un puissant agent en la préparation des medicaments & remedes presque de toute sorte, afin de l'appliquer aisement à sa matière ou subiect, & le veiller & conduire à sa volonté & intention, a trouué l'usage des fourneaux pour retirer tane l'agent que la matière subiette.

Ces fourneaux sont de deux sortes, les vns portatifs, & aisez à mouvoir, les autres fixes & arrestez. Les portatifs sont de diuerses façons faits avec tres-bon lut, & se vendent publiquement. Les fixes sont plus commodes & nécessaires, & partant nous ferons voir le moyen de les bastir & dresser.

Deux choses sont à remarquer dans le fourneau Chymique, scáuoir la matière & la forme. La matière est triple, les quarreaux ou briques, le lut, & les ferremens. Les quarreaux doivent estre plustost cruds, que cuits, tant à

raison qu'ils se peuuent aisement coupper & former, qu'à cause qu'ils se lient mieux avec le lut, longuets, quarrez pas trop hauts, droits (si vous ne les desirez courbez en forme d'arc) pour faire vn fourneau rond dedans & dehors, & de matiere tenante, & soigneusement apprestee.

Le bon lut se fait de terre visquense, point pierreuse, avec vn peu de sable & d'eau, si vous desirez salee, le tout bien & longuement petri & reduit en masse. Vous pourrez l'engraisser y adoustant fiente de cheual passée & criblee avec vn peu d'eau, & la rendre plus gluante & tenante avec peu de paille, ou bourre commune, ou bourrelaine curieusement cherchie & estendue. Vous osterez les pierretes en criblant & laissant la terre, si elle est seiche, & qu'elle se puisse piler, sinon vous la dissoudrez dans l'eau, laquelle par inclination & panchement se separera facilement d'avec la terre, qui tombera au fonds.

Les ferremens sont de deux sortes, les vns sont petites barres de fer espaisse de deux doigts, lesquelles seruent à supporter les vaisseaux, contenant mediatement ou immédiatement la matiere sur laquelle on doit traictailier, & desquelles il en faut deux, quelquesfois vne suffit: les autres sont verges de fer quartees de l'espaisseur du petit doigt chacune, les-

70 71  
89 90

## Liure premier des

quelles ageances droictement & au niveau en  
esgale, mediocre & proportionnee distance,  
composent vn petit gril, qui supporte le char-  
bon & fait passage aux cendres.

Quant à la forme ou figure, en general la ron-  
de, en la partie interieure principalement, est  
plus aisee & commode, d'autant que le feu  
agit mieux autour du vaisseau. Et en parti-  
culier le fourneau doit estre composé de trois  
estages ou parties. La plus basse reçoit les  
cendres, & est nommee le cendrier. Celle du  
milieu separée de celle de dessous, & basse par  
vn petit gril de fer, est pour recevoir & sou-  
stenir le charbon & se nomme le fouyer. La  
plus haute nommee ouuroir ou petit labo-  
ratoire, sert pour recevoir & enclore les  
vaiseaux & subiects à ouurer & trauail-  
ler. Le fouyer a vne petite ouuverture ou por-  
te pour mettre, souffler & oster les char-  
bons. Le cendrier a pareillement vne porte,  
afin de tirer les cendres, & donner de l'air  
au feu. L'ouuroir ou plus haut estage a aus-  
si en sa sommité quatre pertuis quarrement  
opposez, nommez registres, pour laisser for-  
tir l'air & animar le feu, lesquels l'arti-  
ste peut selon son dessein, aussi bien que les  
deux petites portes, agrandir ou appetisser,  
ouurir ou fermer, afin de croistre ou diminuer,  
ou du tout esteindre le feu.

Et ce n'est assez de donner le feu grand ou petit en la maniere susdite, car il importe encores grandement de regarder si la matiere sur laquelle on trauaille est touchee du feu à descouvert & immediatement, ou par l'entremise seulement de quelque mince & tenyre vaisseau, ou s'il y a d'autres corps entre deux pour affoiblir & adoucir la force de l'agent : car de là se bastissent fourneaux de diuerses façons, & prennent diuers noms.

Estant autre le fourneau à vent & calcination, dans lequel le feu touche à nud & à descouvert, le vaisseau qui contient la matiere, & lequel se nomme aussi four de reuerbere, si on met au dessus vn couuercle en forme de toict vouté, qui rechasse & rabbat la flamme qui s'esteue, afin qu'agitez de tous costez elle leche & attrouche immediatement la matiere à calciner, qui est dans le Vaisseau ou creuset.

Autre est le four à terrine, dans l'ouuroir ou plus haut estage duquel on pose & ageance, entre les quatre registres, vn Vaisseau d'airain ou de terre, de grandeur competante, dans lequel on met loing du feu la matiere ou medicamente contenu dans vn autre particulier Vaisseau, & encores ce Vaisseau est ou vuide, rempliesurement d'air chaud, & s'appelle estuue seiche ou bain aérien: ou bien plein de la

## 76      Livre premier des

vapeur d'un peu d'eau qui est au fonds, & s'appelle bain vaporeux. Ou bien il est remply d'eau chaude, & s'appelle bain Marie ou Marin. Ou enfin est remply de matiere seiche & terrestre, comme cendre, sable, limaille de fer ou autre, & de là se nomme four à cendre, à sable, ou à limaille. Or il est aise en changeant, ostant ou mettant ces vaisseaux, changer les fourneaux & d'y en faire un autre.

DES VAISSEAUX ET  
de leurs diuerses figures.

**P R E S** les fourneaux suivent les Vaisseaux, qui ne sont pas tant necessaires à conseruer que à faire & preparer les remedes chymiques ; d'autant qu'on ne met gueres souuent sur le feu la matiere toute nue & descouverte, ains enclose dans des Vaisseaux conuenables, qu'on pose discretement & habilement sur le feu, & ce qu'elle verse & distile est soigneusement serré & gardé.

Les Vaisseaux sont aussi considerez, ou selon leur matiere, ou selon leur forme, comme deux essentielles parties, pour lesquelles ils

sont employez à l'usage Chymique, & est leur difference presque infinie. Nous n'en rappor-terons toutesfois icy que les plus vitez, & les-quelz peuvent servir à plusieurs fins, d'autant que nous ne traittons de la Chymie qu'en ge-neral.

La matiere des vaisseaux doit estre choisie la plus nette & resserree, & qui imprime le moins ses qualitez au medicament, comme sont principalement la terre à potier & le verre, ausquels seroit à desirer vne pareille fermeté & dureté, d'autant que nous esprouvons qu'ils ne se rompent pas seulement par le choc & entre-heurt des vns contre les autres: mais aussi qu'ils se fendent & fissurent, si froids on les expose hastinement à vne grande chaleur, ou chauds à vne grande froideur principale-ment humide, dequoy il n'est pas bien aisé de rendre raison, si ce n'est à mon aduis, que l'air contenu dans les pores, desquels, ainsi que tout autre corps composé, le verre est plein, bié qu'ils soient plus petits que les pores des autres corps.

Ou bien comme tout corps mixte est compo-sé du sec & de l'humide, ses petites particules & atomes humides sont aussi tost attendries, enslees, & grossies par le feu, en sorte que ne pouuant si promptement sortir par les costez, elles se font voye par force, rompent les par-ties voisines les plus seiches, ce qui arrue plus

78      *Liure premier des  
aisement si les pores superficiels sont enduits &  
sont bouchez par quelque humidité estrange.*

*Le mesme arriue si les vaisseaux chauds &  
ardents sont soudainement attaquez & saisis  
par la froideur de l'air principalement humide,  
qui ramasse & estreint par trop les diuerses  
qualitez du verre, & cet air nommé briseur  
par Hippocrate mesme. Ioint aussi que la par-  
tie de l'humeur resserrante s'insinuat & glissat  
dans les pores lors ouuerts, est plustost estendue  
par la chaleur, & ainsi le brisement est aidé.*

*Il est encores visible que le verre est plein de  
pores & d'humeur, en ce qu'outre la raison sus-  
cite, il ne se ploieroit ny romproit, ou du moins  
il ne se pourroit amollir, fondre, ny calciner:  
& de là vient aussi que le verre plus es-  
pais se rompt plus aisement au feu, que ce-  
luy qui a le fonds plus delié & tenvre, &  
que celuy dure plus, qui mis au derriere du  
four à verrier a cuit plus longuement & re-  
ceu vn plus parfait mestlage de l'humidité  
& de la seichereſſe.*

*Quant au Cuyure, qui sert en la distillation  
des vegetabls, il ne souffre telles incommodités,  
par ce qu'ainsi que les autres metaux il est plus  
tenant & aise à estendre.*

*Pour ce qui est de la forme des vaisseaux, elle  
est diuersifiée selon la diuersité des operations,  
d'autant qu'en premier lieu pour la distilla-*

tion il faut des vaisseaux ou refrigerants (qui sont ordinairement d'airain) & des cucurbites, quelquesfois des matrats, qui ayent la bouche large & ouverte avec chacun son alembic à bec de terre ou de verre, quelquesfois seuls, aucunefois les vns sur les autres, faut aussi des cornues ou retortes & de grands recipients. Pour la digestion ou circulation, il faut des matrats d'emboucheure estroite : mais principalement des Pelicans assez, ou sans anses, couverts d'alembics aveugles, quelquesfois des cucurbites s'entrebaisans & ayant leurs becs les vns dans les autres, & des cornues les vnes contre les autres. Pour sublimer les fleurs on se sert de l'Aludel, qui est vn vaisseau de terre long & rond en forme de Cylindte. On se sert encors de l'assemblage de plusieurs pots percez au fond, collés les vns sur les autres. Pour fondre faut des creusets, gobelets, casses à fondre & lingotieres. Finalement pour calciner & exhaler faut des terrines, escuelles & bassins de terre. L'usage de tous lesquels s'apprendra mieux dans les effets & pratiques : & pour le present, la page suivante en representera les figures.

FOVRNEAV SERVANT A  
toutes les operations de Chymie,

a Porte du  
Cendrier.

b Cendrier.

c Gril du  
fouyer.

d Le fouyer

e La porte  
du foyer.

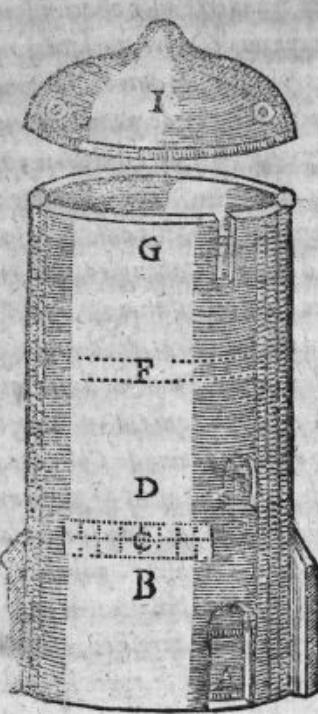
f Les barres  
de fer pour  
supporter le  
vaissseau  
contenant.

g L'ouuroir  
ou petit labo-  
ratoire.

h Fente  
pour passer  
le col des  
cornues &  
autres  
vaissaux.

i Le couver-  
cle du four-  
neau à 4.  
registres.

l Les regi-  
stres.

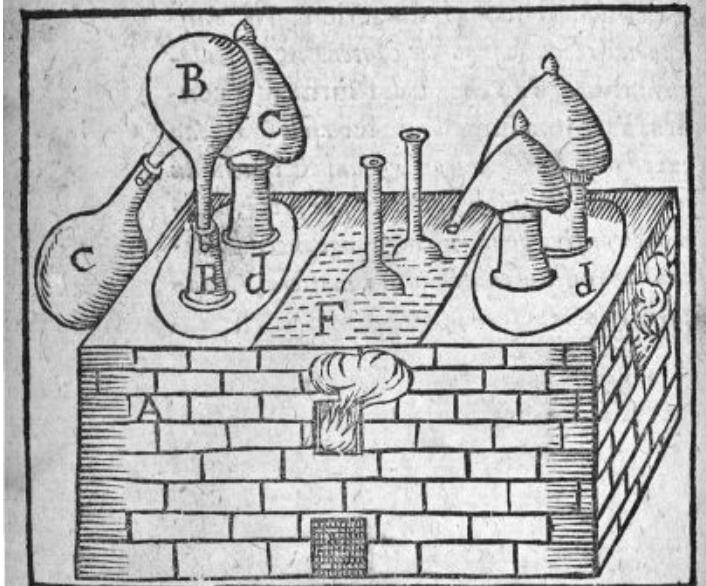


**C**E fourneau icy pourraict peut servir de fourneau à vent & calcination si on agrâce dans l'ouuroir le vaseau contenant de telle facon que le feu le touche à descouvert: de four de reuerbere, si on couvre l'ouuroir de son couvercle

ele les registres estant fermés & le Vaisseau  
contenant y estant touché du feu à nud: de bain  
Marie , si on ageance dans l'ouuroir vn Vais-  
seau remply d'eau chaude, dans laquelle on met  
le contenant de telle façon, que le col du conte-  
nant sorte par le trou du mitan du couuercle,  
qui couvre le Vaisseau plein d'eau: de bain va-  
poreux, si on ageance en l'ouuroir vn Vaisseau  
plein de Vapeurs, & en iceluy le contenant:  
d'estuue seiche , ou bain aérien , si le Vais-  
seau dans lequel est posé le contenant, est seule-  
ment remply d'air chaud: de fourneau à cen-  
dre, à sable, à limaille de fer , si le Vaisseau  
qui est posé dans l'ouuroir, & qui est touché du  
feu à nud, est remply de cendre , de sable, de li-  
maille de fer, pour poser & ageancer la de-  
dans le Vaisseau contenant la matiere, sur la-  
quelle l'on veut trauailler.

**P O V R T R A I C T D V G R A N D**

Fourneau de Maistre Jean Beguin , avec ses dimensions & proportions. Sur ce four se font les putrefactions, distillations, macerations, digestions, circulations, coctions & plusieurs autres operations Chymiques , comme pourrez cognoistre cy-apres en leur lieu propre.

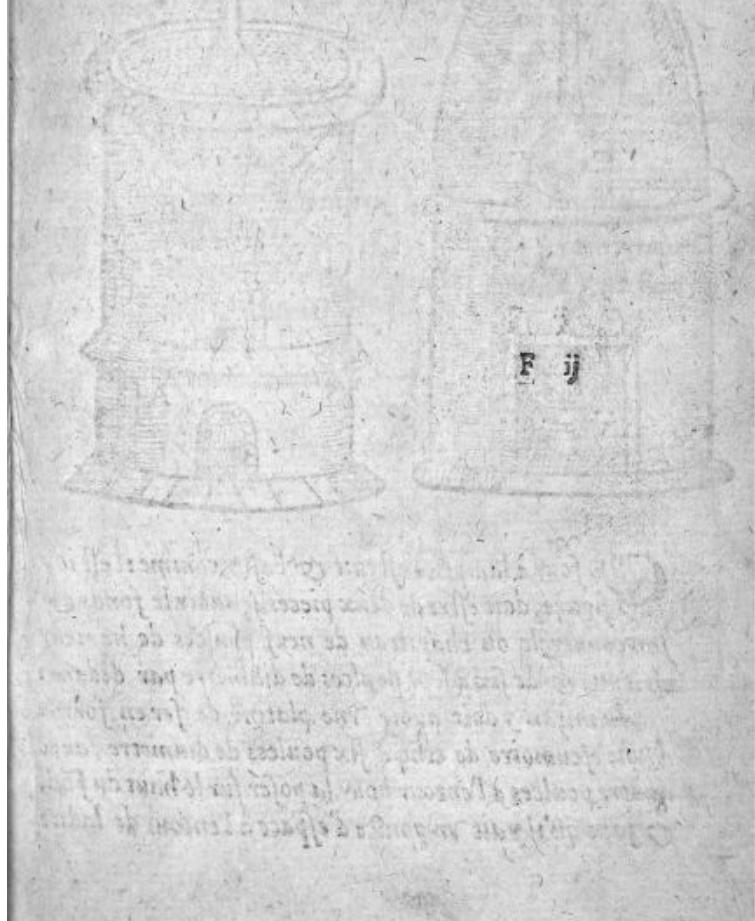


**L**e four dict le grand four .

<sup>a</sup> Vaisseaux propres à putrefier & circuler .

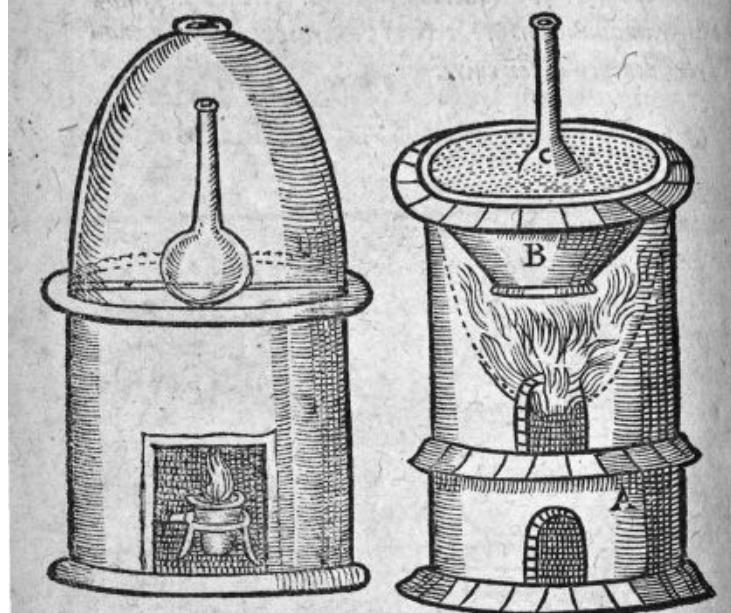
<sup>b</sup> Vaisseau à distiller l'esprit de vin apres la putrefaction .

- d Les cuuetes de cuire ou bain marie.
- e Vaisseau propre pour distiler du vin aigre & esprit de vin, & autres liqueurs.
- f Le cendrier sur lequel l'on peut faire seicher l'opium, le saffran quand on veut tirer l'extrait, l'opium, en apporer, digerer & en cuire.



F ij

## FOVR A LAMP E.



**C**E four à lampe construit & basty, comme il est icy figuré, doit estre de deux pieces, sçauoir le fonds & son couuercle ou chapiteau de neuf poulces de hauteur ch:cur, & de six à sept poulces de diametre par dedans.

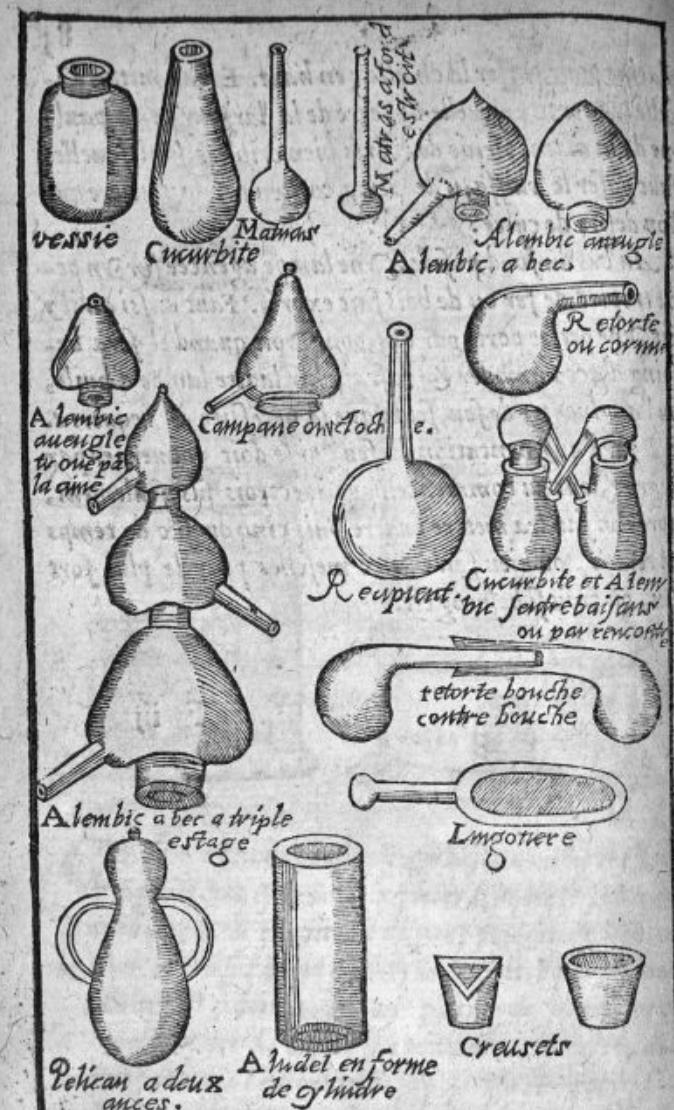
Au mitan y doit auoir vne platine de fer en forme d'vne escumoire de cinq à six poulces de diametre , avec quatre poulces à l'entour pour la poser sur le haut du fōd, & faute qu'il y ait vn poulce d'espace à l'entour de ladite

platine pour passer la chaleur en haut. Et au mitan d'icelle vne petite escuelle de terre de la largeur de la paume de la main, pleine de cedres bien criblees, sur lesquelles faut poser le vase ou de verre contenant la matiere que l'on desire de cuire.

Au bas du fond poserez vne lampe agencée sur yn petit trepied de fer ou de bois fait exprés. Fait aussi qu'il y ait vne petite porte par bas, pour voir quand il sera besoin d'accommoder & rafraischir ladite lampe d'huile, ou l'augmenter de feu, selon que la nécessité le requerra.

Pour l'augmentation du feu qui se doit gouverner par degréz, l'ent au commencement avec trois fils seulement, apres en faudra mettre quatre, puis cinq ou six de temps en temps, ou bien faire deux mesches pour le plus fort feu, ou trois si besoing est.

F iii



D V L V T D E S V A I S  
seaux, & colles pour leurs brise-  
ments & fissures.

O V S auons fait voir diuers  
vaisseaux, plusieurs desquels se  
mettent ensemble pour vne  
seule operation, & pour ce il  
les faut bien agencer & ioin-  
dre. Pour exemple. En la Circulation, qui est  
vne espece d'alteratio, le Pelican estenu en haue  
la vapeur, & l'alebic auangle l'abat & chasse  
contrebas. En la distillation, qui est vne espece  
de separation, la cucurbite contient la matiere  
à separer, & l'alembic, qui a vn bec, la par-  
tie separée en forme de vapeur, qu'il espaissit  
en liqueur, & la fait couler dans vn vais-  
seau qu'on nomme Recipient. Ces vaisseaux  
doiuent donc estre ioints, ce qui se fait en-  
tant le bout & extremité de l'un dans l'autre,  
& mettant par dessus quelque chose qui les  
ferre & iointe mieux. Car bien que l'alem-  
bic ou chappe se repose droitement sur Le  
cucurbite ou vessie, & s'y vnisse estroitement  
par son propre poids, & que le Recipient em-  
bouchant comme vne mammelle, le bout du  
bec ou canal de l'alembic, soit soustenu, ou

F iiiij

88           Liure premier des  
par le moyen de quelque corps & appuy qu'on  
met contre la terre & place au dessous dudit  
Recipient, pour le soustenir & supporter, ou  
bien par vne petite fisselle nouee & attachee  
au bouton de l'alembic; Il faut neantmoins  
pour empescher l'entree de l'air, ou sortie de  
l'exhalaison & des esprits desirez, boucher les  
bords avec des bandelettes de vessie de porc  
humectees, ou bien avec emplastre fait avec  
farine de froment, reduite en paste avec  
blanc d'oeuf bien battu, il faut enduire des  
bandes de linge ou de papier, & s'il est be-  
soing avec la colle suivante. Prenez frag-  
ments ou morceaux de bon verre, borax, &  
ambre iaune, esgales parties puluerisees &  
tamisees, & en faictes paste avec eau d'in-  
fusion de gomme Arabique, laquelle appli-  
quee aux vointures & seichee, vous la frot-  
terez avec vn fer rouge, afin qu'elle tienne  
bien & s'unisse aux vaissieux, & de-  
vienne comme semblable à iceux. La mesme  
paste seruira pour rejoindre & coller les fen-  
tes & fissures des vaissieux, comme aussi  
l'ictyocolle ou colle de poisson dissoute en eau  
de vie, laquelle apres l'enduisement est allumee  
& enflammee.

D'ailleurs pour conseruer les vaissieux  
qu'on doit exposer au feu soit descouverte, soit  
de sable, ou merde de fer, & qu'ils n'es-

rompent ou fondent si aisement, on les enduit par dehors, ou du tut cy-dessus sp̄cifié pour le <sup>70. m</sup>  
<sup>73. g</sup> bastiment des fourneaux, ou bien y adoustant de la poudre de brique tamisée, de chaux viue, bol, merde de fer, pestris avec blanc d'œuf reduit en eau, ou sang chaud de quelque beste fraîchement tuee, & apres auoir lutté vostre vaisseau, il faut avant le faire travailler, secher bien son lust & doucement, de peur qu'il ne s'y fasse de petites fentes, & qu'ainsi le verre demeure inégalement garny, & aussi de crainte qu'il ne se rompe. Que s'il se faict des fentes, il les faut remplir avec le mesme emplastre & esgaler & addoucir le tout.

Et d'autant qu'il y a certaines matieres, qui ne se peuvent apres l'operation tirer du vaisseau sans le rompre, on a de coutume de le fendre par le milieu & diuiser en deux auant y mettre aucune chose, puis le rejoindre avec emplastre, qui se puisse oster en l'humectant, apres l'operation faicte & finie.

Il faut aussi quelquefois eslargir la bouche, & entree principalement des cucurbites, en coupant & comme atestant leur plus haute partie, d'autant que par la faute des verriers, qui les soufflent, ils finissent en col estroit. Pour faire donc ledit atestement il faut auoir tout prest, & à la main des

**90**      *Liure premier des cercles de fer, attachez à des bastons longs ou manches, l'un desquels esgalement apprié en son interieure superficie à la partie & endroit du verre, qui doit estre couppee, sera mis au feu, & rougi. Puis appliqué en le tournant doucement on luy fera serrer le verre estroittement, & l'ayant ostant quelque peu apres, il faut soudainement espancher sur le lieu eschauffé par le cercle quelque goutte de saline ou d'eau froide & ainsi se couppera le verre, l'eschauffant avec meche d'harquebuse allumee par le bout, ou avec le bout d'une verge de fer rougie, la partie du verre ainsi eschauffée & touchée avec le doigt mouillé se fendra aussi tost, s'allongera & croistra la fente ou fissure en la façon que vous voudrez en mouuant & aduançant peu à peu la meche ou verge, ce qui reüssira plus heureusement, si auparavant vous marquez l'endroit & le lieu à coupper avec esmeril ou diamant.*

---

## D V F E V.

**L** E Chymique a choisi pour effe-  
ctuer ce qu'il desire, la chaleur  
comme premiere entre toutes les  
qualitez actives, & plus noble  
entre les soublunaires, & cause de toute mix-

tion & perfection. Et bien qu'il l'emprunte quelquefois du Soleil, & par fois du fient pourry, toutefois il esprouue que le feu luy est bien plus propre, par ce que comme plus obeyssant il le peut aysement croistre ou diminuer, voire mesme le changer de lieu en lieu, s'il est en subiet mouuant. Dans le feu se remarquent quatre merueilles; La premiere, qu'au lieu que tous les autres corps soubs-lunaires, apres leur engendrement subsistent & s'arrestent quelque temps, le feu seul a son essence arrestee dans l'action continualle, coulant sans cesse comme vn fleuue. La seconde, en ce qu'il tire de la nature le remede à ce sien coulement continual, trouuant par la puissance qu'il a de s'estendre & multiplier, son aliment & nourriture dans les corps mixtes, & principalement dans les vegetables. La troisieme, que semblant vn corps tres-simple, il luy faut néanmoins deux sortes d'aliment pour le moins, vne certaine graisse ou exhalaison grasse, qui est touſours vn corps mixte, & l'air enuironnant, si toutefois quelqu'vn n'ayme mieux dire l'air estre cause concorrente, plustost que materielle. La quatriesme, d'autant qu'encores que tous les autres corps soyent corrompus par leurs contraires, tant s'en faut que le feu soit affoibly par le froid, ny qu'vn rude hyuer dans le

## 92 Liure premier des

pays glacé mesme en esteigne la moindre estincelle, au contraire il se plaist & resouyst par vn petit soufflement d'air froid, de sorte qu'il ne s'esteint qu'en luy ostant sa double nourriture, non pas mesme par l'eau versée dessus, si ce n'est en empeschant l'exhalaison grasse, ou chassant l'air entierement. Mais afin de retourner de ces causes physicales à nostre propos & sujet; disons qu'attendu que la chaleur agent si necessaire ne reçoit presque point autre difference que l'intensiu & remissiu, qui depend de la grande ou petite quantité du feu (ie parle icy de l'intension & remission effectuelle & non formelle) de la distance d'entre l'agent & le patient, & finlement des corps qui sont entre-deux. Il s'ensuit que le seul régime de la chaleur, consiste en vn iuste degré, & fournissemment sur tout de conuenable quantité de feu. Le feu est donc accresci si besoing est, ou en mettant quantité de charbon dans le fourneau, ou en donnant entrée à vn plus grand air par la porte du cendrier, & issuë par les registres, ou bien en le soufflant avec soufflets, tant pour chasser les cendres de dessus les charbons allumez, que pour communiquer le feu aux charbons, encorres noirs & non allumez.

Pareillement on l'affoiblit par le contrai-

ve soit en ostant les charbons, ou du moins en n'y en mettant d'autres, soit en bouchant les ouvertures & empeschant l'air d'y entrer, soit aussi en couurant le feu de cendres, & l'estouffant. D'où sera remarqué en passant qu'on peut oster du double aliment du feu susdit, les charbons immediatement; mais non pas l'air, si ce n'est par l'addition de quelque autre chose.

Quant à la distance du Vaisseau qui contient la matiere à preparer, il ne la faut tous-  
tours changer, veu que souuent le vaisseau est fermement attaché & collé à l'ouuroir, ou troisième estage du fourneau. auquel cas faut faire comme vient d'estre dit.

Mais il est certain que suivant les moyens entreposez, par lesquels le feu agit contre les Vaisseaux, ainsi que nous avons dit en l'Article des fourneaux, la chaleur du bain <sup>de gre, du</sup>  
est moindre que celle des cendres, & celle des cendres que du sable & limaille de fer, & celles-cy que du feu ouvert, de reuerbere ou de suppression: qui est quand le Vaisseau est enuironné dessus & dessous des charbons ar-  
dents, & pour ce subiect faut choisir ce four-  
neau ou celuy là, selon la diuise intention de l'artiste, nature & qualité du medicament.

Pour la largeur vniuerselle de la chaleur, <sup>4 degre, du</sup>  
elle a este diuisée en quatre degrés, par les- <sup>du feu</sup>

**94 Liure premier des Elem. de Chim.**  
quels il est tres-bon de passer peu à peu , hauf-  
sant ou abbaissant le feu , & ayant esgard  
tant à la matiere , sur laquelle on trauaille ,  
qu'aux vaissieux , afin qu'ils ne rompent . Ce  
qui se fera commodelement en le croissant ou  
diminuant petit à petit . Vne chose reste à re-  
marquer , que le feu se peut garder toute la  
nuit presque si on espand & couvre les char-  
bons ardents de fresil , ou poussiere de charbon ,  
& que toutes les petites portes soient bien  
fermées .



## LIVRE SECOND

### DES ELEMENS

de Chymie.

Oys auons parlé au premier liure de la solution, & coagulation en general, maintenant il nous faut traitter des effects d'icelles operations. Il seroit fort necessaire de dire en special, la façon de dislou dre toute sorte de corps, & le ferois icy tres-librement : mais mon dessein n'est pas pour le present de mettre en lumiere vn liure qui traite de toutes les particularitez de la Chymie, ains seulement vn abregé de ses principales regles & operations. Nous dirons donc que les principaux effects de solution, & coagulation (qui par quelques vns sont appellez especes Chymiques) sont ou liquides, ou mols, ou durs. Les liquides font comme les eaux tirees des fleurs,

96      *Liure premier des  
herbes, racines, escorces, bois, eaux fortes,  
esprits, vinaigre, huilles, teintures liquides,  
& semblables. Les mols sont comme  
les baumes, teintures molles, & extraits.  
Et les durs sont comme les sels, fleurs,  
magisteres, chaux, & teintures seches.*

## CHAPITRE PREMIER.

Auāt que parler des formes liquides,  
lesquelles pour la pluspart se font  
par distillation, il sera fort à propos  
de mettre icy quelques canons ge-  
neraux utiles à cet effect, dont voi-  
cy le premier.

### I.

**V**e le vase où on distille nesoient point de plomb, a car ils impriment vne qualité maligne aux liqueurs, les rendent vomitives, b leur ostent leur saueur naturelle, & souuent mesme, iceux vases sont rongez par l'acrimonie des vapeurs de la chose qu'on distille. Et si Galien, & tous les plus sages Medecins, reprouent l'eau qui coule par des tuyaux de plomb, pour la malitie

gnité (ennemie des parties nobles) qu'el-  
le emprunte du plomb. Il est aisément à juger,  
en quelle estime on doit avoir les eaux  
distillées en vases de plomb, veu meisme  
que si on laisse reposer quelques iours  
telles eaux, & qu'on iette dans celles yne  
goutte ou deux d'esprit de vitriol, on  
verra tomber de la ceruse au fonds, qui  
aura esté raclee de l'alembic de plomb.  
Et autant en peut-on dire des vaisseaux  
d'estain, de fer, & de cuire, excepté du  
refrigeratoire, où les choses qu'on distille,  
passent soudainement.

a Toutesfois il arriuera souvent qu'il faut di-  
stiller le vinaigre dans des vaisseaux de plomb;  
parce qu'en iceux il s'addoucit davantage.

b Non pas tousiours: car les eaux distillées  
d'elles mesmes n'attirent pas aisement la fa-  
culeé vomitive des vaisseaux de plomb ou au-  
tres.

## II.

Plus les verres sont hauts, & meilleurs  
ils sont, a car ainsi yne distillation vaut  
meilleur que trois rectifications. Et les cu-  
cubites doivent estre pour la pluspart  
hautes de deux b coudees.

a Seauoir aux distillations des choses plei-  
nes d'esprit, mais à ce qui est fixe, come à l'hu-  
ledecire & d'autres choses semblables, les

G

98      *Liure second des  
verres hauts n'y sont pas propres  
b C'est à dire , trois pieds.*

## III.

En quelque distillation que ce soit, il ne faut point trop remplir les vases, & pour le plus leur les cucurbites se doivent remplir iusques au quart, les cornues iusques à moitié ou enuiron, & le refri- geratoire iusques aux trois quarts & dé- my.

## IV.

Les choses flatueuses comme la cire, a re- fine, & semblables, ensemble celles qui boüillent facilement, doivent estre mises en plus grands vases, & plus petite quan- tité, adioustant du sel, du sable, ou choses semblables. b

a La cire, la resine & autres simples de me nature doivent estre meslez avec l'arene, les cendres, &c. tant pour reprimer aucunement leurs flatuositez, que pour les separer & des- unir. Car les choses fluides & grasses, venans à s'affaïfer en elles mesmes ne montent pas aisement.

b Comme sont la cendre, le bol, la farine de briques, la pierre-ponce calcinee, l'argille, la scieure ou limeure de fer.

## V.

*La distillation par le bain est propre aux*

chooses de legere mixtion. Il se faut tou-  
tesfois prendre garde en distilat les her-  
bes chaudes, a cōme l'absynthe, la sauge,  
le rosmarin, & semblables, qu'on ne don-  
ne trop débile chaleur, autrement au lieu  
de l'essence, on ne tirera que le phlegme  
inutil. Mais en distilant la laictue, l'endi-  
ue, & autres qui ont la substance assez  
subtile, suffit vne chaleur moderee, &  
quelquesfois la seule vapeur du bain, la-  
quelle n'imprime aucun empyreume, ny  
ne dissipe les parties subtiles & aérées.

a *Sçanoir, à cause de leurs huiles.*

V I.

La distillation par les cendres, ou le sa-  
ble, convient aux choses de plus solide  
consistance, comme aux semences, raci-  
nes, bois, & semblables.

V II.

La distillation par le refrigeratoire, cō-  
uient non seulement aux choses de lege-  
remixtion: mais aussi à celles qui sont de  
forte composition, toutesfois prealable-  
ment macerees en leur menstruë. a

a *Ou propre, ou ayant la mesme force. Par  
exemple la semence d'anis, peut estre maceree  
ou en l'eau d'anis ou en l'eau commune.*

V III.

La distillation par la retorte, tire non

G ij

100      *Liure premier des  
seullement les esprits plus pesans des mi-  
neraux: mais encore extraict les eaux &  
les huiles, des choses plus subtiles, cōme  
des bois, semences, racines, gommēs, re-  
fines, & semblables.*

**IX.**

*Quand on veut distiler les herbes re-  
cetes, & pleines de leur suc, il les faut pi-  
ler, puis exprimer le suc, & le distiler au  
bain, en vne cucurbite qui soit haute.*

**X.**

*Les herbes qui sont seches de leur na-  
ture, ou pour auoir esté gardees, doivent  
en premier lieu estre pilees, puis arrou-  
sees de leur propre eau, ou d'eau com-  
mune, ou de rosee de May, ou bien de  
vin, en telle quantité qu'elles se puissent  
macerer dans le menstrue: Et les ayant  
suffisamment macerees, on les distilera  
au bain. Et si on les veut distiler par le re-  
frigeratoire, faut sur chaque liure d'her-  
bes, verser six<sup>b</sup> liures d'eau, puis distiler  
selon l'art.*

<sup>a</sup> *Comme le Satyrium, le serpollet, &c.*

<sup>b</sup> *Il vaut mieux n'en verser que trois liures.*

**XI.**

*En la mesme façon se distilent par le re-  
frigeratoire, toutes les choses aromati-  
ques, soit racine, escorce, bois, semence,*

*Elemens de Chymie.* 101

fucilles, fleurs, ou autres choses: Et l'huile sort avec l'eau.

## XII.

Il y a des choses qui demandent grand feu pour leur distillation, toutesfois il faut prendre garde qu'il ne soit trop violent,<sup>a</sup> de peur que leur nature ne se corrompe du tout.

*a Sçauoir au commencement, car aux opérations Chymiques il faut tousiours obseruer les degrés du feu.*

## XIII.

Qu'on se prenne garde que le lut dôt en lutte les vase s distillatoires, ne rende quelque vapeur, de peur qu'il n'infecte la liqueur, par sa qualité estrangere, lors principalement qu'il faut distiller à feu violent.

## XIV.

La distillation des choses aigres<sup>a</sup> à cecy de particulier, que la partie moins noble sort tousiours la premiere, & la plus noble la derniere. Et partant en les refiât faut tousiours separer ce qui sort le premier, comme phlegme inutile.

*a Comme du vitriol, du vinaigre &c. la nature desquelles choses est comme changée par la putrefaction, par laquelle elles se font: & combien que le vinaigre procede du vin (d'où*

G iiij

**102 . Liure second des**  
 on l'appelle vin mort) toutesfois leur distillation est du tout differente, parce qu'au vin l'esprit sort le premier, & au vinaigre l'esprit en sort le dernier. Le vin laisse son phlegme apres soy, & le vinaigre l'envoye devant, ce qu'il faut observer.

**X V.**

Si les eaux <sup>a</sup> distilees sentent l'empyreume, ou vne chaleur ignee esparse par petites parties, on corrigera ce vice, laissant reposer le verre quelque espace de temps en lieu froid <sup>b</sup> & humide.

<sup>a</sup> Elles peuvent accueillir l'empyreume, non comme eaux, ains comme participants d'huile.

<sup>b</sup> Ou en l'arene humide ou froide.

**X VI.**

Quand on veut rectifier au soleil, les liqueurs distilees au bain Marie; Il faut remplir les deux parts, ou pour le plus les trois parts du verre, & trouer de plusieurs coups d'esguille le parchemin, duquel on ferme le vase, afin que le phlegme inutil puisse exhaler a trauers les petits trous. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Cela se fait plustost de peur que les vaisseaux ne viennent a se rompre les esprits n'ayant point d'espace assez ample.

**X VII.**

En distilant quoy que ce soit, qu'on

*Elemens de Chymie.* 103

continue la distillation iusques à ce que la liqueur qui sort ne sente plus la chose qu'on a mis dans le vase. b

a C'est à dire, n'aye plus ny le goust, ny l'odeur de la chose distilee. b

b La distillation des eaux des vegetables, comme fleurs, herbes, racines, escorces, semences, bois, se fait, ou dans vne vessie de cuyure; ou das des cucurbites de verre. La pratique de la distillatio par la vessie est vulgaire & aisee. Il faut prendre l'herbe cueillie en sa vigueur, la couper menu & piler, afin que toutes les veines, fibres, & parties d'icelle estant escachees le suc en sorte plus à l'aise, & tout ce qu'il en faut tirer: la mettre dans vne vessie, & y ayant versé dessus quelque liqueur propre (partie de peur que la matiere ne se bruse, partie que ceste eau serue tant de menstrue attractif, que de vehicule pour eslever la portion medicamenteuse en haut) comme est l'eau de fontaine, ou de pluye distilee, ou l'eau de mesme vegetable de l'annee precedente, ou du vin blanc, &c. Et ce en telle quantité qu'elle furnage le hachis des herbes quelque peu: luy adapter vn alembic, le bec duquel entre dans vn canal trauersant vn tonneau plein d'eau froide (afin que l'eau, passant par là se condense plus fermement, & qu'elle ne vienne à se resoudre derechef & remonter à cause de la chaleur du canal, qui

G iiiij

104      *Liure premier des*

*s'eschauffe peu à peu par l'eau chande qui y  
passe continuallement) & à l'orifice du canal  
qui sort hors du tonneau, adapter un recipient  
apres allumer le feu petit à petit, & l'augmen-  
ter iusques à ce que vne goutte pousse l'autre,  
& ainsi le continuer iusques à la fin. Et après  
que tout sera refroidi (de peur que les vapeurs,  
qui voltigent encores ça & là ne se perdent)  
vous serrerez ceste eau distilee pour vous en-  
feruir, dans un vaissseau de terre ou de verre,  
& si elle ne vous semble assez efficace, vous la  
pouuez verser derechef sur semblable matiere,  
dans la mesme vessie bien nettoyee auparauant,  
& par reitorees distillations renforcer ses fa-  
cultez: car elle en tirera mieux la force à cause  
qu'elle est de mesme nature, & par mesme  
moyen quittera parmy les feces les parties  
étrangeres. A cette mesme fin on peut se feruir  
aussi de la cohobation, en remettant l'eau vne  
fois distilee sur son marc ou terre, pour l'en re-  
rir plus espuree. Il n'est pas hors de propos  
aussi de l'exalter par la rectification ou sépara-  
toire, ou digestine, & finalement l'affaisenner  
par l'adiection de son propre sel (c'est à dire  
du sel extraict de la mesme plante) & la lais-  
ser fermenter pour la rendre plus parfaicte, &  
plus durable. Que si vous rectifiez dans vne  
cucurbite longue l'eau de quelque plante chau-  
de & odoriferante, qui desia a esté plusieurs*

fois rectifiee dans la vessie au bain Marie, il en sortira vn esprit ardēt, semblable à celuy qu'on tire du bled, de la lie de vin, & de ceruoise, de l'hydromel, des pommes &c. voire mesme des roses, lesquelles toutes fois il faut au prealable, apres les auoir bien choisies & pilees dans vn mortier de pierre, & non de cuyure, presser estrittement dans vn vaisseau de bois, y adoustant quelque peu de leuain ou de sel fondu dans le suc des roses, & les mettre bien enfermees en putrefaction dans vne cage par l'espace de 2. ou 3. mois: car ainsi faisāt toute l'huile se tournera presques en esprit, lequel vous retirerez par la retorte. Mais dans des vaisseaux de verre, l'on distile au bain Marie des eaux beaucoup plus excellentes, que par la vessie. Remplissez donc enuiron la troisiesme partie d'une cucurbite de la plante seichee à l'ombre, hachee & legerement arrousee de quelque liqueur conuenable, enfonsez la dans le bain Marie, en sorte que l'eau monte de trois doigts plus haut que la matiere, & apres auoir ainsi arreste la cucurbite, & tuy auoir adapte vn alembic avec son recipient, & bien fermé les iointures, donnez au commencement vn feu lent, & augmentez le par degrez, & afin que la chaleur recherche toutes les parties de la matiere, remuez la par fois avec vn baston: mais promptement, de peur que beau-

**106      Liure second des**  
**coup de Vapeurs ne viennent à s'esuanouyr.**  
 On peut de mesme facon tirer les eaux au bain  
 vaporeux : mais il vaut encores mieux ha-  
 cher l'herbe bien menu , la piler en vn mortier  
 de pierre , & en exprimer le suc , le passer par  
 vne piece de drap , le clarifier avec le blanc  
 d'œuf , & le digerer long temps au bain , à  
 fin qu'il soit bien nettoyé de ses feces , & fi-  
 nalement distiller le suc clarifié à la manie-  
 re que nous auons dit . Ainsi vous aurez  
 & vne eau tres-bonne , & peu subiecte à se  
 gaster , & ensemblement l'extraict de l'her-  
 be restant au fonds de la cucurbite . Mais  
 afin d'auoir vne eau qui represente le goust ,  
 l'odeur & la couleur du simple duquel elle est  
 tiree , prenez quelle herbe , fleur , bois , raci-  
 ne , ou autre partie de vegetable que voudrez ,  
 pilez la , & versez y dessus le triple du pro-  
 pre menstrue d'icelle , ou autre de mesme na-  
 ture , mettez la dans vne cucurbite couverte  
 de son alembic aveugle , toutes les ioinctures  
 estant bien fermees , laissez la bouillir ins-  
 ques à la consomption de la moitié , afin que  
 la matiere deuienne quelque peu espaisse .  
 Ce qui se fait neantmoins bien tard , mais  
 d'autant mieux . Oster apres ceste matiere de  
 la cucurbite , & exprimez en la liqueur ,  
 & la mettez dans vne autre cucurbite à col  
 longuet & estroit , ne la remplissant qu'à moi-

tié: sur icelle mettez vn alembic de qui le fonds  
aille en pointe par dedans, & les ioinctures  
estant exactement fermées, afin que rien n'ex-  
hale, mettez la dans les cendres, ou dans le  
sable, procedant d'une chaleur lente à une plus  
forte, iusques à ce qu'elle bouille, alors l'on ver-  
ra monter la matiere en Vapeur, & derechef  
descendre en forme de rosee. Ceste esleuation &  
descente des vapeurs doit durer iusques à ce que  
on voye les gouttes autrement colorees qu'au-  
parauant, tomber de la pointe du fonds de la  
cucurbitte. Cela fait on laisse refroidir le tout,  
apres on l'oste, & on le met dans une cucurbi-  
te à col court accompagnée de son recipient à bec,  
& on le distile en l'arene à feu fort iusques à ce  
qu'on en aye tiré toute l'eau dans le recipient.  
Voyez plus amplement ceste operation dans  
Mullerus au liure quatriesme, chapitre deux,  
Miraculorum Chymicorum, où la figure  
des vaisseaux est tres-bien representee. Notez  
que pour conseruer long temps quelque eau di-  
stilee qu'il faut tirer le sel du marc de la chose  
distilee, & le mettre dans l'eau distilee.

Des eaux de fleurs, herbes, racines, es-  
corces, semences & bois.

## Chapitre II.

## Eau de roses.

Diverses  
façons de  
distiller l'eau  
des roses.

- J**'Eau de roses se prépare en di-  
verses façons. Les vns pren-  
nent des roses autant que bô  
leur semble, & les laissent di-  
gerer par trois iours dans le bain, puis  
les distillent à la vapeur de l'eau chaude.  
2. Les autres sans les digerer les mettent  
dans l'alembic, & les distillent par les cen-  
dres; mais faut prédre garde que l'eau ne  
sente l'empyreume. Les autres plus cu-  
rieux de leur profit, que de la santé des  
hommes, les prennent toutes entieres  
comme elles sont cueillies, & avec vne  
grande quantité d'eau commune les di-  
stillent dans le refrigeratoire, où de tren-  
te liures de roses, ils tirent cent liures  
d'eau pour vendre. Les autres pilent, les  
fleurs, les distillent au bain moyennemēt  
chaud, sans leur donner aucun menstruc-  
b ou tout au plus ne les font qu'arrouser,

¶ pour extraire plus vistement leur vertu refrigeratiue, apres les auoir arrouseees avec eau commune, ou vieille eau rose, les distilent vne fois: mais pour tirer leur vertu refrigeratiue & odorante, ils les infusent plusieurs fois en eau distilee. Pour moy je suis d'aduis qu'on la prepare ainsi, faisant distinction entre les roses blanches & incarnates. Les blanches qui sont fort refrigeratiues, doiuent estre pilees en vn mortier de marbre, etans au prealable arrouseees avec vn peu d'eau de pluye distilee, puis faut exprimer le suc par vn pressoir, & le distiler. Les incarnates qui sont plus corroboratiues, doiuent estre pilees sans qu'on les arrouse, puis portees en la caue dans vn grand vase de verre, & trois iours apres faut exprimer le suc pour le distiler au bain: Et lors on a vne eau tres-odoriferante, & qui garde son odeur plusieurs années. Il y en a qui prennent encor le marc de ceste eau, & le laissent macerer l'espace de huit iours dans eau commune. Puis distilent ou par le bain, ou par le refrigeratoire, & tirent vne eau qui ne cede en rien à celle qui se vend communement.

*a Non en vn mortier de chuyure, ains de marbre ou de fer.*

S.

110      *Liure second des*

b *Sçauoir propre , comme est l'eau tiree de la  
mesme plante , ou quelque autre eau equipo-  
lente.*

c *Ausquelles se rapportent aussi les  
roses saunages ou roses de chien , qui sont  
meilleures que les roses blanches des jar-  
dins : & ceste maniere de distiler l'eau de  
roses refrigerante , est tres-bonne.*

d *Dans vne cucurbite de verre , ou vaisseau  
de terre plombé.*

*Eau à ardente de roses.*

L'eau ardente de roses se tire sur le  
grand four avec les vaisseaux à ce idoine,  
comme aussi de tous autres sim-  
ples.

Tout ainsi comme de toutes les  
choses alimenteuses on peut tirer v-  
ne eau ardente & de bonne odeur,  
par le moyen de la fermentation,  
de mesme en peut on tirer des ro-  
ses , bien qu'on les tienne de qualité  
froide.

Prenez donc des roses incarnates,  
cueillies l'air étant serain , deschargees  
de la rosée , pilez les tres-bien , & les  
mettrez en vne cucurbite de verre ,  
laquelle vous fermerez estroittement ,

puis la porterez à la caue pour les laisser fermenter, & lors qu'elles commenceront à sentir l'aigre, <sup>b</sup> prenez en vne partie, & la distilez au bain: puis versez l'eau distilee sur vne autre partie des roses fermentees, & les distilez derechef, & continuez ainsi iusques à ce que toute la quantité des roses fermentees soit distilee, mettant tousiours à part les feces qui restent au fonds. Finalement distilez au bain toute l'eau qui a été tiree des roses, & en separez enuiron la douziesme partie, que vous rectifierez si bon vous semble, & ainsi vous aurez vne eau <sup>c</sup> tres agreable & odoriferante, qui s'allumera aussi viste comme fait l'esprit de vin.

<sup>a</sup> C'est plustost l'esprit des roses, que l'eau.

<sup>b</sup> L'aigreur est vne marque de suffisante fermentation.

<sup>c</sup> Voir, vn esprit.

L'on peut faire vn esprit de roses compose fore excellent, en y adoustant les especes suivantes en ceste façon. Prenez huit parties d'ambre gris recent, musc d'Alexandrie bien odoriferant vne partie, & vn peu de sucre candy tres-blanc, reduisez le tout en poudre tres-sub-

**112**      *Liure premier des  
tile, laquelle par apres vous broyerez avec l'es-  
prit de roses assez long temps, afin que le  
tout se reduise comme en boulie. Serrez le dans  
vne phiole ou cucurbita propre, sigilée herme-  
tiquement, & gardez icelle l'espace d'un mois,  
l'enterrant iusques à ce que le total deuienne  
homogene, lequel temps estant passé, vous le  
destremperez derechef, le broyant avec l'esprit  
de roses, & le reserrez comme auparavant,  
apres gardez le pour vous en seruir. C'est un  
excellent & vrayement royal confortatif, qui  
fortifie grandement tous les viscères, & prin-  
cipalement la faculté d'engendrer. La dose est  
d'un petit pois.*

### *Eau de Chicoree.*

Prenez douze liures de fueilles, & raci-  
nes de chicoree, cueillies en uiron la my-  
May, & les pilez ou coupez fort menu,  
puis versez dessus vingt liures d'eau  
commune, & les laissez macerer par  
trois iours, finalement mettez les dans  
le refrigeratoire, & en distilez au moins  
huit liures.

### *Eau de Fenouil.*

Prenez quatre liutes de semence de fe-  
nouil, & la broyez a grossierement, puis  
mettez

mettez macerer<sup>b</sup> en lieu chaud,dans 24.  
liures d'eau commune, y adioustāt deux  
onces de tartre, ou sel commun.Puis di-  
stilez dans le refrigeratoire,& ainsi l'eau  
passera avec l'huile qu'il faudra separer,

<sup>a</sup> Dans vn mortier de terre.

<sup>b</sup> Dans vne vessie.

### Eau a de Canelle

Ceste maniere de faire vne eau de canelle  
composée est plus excellente , que la sūuante  
de l'Autbeur. Macerez vne demy liure de  
canelle , racine de dictame cretic , angelique ,  
de chacun deux onces en trois liures de  
maluoisie ou autre bon vin par trois iours à  
la chaleur lente du feu; apres coulez le, & en la  
colature dissoluez vne liure de sucre tres-blāc ,  
& finallement cuisez le tout à feu lent iusques  
à consistence de syrop , avec lequel vous meslez  
vn peu d'esprit de vin. Il conforde à mer-  
ueille le cœur & les esprits animaux. La dose  
est enuiron trois onces prises ou tout seul , ou  
bien avec quelque autre chose conuenable.

Prenez vne liure de tres-bonne canelle  
broyee grossierement , & verlez dessus  
trois liures d'eau rose , & autant de vin  
blanc,puis les faites macerer en chaleur  
suffisante de fien ou de son a vicaire tant  
qu'il sera de besoing. <sup>b</sup> Finalement disti-

H

114      Livre second des  
leze au bain, mettant à part la premiere  
eau qui est la meilleure, puis la secon-  
de qui peut servir de menstrue aux ma-  
cerations, & rejettant la troisième qui  
n'est que phlegme inutile.

*a Il faut icy rapporter la maniere de tirer  
l'eau & l'huile de canelle que descrit Crollius  
en son palais Chymique, qui est toute la meil-  
leure. Prenez de la canelle choisie, rompez la  
en petits morceaux, & mettez la dans vne re-  
torte de verre, & distilez la au bain vapo-  
reux, l'eau & l'huile sortiront ensemble : ver-  
sez ceste eau sur d'autre bois de canelle nou-  
veau, & poursuivez en vostre distilation, &  
continuez la de mesme façon par plusieurs  
fois, & vous aurez vne grande quantité  
d'eau & d'huile : & les feces au fonds du tout  
arides aucunement noires & insipides, qui sont  
fort utiles pour en tirer le sel. Ceste huile con-  
forme toutes les parties nobles du corps, princi-  
palement le cœur, & le cerneau, chasse l'halei-  
ne puante, empesche la pourriture par dedans,  
consolide toute sorte de playes & ulcères, est  
tres bonne pour les estomacs froids: oste la toux  
froide & les douleurs de la teste, resouyt le  
cœur & tous les membres, si on les en frotte,  
pronoque les mois, auance les accouche-  
meves, & est vn singulier remede aux synco-  
pes & defaillances de cœur. Comme aussi*

## Elemens de Chymie. iiij

L'essence de saffran extraicté par le moyen de l'eau de vie, est vn tres souuerain remede lors que quelqu'un est comme tombé en despoir de trop grande tristesse. La dose est deux ou trois gouttes dans du vin, eau de melisse, ou autre eau specifique. De ceste façon l'on peut tirer presque de tous les aromats, comme clous de gyrofle, noix muscade, macis, &c. des huiles plus efficaces que celles qu'on prépare à l'ordinaire: mais si l'on veut se servir de ces huiles en medecine, que cela se face le ventre libre: & aux femmes enceintes, il n'en faut pas bailler d'avantage qu'une goutte. L'usage de l'huile de canelle est plus conuenable en Hyuer, qu'en Esté. Crollius.

<sup>a</sup> Qui est la chaleur du bain Marie.

<sup>b</sup> Sçauoir quatorze iours.

<sup>c</sup> Tant pour extraire son propre subie Et, que pour extraire autres choses.

### Eau acide de chesne, de geneurier, de gayac, & de buys.

Toutes les eaux acides se tirent sur le four, sçauoir de chesne, geneurier, gayac, buys, cornouiller & autres, comme toutes les eaux fortes, & les esprits tant de vitriol, sel commun, de nitre, tartre, & autres.

H ij

116 *Livre second des*

Prenez scieure de chesne, geneurier, gayac, ou petites pieces de buys, & les dirilez a par la retorte iusques a siccite:  
 b Puis separerez l'huile d'avec l'eau par le papier gris, & rectifiez l'eau au sable sur ses propres cendres, puis par distillation  
 c separerez le phlegme, d'avec la liqueur  
 d'acide, ne gardant que la tierce partie qui sort la derniere.

Elle sert a dissoudre les coraux & les perles, pour extraire leurs teintures.

a Par le feu du bain sec, ou par le feu clos du reuebere.

b Des restes de la scieure qui sont dans la retorte se tire vn sel purgatif par calcination faicte dans vne terrine sur le feu, tant qu'elles soient reduittes en cendre blanche, &c.

c Au bain Marie.

d Ceste liqueur acide est appellee le vin-aigre, pour dissoudre les coraux: Elle sert aussi par dedans le corps aux mesmes choses, pour lesquelles l'on usurpe les ingrediens, ainsi elle pronoque abondamment la sueur.

*Eau de Canelle composee.*

Il faut macerer, & distiler la canelle comme dessus, adioustant du dictame cretic, & d'angelique de chacun deux on-

ces, puis en l'eau distilee faut adiouster autant de sucre blanc que faire se pourra, & mettre le tout digerer par l'espace d'un iour naturel. Finalement faut par distillation tirer l'eau superflue, iusques à ce que le reste soit en consistance de syrop, auquel on adioustera deux onces d'eau de vie rectifiee, qu'on meslera tres-bien, & lors on aura vne eau d'admirable vertu, pour la peste, & difficulte d'accouplement.

### Des eaux fortes.

#### Chapitre III.



Les eaux fortes qu'on appelle aussi caustiques, separatoires, regales, & de gehenne, sont tirees à violence de feu du vitriol, salpetre, sel ammoniac, antimoine, Mercure sublimé, alun, cinabre, & choses semblables. Desquelles celle qui est la plus caustique, & corrosive se nomme *hygienne*, & celle qui dissout l'or se nomme *royale*.

<sup>a</sup> Comme sont le sel commun, le sel alkali, le sel gemme, &c.

H iiij

*Eau forte commune.*

Prenez 2. liures de vitriol desséché,  
 & vne liure de salpêtre commun.  
 Broyez & meslez bien le tout ensemble : puis le mettez en vne retorte très-  
 bien luttée, dans vn fourneau de reuer-  
 bère, & ayant adapté vn ample recipiēt,  
 distilez par degrez l'espace de 20. heu-  
 res.<sup>a</sup> Puis quand vous verrez les esprits  
 blancs & nebuleux se dissiper dans le  
 recipient, laissez refroidir le tout peu à  
 peu , apres clarifiez l'eau distillée par  
 l'argent en ceste sorte. Prenez le quart  
<sup>b</sup> d'icelle eau, & iettiez dedans vne dra-  
 gme d'argent fin , & le dissoluez <sup>c</sup> sur  
 les charbons , puis versez la solution  
 sur les trois autres parties d'eau, & elles  
 deuiendront blanches comme lait. Lais-  
 sez reposer le tout, & versez <sup>d</sup> ce qui sera  
 pur. Si vous voulez qu'elle soit royale,  
 dissoluez vne once de sel armoniac , ou  
 de sel commun desséché sur 4. onces  
 d'icelle eau; & alors elle dissoudra l'or.

<sup>a</sup> Plus tost vingt quatre heures.

<sup>b</sup> Ou du moins vne once ou deux.

<sup>c</sup> En vne cucurbite haute.

<sup>d</sup> Et gardez le en vn verre bien fermé.

*Eau forte perpetuelle, & le moyen de faire vn beau cinabre.*

Diffous le Mercure en eau forte, & luy adiouste autant a pesant de souphre, puis distile le tout par la cornue, & tu au-  
ras vne eau plus forte qu' auparauant , & le cinabre <sup>b</sup> au col de la cornue.

<sup>a</sup> Plustost la troisiesme partie, ou pour le plus la moitié.

<sup>b</sup> Lors que sur la fin le feu est plus fort l'on voit le cinabre s'eslener.

*Eau Philosophique ou Royale.*

Prenez salpetre commun, & sel armo-  
niac de chacun deux onces. Broyez &  
meslez le tout ensemble:<sup>b</sup> Puis le mettez  
dans vne grande cornue, à laquelle vous  
adapterezen un grand recipient legere-  
ment lutté avec la cornue. Puis distilez  
dans les cendres,<sup>c</sup> iusques à ce que tou-  
tes les vapeurs soient sorties par violen-  
ce, & qu'il ne tombe plus aucune goutte  
de la retorte. Alors tirez la cornue toute  
chaude, & meslez la mesme dose de sem-  
blable matiere que dessus avec la teste  
morte: puis distilez comme deuant.<sup>d</sup>

H iiiij

## Liure second des

a On l'appelle eau regale, ou royale, parce qu'elle dissout l'or, qui est le Roy des metaux.

b On l'appelle aussi l'eau des deux championnats, parce que le nitre & le sel armoniac, comme estoit ennemis iurez, combattent de la première rencontre. Le sel armoniac est aussi appellé l'Aigle, parce qu'il enleue quant & soy l'or, comme l'Aigle emporta Ganymedes ; lequel or par apres se separe aisement d'avec l'eau.

c Avec la troisième partie de caillou ou pierre ponce calcinée.

d A feu fort modéré.

e Car il ne faut pas se servir de l'eau royale, si elle n'est grandement esclairoie & empurree.

## Des esprits.

## Chapitre VI.

**L**es esprits participent en partie de l'eau, & en partie du feu, & les appelle-on eaux, ou huiles, selon qu'ils tiennent plus de la nature de l'un ou de l'autre. Ceux toutesfois qui sont tirez des mineraux sont communement appellez huiles. Or entre les esprits celuy qui se retire du

sang humain excelle parmy les animaux,  
celuy du vin parmy les vegetaux, &c ce-  
luy du vitriol parmy les mineraux.

<sup>Esp. de p. 121, 70c</sup>  
Mais improprement. Les esprites sont men-  
strues tirez d'une chose simple, ains acre,  
ayans la nature d'une exhalaison ignee. On  
les appelle menstrues, pource que bien sou-  
uent on les usurpe en lieu d'iceux : des exha-  
laisons ignees, pource que la principale par-  
tie d'iceux est une exhalaison ignee, meslee  
avec une partie vaporeuse, & pour ceste cau-  
se ils ont une confisstance d'eau.

L'esprit du vin se tire avec les vaisseaux  
adaptez sur le grand four, & sur le four mes-  
me, comme aussi celuy du vinaigre.

### Esprit de vin.

Prens d'un vin excellent & le mets di-  
gerer dans le fien, ou son vicaire, <sup>a</sup> en va-  
ses circulatoires <sup>b</sup> de conuenable gran-  
deur, par l'espace de huit ou dix iours:  
Puis les vases estans refroidis, verse le vin  
dans des cucurbites hautes, <sup>c</sup> sur lesquelles  
tu mettras des chappes, & fermeras tres-  
bien les iointures avec vessie de porc ou  
de bœuf, & puis distileras au bain Marie  
selon l'art. Premierement sortira l'esprit <sup>Espres.</sup>  
que tu separeras changeant de recipient:

122 *Liure second des*

Puis chasseras le phlegme iusqu'à ce que la matière demeure au fonds de la cucurbité, espesce comme miel liquide, laquelle tu mettras d'as vne retorte pour distiler, donnant le feu par degrez, & tu en tireras le sel apres auoir esté calciné, versant le phlegme dessus, digerant, puis filtrant, & coagulant. Et si tu desirés que ton esprit de vin soit plus excellent, il le faut rectifier par reüterees distillations, separant le phlegme à chaque fois.

a Sçauoir le bain Marie.

b Comme sont la eucurbite avec son alembic aveugle, le Pelican, &c.

c Suiuant la seconde reigle de la distillation.

d Qui est la sixiesme partie du tres bon vin, ou la huietiesme du mediocre. Le reste n'est que phlegme inutil.

*Esprit de tartre.\**

Prens cinq liures de tartre blanc & pur, mets les dans vne cornuë de verre sur feu de cendres, avec vn recipient assez grand, puis donne le feu par degrez, & l'esprit sortira le ptemier, puis l'huile, lesquels tu rectifieras, & separeras.

C'est vn excellent aperitif, & qui fait des merueilles en la retention

*Elemens de Chymie.* 123

des moys, <sup>h</sup> en la paralysie, <sup>i</sup> en la jaunisse, <sup>k</sup> & semblables. On s'en fert aussi en l'hydropisie <sup>l</sup> avec les eaux, & liqueurs conuenables, & en la lepre, <sup>m</sup> verole, <sup>n</sup> pleutesie, squinance, <sup>o</sup> & autres. Sa dose est vne drame ou deux, dans quelque liqueur appropriee.

<sup>a</sup> Paracelse l'appelle l'astre du vin.

<sup>b</sup> Ou de creme de tartre, de laquelle l'Auteur parle cy bas. chap. 17.

<sup>c</sup> Plustoſt d'arene: Mais plus aisement & viſtement le peut-on diſtiler ſans cendres ou ſable entre-deux, donnant le feu par degrez.

<sup>d</sup> Il faut adapter vn recipient assez grand à la cornue, & bien luter les iointures.

<sup>e</sup> Premierelement par la chaleur moderee le phlegme diſtilera, par apres la chaleur eſtant augmentee, l'esprit blanc ſortira en abondance avec les fumees blanches, mesle avec l'huile. Et d'autant que ceste huile eſt fort puante, il la faut ſeparer d'avec l'esprit par l'entonoir, aussi roſt que les vaſſeaux feront refroidis, & rectifier lvn & l'autre, à ſcavoir l'esprit par cohabitation au fourneau de cendres, le diſtilant par l'alembic enuiron cinq fois, & l'huile trois au bain Marie dans vne cucurbitte baſſe. Quant à ceste huile elle a grande force aux playes & vices, iceux eſtants

124      Livre second des  
auparavant lauez avec du vin blanc, On la  
prend fort rarement par dedans le corps, à cau-  
se de sa grande puanteur, si ce n'est aux affe-  
ctions hysteriques. Que si on la rectifie quatre  
ou cinq fois avec vinaigre distillé, & une fois  
avec le sel de tartre, elle quiette presque toute  
puanteur, & on s'en sert de mesme que de l'es-  
prit, qui est un excellent aperitif aux obstrua-  
tions des viscères, fièvres putrides, &c.

f En ceste fagon. Vous tirerez le sel de la te-  
ste morte noire selon l'art, & l'espureté par  
solutions & coagulations reiterées, puis le  
metterez avec ce qui est sorti en la première di-  
stilation, & le digererez au bain marie en un  
vaisseau bien bouché, jusques à ce que le sel soit  
presques dissout, ce que voyant meslez le tout  
avec de l'argille seiche, & faites en une pastē,  
de laquelle vous ferez des rouleaux de la gro-  
seur du petit doigt, lesquels vous mettrez  
dans une retorte, & les pousserez à feu nud,  
& le sel en sortira spirituellement quant &  
quant l'esprit & l'huile rectifiés, qui ne s'en  
pourra separer, & le rendra plus efficace &  
penetratif. Apres il faudra separer l'huile  
avec l'esprit & en corriger la puanteur.

g Principalement celuy qui a esté préparé  
avec le vitriol.

Ily en a qui le préparent à la maniere qui  
suit. Ils prennent une liure de simple esprit de

tartre, avec laquelle ils meslent quatre onces d'esprit de vin tres bon. De ce meslange ils arrousent deux liures de vitriol calcine à rongeur, & l'abreuant peu à peu le digerent au bain l'espace de huit iours. Apres ils le poussent par la rectore passant par tous les degrez du feu, & ce qui en est sorty ils le versent sur la teste morte noire du tartre, & le digerent par l'espace de 24. heures, apres ils separent par inclination l'eau imbuë de la teinture du tartre, & calcinent à blâcheur les feces du tartre qui restent, desquels au prealable ils tirent l'eau reinete & le sel, le laissant en lieu chaud par 24. heures, & purifient ceste eau par le feutre, & s'en servent avec heureux succez pour guarir les obstructions opiniastres des viscères, les pasles couleurs, les fievres chro- miques, l'hydropisie, &c.

<sup>h</sup> Dans l'eau d'armoise, ou dans l'infusion des fleurs de bourroche & buglose avec les violettes, ou avec le vin de sauniere.

<sup>i</sup> Si on en faitz user trois fois le iour en eau ou plustost arcanum de melisse il profite beaucoup: car il penetre tout le corps, deliure les nerfs de pituite visqueuse, & les conforte, ce qui est grandement requis en ceste maladie.

<sup>k</sup> En la decoction de fraisiers ou fraises.

<sup>l</sup> Avec l'eau de soldanella & d'hible, & en ce cas cy, l'esprit de tartre faitz avec le vi-

## 126 Liure second des

triol cy-deffus mentionné, excelle. On le prend aussi avec l'huile de vitriol: & lors il purge les eaux par l'vrine.

Il chasse seulement la lepre, quand elle commence, pris dans du vin.

Si auparauant on faict prendre vne ou deux fois de turbith mineral, & par apres l'esprit de tartre en eau ou arcanum de curage, cueillie sur la fin de Septembre. Car il chasse hors la verolle qui est au dedans, & fait romber les croustes des ulcères d'icelle, apres les auoir oinct d'huile de Gayac.

Il est bon à la pleuresie & esquinancie en l'eau de chardon benist, & en l'eau de papauner rheas ou coquelourdes. Il prouoque aussi les sueurs prins en vin, & est bon aux pointes des flancs en eau de chardon benist. Il fait sortir toute galle qui vient du vice du sang, gratelle, taches rousses prins en eau de fumaria. On s'en fert aussi aux maladies du chef en eau de mariolaine, &c. Voyez Crotius.

## Esprit de terebenthine.

Prens de la terebenthine claire, & la mets dans la vessie d'airin avec son refrigeratoire quasi plein d'eau, puis distile, & fortira l'esprit, que tu verras nager sur l'eau, & qui se pourra rectifier b au bain Marie.

L'usage d'iceluy est tres-frequent en medecine, car il guarit la toux, & le phthisis. Il resiste aux venins de la peste, il purge l'estomac de ses ordures, & viscositez, il prouoque l'vrine & luy donne vne odeur de violette, il chasse la pierre & le sable des reins, il guarit la difficulte d'vriner, & les ulcères de la vessie, il desopile les nerfs & les conforte, il reschauffe les vases spermatiques, & excite l'appetit venerien, il dissout le sang caillé, il purifie la matrice, & est fort utile aux suffocations d'icelle, & par dehors on s'en sert tres utilement aux contusions.

<sup>a</sup> On met la terebenthine bien lauee en l'eau froide dans vne grande retorte de verre au fourneau de cendres & à feu lent, on fait passer l'esprit ou l'huile blanche dans le recipient. En apres augmentat le feu il sort vne huile iau-ne finalement le feu estant tres-fort, vne huile rouge, qui est vna baume tres-excellent pour les playes: mais avec toutes ces huiles dernieres sort aussi le vinaigre de la terebenthine, qui en doit estre separée par l'entonnoir. Au fonds de la retorte de meure vne certaine matière dure que l'on appelle colophone, de laquelle on peut encores tirer vne quatriesme huile, par la retorte au troisieme & quatriesme degré de feu,

## 128 Liure second des

qui est grandement bonne aux douleurs de cause froide. Ces huiles espaissees seruent appliquees exterieurement aux Ulceres, playes, mebres paralytiques, gouttes froides, & aux reins subiects au calcul si on les enfrotte.

b L'on peut aussi distiler la terebenthine au bain Marie par l'alembic avec de l'eau commune, & lors il n'est pas besoing de rectification.

c Auec eau de plantain, ou de quené de cheual.

d Auec le laict de souplire.

e Auec eau de menthe.

f Auec du vin.

g Auec eau d'Alkekengi.

h Auec du laict ferre.

i En eau de chamadrys. Mais c'est plus soist l'huile qui sort la troiesme, qui guerit les Ulceres de la Vesie, que l'esprit.

l En maluoise.

m En eau de cerfueil.

n En eau d'armoise.

o En liniment avec l'onguent populeum.

Adioustez icy que l'Esprit de terebenthine est aussi souuerain pour faire passer les caliques de cause froide. Mais en toutes ces pratiques susdites, il faut diligemment considerer si quelque sievre maligne n'en defend l'usage.

Esprit

*Esprit de souphre.*

Mets sous vne cloche à de verre, vn vase de terre plein de souphre à petit cano, & l'allume: Mais accommode tellement le vase sous la cloche, que la fumee du souphre ne puisse esteindre la flamme, ains qu'estant librement eleuee dans icelle, elle s'espaisse en liqueur, distilâte dans vne escuelle posee pour la receuoir. D'vne liure de soulphre tu tireras vne once b d'esprit: duquel Leonard Fiorauanti ne peut assez admirer les vertus estant pris dans le corps.

Il s'en peut donner avec eaux ou syrops conuenables, 4. 5. ou 6. gouttes: Et se peut mesler avec les Electuaires & pilules pour les maladies tant froides que chaudes. Par dehors on s'en fert pour blanchir les dents, pour guarir les ulcères de la grosse verole, le mal des gencives, les verrues, & les fistules du fondement & autres parties. Quelques vns l'appellent aussi huile, mais c'est abusivement.

<sup>a</sup> Ou dans vne retorte trouée par deffous.

<sup>b</sup> Celan'est pas touſiours vray: car parfois l'on n'en tire que deux dragmes, parfois

I

**130**      *Liure second des  
aussi plus d'une once.*

Comme cest esprit a le mesme goust que l'esprit de vitriol, ainsi a il aussi presques les mesmes forces, sinon que les Medecins Chymiques croient que plus particulierement il symbolise avec les poumons, à cause du soufre dont il est tiré. On le recommande donc aux obstructions des poumons, aux fievres, hydropisies, calcul, gangrene, fistules, ulcères, dens gastees, &c.

*Esprit de vitriol.*

Il y a trois especes de vitriol, le blanc, le vert, & le bleu, participants de la nature du sel, de l'alum, & du souphre, selo le plus & le moins. Car le blanc tient plus de l'alum, le vert plus du sel, & le bleu plus du soufre. Tous neantmoins sont composez de parties aqueuse, terrestre, & moyenne entre ces deux: laquelle moyenne partie, selo Riplæus en la pupille d'Alchimie, ne peut estre séparée des autres deux extremes, que par le moyé du Mercure, qui selo Geber retient ce qui est de sa nature, & reiette ce qui n'en est pas. Ceste substance moyenne & diaphane est par sublimation exaltee à une blancheur de neige, qui contient occultement une substance sulfuree rouge.

*Effets de  
vitriol &  
leur manu-  
se.*

*Elemens de Chymie.* "131

comme escarlate. Et pource est dit en la Turbe. Les Philosophes se sont esmerueillez de ce qu'vne si grande rougeur estoit cachee dans vne si grande blancheur. Et de ce soufre parle Geberau vingt-huitiesme chapitre de sa somme disant par le Dieu tres-haut, il illumine & rectifie tout corps : car il est alum & teinture. C'est ceste eau de vie, & ceste eau seche, qui ne mouille point. C'est ceste eau congelee & ce sel anime, duquel parlant Raymōd Lulle apres Alphidius, dit que le sel n'est que feu, & le feu n'est que soufre, & le soufre n'est qu'argent vif, reduict en celle pretieuse & incorruptible substance, que nous appellons nostre Pierre. Et vn certain faisant allusion sur les lettres de ce mot, Vitriolum a dit. *Visitabis Interiora Terræ, Rectificando Inuenies Occultū Lapidem Verā Medicinam.*

Or il y a grande controuerse par  
my les Artistes, lequel vitriol est le plus  
excellent entre tant d'especes qu'il s'en  
trouue. Les vns preferent celuy de Cy-  
pre, les a autres le Romain, les autres ce-  
luy d'Hongrie. Pour le Cyprien & le Romain, à bo droit ils sont suspectz, car  
ils sont diuersement sophistiquez. Et pour celuy d'Hongrie les Marchans

Eleclou

I ij

132      *Liure second des*

François, & Allemans, qui nous vendent vn certain vitriol bleu, & par fois verdastre, mais diaphane, pour le vray vitriol, qu'on apporte de Pannonie, mentent impudément. Car l'an 1611. estant allé en Hongrie pour voir les mines de Schitmenz, afin de m'instruire plus parfaictement en la cognoissance des mineraux, l'illustre & généreux Seigneur de Bloenstain, general des minieres du Royaume d'Hongrie, de sa courtoisie m'asseura, qu'encore qu'il se trouue là deux sortes de vitriol, l'un blanc & fort alumineux, duquel ils font des eaux fortes, & l'autre bleu beaucoup plus excellent: que neantmoins la mine du dernier, bien que tres-fertile, n'est point cultiuee, parce qu'il ne se trouve point de Marchans qui daignent l'achepter, & porter aux terres esträgeres, & le mesme me disoit-il de l'antimoine, qui se trouve en tres grande abondance dans les mines d'or. Or le plus excellent entre tous les vitriols, est celuy qui se tire du cuiure, par le moyen de l'eau comune comme sera dit cy-apres: A iceluy succede en bonté celuy qui est bleu, qui contient plus d'or en soy, qui change plus de fer en cuiute, & qui soutient plus long-temps l'exa-

*Quel est le meilleur vitriol.*

*Le vitriol & l'anti-moine d'Hongrie se portent rarement aux autres pays.*

men du feu deuāt qu'il rēde ses derniers esprits, de quelque part qu'on l'apporte.

Prens donc douze liures de vitriol, & le calcine dans vn vase de terre à feu moderé iusques à ce qu'il ne luy reste aucune humidité: Puis le vase estant refroidi, prens la masse qui pesera enuiron sept liures, & la mets en poudre bien subtile, avec enuiron vne liure des fragmens du vase, & mets le tout dans vne retorte bien luttee, en sorte toutesfois que le tiers de la retorte soit vuide, laquelle tu mettras au fourneau de reuerbere, & luy adapteras vn recipient qui soit ample, mais qui ait le col court, & le lutteras tres-bien avec la cornue d'un lut salé. Cela fait prens vne terrine qui soit large, haute d'un pied, & percée au fonds quadrangulairement, & la posé sur la retorte pour fermer esgale-  
ment la bouche du fourneau, & sur les extremitez d'iceluy de quelque figure qu'il soit, rond ou quarré, agence des briques iusques à la hauteur de la terrine. Et l'espace qui sera entre les briques & la terrine, remplis-le de cendres ius-  
ques à la cime. Apres cela fais vne pe-  
tite cheminee, avec quatre pieces de  
brique sur le trou quarré de la terrine,

I iiij

**134      Liure second des**

afin que la flamme , par le moyen de tel  
vehicule , puisse plus librement s'en-  
uoler quand il sera de besoing. Cela fait  
pendant les quatre premieres heures,  
bouche le trou de la cheminee , & la  
porte du cendrier,mais en sorte que les  
charbons qui sont dans le fourneau ne  
viennēt à s'esteindre,ains puissent s'en-  
flammer peu à peu , & la retorte aussi  
s'eschauffer peu à peu. Les quatre heu-  
res suiuantes qu'on augmente le feu,ou-  
urant petit à petit les trous dessus & des-  
sous , iusques à ce que la flamme com-  
mence à sortir par le haut , & que la  
cornuë rougisse de tous costez,ce qu'ap-  
paroissant ouure tout à fait le cendrier  
& la cheminee,& augmēte le feu par dix-  
huict ou vingt heures , iusques à ce que  
les esprits soient sortis. Deux iours apres  
prends vn linge moüillé , & en humecte  
le lut qui tient le col de la cornuë avec  
le recipiēnt l'espace d'vne heure, afin de  
les separer sans rompre le verre , & puis  
separe le phlegme d'avec l'esprit , par  
vne distilation au bain , ou aux cendres.  
Il y en a qui ayans séparé le phlegme , re-  
tissoient encore l'esprit au sable sur des  
coraux e broyez.

Cest esprit est des plus vtilles aux fie-  
yres ardantes, meslé & beu avec les eaux

appropriées. Car il rafraîchit, éteint la soif, résiste à la pourriture des humeurs, & vuide les féroitez par les vrines<sup>f</sup> & par la peau. Il consume le phlegme & incise les humeurs crassas & visqueuses, réueille l'appetit assoupi, & teint g d'une couleur très-belle les sucs de roses, de violettes, & autres fleurs.

a Quercetan en sa tetrade.

b Il ne croist aucun vitriol à Rome : mais on l'appelle Romain, par excellance, parce que Rome est estimée le chef du monde.

c Au chap. 17.

d En la calcination du vitriol le plus souuent la moitié exhale.

e Ainsi appresté il est sans aucune corrosion. Voyez vne autre preparatio d'esprit de vitriol nullemēt corrosif, de bōne odeur & d'un goust doux-aigre, dans Crollius pag. 186. & Mullerus pag. 61.

f Il ne toye heureusement les reins, & les deliure des humeurs crassas & visqueuses.

g Il ne les teint point de luy-mesme, mais il en tire seulement la teinture.

Plusieurs doctes nient que l'esprit de vitriol soit froid, & tiennent au contraire qu'il est fort chaud par ses qualitez manifestes : mais qu'estant pris interieurement avec eau, il la porte par sa subtilité iusques aux parties les plus

internes, & que par ce moyen il rafraîchit par accident & par antiperistase. Ce qui merite bien estre examiné, pour reconnoistre le vray d'avec le faux. Et pour ce faut sçauoir, cōme chose asseurée & receueë de tous les Chymiques, que le vitriol, & tous autres sels mineraux s'ot composez d'une partie terrestre, d'une aqueuse & d'une ignee, & qu'ils sont d'autant plus chauds, que le terrestre est plus subtil, & decuit en son humide. Leur acrimonie vient du feu qui est en eux, leur consistance, & solidité de la terre, & leur liquabilité de l'eau. Or selon que ces parties sont meslangées parfaitement ou imparfaitement, aussi leurs esprits se tirent plus facilement ou difficilement : lesquels esprits ne sont que la partie aqueuse & ignee meslées imparfaitement, & qui iointes ensemble produisent une extreme acidité, qui surpasse l'acidité du jus de citron, en telle sorte que posant le jus de citron acide au premier degré, l'esprit de vitriol le sera au huitiesme : ce qui se cognoistra distinctement si on mesle une partie d'esprit de vitriol avec sept parties d'eau commune, car on aura une acidité semblable à celle du jus de citron. Mais sçlo Galien & Mesué tous

acides sont froids d'eux mesmes, & non par accident: Donc l'esprit de vitriol est froid de luy mesme, ou par ses qualitez manifestes, & non par accident. Et le mesme se doit dire des esprits de tous les autres sels mineraux. Or d'autant que toutes les saueurs des mixtes prouennent des sels, scauoir du volatil, que nous appellons armoniac par analogie, & qui se tient tousiours au Mercure; de l'essentiel, qui est souphre, & du fixe, qui se tire de la partie plus terrestre: & que ces sels estans separez de leur humidité elementaire sont tousiours chauds, de là vient que tous les acides tant des mineraux que vegetaux estans composez d'une humidité grossiere & indigeste, & d'un sel armoniac plus ou moins subtil, sont tousiours chauds en leur occult: Dequoy on peut faire experiance comme s'ensuit. Prenez tel acide mineral ou vegetal qu'il vous plaira, & le distilez par l'alembic au bain Marie sur du sel de tartre: Et vous verrez que ce qui sortira sera purifié de toute saueur, & que le sel de tartre sera augmenté en poids, d'autant qu'il y auoit de sel armoniac dans l'acide, & aura chagé de goust. Ne reste plus qu'une objection à refoudre, qui est que l'esprit

138      *Liure second des  
de vitriol corrode le drap, & la chair mes-  
me surquoy il tombe & les brusle. Mais  
si nous considerons que le jus de citron,  
qui est tenu de tous pour rafraichir, cor-  
rode les perles & coraux, qui trouuera  
estrange si l'esprit de vitriol que ie con-  
stitue froid au huietisme degré, à com-  
paraison du jus de citron , corrode le  
drap, & la chair? Nonne penetrabile frigus  
adurit?*

*Eſprit a de ſel commun.*

Le ſel eſt composé de parties diuerſes, ſçauoir de terrefreſte, d'aqueufe, & d'igneſe. Il eſt acre, doux, amer & inciſif, penetrat, pur, odorant, incombuſtible, preſeruant de corrupcio, diaphane comme l'air par reiterees preparatiōs, diſſoluble en l'humide, fuſible au feu comme metal, & eſt comme l'ame dans le corps ſelon <sup>b</sup> Pline, qui dit apres les Stoiques que le ſel a eſtē donné pour ame à la chair de pourceau, cōme quaſi morte de fa nature. Car le ſel ainsi que le fermēt chāge en fa nature le corps avec lequel il eſt meſlé, pourueu qu'il le puiffé penetrer, & conſume tout l'humide viſqueux ſubieſt à pourriture.

Raymond Luile appelle humeur vrinale toute la liqueur salee, qui est respanduë par le corps, & Paracelse l'appelle mu-mie.

a On le nomme aussi l'huile de sel. Il guerit les ylceres chancreux, resout & dissipe les nodositiez, blanchit les dents, purifie le sang, conforte le chef, donné en eau de lauende, mario/aine, sange ; le cœur en eaux cordiales comme est celle de roses, de bourroche, de violiers, de melisse : l'estomac en eau de menthe ou de poulliot : le foye en eau de ch.coree, de laictue, de chardö benit : la r.atte en eau d'endive, de pourpier. C'est vn remede souuerain en la colique, si on en prend trois ou quatre gouttes dans quelque vin excellët En la peste on en donne quatre gouttes ene au cordiale couenable : mesmes on en frotte la partie affeetee d'i. elle, pour faire retiver l'apostume, & pour chasser le venin hors par vn autre emunctoire, ou par les urines, ou par le siege, ou par la sueur. Paracelse le recommande grandement en la peste & aux poisons, estant exhibé iusques à quatre gouttes, avec vne demie once de l'electuaire de genieure, par ce qu'il conforte le cœur & purifie le sang. Il aduance en peu de temps la guerison des tous , ylceres malings tant internes qu'externes , comme fistules, chancres, loups, &c. continuant à les enfrotter : Il chasse aussi les

140 *Liure second des*

*vers, sion en donne quelques gouttes en eau d'armoise. Voyez Crolius in Basilica Chymica, & Conradus Kunrath in medulla distillat.*

b *Pline ne dit pas ce que l'Autheur lug fait dire icy.*

*¶. Fason de  
distiller  
l'esprit de  
sel.*

Or les artistes ont inuēté diuers moyēs pour tirer l'esprit de sel. Quelques vns distillent le sel decrepité tout seul, sans addition d'aucune chose estrangere: mais parce que le sel est de facile fusio, & qu'εstant fondu les esprits sont fort rebelles à sortir, apres auoir continué la distillation 24. heures, & laissé refroidir le tout, ils rompent la retorte, & broyans la masse de sel resté, la mettent dans vne autre retorte, avec la liqueur qui en est sortie, & repetent cela iusques à ce que tout le sel se soit resout en esprit, ce qui arriue à la huietiesme ou neuiesme distillation, qui est vne operation fort longue & ennuyeuse. Les autres fōt dissoudre du sel calciné dans vne caue, ou dans eau de pluye, & l'empastant avec argille de potier criblee : puis de la paste font des petites boulettes rondes qu'ils font secher, puis les mettent dans la retorte, & en tirent l'esprit de sel: mais moy ie le tire ainsi. Je prens 2. liures de sel marin calciné,

2.

3.

& le mesle avec 6. liures de farine de briques, ou de terre rouge, ou du bol commun: puis ie le mets dans vne cornue forte & grande, en sorte que pour le moins la tierce partie demeure vuide: Puis i'adapte vn grād recipiēt, où ie mets vne liure d'eau distilee, & apres ie distille par trēte heures gardant les degrez du feu, tout ainsi qu'en distilant l'esprit de vitriol, puis ayāt séparé l'eau, & le phlegme, il me reste pour le moins 20. onces d'esprit, qu'il faut encor rectifier.

Cest esprit est d'une puissance tres souveraine dedās & dehors le corps. Il peut renoueller l'homme tout à fait, & le preseruer de toutes maladies, pris dans vn vin excellent ou dās l'eau de vie: meslé avec sel d'absynthe, puis beu en vin ou eau d'absynthe, il guarit a l'hydropisie; il guarit encore l'epilepsie, la iaunisse, b les fievres, c & chasse les d vers, & les pierres e du corps, il guarit en outre les luxations, cōtraçtures, paralysies & apostemes, oignant f d'iceluy les parties affligées, & appaise les gouttes meslé avec huille ou de terebenthine, ou de cire, ou de g camomille: finalemēt il calcine tous les metaux, h toutes les pierres, & le verre mesme, qui est vn œuvre del'art très parfait.

## 142 Liure second des

a Continuant d'en ufer quelque espace de tēps. La dose est de quatre gouttes à fix ou sept.

b Si le malade continue d'en prendre trois ou quatres gouttes en eau de scolopendre, il sera guery au plus tard dans trois sepmaines.

c Si on en prend quatre gouttes en eau de vie, auparauant le paroxysme.

d Si on en prend quelques gouttes en eau d'armoise.

e En eau de persil, ou en eau de buorane, autrement nommee arreste-bœuf. C'est aussi vn souuerain diuretic: car en donnant deux ou trois gouttes de cet esprit en eau de chardon benit, ou de parietaire, il chasse & lasche en peu de temps l'vrine supprimee.

f Avec les onguents propres.

g Mesmes l'or, estant rectifié. Le phlegme aussi qu'on tire de cest esprit en le rectifiant, dissout les chaux des mineraux, & les addoucit quand elles ont esté faites par les esprits corrosifs.

h Si on en frotte la partie malade. On peut aussi mesler cest esprit avec l'eau de fougere, de freisne, de bouse de vache pour le mesme effect.

Les Chymiques se ventēt fort de pouvoir faire vn esprit de sel doux: mais il ne se peut tirer par distilation sans y adiuster l'esprit de vin. C'est dōc iceluy seul qui cause ceste douceur, soit qu'ō le met-

re avec l'esprit de sel qu'on veut distiller dès le commencement, soit qu'il soit subtil par apres l'esprit de sel, le cohobant souuent avec l'esprit de vin; car ainsi & non autrement, il oste toutel'acrimonie à l'esprit de sel, & le rend douceastré. La façō de le faire estelle. Il faut dissoudre le sel en eau de pluye distillee, le filtrer & coaguler, apres on le calcine à feu moderé, le remuant continuellement, de peur qu'il ne se fonde, & cela se reïtere 15. fois, ou biē plus souuent: apres cela on extraict le même sel avec vn esprit de vin tref-bé, lequel en estant apres retiré, le sel se purifie ou crystallise : de ces cristaux empastez avec argille, ou avec terre figilee, l'on fait vn esprit douceastré à la maniere usitée, lequel il faut encores conioindre avec alcohol de vin, & le distiller souuent avec iceluy en cohobant. Crolius prepare l'esprit de sel d'une autre façon, laquelle n'est point aussi à vilipéder. Voiez ledit auteur. Iceluy estant meslé avec l'esprit de vin fait incontinent cesser la douleur de la colique, prouenant la sueur.

*Esprit de Nitre.*

Mesle le salpêtre avec trois parties de bol<sup>a</sup> commun, ou farine de briques, ou

## 144 Liure second des

argille desséchée: & le mets b dans la cornue par l'espace de 10. ou 12. heures, & si tu operes bien, d'une liure de salpetre, tu en tireras treize onces ou davantage.

C'est le vray baulme c de la chaleur naturelle, & profite beaucoup en la colique, en la pleuresie, en la squinance, & à la pierre. e

a Le bol est le meilleur, ou bien l'argille desséchée, principalement celle qu'on apporte du Blesois, & qui se prend là au pres d'Orchaise, & ressemble aucunement, même en ses facultez, à la vraye terre sigillée, pour laquelle on la suppose souuent.

b Pour le distiller au feu de reuebere, de mesme façon qu'il a esté dit qu'on distille l'esprit de vitriol, premierement à feu lent le phlegme fort. Apres, le feu estant augmenté, les esprits tres rouges (d'où on les appelle, sang de Salamandre) suivent, en continuant l'operation iusques à ce que le recipient commence à s'esclaircir. Et si on veut separer ce phlegme d'avec l'esprit, il faut mettre le tout ensemble dans une cucurbite au baing Marie, le phlegme sortira le premier, & apres il faudra rectifier l'esprit qui reste.

c Ainsi l'appelle Quercetanus, parce qu'il amortit les esprits corrosifs.

d On

a On le mesle avec l'esprit de vin, & de ce  
meſſange, on donne deux ſcrupules ou vne drag-  
me dans vn traict d'eau de fontaine tiede pour  
fuer. Mais l'esprit ne doit eſtre pur, ains enco-  
res meſlé & conioiné avec ſon phlegme, de  
peur que les esprits de vin & de nitre, eſtans  
meſlés purs, ne viennē à cauſer quelque infla-  
mation. Aux fievres tierces intermitteſtes  
maligues, & quartes on l'exhibe deuant le pa-  
roxyſme, & auſſi pendant l'accez meſme d'i-  
celuy, & il fait vomir. C'eſt eſprit de nitre a  
vne grande force pour attenuer: car ſi vous  
en meſlés quatre gouttes avec la morue viſ-  
queufe & eſpafie, il la rend fluide & coulan-  
te. Il faut laſcher le ventre auparauant que  
d'en prendre. Voyez Crollius.

c On le donne auſſi aux fievres avec les eaux  
d'endive, de pourpier, de chicoree, pour eſtein-  
dre l'ardeur de la fievre, de ſix gouttes iuſques  
à feize, & c'eſt eſprit eſt plus ſouuerain que  
n'eſt le ſel prunelle, encore qu'iceluy foit auſſi  
tres - bon.

### Esprit ardant de Saturne.

Prends la chaux de Saturne ou le mi-  
nium, & verſe deſſus a du vinagre diſtil-  
lé, ou pour le moins du phlegme d'iceluy  
puis le digere par l'eſpace d'un iour na-

K

146      *Liure second des*

turel, le remuāt souuent, de peur qu'il ne se coagule au fōds. Apres verse par inclinaison le dissoluant, & en remets vn autre sur le minium, continuant ainsi iusques à ce que tu ayes tiré tout le sel, & alors filtre tous les menstruēs, & en fais evaporer enuiron les deux parts, puis mets le reste en lieu froid, où se formeront des cristaux que separeras, & dissoutras en nouveau vinaigre, puis filtreras, & coaguleras comme deuāt, tant de fois qu'ils soient suffisamment emprains du sel armoniac du vinaigre, comme de leur propre fermēt. Cela fait, laisse les demeurer l'espace d'un mois en digestion, à telle chaleur du baing que perpetuellemēt ils se resoluēt comme en liqueur d'huile, puis le distille par la cornuē dans le sable, obseruāte les degrez du feu, & adaptant vn grand recipient, que tu lutteras tres-bien avec la retorte, autrement tout le laboratoire se remplira d'une si grāde & si suave odeur, que ie croy fermement qu'elle surpassé de beaucoup les odeurs de tous les vegetables odoriferās mis ensemble. La distillation faiſte, & le tout estāt refroidy, tu trouueras la teste morte tres-noire, & de nulle valeur, & de la liqueur sortie tu separeras l'huile iaune

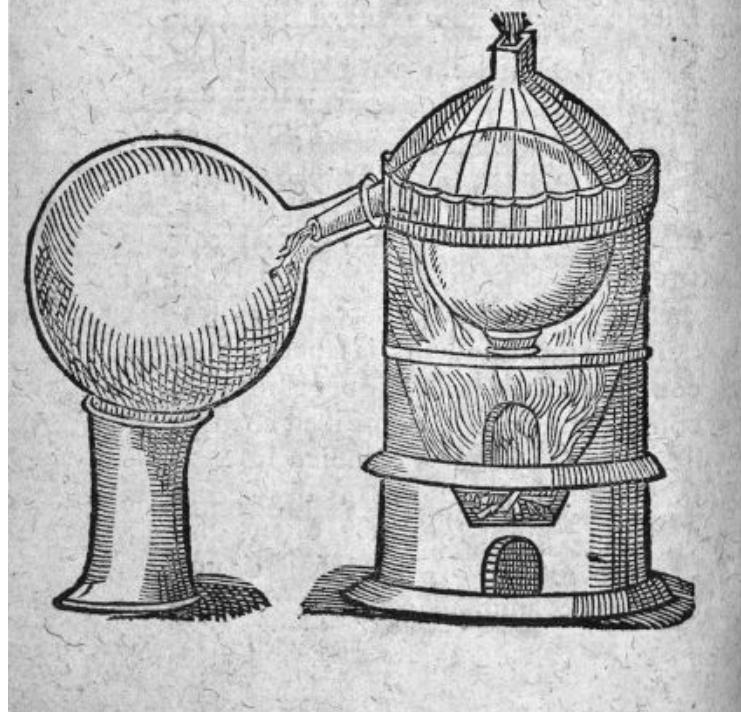
furnageant, d'avec celuy qui est au fonds rouge comme sang. Puis ayant séparé le phlegme d'avec l'eau ardente par reütries distillations, tu garderas l'esprit de Saturne tres odoriferant, cōme vn baume tres-precieux, duquel tu te pourras servir en diuerses maladies tant internes<sup>f</sup> qu'externes.<sup>g</sup> Or ce n'est pas seulement du Saturne que par art Chymic on tire cēt esprit odoriferant, car on le peut tirer de tout autre metal, par le moyē de l'eau visqueuse minerale, qui se tire par la seule ayde de Vulcan sans additiō d'aucune chose estrangere, & de laquelle eau parlant Rhodianus en son traitté des trois paroles dit. Cest esprit fumeux, aqueux & adustif se change en vn corps tres noble qui ne s'enfuit plus du feu: mais coule cōme huile, &c. Car il reçoit toutes les qualitez du metal, auquel il est meslé, par l'industrie du sage artiste, scauoir la couleur, l'odeur, la saueur, avec conseruation de la faculté vegetante: & comme dit Rhafis, comme il est changé, il change. D'où appert combien les Mysochymiques sont ignorans des choses naturelles, qui attribuent les odeurs, saueurs, & autres vertus medicinales aux vegetaux & animaux, & rejettent tout ce

K ij

148            *Liure second des  
qui se fait des corps metalliques, comme inutiles  
au corps de l'homme.*

---

TOVTES LES EAVX ACIDES  
se tirent sur le four, sçauoir de chesne, genie-  
ure, gayac, buys, cornouillier & autres, com-  
me toutes les eaves fortes, & les esprits tant de  
vitriol, sel commun, de nitre, tartre, & autres,  
& l'huille de brique.



## ELEMENS DE CHYMBIE.

149

a Qu'il surpassé enuiron trois doigts, ou bien prenez trois liures de minium, & quatre liures de vinaigre distillé.

b A chaleur lente.

c Douceastre.

d Distillé.

Le phlegme insipide sort le premier, les esprits blancs apres, lesquels il faut receuoir dans vn recipient bien ample, de peur qu'ils ne le cassent.

f L'usage de l'esprit ardent de Saturne n'est pas trop assuré: car il rend les personnes impuissans, ou du moins debilite grandement la force d'engendrer à ceux qui en usent: toutesfois il y en a, qui aux fievres ardantes & malignes, & en la peste, en donnent deux gouttes, ou pour le plus trois, en eaux cordiales pour vn souuerain remede.

g Comme aux d'artres, & feux volages.

## DU VINAIGRE.

## Chapitre V.



E vinaigre se destile comme le vin, sans digestion, excepté que le phlegme sort le premier come en toutes choses

K ij

150      *Liure second des  
aceteuses, & l'esprit le dernier.* L'huille &  
le sel s'en tire aussi de mesme façon cō-  
me du vin, car toutes ces parties sont en  
luy, quoy que vueillent dire les Myso-  
chymiques, qui n'ont ny veul l'anatomie  
du vinaigre, ny remarqué ce que dit Ga-  
lien au premier liure des facultés des sim-  
ples medicamens chap.18. où parlant du  
vinaigre il dit. Quant à moy ie ne me  
puis tenir de louer l'opinion de ceux,  
qui estiment le vinaigre estre composé  
de parties & substances differentes, &  
m'y accorde franchemēt, & en suite de  
ceste opinion, ie m'hazarderois libremēt  
à toutes sortes de perils, si ie pensois  
pouuoir trouuer quelque art ou machi-  
ne pour separer ces substances contrai-  
res, comme on les voit separer au laict.  
Par lequel passage non seulement il re-  
cognoist diuerses parties dans le vinai-  
gre: mais encore louhaitte l'art de les  
separer, qui est la Chymie incognue de  
son temps, & de laquelle s'il eust eu no-  
tice, ie ne doute point que son esprit ex-  
cellent n'eust trouué des remedes du  
tout admirables en medecine, au grand  
des honneur des Mysochymiques d'au-  
jourd'huy, qui voyent la Chymie inuen-  
tee, & ne s'en scauent seruir.

a Voyez Galien, chap. 19. lib. 1. Methodi

medendi.

b Puante.

### Vinaigre alkalisé.

Le vinaigre estant distilé iusques à cōsistēce<sup>b</sup> de miel, on verse dessus de l'eau commune à la hauteur de quatre doigts, puis on le laisse digerer au bain par deux iours, & apres on le met en lieu froid à fin qu'il s'en produise des cristaux, puis on verse l'eau par inclinatiō, & en remet on d'autre dessus<sup>d</sup> iusques à ce qu'il ne paroisse plus aucune oleaginosité.<sup>c</sup> Apres cela on dissout les cristaux en eau presque bouillante, & les coagule-on en lieu froid pour les rendre du tout diaphanes. Puis on prēd 4. liures de vinaigre pour vne liure de cristaux, & distile-on dans la cornuë sur le sable, donnant le feu assez fort sur la fin. Cela fait, on calcine les fēces, & en<sup>f</sup> tire-on le sel fix, puis on rectifie le vinaigre animé de son sel essentiel, apres on le tire par distillation à feu violent de dessus son sel fix : le renuer-sat tousiours sur ce qui demeure au fôds iusques à ce que tout le sel soit môté par l'alembic. Et finalement ce vinaigre em-

K iiiij.

152      *Liure second des*

prant de son propre sel est distillé par deux<sup>i</sup> fois au baing bouillant, lors on a vn vinaigre tres-puissant pour dissoudre les corps des plus dures pierres & cristaux.

<sup>a</sup> C'est à dire, conioint avec son propre sel. On l'appelle autrement vinaigre radical.

<sup>b</sup> Qui contient en soy & l'huile & le sel.

<sup>c</sup> On le filtre & on le distille, l'enaporant jusques à la tierce partie, & apres on le met en lieu froid, &c.

<sup>d</sup> Dessus les feces, qui restent.

<sup>e</sup> On le digere, on le filtre, on l'enapore, & on amasse les cristaux.

<sup>f</sup> Avec le phlegme du vinaigre, ou l'eau commune.

<sup>g</sup> Le sel du vinaigre, comme aussi le sel du vin, est ou volatil ou fixe. Le volatil est autrement appellé Armoniac, & celuy-là passe tous-siours avec le vinaigre distillé par l'alembic, où le fixe demeure dans la retorte.

<sup>h</sup> Qui par cette premiere distillation est passé quant & quant le vinaigre.

<sup>i</sup> Vne seule fois suffit.

*Autrement.*

Destillez bonne quantité de vinaigre, & ayant séparé le phlegme, versez l'es-

prit qui est sorty le dernier sur les feces dans vne cornuë, & distilez au reuerbere clos, donnant grand feu l'espace d'une heure, & sur la fin que la cornuë rougisse, puis ayant separé l'huile cohobez par trois fois, donnant tousiours grand feu sur la fin comme à la premiere fois, puis rectifiez deux fois par le baing bouillant, & aurez vn vinaigre bien Alkalisé.

*Autrement.*

Meslez vne liure de miel, avec demy liure de sel commun, & faites cuire le tout dans vn pot de fer, iusques à consistance noire & espesse, le remuant souuent. Puis versez sur vne table moüilee, & estant refroidy puluerisez & mettez dans vne cornuë, avec deux liures de bo vinaigre destilé sans phlegme: puis faites distiler au reuerbere clos avec deux cohobatiōs, & en fin distilez au bain bouillant comme dessus, & aurez vn vinaigre radical pour tirer les teintures des me taux & mineraux.

## Des Huiles.

## Chapitre VI.

**E**t mot d'huile se dit proprement de l'huile exprimé des Oliues, qui n'a aucune qualité excedente, & ne se donne aux autres huiles que par similitude. Or tous les huiles sont d'une nature moyenne entre celle de l'air & du feu : les plus acres, tiennent plus de la nature du feu, les moins acres, plus de celle de l'air.

*Huile de moyeux d'œufs.*

Prens des moyeux a d'œufs, brisez en petits morceaux, & les fricasse dans une poëlle à frire, à feu temperé, iusques à ce qu'ils deviennent rouges, & rendent l'huile, remuant continuellement avec une spatule de bois, ou de fer, de peur qu'ils ne se brûlent. Apres exprime l'huile chaudement & le digere au B. M. par l'espace d'un mois, dans une bonne quantité d'eau b distilee. Quelques vns pren-

*Elemens de Chymie.* 155

uent seulement les moyeux fricassez, & les enveloppent dans vne toile humectee avec huile d'amendes douces, puis les expriment au presloir. c

Mathiol sur Dioscoride recommande cet huile pour l'aspreté de peau, pour les dartres, pour les fisseures des leures, des mains, & des pieds, & pour les douleurs des ulcères: des iointures, d & toutes parties nerueuses. Dauantage il est utile pour les brusleures, & pour les membranes du cerveau. Il cicatrice e les ulcères malins & rengeンド le poil. f

<sup>a</sup> Cuits.

b Comme eau de roses ou quelque autre eau, de laquelle on se sert pour corriger l'huile, & pour empêcher qu'elle ne devienne bien-tôt rancie.

c L'huile en cette façon exprimée des œufs de canes, & poussée par la retorte au sable avec des morceaux de briques, est grandement recommandée pour guérir entièrement la hernie intestinale. Ainsi l'huile de moyeux d'œufs d'oison, est estimée très-profitable, pour appaiser les douleurs inutiles de la verolle.

d L'huile des vers de terre est aussi grandement bonne pour appaiser les

**156**      *Liure second des  
douleus des iointures faicte en ceste fagon.  
Prenez de beurre frais, & de vers de terre  
ana vne liure, meslez & les mettez en vn pot  
de terre plombé ayant le fonds perçé de plus-  
ieurs trous : mettez vn couuercle sur ce pot,  
& vn autre pot dessous, & mettez-les ainsi  
dans le four avec le pain ; l'huille distillera dans  
le pot qui est dessous. Prenez cette huile, & en  
ecelle faites bouillir des fleurs de bouillon, de ca-  
monville, de girofflees jaunes, d'hypericon, ou  
mille pertuis, des herbes de melisse, de perfolia-  
ta, de beroyne, des grains & des fueilles de l'her-  
be paris ana vn manipule, apres vn bouillon ou  
deux exprimez en l'huile & le gardez.*

*c Auec quelque peu de sel de Saturne.  
f Le meslant avec la cendre des mouches à  
miel.*

### *Huile de Sauge.*

Prens bonne quantité de Sauge, <sup>a</sup> & la  
laisse demeurer à l'ombre par deux ou  
trois semaines, <sup>b</sup> apres distile par le refri-  
geratoire, & tu auras vne eau qui se peut  
encor rectifier, & vn huile jaune. <sup>c</sup>

Il est bon <sup>d</sup> pour toutes les maladies des  
nerfs, en la Paralysie, Apoplexie, conuul-  
sion & semblables.

<sup>a</sup> Fleurissante.

<sup>b</sup> Puis trempe la auceau commune.

<sup>c</sup> Cette cy est la maniere ordinaire de tirer les huiles de tous les vegetables.

<sup>d</sup> L'experience monstre que les huiles des herbes bien souuent profitent autant ou plus, que les plantes mesmes.

### Huile de Cire.

Fonds la cire à feu moderé, & la laisse demeurer en fusion iusques à ce qu'elle ne rende plus de bulles. Puis l'ayant retiree du feu, adiouste luy deux fois autant pesant de sel decrepité, & distille par la retorte à feu moderé. D'uneliure de ci-re tu en tireras douze<sup>b</sup> onces d'huile.

Ceste huille resout,<sup>a</sup> attenué, penetre, ramollit & dissipe. Il guarit les fissures du bout des mammelles, & appaise leurs douleurs. Il consolide les playes recentes estant oinées deux fois le iour, & meslé avec l'huile d'œufs est fort utile aux brusleures.

<sup>a</sup> Et rectifie la deux ou trois fois, principale-  
ment si elle est passée espoisse.

<sup>b</sup> Ou enuiron.

<sup>c</sup> Prinse par dedans de trois gouttes à six en eau de persil, ou en maluoisie, & par dehors aux grandes douleurs, en oignant la place dolente apres l'anoir meslé avec autant d'huile de

**158      Liure second des**  
 scorpions, & de briques. Elle chasse aussi heu-  
 reusement le calcul, & fait vriner ceux qui  
 sont incommodez par la suppression d'vrine.  
 Qui voudra danātage estre instruit & infor-  
 mé de l'ysage & efficacie de ceste huille, qu'il li-  
 se le traité 7. Medullæ distillat. par. i. Cō-  
 radi Kunradhs. Ceste maniere qui suit de  
 tirer l'huile de cire est plus belle. prenez cire d'é-  
 lité vne liure, des os calcinez quels qu'ils soient  
 deux liures, meslez & distilez par la retorte,  
 ou par la cucurbita bassette, il en sort de l'hu-  
 ile & de l'eau. Et d'autant que la distilation  
 est plus lente, d'autant est l'huile qui se fait  
 meilleure. D'une liure on tire six ou sept onces  
 d'huile, laquelle à la verité est puante, mais  
 peut estre ainsi corrigée. Prenez deux parts de  
 cire neuue, d'huile de cire desia distillée vne  
 part, fendez ladite cire en petites parcelles, &  
 les meslez avec l'huile, puis distilez tout par  
 la retorte à feu de cendres lent, & l'huile en  
 sortira representant la couleur, & l'odeur de  
 la cire. Le phlegme de ceste huile à part ne fert  
 de rien, mais si on adiousté du vinaigre, ce vin-  
 aigre est apres fort bon pour dissoudre les co-  
 raux.

### *Huile de terebenthine.*

Prends de la mouëlle, qui reste de la di-

distillation de l'esprit de terebenthine, & la distille dans la cornue à feu de cendres, & comme tu auras tiré l'huile, restera au fonds de la retorte, la colophone. Digere l'huile au bain, comme celuy de moyeux d'œufs, & alors il sera sans empyreume.

Il eschauffe, ramollit, dissipe, & ouvre. Il purge, & par dehors peut estre usurpé au lieu du vray baume en toutes playes & vices malins, puants & incurables, comme fistules, loups, & semblables. Toutesfois il n'est besoin d'user toujours de cest huile seul, ains est bon de le mesler avec autres drogues conuenables au mal.

a Si on evapore ceste huile doucement en vne escuelle ouuerte, elle se reduit en Colophone transparente comme vn rubi, laquelle puluerise & extraicté avec l'esprit de vin, l'esprit de vin en estant apres retiré & separé par la distillation, laisse vn baume tres-utile pour les douleurs nephritiques en oignant par fois seulement les reins avec vne plume.

b Lisez plusieurs autres vertus de ceste huile au traité 22. Medull. distillat. Conradi Khunradts.

### Huile de gyrofle.

Prens 4. liures de gyrofles broyez

160      *Liure second des*

Prens 4. liures de gyrofles broyez grossierement, <sup>a</sup> mets les digerer en lieu chaud, dans 40. liures d'eau de fontaine, y adioustant 2. onces de tartre, <sup>b</sup> puis distille par la vessie avec son refrigeratoire, & tu auras 8.onces d'huille. Ainsi se fait l'huille du poiure, du macis, des semences d'aniz, de coriandre & autres.

Cest huille est souuerain pour les maladies froides du ventricule, du foye, & du coeur, & pour la diarrhee qui vient de cause froide. Il clarifie & dissipe les esprits grossiers & malancoliques. <sup>c</sup> Et par dehors il guerit les playes <sup>d</sup> recetes, comme le vray baume,

*Il ne faut pas pulueriser menu les aromats qu'on veut distiler, parce que l'huile des aromats se siege, comme en forme de poudre, & se perd ainsi parmy les feces.*

<sup>b</sup> Crud.

<sup>c</sup> Cette huile aide aussi à la memoire, fait revenir le cœur à ceux qui sont esuanouis & est sur tout souueraine en l'apoplexie. La dose est de deux gouttes à six en eau conuenable.

<sup>d</sup> Principalemēt celles de la teste. Il se fait vn baume pour les playes en ceste façon. Prenez autant de gyrofles grossierement broyez qu'il vous plaira, distilez-les par la retorte en l'arene premierement à feu douxe, apres à feu violent,

violée, & il sortira vne huile grossiere & puante. Laissez-la quelque tēps à l'air descouvert en lieu froid & humide, iusques à ce que l'empyreune soit euaporé. Meslez avec dix gouttes de ce baume quatre grains de sucre de Saturne, & seruez-vous-en pour les playes, tant vieilles que recentes, il consolide merueilleusement. Le mesme fait le baume d'huile de noix, principalement meslé avec la maumie, voire encores mieux dans 36. heures au plus tard. Crollius tire autrement l'huile de gyrofles, de laquelle il compose vn odontalgique ou remede pour appaiser la douleur de dents en cestefaçon. Il prend d'huile de gyrofles rectifiée vne demie once, en icelle il dissout vne demie dragme de camfre, apres il y adionste vne demie once d'esprit de terebenthine quatre fois rectifié, & garde ceste liqueur meslée pour s'en servir au besoin. Il n'en faut mettre qu'une goutte ou deux dans la dent creuse qui fait mal, avec du cotton, pour appaiser la douleur.

L'HVILE DE GYROFLES, ET TOV.  
tes les essences des choses aromatiques, se ti-  
rent par le refrigeratoire, icy figuré.



*Huile de sucre.*

Prens quatre onces de sucre blanc broyé grossierement, & huit onces d'eau de vie. Allume l'eau de vie en vne escuelle d'argent ou de terre vernissée; puis iette dedans le sucre, remuant

continuellement avec vne spatule, iusques à ce que la flâme cesse, & alors adiousté y deux onces d'eau rose, & mesle le tout. a

Il corrobore & est vn remede tres assuré pour la toux qui procede d'une refrigeration des poumons. b

a La dose est vne demy cueilleree.

b Il guarit la difficulté de respirer, l'enrouee, & les mauuaises dispositions de la poitrine.

### *Huile de tartre.*

Cest huile se tire comme l'esprit du tartre. Il se fait aussi par défaillace ou delique, mettant le tartre calciné, iusques à parfaite blancheur, dans vne caue ou autre lieu humide, où il se resoult en huile qu'il faut par apres filtrer. Il se peut encore faire, dissolvant le tartre calciné en eau commune, puis le filtrant, coagulant, & mettant en lieu humide, où il se resoult en huile. Que si on s'en veut servir intérieurement pour la medecine, il faudra dissoudre le sel en quelque eau distilee convenable, qui vaudra beaucoup mieux que l'humidité de la caue, qui resout ledit sel en liqueur.

C'est vn tres-bon remede contre les dartres, tignes, galles, verruës & ylcerës venériens. b

164      *Liure second des*

<sup>a</sup> Ou son sel, duquel l'autheur parle cy bas au chap. 15.

<sup>b</sup> Ceste huile de tartre est aussi tres-excellente pour tirer les extraits des vegetabes purgatifs : car quatre, cinq ou six gouttes d icelle meslées avec les menstrues desdits vegetabes tirent à moins de rien leurs teintures.

*Huile d'Ambre.*

Mets digerer vne liure d'Ambre broyé dans vne liure de vin blanc, <sup>b</sup> puis y adiouste vne poignee de sel préparé, & distile par la cornue, gardant les degréz du feu, il se rectifie, & le distillant par 2. fois avec le teul sel.

Cest huile estoit appellé sacré par les anciens, à cause de ses grandes vertus qu'il demonstre appliqué seul, ou meslé avec autres choses cōuenables, en l'Epilepsie, <sup>c</sup> Apoplexie, melâcholie, espasme, vertige, peste, g pierre, defluxions froides de teste, palpitations & defaillances de cœur, iaunisse, <sup>d</sup> difficulté de respirer, & d'vriner. <sup>e</sup> Il est tres souuerain aux accouchemēs <sup>f</sup> difficiles, en la suffocation de matrice, retention des<sup>n</sup> mois, fleurs blanches, vers, fievres, <sup>g</sup> & autres p maladies.

a Principalement blanc.

b Crollius adiouste l'eau de roses & de benzoin.

c En l'arene. C'est à dire, Adioustez premierement aux fragments de l'Ambre, du sable blanc bien net, ou des os brûlez, ou des cailloux calcinez. Car toutes ces choses ont la vertu d'arrester l'ambre, qui en bouillant, a accustomed de sortir hors de la cornue, & d'empêcher qu'il ne coule de la cornue dans le recipient.

d Auparavant que de rectifier l'huile d'ambre, il la faut bien lauer en eau commune & la rectifier apres peu à peu au bain Marie, par le moyen de l'eau rose, ou de l'eau de mario-laine. Quelques vns distillent cest huile seulement par la retorte sans aucune addition, prenant garde seulement aux huiles diverses, qui sortent, lesquels ils reçoivent séparément : il en sort premierement vn huile blanc, qui est le meilleur, apres vn huile jaune, finalement vn huile rouge. Au reste pendant que la distillation se fait, il se leue vn sel volatile blanc de l'ambre, au col de la retorte & recipient, tel quel il faut amasser & purifier, ainsi que Crollius enseigne pag. 191. C'est vn fort bon diurétique. La dose est de 4. gr. à 6. Que si vous tirez le sel de la teste morte de l'ambre, reueerberez en cendre au reueerbere par l'eau commune, & le meslez avec ce sel volatile, & donnez vn

L. iiiij

## 166 Liure second des

scrup. de ceste composition avec deux scrup.  
de poudre de guy de chesne, en eau de pin et ne  
deux ou trois fois lors que le mal caduc com-  
mence à monter, l'on croit que cela le guerit  
entierement.

e L'huile d'ambre est grandement bonne pour  
ceux qui craignent l'apoplexie, epilepsie, paraly-  
sie, & si quelqu'un en prend vne goutte ou deux  
à cœur ieun, dans quelque eau conuenable, com-  
me est l'eau de betoine, de tillet, de lauende, de  
cerises noires, &c. il en sera exempt. Les ta-  
blettes de sucre, dans lesquelles on a meslé quel-  
ques gouttes de ceste huile, font le mesme effect.  
Et si quelqu'un est tombé en apoplexie, para-  
lysie, ou epilepsie, il n'y a point de remedie plus  
souuerain que de luy en faire prendre quelques  
gouttes en quelque esprit conuenable. Il est bon  
aussi d'oirdre à l'apoplectique ou epileptique le  
derriere du col, & les narines de ladite huile,  
ou bien faire un parfum de carabe blanc sur des  
charbons ardans, & le luy faire entrer par les  
narines.

f Il faut oindre la partie trauaillee du spasme  
de ceste huile meslée avec les onguents qui ont  
la force de refociller & fortifier les nerfs.

g En temps de peste vne goutte de ceste huile  
frottée aux narines soir & matin empesche  
qu'aucun venin ne puisse aisement infecter le  
cœur. Et à celuy qui est infecté de la contagio,

on en donne depuis vn scrupul insques à deux  
en eau de chardon benit.

b. Donnee avec eau d'endiué, de cichoree, de  
chelidoine, de cuscuta ou goutte de lin.

i Vne goutte ou deux prises en eau de persil  
chassent les superfluitez qui bouchent le pas-  
sage de l'Urine, & le calcul. Et si quelqu'un est  
trauaille de la retention ou suppression d'Urine  
en prenant 3. ou 4. gouttes de ceste huile sacree  
en eau de fraises, ou dans vin blanc, il se trou-  
era grandement soulage.

1 Si on en donne vn demy scrupul, voire vn  
scrupul entier en eau de veruenne, ou en eau  
d'armoise, ou en maluoisie à vne femme qui est  
en trauail d'enfant, cela aduancera sa deliurâ-  
ce, ou bien si on met 8. ou 9. gouttes de ceste  
huile sacree sur le nombril, & elle en boit 5. ou  
6. gouttes avec quelque peu de vin, deux fois  
en vne heure, elle sera incontinent deliuree de  
son fruct soit vif, soit mort. Cela fait aussi  
sortir l'arrierefaitx.

m Si on frotte les narines & le creux de l'e-  
stomach aux femmes qui sont trauaillees de la  
suffocatio de matrice, ou si on leur en donne 8. ou  
9. gouttes en eau de pouillor, leur mal se passera  
tout quant & quant. Les trochesques faisis de  
succre avec huile d'ambre font le mesme effet,  
si on en prend vn ou deux.

L. iiiij

## 168      Liure second des

Si on en prend sept ou huit gouttes en eau de melisse.

Si aux fieures auparavant l'accez on en prend en eau de chardon benit, attendant la sueur, bien souuent on en est deliure.

Comme aux defluxions froides du chef, qui par l'usage de ceste huile se dessiechent; à la douleur de dents, qui prouient de defluxions, si on la mesle avec eau de plantain, & qu'on en face vn gargarisme à la colique, si on en prend dans de la biere: aux vomissemens de sing, en prenant trois gouttes en eau de pas d'asne; de tormentille, de prunes saunages, &c. La dose est depuis trois gouttes jusques à vn scrupul, selon la maladie & la complexion du malade & autres circonstances. Voyez plus au long les usages de ceste huile in Basilica Chymica Crollij, & dans Anshelmus Boëti de Boodt cap. 162. de Gemmis. On se sert aussi de ceste huile par dehors en ceste maniere. On en prend vne once, vne liure de miel, trois onces de sel commun, & on mesle le tout ensemble, puis on le met sur les ulcères phagedéniques & enflammez en lieu d'emplastre, elle en oster le feu, appaise la douleur & les guerit. Vne once de ceste huile bien meslée avec vne liure d'opodeldoch, luy donne vne telle force & vertu qu'il preserue & defend les ulcères de tous accidents fascheux, comme sont l'inflamm-

mation, & desfluxion des mauuaises humeurs, qui d'ordinaire combent sur les parties les plus foibles & assygoes de mal. L'huile d'ambre attire aussi hors des playes les eschals des os & les morceaux des tentes que les Chirurgiens ont laisse encre trop auant dans les playes sans y penser, iv nel volant des chalans.

Huile d'Ambre ce tire sur le four, fol. 148b

et 150b. Colophon sur le bas de la page.

### Huile composé pour la Migraine.

Prens vne poignee de rue, & la fay bouillir l'espace de demy heure, dans vne liure d'huile a d'olives, en vn pot neuf. Apres verser l'huile dans vne cornue, & y adioustant 12. onces de terebenthine <sup>a</sup> de Venise, & 4. onces de colophane, puis distile a feu de sable. Ce qui sort premier, est vne eau claire de nulle valeur, qu'il faut separer, & augmentant le feu par degrez, sortira apres l'huile qu'il faut reserver.

Pendant le paroxysme il faut faire chauffer vn peu de cete huile, puis y tremper du cotton, & en oindre le front, les temples & la partie ou est la douleur, quand on se va coucher.

<sup>a</sup> Sçauoir, recente & fraische.

<sup>b</sup> Sçauoir, claire. On adiouste la terebenthine pour aider a la penetration.

## 170      Livre second des

**Huille composé pour la matrice.**

Prens vne liure de poudre de rue sechee, 2. dragmes de castoreum, myrrhe, & oliban de chacun 4. onces, huile de lin vne liure & demy, mets digerer le tout en fien de cheual ou son vicaire, l'espace de 4. iours, puis distille par la retorte en fourneau de reuerbere clos, & de ceste liqueur oint le nombril soit & matin,

<sup>a</sup> C'est à dire, pour guarir la suffocation de la matrice.

**Huile de Briques.** <sup>a</sup> A

Prens briques ou cailloux mis en petites pieces comme des febues, & les fais rougir au feu dans vn croiset, puis incon-tinent iette les en vieux huile d'olives, & ayant couvert <sup>b</sup> le vase, laisse les ainsi reposer toute vne nuict. Finalement distille tout par la retorte, <sup>c</sup> & rectifie l'huile qui sera forty, le distilant 2. ou 3. fois avec sel preparé. <sup>d</sup>

<sup>a</sup> On l'appelle autrement l'huile des Philosophes, c'est à dire Chymiques.

<sup>b</sup> De peur que l'huile ne s'enflamme.

<sup>c</sup> A feu nud.

<sup>d</sup> On se sert de cette huile par dehors principalement sur les malades.

## Elemens de Chymie. 171

palement en la gangrene, aux loups, & Ulceres qui mangent les parties voisines, &c. par dedans on en peut aussi prêdre deux ou trois gouttes en liqueurs distillées ou decoctiōis cornuena- bles. Ceste huille à cause de son excellente, est aussi appellée par les anciens l'huile de Sa- pience, l'huile beniste, l'huile sainte, l'huile diuine. Ses vertus sont amplement rapportées par Diodorus Euchyon. lib. 2. de Polychym. capite 9. numero 44. & par Conrad Khunradhs. Medull. distillat. tom. 1. tra- ctat. 2. Les autres meliorent cet huile en pre- nant trois parts de storax calamita, deux pares d'huille de terebigth ne, huille des Philosophes vne part, & digerant le tout quelque peu de temps, & apres le distillant par la retorte.

## Huille de Souphre.

Prens vne liure de Souphre broyé, de- my liure de chaux viue, & quatre onces de sel à mercuriel. Mele le tout & le di- stille par la retorte. Il est tres-vtile pour les playes <sup>b</sup> & ul- ceres. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> C'est à dire, le sel armoniac, qui se sublimo- comme le Mercure.

<sup>b</sup> Scauoir, Vieilles.

<sup>c</sup> Scauoir, malings.

L'huille de Souphre se tire par la campane.

*Huile de sel.*

Fay fondre du sel commun, & estant froid mets le en lieu humide pour dis-soudre, puis le filtre tant de fois, qu'il ne rende plus de feces. Apres fay-le digerer par deux mois en fien de cheual, puis le distile à feu tres-fort, & separe le phlegme d'auet la liqueur onctueuse.

Tout ce qui est subiet à corruption, est rendu incorruptible plusieurs siecles d'annees, s'il est vne fois imbu de ceste liqueur: & de fait on croit que de ceste liqueur fut oinct le corps de ceste tres-belle femme, de laquelle parle Raphaël

Bib. 6.  
geographia. Volaterrā, qui fut trouué dans vn vieux sepulchre aupres d'Albe, du temps du Pape Alexandre VI. il y a enuiron six-vingts ans, aussi entier & estoigné de corruption, que s'il eust expiré à l'heure mesme, bien qu'il y eust plus de treize cens ans qu'il estoit là ensevely, comme le tesmoigna l'escriture gravez sur le marbre du sepulchre.

*Huile de vitriol.*

Dissous du tres bon vitriol en eau com-

mune, puis le laisse digerer au bain à feu lent, & le filtre. Apres separe l'eau par la vapeur du bain, en vn vase de verre iusques à ce qu'elle se couure d'une peau, & alors mettant le vase en vn lieu froid, se formeront des cristaux diaphanes, lesquels tu separeras, & feras encor euaporer le reste de l'eau, iusques à ce qu'une autre peau apparoisse au dessus, puis feras des autres cristaux comme dessus, & ainsi continueras iusques à ce qu'il ne reste plus d'eau. Alors tu prédras tous les cristaux, lesquels tu dissoudras derechef, digereras, filtreras, cristaliseras & separeras, comme dessus, reiterant par trois fois, & iusques à ce que le vitriol soit despouillé de toute terrestreté estrangere : lequel par apres tu metras dans vne haute cucurbite, & en tireras le phlegme au bain, iusques à ce que le vitriol demeure tout sec, & alors tu cohoberas le phlegme sur sa propre terre, & ainsi y cōtinueras iusques à ce que le sec ait beu tout l'humide. Cela fait, tire la masle, & l'ayant subtilement puluerisee, mets-la dans vne forte retorte, avec la huitiesme partie de son poids d'esprit de vin tres-bien depuré: & gardant par trois iours les degrés du feu, distile tous les esprits. Puis le va-

## 174 Livre second des

se estant refroidy, verse ce qui est dans le recipient sur deux autres livres de colco-  
that preparé comme dessus, & le distille  
encor par trois iours. Finalement sépare  
l'esprit du vin, en vne cucurbité haute à  
la chaleur du bain, puis l'esprit du vitriol  
à feu de cendres (dans lequel si on dislouit  
les perles & coraux, ce sera vn vray, & as-  
seuré remede contre l'épilepsie.)<sup>a</sup> Et te  
restera au fonds vn huile rouge comme  
sang, que tu pourras rectifier, & le disti-  
llat par la retorte à feu de sable, ou le mer-  
tant <sup>b</sup> en digestio, & separeras l'huile d'a-  
vec les feces terrestres qui sont au fonds.

L'usage de cest huile est plus propre  
pour la metallique, que pour la medeci-  
ne.

<sup>a</sup> Voz Crollius in Basilica Chymica.  
fol. 220.

<sup>b</sup> Ce qui est bien meilleur. Ceste prepara-  
tion de l'Autheur, qui est fort penible, sera plus  
facile si on caçine le vitriol jusques à estre  
jaune: & qu'on y mesle deux parts de morceaux  
de cailloux, & apres l'auoir imbibe' d'esprit de  
vin pour estre comme boulie, qu'on le distille  
finalement par la retorte. Il en en sort vn  
huile rouge, duquel si vous retirez le phlegme  
par le bain, il ne sera point different d'avec ce-  
luy cy de l'Autheur. On fait aussi vn huile

rouge de vitriol en ceste maniere: Prenez colcothar rougetant que voudrez faites le bouillir en deux fois autant de bon vin blanc qu'avez pris de colcothar, iusques à seichereesse; apres broyez-le & distilez-le par la retorte à feu descouvert, le phlegme en sortira le premier, lequel estant hors, appliquez y vn recipient bien capable, & ayant bien lute les ioinctures, distilez à la maniere accoustumée, vous aurez vn huile rouge comme sang.

### Huile d'Antimoine.

Prens d'Antimoine crud, & du sucre candic de chacun 4. onces, & d'alum calciné vne once. Broye & mesle le tout ensemble, puis le distile par la cornuë à feu moderé, & ainsi tu tireras vn huile rouge, b̄tres propre pour les ulcères.

a Aſſez capable & grande.

b C'est plus toſt vne certaine gomme rogeſtre & espaiſſe que de l'huile rouge.

### Huile d'Antimoine purgatif, chaffeſſie, fevre & antipleuretic.

Prens du regule d'antimoine, calcline au soleil par vn miroir ardēt, telle quantité que tu voudras, & le mets dans vn matras, versant dessus d'esprit de vitriol rectifié iusques à ce qu'il furnage d'un

176. *Livre second des*

doigt, puis le vase estant fermé digere par deux iours, & apres verse par inclina-  
tion l'esprit qui sera teint, & en remets  
d'autre dessus, puis digere, separe, & rei-  
tete comme dessus iusques à ce que tou-  
te la teinture soit extraictte. Alors retire  
par le bain, l'esprit teint, & demeurera au  
fond l'huile liquide, sur lequel tu ver-  
ras d'esprit de vin, puis le retireras par le  
bain. La dose est 3. à 4. gouttes.

*Des teintures liquides.***Chapitre VII.**

 Es Chymiques par le mot  
de teinture, n'entendent pas  
les simples couleurs separees  
des corps mixtes, ou bien  
exaltees (comme pense le vulgaire:) mais  
les couleurs adherantes à l'essence des  
choses, & aux qualités formelles ti-  
rees du corps mixte. D'où vient que les  
teintures sont quelquesfois appellees  
huiles, quelquefois esprits, & quelque  
fois quintessence.

*Teinture*

## Teinture de roses seches.

Mets vne once de roses rouges seches dans quatre liures d'eau tieude, & y adiouste enuiron vne dragme d'esprit<sup>a</sup> de souphre ou de vitriol, dans quatre heures l'eau sera tres-rouge, laquelle tu filteras, b & dissoluant dans icelle quatre onces de sucre, tu auras vn excellent refrigeratif pour le foye.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Ou huile.

<sup>b</sup> Par le papier gris.

<sup>c</sup> Ceste teinture est tres-excellente aux fevres & autres chaleurs contre nature, parce qu'elle les modere, conforte le foye, & ayde à la digestion.

## Teinture de violettes.

Prens des fleurs <sup>a</sup> pilees, & les mace-  
re dans leur propre eau ou dans l'huile  
de sucre cy-dessus escrit, puis exprime-  
les, & coule l'expression, iusques à ce  
que la couleur te soit agreable.

<sup>a</sup> On y peut aussi adionster l'esprit de vi-  
triol, comme il a esté dit en la préparation de  
teinture des roses.

M

*Autrement.*

Mets des fleurs de violettes dans le bec de l'alembic lors que tu distiles l'eau de violettes : car l'eau en passant emportera quant & soy la teinture des violettes.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Cette operation est meilleure. Ainsi l'on met entre le bec de l'alembic & le recipient, un tuyau ventru, dans le ventre duquel on met les fleurs fraîches & entieres, & l'eau qu'on distille des fleurs pilees, qui sont dans la cucurbitte, passant par ces fleurs entieres, emporte quant & elle la couleur, comme il a été dit devant avec Mullerus, qui descrivit ceste operation avec les Vaisseaux qui y sont nécessaires in Miraculis Chymicis.

*Des Baumes.*

## Chapitre VIII.

 Es Baumes Chymiques ne sont autre chose, qu'huiles composez & espessis par addition d'autres choses. Leur composition pour la pluspart est de trois sortes de liqueurs, scauoir de spiritueuse ou

aqueuse, d'oleagineuse, & d'espesse comme miel, ausquelles selon la nature des choses on adiouste du musc, d'ambre, de cuette & choses semblables.

### *Baume de Canelle.*

Il se compose de la teinture de la canelle, tiree par l'esprit du vin, & espessie, de l'huile, & de sel de canelle, adioustant de la cire abien dissoute en eau rose, lauee & purgee de toute acrimonie, afin de donner au baume vne consistance moyenne.

Oubien il se fait avec suif de cerf ou de mouton, bien lau  & nettoyé, en sorte que le tout se puisse bien mesler avec la cire, & puis avec l'extrait, l'huile & le sel de canelle, reduisant le tout à consistance de baume. Ainsi se preparent les baumes de gyrofle, geneure, rosmarin, sauge, anis & semblables, qui sont tres excellens, tôt pour les linimens externes, que pour les usages internes.

a *La fa鏰on de donner au baume vne consistance moyenne par la cire n'est pas bonne, parce que la cire bouche les pores & empesche que la force du baume ne peut penetrer estant appliqué par dehors, ny mesmes ne peut estre prin-*

M ii

180      *Livre second des  
se par dedans. Comme monstre fort bien Mul-  
lerus in Miraculis Chymicis.*

Il vaut doncques mieux prendre le suc du ve-  
getable mesme bien espure par reiteree dige-  
stions & filtrations, & reduit en espaisseur de  
syrop, ou extract par son eau propre iusques  
à consistence de miel, & en iceluy dissoudre  
premierement le sel, & l'euaorer apres dans  
vne escuelle de verre à chaleur lente iusques  
à consistence d'une masse de pilules, & à icel-  
le par apres hors du feu adiouster l'huile &  
l'esprit, & avec vn pilon de verre les mesler  
exactement, afin d'auoir vn magistere pre-  
cieux, lequel il faut garder dans vn verre clos,  
& sigillé avec liege & cire d'Espaigne, &  
le laisser quelque temps en lieu chaud, afin  
qu'il se ferment par son propresel. Voila la fa-  
çon que les vrays Chymiques gardent pour  
faire le magistere de quelque vegetable que ce  
soit. De mesme façon aussi composent-ils les  
baumes artificiels seulement le sel & l'huile e-  
stant reduictz comme en forme de liniment par  
le moyen & mestangle d'un corps onctueux qui  
les lie ensemble, & leur donne teinture. On  
prend doncques pour cest effect les sommitez  
du bled nouveau, desquelles on exprime le suc,  
apres les auoir bien coupées & pilees, & ce-  
luy suc estant bien filtré, on le verse sur de l hui-  
le de muscade faicté par expression, fondue

*Elemens de Chymie.* 181

dans vne cruche de verre à chaleur lente,  
(à laquelle toutesfois on a auparavant ostant au  
bain Marie par l'esprit de vin, qu'on y a ver-  
se dessus, la couleur, l'odeur & goust) & ainsi  
on l'euapore iusques à consistence, laissant la  
partie terrestre pour servir de vehicul à la cou-  
leur verte, afin d'auoir vn corps balsamique,  
teint sur vne portion d'icelle, fondué dans vne  
escuelle de verre à feu moderé, on verse goutte  
à goutte l'huile du vegetable, de laquelle il faut  
faire le baume, & on le mesle vistement, de  
peur que sa vertu ne diminue par l'exhalation,  
& finalement avec vn pilon de verre on l'in-  
corpore avec le sel de la mesme espece, & ainsi  
le baume est parfait.

*Baume de Soulphre.*<sup>a</sup>

Prens deux onces de fleurs de soul-  
phre, & quatre onces d'huile<sup>b</sup> de tere-  
benthine, mesle-les das yn vase de verre,  
que tu mettras sur feu de sable, & feras  
bouillir lentement le tout, l'espace de  
huit heures, & iusques à ce qu'il soit  
cômesang. Alors verse de l'eau cōmu-  
ne par dessus, puis separe l'eau, & l'huile  
superflu par l'alembic, & te restera au  
fonds le baume de soulphre, duquel tu  
pourras extraire la teinture par l'esprit  
de vin, & la coaguler.

M iiij

182      Livre second des  
a Quercetanus le nomme, rubinus sulphu-  
ris.

b Ous plustost esprit de terebenthine.

c Separez apres l'esprit, & versez par def-  
fus de l'eau distilee, qu'elle furnage de quatre  
doigts, & distilez par l'alembic au bain Ma-  
rie, l'esprit superflu avec l'eau, &c.

Ce baume est excellent pour les ulce-  
res malins, & la teinture d'iceluy est sou-  
ueraine pour ceux qui sont trauaillez de  
la toux par l'indisposition des poumons,  
estant prise avec eau d'yssope ou syrop  
de reglisse. a

a Il est aussi souuerain contre la peste pris-  
en eau de reine de pre ou chardon benist. La do-  
se est de quatre gouttes à sept. Voyez Penot au  
traicté de la vraye preparation & usage des  
medicaments chymiques & Rulandus pater-  
cent. 1. curat. 92. qui des fleurs de souphre fait  
vn baume de souphre tres-excellēt avec l'huile  
de noix, duquel il s'est serui pour guarir i- finies  
maladies. Il fait aussi vn emplastre, qu'il nom-  
me Emplastrum Diasulphuris, qui est tres-  
souuerain pour guarir toutes sortes de playes  
& ulcères, de ceste façon. Il prend trois onces  
d'huile de souphre, trois dragmes de colophone,  
vne once & demie de cire, & autant de myrrhe  
que poise le tout. Apres il iette peu à peu la  
myrrhe subtilement broyee dessus la cire, calo-

phone, & huile fondus & bien meslez ensemble, & cuit le tout à petit feu, le remuant sans cesse avec vne spatule. Finalement, sçauoir apres vn quart d'heure, il l'oste du feu & le laisse refroidir peu à peu, & le garde pour s'en servir.

### Baume de Saturne.

Prens vinaigre impregné du sel de Saturne, & en distile les deux tiers, c'est à dire qu'il ne reste que le tiers dans le vase. Apres prens 4. onces d'huile rosat, & 8.onces du vinaigre emprant,<sup>b</sup> & ayant mis l'huile dàs vn mortier de fonte,<sup>c</sup> verfe goutte à goutte le vinaigre par dessus, & remuë continuellement avec le pilon, ainsi se fera vn onguent souuerain pour les inflammations, <sup>d</sup> & pour la goutte chaude. Si le mesme vinaigre emprant du sel de saturne, est meslé avec autant d'eau commune, & appliqué chaudemēt avec linges redoublez sur vne contusion en quelque part qu'elle soit, <sup>e</sup> soudain la douleur sera appaissée.

<sup>b</sup> C'est à dire, de ce tiers de vinaigre qui reste au vaisséau le dernier, qui est vne espece d'huile noiraistre.

<sup>c</sup> Voir de plomb.

M iiiij

184      *Liure second des*  
*d Item pour les chancres & tous vleeres*  
*malins & corrosifs.*  
*e Il oste aussi les taches.*

*Des extraictz.<sup>a</sup>*

Chapitre IX.



Es extraictz ainsi appellez specifiquement , sont tirez des animaux & vegetaux, par le moyen des dissoluans ou menstrues appropriez , comme sont l'esprit de vin , & de geneure , le petit laict , l'hydromel vineux , l'eau de pommes odoriferantes, de fumeterre , & semblables , ou bien les eaux distilees des mesmes choses , desquelles on veut faire les extraictz. Les parties qu'on choisit aux animaux pour faire des extraictz, sot les muscles ou la mumie, le foye, la ratelle, les poumons, les testicules, & semblables. D'où sont venus les extraictz tant renommez du crane humain, pour l'épilepsie, de la ratte du bœuf, pour prouver les mois, du foye de veau, pour l'hypopisie, & flux hepatic, du poumon de renard pour l'Asthme, & semblables ma-

ladies. Et pour faire extraict des vegetaux, on prend les herbes, fleurs, racines, escorces, boy's, bayes, semences, fruits, sucs, & autres, comme il se voit dans la Violette au dernier chapitre de sa pharacie reformee.

*a Les extraictz que les Grecs nomment ἐκχυλῶνα sunt les suistirez des herbes, racines & autres vegetables fechés, comme ceux qu'ils appellent χυλισμα sunt les sucs tirez des vegetables frais & remplis d'humeur. Toutes ces deux sortes d'extraictz different des decoctions des herbes, comme enseigne Lubertus Estius in sua Methodica formularum tractatione, capite de extractis.*

*La plus part de tous les extraictz se font par digestions & macerations sur le grand four, avec leurs vaisseaux propres, scauoir de la rheubarbe, de l'opium, du senné, du saffran, & autres, comme les teintures de roses, de miel, de sucre & de souphre, fol. 82.*

Or pour faire des extraictz purgatifs, plusieurs iusques à present n'ont pris autre dissoluant que l'esprit de vin, qui toutesfois ne convient pas à tous indifferentement, ains au contraire affoiblit la force purgative de plusieurs. On s'en peut servir en faisant l'extraict de l'ellebore, colquinte & scammonée: mais aux autres

*L'esprit de  
vin n'est pas  
un menstrus  
propre pour  
toutes sortes  
d'extraictz  
purgatifs.*

186 *Liure second des*

purgatifs seront plus viles & propres les eaux distilees, sçauoir au rheubarbe l'eau d'endive, au sennel l'eau de pommes odoriferantes, de fumeterre, & de fenouil, à l'agaric l'eau de canelle, & ainsi des autres: Et seroit bon que telles eaux fussent distilees par 4. ou 5. fois, afin qu'estans plus subtilez, elles se peussent plus facilement euaporer, & separer de l'extraict. Que si on pouuoit faire vne eau de vie telle qu'elle fust priuee de son sel armoniac, comme l'enseigne Dariot, & apres luy Iean du Val Medecin d'Iffouldun, & aussi Penot en son traitté de la vraye prepartion des remedes chymiques, traittant du magistere de tartre: Pour certain on n'ē pourroit point choisir de plus excellente, pour preparer toute sorte d'extraictz: mais bien que monsieur Mayaud, medecin de l'Islebouchart, personnage tres-experimenté en la Chymie, & mon intime amy, ait essayé avec moy de preparer vn tel menistruë selon la methode de ces Docteurs, nous n'en sommes toutefois iamais peu venir à bout, & par là chacū peut iuger que quand le bon homme Penot en son magistere de tartre; invite tout le monde à la crainte de Dieu, & à luy rendre graces pour vn si rare se-

cret, luy mesme n'a pas remercié ny  
craint Dieu suffisamment, quand il a con-  
sacré vn tel magistere à la posterité.

### Extrait de Senné.

Fay macerer par 24. heures les fueilles  
de Senné, dans quantité suffisante d'eau  
distilee<sup>a</sup> de pommes odoriferantes, & ce  
qui sera teint, vuide le & le filtre, ayant  
auparauant fort exprimé les fueilles. Ce-  
pendant tire le sel<sup>b</sup> des feces selon l'art,  
& le miele avec la teinture, laquelle par  
apres tu distileras à chaleur lente du  
bain, pour extraire l'humeur superflué,  
ou bien feras euaporer la mesme hu-  
meur dans vne escuelle de verre, à la va-  
peur du bain, iusques à ce qu'il te reste  
vne consistance d'extrait.

La dose est enuiron demy dragme.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Ou de quelque eau distilee quelle qu'elle  
soit.

<sup>b</sup> Les plus sçauants Medecins Chymiques  
n'approuuent pas parmy les extract purgatifs  
le mestlage de leurs propres sels, par ce que les  
sels sont plus astringents que purgatifs. Par-  
quoy on fera bien suivant leur aduis d'adiouster  
seulement au menstrue quelques gouttes d'huile  
de tartre faicte par defaillance : car ainsi l'ex-

188      *Liure second des  
traction se fera plus promptement.*

*La dose est plustost depuis vn scrupul iusques à deux drames. Et notez qu'il ne faut pas reiterer l'extraction sur les mesmes fueilles de senné, de peur que l'extract ne cause des facheuses trenchedes de ventre, par ce que par ceste extraction reiteree les impureitez sont aussi attirees, qui causent ces trenchedes de ventre.*

*Extract de Rheubarbe.*

Mets digerer du tres-bon Rheubarbe, decouppé fort menu, dans eau d'endive, ou autre a odoriferante, iusques à ce que l'eau soit coloree, & alors verse-la, & en remets de nouvelle sur le Rheubarbe, & le laisse encor digerer, continuant ainsi iusques à ce que l'eau ne se colore plus, puis filtre tous les menstrues, circule & distile l'humeur superflue iusques à consistance d'extract, adioustant auparauant le sel des <sup>b</sup> feces, comme il a esté dit cy-dessus.

*a Comme eau de buglose, bourroche, pourpier, avec quelques gouttes d'huile de tartre.*

*b Il n'est pas aussi besoin d'adiouster icy le sel. La dose est de 15. grains. On peut aiguiser cet extract avec trois uns 4.grains de diagrede.*

Panchymagoge.<sup>a</sup>

Prens poulpe de Coloquinte,<sup>b</sup> Ellebore noir,<sup>c</sup> & Diagrede, de chacun 2. onces & demy, Turbith,<sup>d</sup> & Hermodactes, Agaric,<sup>e</sup> & Aloës, de chacun vne once, fueilles de Senné oriental, & Rheubarbe choisi, de chacun quatre onces, poudre Diarrhodon Abb. vne once, soit fait extraict selon l'art avec eau de canelle, adioustant le sel des feces.

La dose est d'un scrup. à demy drame.

*a On l'appelle panchymagoge, par ce qu'il purge toute sorte d'humeurs peccantes. C'est un purgatif fort aisément à prendre, qui purge sans peine fort bien. On le dissout tout seul dans quatre ou cinq onces de decoction commune ou pectorale, ou dans un bouillon ou traiet de bon vin, ou l'on en forme des pilules, ou l'on le mefle avec autres pilules aggregatiues, ou poudre de reglisse. Il y en a qui en l'usage y adoustant deux ou trois gouttes d'esprit de vitriol. Voyez Crollius pag. 138.*

*b Vieille.*

*c Vray.*

*d Gommeux.*

*e Il n'est pas besoin, comme nous avons montré cy-denant.*

## Pour la fievre quarte.

Preins d'Aloës 4.onces, de Myrrhe, g de racines de Gentiane & d'Aristolochie 10de de chacun trois dragmes, de Saffrā oriëtal, demy dragme, des trois sandaux de chacun vne dragme, d'asarum deux dragmes, des fueilles de fenné, vn'once & demy, de tres-bon Mithridat, demy once. Puluerise ce qu'il faudra pulueriser, puis du tout fay vne masse avec a syrop de scolopendre, de laquelle tu feras extrait avec eau de chardon benit, adoustant le sel des feces.

g Choisie & rouge.

a Il vaut mieux de faire la masse avec le suc de scolopendre.

La dose est d'un scrupule à demy dragme, avec vne dragme de l'eau de l'extrait pris au matin le iour auant l'accez.

Ceste façon de preparer les extraits purgatifs tant simples que composez est triuiale, & bien souuent ne produist que fort peu d'effet, parce que la faculté purgative des simples est ordinairement cōtenuē dans leur sel armoniac, laquelle par la longue digestion qui se fait en retirant leur dissoluant, s'exhale, ou pe-

rit, principalement quand on fait l'ex-  
tract avec esprit de vin, lequel quand on  
le retire emporte quant & soy le sel ar-  
moniac d'erpurgatif: ce qui se recognoist  
en ce que 2. cucillerees dudit esprit di-  
geré avec Rheubarbe, ou senné, puis di-  
stilé par l'alembic, sont capables de pur- L'esprit de  
vin tire le  
Mercure  
ger vn Allemand ou Polonnois, contre Mercure  
auant que  
d'agir sur  
le souphre.  
l'opinion dvn certain docte Allemand,  
qui tiēt que l'esprit de vin est sulphureux  
& qu'il n'est propre qu'à tirer les vertus  
des mixtes contenus au souphre: sur-  
quoy ie dis qu'il est mercuriel & sulphu-  
reux. C'est pourquoy il est nécessaire  
d'auoir vn mestruē fort subtil, & qui à la  
moindre chaleur se puisse retirer, lors  
qu'il sera impregné des teintures des  
simples: lequel se pourra faire en la façon  
qui s'ensuit.

Au Printemps ou en Esté, prenez cent Mensbrue  
tres - propre  
mesures d'eau de pluye, lorsqu'elle tom- pour toutes  
be sans orages ny grands vents, & la di- sortes d'ex-  
stilez par le refrigeratoire, n'en retirant tracts pur-  
que 60. mesures, reiettant le reste cōme gatifs.  
inutil : Rectifiez par le mesme vaisseau  
ce qui est distillé, & n'en retirez que 40.  
mesures, & pour la troisieme fois n'en  
retirez que trente, que mettrez dans  
des grādes cucurbites de verre, & ferez

**192      Liure second des**

distiller au ventre de cheual, ou son vicai-  
re, n'en retirant pour la premiere fois  
que 20. melasses, & pour la seconde que  
10. Et pour la derniere que cinq, qui  
pourront mieux servir pour tirer toutes  
sortes d'extraicts purgatifs, quel'eau de  
vie, ny toute autre sorte d'eau qu'on  
se pourroit imaginer. Mais puis que nous  
sommes sur le traicté des purgatifs, à mo-  
aduis, il ne sera point mal à propos de di-  
re icy quelque chose capable de resueil-  
ler l'esprit de ceux qui s'estudient à cor-  
riger le gouſt falſeux des purgatifs.

**Pour oſter tout mauuais gouſt au  
Senné & Rheubarbe.**

Prenez deux dragmes de Senné, ou  
bien Senné & Rheubarbe de chacune  
vne dragme, que ferez infuser dans 4.  
onces & demy du premier boüillon  
d'yne volaille ou autre liqueur conuenable,  
y adioustant les correctifs ordinaires  
avec 10. ou 12. grains de bon sel de tartre,  
ou deux scrupules de son huile mercu-  
riel: puis coulez & exprimez dans vn lin-  
ge tout ce qui en pourra sortir, & dissol-  
uez dans l'expression vne once de sucre  
fin. Vous aurez en ceste facon vne infu-  
ſion

sion sans aucun goust de Senné ny de Rheubarbe, & infiniment plus aggreable que si les purgatifs estoient infus dans le verjus ou jus de citron, cōme font plusieurs. l'aduance ceste petite experiance pour ceste fois, pour monsttrer qu'il n'appartient qu'à la Chymie seule, de rendre toutes sortes de medicaments plus agreables, salubres, & assurez que les vulgaires pharmaciens,

Peut- estre que plusieurs s'estonneront de la petite quantité de Senné que ie propose pour donner en infusion: mais ceux qui sont doées en l'art, & cognoscent les poids de la nature, en scauent les raisons: ce n'est aussi à eux à qui l'addresse ces fleurettes: Ains aux apprentis qui aspirent à la cognoscience des choses naturelles. En faueur desquels ie diray donc. Que le Senné a vne vertu extensiuë: mais neantmoins bornee de sorte que deux dragmes d'iceluy sont capables d'animer, & imprégner suffisamment quatre onces d'eau, & d'avantage, & l'eau de mesme a vne vertu attractive de tout ce qui luy est imposé, & surquoy elle peult auoir action, de sorte qu'ayant iustement attiré ce que elle peult porter, elle rejette le surplus.

N

194      *Liure second des*

De facon que quatre dragmes de Senné  
mises en infusion das quatre onces d'eau  
ne purgeront pas plus que deux dragmes  
mises en esgale portion d'eau : & pour-  
tois dire auoit louuent experimenté en  
*Poids de*  
*nature grā-*  
*dement cō-*  
*fiderables*  
*& cy de-*  
*sant inco-*  
*gnous.*  
moy mesme & en d'autres , qu'vne seule  
dragme infusee comme dit est , fera le  
mesme effet que feroient trois ou quatre  
dragmes : mais craignant les censures  
d'autruy , i'ayme mieux dire plus que  
moins . Je peux neantmoins confirmer  
cecy par d'autres exemples . Car mettez  
dissoudre vne once de sel commun , dans  
3. onces & demy d'eau commune , puis  
mettez d'autre sel dans ceste eau , & vous  
verrez qu'il demeurera au fonds sans  
qu'un seul grain se puisse dissoudre , par-  
ce que l'eau a pris sa charge & n'en peut  
porter davantage . De mesme faço faites  
dissoudre vne once de Mercure , dans vne  
once de bonne eau forte , & puis y adiou-  
stez d'autre Mercure , & il demeurera au  
fonds de l'eau indisoluble , parce que l'eau  
a attiré son poids & est autant chargee en  
sa superficie comme au fonds . Car l'eau  
forte attenuë le corps pesant & lourd du  
Mercure , en sorte qu'elle le tient en esgal  
poids par tout , tant au milieu comme en  
haut & en bas : Et si vous touchez la su-

*Elemens de Chymie.* 195

perficie de l'eau , avec vne piece d'or , ou de cuire, vous verrez le Mercure s'y attacher quant&c quant l'eau. Par ces experiences on peut tirer des maximes infailibles , tres-vtiles , & tres-necessaires de sçauoir à vn bon Medecin, sur vne infinité d'autres subiects, que les Mysochymiques ignorent & mesprisent.

*Theriaque des Allemans.*

Prens des grains de geneure qui soient meurs , & les pile en vn mortier , puis pour chaque liure de graine , verse quatre liures d'eau de pluye distilee , & fais digerer cela en lieu chaud l'espace de 3. iours, au bout desquels tu couleras & exprimeras tres-fort: apres filtre la colature, & la fais exhaler iusques à consistance d'extrait. b

Il est bon pour la colique, pierre, suffocation de mattice , suppression de mois, defluxions froides, & hydtopisie. C'est aussi vn preseruatif specifique contre la peste, & tout air contagieux. c

a Et adionste autant de sucre blanc affiné, qu'il y a de colature.

b Adionstez à vne liure de cest extract vne dragine de poudre de Zinzembre , de macis &c.

N ii

196      *Liure second des  
calamus aromaticus ana deux dragmes, de cu-  
bebes vne dragme, & faites vn electuaire en  
forme de mithridat, lequel il faut metre au So-  
leil l'espace d'un mois dans un voirre bien  
bouche. On s'en sert apres le repas.*

*Car ce suc recree & refait merveilleuse-  
ment le coeur & le chef.*

*Laudanum ou Nepenthes plus excellent  
que celuy d'Homere.*

L'extraict narcotique <sup>a</sup> s'appelle Lau-  
danum, comme qui diroit remede digne  
de louange, à cause des effets du tout ad-  
mirables qu'il produit aux plus grandes  
maladies, & plus grâdes douleurs. Quel-  
ques vns le nomment Nepenthes, & Ho-  
mere assure qu'Heleine auoit vn tel re-  
mede, duquel elle chassoit toutes les lan-  
gueurs & maladies du cœur, & y remet-  
toit la ioye & l'alegresse.

*Voire anodyn, par ce qu'il n'assopit pas  
seulement ceux qui en usent, comme font les  
Narcotiques proprement appelez, mais aussi il  
apaise & desracine toutes sortes de douleurs,  
tant internes qu'externes, en donnant vn  
doux repos au malade qui en a usé.*

Or pour le composer: Prens la teintu-  
re de 2. onces de Iusquame, <sup>a</sup> tiree selon

*Elemens de Chymie.* 194

l'art avec l'esprit de vin , rendu acide par l'esprit de vitriol ou de souphre, la teinture d'vn once d'Opium, b tiree comme desflus, la teinture de deux onces de Saffran oriental : & mesme toutes ces teintures , puis les mets en lieu tiéde par l'espace de 15. iours en les remuant chasque jour. Cela fait extraits l'esprit de vin par le bain , puis adiouste à la masse qui reste au fonds 2 . dragmes d'extrait de Calotreum, la teinture de 2 . onces de Diambre extraicté à la vapeur du bain ; par l'esprit de vin qui ait passé sur des grains de genueure avec son dissolvant. c Puis les lais. se en digestiō l'espace d'un mois , remuat souuent & iusques à ce que l'odeur forte soit esuanouye. Apres cela adiouste encor teinture d de Coral,Ambre fort clair & préparé, de chacun vne drame, os du cœur de cerf, demy scrupule , teinture d'or demy drame. Puis ayant bien meslé le tout en vn mortier de marbre , & au parauant broyé ce qu'il faudra broyer, adiouste en fin huile d'ambre , de macis, & de canelle , de chacun vn scrupule, ex. traité de muse, ( qui toutesfois n'est propre pour toutes les femmes ) demy scrupule, puis mets toutes ces choses en lieu temperé où elles se puissent secher pour

N iiij

198      *Liure second des  
en faire des petites pilules.*

*La dose est vn grain à quatre.*

*a Les plus scauans & aduisez Medecins Chymiques, excluent la teinture de Iusquiane de la composition du Laudanum, par ce que la Iusquiane est vn narcotic violent, qui trouble l'entendement, & cause des estourdissements de teste & des lethargies, & tant s'en faut qu'en la teinture tiree selon l'art, ceste faculté nuisible soit corrigee, qu'au contraire elle est exaltee à cause de la grande subtilité qu'elle a receue de l'esprit de vin, qui est son vehicule pour penetrer toutes les parties du corps.*

*b L'opium Thebaic est le meilleur, & celuy qui tire sur le blanc est meilleur que le noir.*

*c Ou menstrue, qui est l'esprit de vin passé sur des grains de geniure.*

*d Outre l'essence de Iusquiane, l'on peut encores obmettre en la composition du Laudanum autres ingrediens, que l'Autheur met en avant, scauoir la teinture d'or, le bezoart, l'ambre, le magistere des perles, la teinture des coraux, l'extrait de mumie, de myrrhe, l'huile d'anis, de gyrofles, de noix muscades, & de mufque, &c. Lesquelles choses n'augmentent pas tant la force du medicament que la dose, & le pris. Prenez donc l'extrait de deux onces de bon opium, l'extrait de deux onces de bon saf-fran oriental, l'extrait d'une once de casto-*

veu, l'extraict de 2. onces de diamargaritum frigidum, l'extraict d'une once & demie de diambre & autant de diamoschi, & le tout estant en consistence de syrop, meslez-y six drachmes de sel de coraux, & autant de sel de perles, & dessicechez toutes ces choses peu à peu, à chaleur lente du bain, jusques à ce qu'elles ayent consistence de miel, ou quelque peu plus dure, & gardez les pour vous en servir. La dose est une pilule de trois ou quatre grains. L'extraict d'opium se fait en ceste façon. Coupez l'opium en tranches dolées, mettez-les sur une lame de fer large, ou sur la pelle du feu, sur des charbons en la cheminee, afin que la lame s'eschauffe doucement du feu du dessous, sans brusler l'opium, le soulphre puant & malin, qu'ils appellent le venin de l'opium, s'euapore, & que l'opium se seiche peu à peu, tellement qu'on le puisse gruger & mettre en poudre avec les doigts, & qu'il sente bon. Ce qui se fait en un quart d'heure tournant les tranches, afin de les mieux secher. Puluerisez apres l'opium, & mettez-le en un matras, versant dessus une liure de vinaigre distillé. Digerez-le au bain, ou sur les cendres cinq ou six jours. Filtrez apres le vinaigre imprégné de la teinture de l'opium, & versez derechef d'autre vinaigre sur le misme opium, & laissez-le autant de temps. Filtrez derechef, reiterant ceste operation trois fois.

N 111

## 200 Liure second des

&c. Puis evaporez toute la liqueur filtrée dans  
 vn vaisseau de verre ou de fayance à la chal-  
 leur du bain, jusques à ce qu'il soit reduit à con-  
 sistence de miel, &c. La façon de faire l'extrait  
 du saffran est semblable à celle que l'Autheur  
 enseigne au chap. 7. parlant de la teinture des  
 roses seches: toutes fois au lieu du dissoluant de  
 l'Autheur on se peut servir de vinaigre distillé.  
 La teinture du castoreū, diamargariti frigidis,  
 diambre, diamoschi se tire de mesme façon. La  
 préparation du sel des coraux est décrite à ybas  
 au chap. 17. à laquelle celle du sel des perles res-  
 semble du tout. Ce medicament est vn anodyn  
 tres-excellent, & meilleur que nyle Philonius  
 Romanum, ny les pilules de cynoglossa, ny re-  
 quies Nicolai, & autres medicamens sembla-  
 bles. Usitez aux bontiques, en toutes douleurs  
 a gues froides & chaudes, internes & exter-  
 nes, & principalement en la colique avec de  
 l'eau de menthe, en la douleur nephritique,  
 pleuritique, arthritique: mais il faut donner or-  
 dre que le malade ait le ventre libre. Il est aussi  
 fort souuerain en toutes defluxions d'humeurs  
 subtiles, & sur tout au commencement de la  
 defluxion, aux flux de ventre; aux veilles &  
 inquietudes. On se peut mesme servir de ce me-  
 dicament par dehors, par exemple d'en faire  
 vne tente de quatre ou six grains avec trois  
 gouttes d'huile de muscade, la mettre dans les

## Elemens de Chymie. 201

narines, & elle fera doucement reposer, & lors que le malade repose on peut oster ladite tente des narines. Pour arrêter l'hæmorrhagie des narines il en faut aussi former 2. pillues de sept ou huit grains chacune, & boucher chasque narine d'une pilule. Le Laudanum est bon en toute sorte de fièvre avec eau d'absynthe & de rue, qui sont les spécifiques chassiefières, & si l'ardeur de l'accès dure long-temps après quatre heures, on peut réuerer une prise. Aux fièvres brûlantes, il estint la soif, & fait reposer ceux qui font un sommeil meslé & trouble de veilles facheuses & peintures. Il est souverain aux asthmatiques & phthisiques en eau d'hyssope. Il conserve la chaleur naturelle, fortifie les esprits, principalement celuy où il y a du mucus. On s'en sert aussi heureusement contre les affections mélancholiques, contre le vomissement, le hoquet & l'estomach desuoyé & débilité. En la phrenesie & manie on en prend par la bouche, & extérieurement on en froisse les tempes avec eau de vie. On a accoustume d'en donner aux epileptiques avec l'esprit de vitriol, & l'essence de camfre extraicté avec huile d'amendes. On s'en sert aussi à la toux, mais alors il faut se garder d'en donner à ceux qui ont les forces grandement abbatues & faibles, & qui ont le thorax chargé d'ordure & d'humeurs super-

## 202 Liure second des

flus. Car combien que le Laudanum addoucisse la toux, & qu'il face reposer : neantmoins il ne laisse pas de serrer le thorax. C'est pourquoy il en faut donner peu en la toux, & y mesler les choses incisives & deteratives, comme l'oxymel, le syrop de marrube, &c. Et ce principalement quand l'humeur qui tombe sur la poitrine est subtile & acre, par ce qu'il espaſſit modérément telles humeurs, & oſte la douleur qui en prouient. Mais en vne grande toux l'on y adouſſe de la gomme tragacanthe. En la trop grande euacuation des mois & de sang, on donne le Laudanum avec le crocus martis astringent, & avec les coraux rouges. La dose est de deux à trois ou quatre grains: mais il faut ſçauoir que l'operation ſuccede mieux ſi on a le ventre laſche. On l'ordonne auſſi meslé dans les eaux propres tant aux maladies, qu'aux parties malades. Et ſi la maladie eſt vēhemente, on en peut donner vne pilule au commencement de la nuit loing du repos, à minuit vne autre, & au matin la troiſieme, meſmes aux petits enfans. Voyez plusieurs autres usages du Laudanum dans Libauius Medecin Dogmatique & Antagoniste des Paracelsistes ſur la fin de ſa Chymie, & dans Quercetanus en ſa Pharmacopee, chapitre 23 ſur la fin. Il faut auſſi nouer qu'il ne faut pas qu'il y ait de l'ambre, ou musque au Ladanum qu'on donne aux femmes.

*Autrement.*

Prenez de bon opium que mettrez en tranches fort deliees, & ferez secher au Soleil, ou semblable chaleur iusques à ce qu'on le puisse facilement briser entre les doigts: lors le mettrez dans vn matras & verierez par dessus du vinaigre trois ou quatre fois distile, iusques a ce qu'il surnage de quatre doigts : laissez infuser à chaleur moderee iusques à ce que le vinaigre soit fort teint, lequel verserez par inclination, & en remettrez d'autre tant de fois sur l'opium, iusques à ce qu'il ne se colore plus : lors ayant filtré le vinaigre coloré, le ferez distiler au bain, iusques à ce que la teinture demeure au fonds de la cucurbite, en forme de miel fondu. Cependant faudra aussi retirer la teinture de deux onces de saffran avec eau de vie commune de mesme façon comme dit est de l'opium, & verser toute l'eau de vie teinte sur l'extrait de l'opium, puis la reiterer par le bain iusques à ce que les deux teintures iointes ensemble demeurent en consistance de miel, auxquelles faudra adiouster du magistere de perles & coraux de chacun 2. drags.

**204** *Liure second des  
mes, & demy once de soulphre Narco-  
tique de vitriol escrit au 20. chapitre du  
present liure.*

La dose est de 4.5. à 6. grains. Et c'est vn  
remede approuvé & tres-assuré pour  
toutes douleurs qui procedent de mal  
venerien, assoupit les douleurs de dents  
& des gouttes, & arreste toute sorte de  
flux de ventre, & de sang.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> *Ceste preparation de Laudanum est due  
Docteur Hartmannus, hormis qu'il n'y ad-  
iouste point de soulphre narcotique de Vitriol.  
Ce remede n'est aucunement dangereux, &  
ainsi que l'Autheur a enseigné, meilleur que le  
precedent, & plus assuré.*

### *Des teintures molles.<sup>a</sup>*

#### Chapitre X.

**B**ien que ces teintures à cause  
de leur façon & consistance  
puissent, & à bon droit, estre  
mises, en la categorie des ex-  
tractes : Toutesfois par ce que les au-  
theurs leur donnent le nom de teintu-  
res, nous les descrirons en yn chapitre  
particulier.

*a Les teintures molles different d'avec les liquides, par ce qu'aux molles il se fait vne evaporation du menstrue, & par ainsi quelque coagulation, & aux liquides tout le menstrue se garde.*

### Teinture de miel.

*Il n'y a que l'ameur qui a la force de garder le miel.*

*Mesle le miel parmy du sable bien net, & en fais comme vne masse. Puis verse dessus de l'esprit de vin en sorte qu'il surnage deux doigts, & fais digerer le tout par l'espace de 5. ou 6. heures: apres vuide l'esprit coloré, & en verse d'autre sur le miel, iusques à ce qu'il ne se colore plus. Finalement prens tout l'esprit coloré, & le filtre, puis coagule.<sup>a</sup>*

*<sup>a</sup> Non pas du tout, ains seulement à vne consistence molle.*

*C'est vne nourriture admirable pour les Phthisiques.<sup>a</sup>*

*<sup>a</sup> Plustost pour les vrais heétiques: car si ceux là en prennent tous les ious, soir & matin vne demie cuilleree ou seul, ou dans de la decoction pectorale, & principalement avec le baume de fenoil, ils se trouueront soulagéz. L'on en peut aussi prendre dans du laict clair.*

Teinture de saffran.<sup>a</sup>

Elle se fait avec esprit de vin, qui doit tant de fois estre versé dessus, qu'il ait tiré toute la teinture, & qu'il ne reste qu'une terre blanchastre. Apres on filtre la teinture, & l'esprit de vin se sépare à la chaleur du bain.

Elle a plusieurs excellentes vertus. Mais sur tout elle est souveraine pour recreer & restaurer les esprits aux syncopes, si on en prend seulement vne goutte dans du bouillon ou du vin blanc.

<sup>b</sup> Il faut entendre les fleurs du saffran oriental.

<sup>b</sup> Il se fait de là vn extrait, si on distile jusques à consistence de miel.

<sup>c</sup> Ceste teinture est aussi souveraine en l'apoplexie, si on en met vne gouttelette sur la langue, principalement si elle a esté préparée avec l'esprit de vin, fleurs de lavende, & fleurs de lilium conuallium. Elle est aussi souveraine aux affections hysteriques. Libanius enseigne la préparation de ceste teinture de ceste façon: Prenez, dit il du saffran battu & l'ayant lié dans vn fin linge, mettez-le tremper dans l'esprit de vin, de façon qu'il pende au milieu du vaisseau. Digerez-le vn iour, ou bien jusques

à ce que toutes là couleure en soit extraicté, ce quis  
est fait quand la poudre de saffran, qui est dans  
le linge, est blanche. Ostez donc ceste poudre  
blanche du linge, & en remettez d'autre nou-  
uelle, tant que vous aurez assez de couleur.  
Que si vous ne pourrez tirer toute la teinture  
ou couleur par vn seul mestruë, seruez vous  
de plusieurs, les vns apres les autres. Ce fait  
ostez en l'acrimonie en le lavant avec l'eau di-  
stillee. Finalement coagulez à petit feu, &  
donnez-vous de garde de faire perte de vostre  
teinture. Libauius lib. 2. Alchym. tract. 2.  
cap. 8.

### Teinture de Succre.

Prenez vne liure de succre blanc mis en  
poudre, & le mets dans vne cucurbite ou  
matras avec 2. cueillerees de vinaigre di-  
stille: Puis le laisse digerer sur les cendres  
par l'espace de six heures. Apres versez  
dessus d'eau de vie rectifiee iusques à ce  
qu'elle surnage de 2. doigts : & laissez le  
tout en digestion iusques à ce que l'eau  
soit coloree, & alors vuidez-la & en reue-  
rez d'autre dessus, iusques à ce que l'eau ne  
se colore plus. Ce fait separate le mestruë  
par le bain, & te demeurera au fonds la  
teinture ou essence rouge que tu circuler

208      *Liure second des  
rasa encor avec des eaux cordiales.*

Elle est tres utile aux syncopes, & de-  
faillances de cœur prise avec eau de ca-  
nelle ou de roses.

*a Ceste circulation n'y est pas nécessaire.*

*Teinture de Soulphre.*

Fonds le sel de tartre dans vn croiset,  
& des fleurs de souphre en vn autre, puis  
le mesle ensemble, & laisse les refroidir.  
Apres broye ceste masse & verse dessus  
de l'esprit de vin, iusques à ce qu'il sur-  
nage de quatre doigts: Puis mets digerer  
iusques à ce que le menstruë soit tres-  
rouge. Lequel tu vuideras, puis separe-  
ras au bain, & tu auras vne teinture qui  
est le vray baume des poumons. *b*

*b La pratique de ceste préparation de tein-  
ture ne réussit pas bien, partant il en faut sub-  
stituer une autre. Penot en ses Comentaires de  
la vraye préparation & usage des medicameſ  
Chymiques, fait ceste teinture qu'il appelle le  
simple baume, de ceste façon. Il prend huile de  
terebenthine quatre drachmes, deux onces de  
fleurs de souphre, lesquelles il met peu à peu de-  
dans ladise huile sur les cendres chaudes, afin  
qu'elles viennent à se dissoudre plus aisement,  
& mouuant souuent le tout, le laisse en l'arene  
chaude*

chaude à feu lente, afin que le tout deuienne comme poix, ce qui se voit dans 8. ou 10. heures. Finalement il verse sur ceste matière de l'esprit de vin tres bon qu'il furnage de trois doigts, & le laisse sur le feu lente jusques à ce que l'esprit de vin soit devenu rouge, lequel apres il verse dans vn autre Voirre, & remet d'autre esprit de vin sur lesdites feces, puis le retire de mesme qu'auparavant quand il a pris couleur. Apres il met tout l'esprit de vin coloré meslé ensemble dans vne cucurbite, & retirer l'esprit par l'alembic, & la teinture de souphre demeure au fonds. Mais il y a vne préparation de souphre meilleure & plus aisne, qui se fait en forme de poudre. Premierement il faut fondre les fleurs de soufre, apres y adouster goutte à goutte autant d'huile de tartre faite par defaillance, agiter & mesler le tout jusques à ce qu'il tire sur le rougeastre. Apres broyer ceste matière, & verser dessus de l'esprit de vin, qui lui fait prendre vne couleur tres-rouge. A ceste solution on adouste du vinaigre, & elle deuient trouble comme lait, & par ce moyen le souphre tombe au fonds de couleur grise en poudre, laquelle est beaucoup meilleure que la teinture mesme. On en donne vn scrupule ou davantage dans vn syrop de marrube ou de jumelles, ou autres choses appropriees. Cest esprit de vin est fort puant apres qu'on y a mis le vinaigre, mais

210      *Liure second des  
il a vne merueilleuse force pour guarir les con-  
tractures & retirements des nerfs qui proce-  
dent de la maladie Venerienne, si on en presen-  
te au malade pour furer en la decoction de  
Gayac.*

### *Teinture d'Antimoine.*

Prenez d'Antimoine calciné en cou-  
leur de cendre tel qu'il est requis pour  
faire le verre, lequel mettrez en poudre  
subtile dans vn mortier de marbre avec  
poids esgal de bon sel de tartre, puis ver-  
sez dessus du bon esprit de vin, & faites  
digerer au bain, iusques à ce que l'esprit  
de vin soit impregné de la vertu & cou-  
leur de l'Antimoine, qu'il faut verser par  
inclinatio & en remettre d'autre, iusques  
à ce qu'il ne se colore plus. Alors faut re-  
tirer l'esprit par le bain; & la vraye essen-  
ce d'Antimoine demeurera au fonds  
rouge comme sang, propre pour la gue-  
risson des ulcères malins & desesperez.

### *Teinture de sel de Tartre.*

Ayez du sel de Tartre tres-pur, qui se  
fait par reüterees calcinations, solutions,  
filtrations, coagulations & fusions: le-  
quel mettrez dans vn fort croiset, puis

*Elemens de Chymie.*

211

faites fondre entre les charbons ardans iusques à ce que de verdastre il se change en bleu celeste, avec vne si extreme acrimonie, qu'estant mis sur la langue il brusle comme feu. Alors l'ayant mis dans vn matras, faut verser par dessus d'esprit de vin peu à peu, iusques à ce qu'il furnage de trois doigts, & le laisser vne heure au froid, puis le mettre sur le sable, & faire bouillir lentement iusques à ce que l'esprit soit bien coloré, lequel faut separer & en remettre d'autre iusques à ce qu'il ait tiré toute la teinture. Ce fait faut retirer l'esprit de vin par distillation, & la teinture demeurera au fonds du vaisseau rouge comme sang, & d'vne odeur tres-suaue. La dose est de cinq, six, à huit gouttes dans du vin blanc ou boüillons aperitifs, pour chasser par les vrines les reliques de verolle, & d'autres maladies inueterees. C'est aussi le souuerain remede pour la melancholie hypochondriaque, resout toutes sortes d'obstruction, & tient tousiours le ventre lasche à ceux qui en ysent.

*Teinture d'Emeraude.*

Pilez les Emeraudes dans yn mortier

O ij

**212**      *Liure second des*  
*de fer, & les mettez en poudre subtile,*  
*puis tirez la teinture avec vrine d'en-*  
*fant distilée, digerant en lieu chaud, &*  
*ayant retiré les vrines par distilation,*  
*versez de bon esprit de vin sur la resi-*  
*dence qui sera grise, & en tirerez vne*  
*teinture tres-verde, de laquelle faut sepa-*  
*rer l'esprit de vin. La dose est de 8. à 10.*  
*gouttes en eauë d'ozeille, de tormentil-*  
*le ou de plantain contre tous flux de*  
*ventre & dysenteries, pour corroborer*  
*l'estomach.*

### *Teinture de Coral.*

*Discours ve-*  
*ritable de la*  
*nature du*  
*Coral.*

Auant que de passer aux preparatiōs du Coral, ic veux icy en fauerur des esprits curieux esclaircir vn doute, & leuer vn erreur touchant sa nature, qui a regné long-temps, à cause de Pline qui escrit que le Coral au fonds de la mer est mol comme pastē: mais que prenant l'air il s'endurcit quant & quant. Surquoy le sieur Jean Baptiste de Nicolle, Escuyer de la ville de Marseille, chef & conducteur dela pesche du Coral au Royaume de Thunis, m'a assuré quel l'annee 1584. au mois de Iuillet, luy estant sur la mer de Bizerty pays dudit Thunis, où il faisoit

ladite pesche, & curieux de sçauoit la nature du Coral, comme il croist au fonds de la mer: fit plonger dans ladite mer profonde de cent toises, vn ieune homme attaché à vne corde de longueur suffisante avec vn cōtrepois de vingt-cinq liures en chaque main pour aller au fonds, luy commandant d'arracher le Coral au fonds de la mer, & en l'arrachat se prendre garde s'il estoit dur ou mol. Remonté qu'il fut il rapporta vne branche de Coral en chaque main, & assura qu'il estoit dur au fonds de la mer comme il est au dessus, & qu'estant à 7, ou 8, toises pres du fonds de la mer, il auoit senty vne grande froideur. Ledit sieur Nicole non content de ce, comme on leuoit les filets dōt on pesche le Coral, & auant que le Coral vint en l'air, se plongea dans l'eau enuiron vne toise, & print du Coral attaché aux filets qu'il trouua aussi dur que quād il est à l'air. Et le mesme m'a été cōfirmé par le Sr<sup>e</sup> de la Pötier Gentil-homme Lyonnois, qui depuis deux ans est retourné de la pesche du Coral de Barbarie. Outre ce le mesme sieur Nicole m'a assuré qu'au printemps quand on arrache le Coral, en le rompant il sort vne liqueur comme lait,

O iii

214      *Liure second des*

laquelle tombant sur la pierre, bois, fer,  
ou autre matiere, produist le coral, &  
que mesme il a veu dans le cabinet du  
grand Duc à Pise, vn crane d'homme  
mort, sur lequel estoit creu dans la mer  
vne grande branche de coral, & vn ancre  
retiré de la mer, sur lequel se voyoient  
plusieurs branches de coral, produites  
du ius de coral qui tombe dessus. Disons  
maintenant comme se tire la teinture  
du coral.

Diffouls 2. onces de coral, en vne liure  
de suc de limon ou citron, & les laisse di-  
gerer par 8. iours, puis les filtre. En ceste  
teinture a diffouls quatre onces de suc-  
cre blanc, que feras digerer, & euaporer  
iusques à consistance de syrop.

La dose est vne cueilleree, en toute dy-  
fenterie, flux hepatic, & flux de sang.

<sup>a</sup> Ce n'est pas vne vraye teinture que celle  
cy, mais plustost vne dissolutio: car en la vraye  
teinture on extraoit seulement la vertu formel-  
le du simple, la masse & assemblage corporel  
demeurant entier. Or en cecy le corps se diffout  
entierement par le suc des limons: ioinct aussi  
que la dose, qui aux teintures n'excede gueres  
sept ou huit grains, monstre que c'est plustost  
vn syrop qu'une teinture.

<sup>b</sup> Ce syrop de coral est grandement confor-

tatif. Or pour arrester la dysenterie & autres flux de ventre, principalement malings, il ne faut pas tant auoir esgard aux astringents que aux confortatifs, sans lesquels bien souuent on aigrit le mal. Si donc le flux des intestins despend de l'estomach, il faut devant tout autre chose pouruoir à ceste partie qui cause le mal, si ce n'est que la violence du flux nous cunera incontinent de changer ceste methode, & ainsi l'estomach ayant esté conforté, le flux cesse incontinent. Ce syrop ou tissoire de coral est aussi vn souverain remede aux fièvres pestilentieuses, si le malade en prend cinq ou six gouttes avec la decoction des violettes, comme tesmoigne Anshelmus Boët. de Boodt en son traicté de Gemmis.

### *Autrement.*

Prens du coral broyé autant que tu voudras, & le mets infuser dans eau aigrette de cheine, ou de buys, rectifiee comme nous ations dict au chapitre des eaux distilees, & que le menstruë lurnage de trois ou 4. doigts: puis le digere en fien de cheual ou son vicaire par l'espace de huit iours: & ce qui sera dissoult vuide-le & remets vn autre menstruë comme deuant, iusques à ce que tous les co-

O iiiij

**Ljure second des**  
**raux soient dissouls.** Apres filtre - les de-  
 pletions, ou les coule à trauers le papier  
 gris, puis les distile iusques à secheresse,  
 & sur la matiere qui resté au fonds verse  
 de tres bon esprit de vin, qui par vne di-  
 gestion de huit iours deuendra rouge  
 comme sang. alors separe la liqueur tein-  
 te d'avec les feces, & verse dessus d'autre  
 menstrue comme auparauant, iusques à  
 ce que tu aurás tiré toute la teinture, fi-  
 nalement filtre l'esprit teint, & le coagu-  
 le iusques à consistance de syrop. Si tu  
 veux, tu le circuleras encor avec eau cor-  
 diale, ou bien tu y adiousteras du suc-  
 cre dissoult en eau rose, & le reduiras en  
 syrop. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Il est à soupçonner qu'en ceste seconde pre-  
 paration, la teinture ne vient pas des coraux,  
 ains des menstrues qui les dissoluent. Ce qui  
 estant, celle-cy n'est pas aussi la vraye teinture  
 des coraux tant louée par les Chymistes, pour  
 ses grandes vertus.

**Autrement.**

Calcine <sup>a</sup> les coraux avec autant de  
 souphre, & tire la teinture par le vinai-  
 gre distillé, laquelle tu feras digerer par  
 cinq ou six iours. <sup>b</sup>

a Dans vn creuset à feu de roué.  
 b Apres le vinaigre estant retire par distillation, & l'acrimonie ostee, finalement on fait l'extraction avec l'esprit de vin, laquelle tenu-senfors ne donne pas vn beau rouge, & partant on peut aussi douter icy si c'est la vraye teinture des coraux, ou non.

## Autrement.

Calcine les coraux broyez avec autant de salpetre par l'espace d'une heure: mais à feu moderé, en sorte que le nitre<sup>a</sup> ne se fonde. Apres mets les coraux dans un matras, & verse de l'esprit de vin dessus: Puis les laisse digerer vingt-quatre heures, & vuide l'esprit teint en remettant d'autre dessus, iusques à ce que toute la teinture soit extraicté.

<sup>a</sup> Vous opererez mieux si vous calcinez tellement les coraux avec le nitre, qu'ils demeurerent ensemble fondus l'espace d'un iour naturel entier: car par ce moyen le nitre dissoult auantage la continuité massue des coraux, & les rend plus propres pour quitter leur teinture. Separez apres le nitre d'avec la poudre des coraux par le moyen de l'eau chaude, & tirez apres la teinture de ladite poudre desseichee, avec l'esprit de vin, iusques à ce qu'il ne passe plus aucune

218      *Liure second des*  
couleur. Calcinez derechef la matière des co-  
raux qui reste, fondant derechef du nitre avec,  
comme dessus. Le nitre en est à separé, tirez-en  
la teinture avec l'esprit de vin, laquelle si vous  
circulez quelque temps dans vn pelican ou au-  
tre vaisseau convenable, apres en avoir retiré  
l'esprit de vin par distillation, vous aurez vn  
secret de tres grādes vertus. Et encore que l'ex-  
traction de la vraye teinture des coraux & des  
perles, soit malaisée à faire & cognue de peu de  
personnes, & que Crollius confesse n'en avoir  
jamais vu, toutesfois l'experience monstre  
qu'il n'est pas impossible de la tirer, si on se serv  
de l'eau ou esprit de miel pour menstrue. Car si  
l'esprit de miel bien préparé dissout l'or calciné  
par le souphre & mercure, & en tire vne  
teinture, qui vient non du miel, mais de l'or,  
dissout dans ce mesme esprit, à plus forte rai-  
son tirera-il à soy la teinture des coraux, &  
la communiquera il à vn menstrue meilleur, à  
sçauoir à l'Alcohol de vin.

*De la calcination.*

## Chapitre XI.

*Calcination du sel commun.*

**M**ets le sel commun en vn croiset , ou autre vase de terre , que rempliras quasi iusques à la cime , puis le couuriras & mettras entre les charbons ardens , & l'y laisseras iusques à ce que le pot soit rouge de tous costez , & que le sel ne pette plus. <sup>a</sup> Apres dissous le sel en eau commune , & le filtre , puis coagule en vne escuelle neufue de terre.

<sup>a</sup> Le sel qui ne pette plus se nomme sel de-crepité.,

<sup>b</sup> Ceste calcination , ou plustost preparation de sel commun , se fait afin que le feu chasse hors les esprits arsenicaux & violents , & que l'humidité estrangere , qui est meslee avec , s'évapore : lesquelles deux fins vous aurez infailablement obtenu , si ledit sel est devenu bien blanc , & s'il ne pette plus.

*Calcination de Salpetre, appellée autre-  
rement cristal mineral, ou pierre  
de prunelle.<sup>a</sup>*

On dissoult le Salpetre commun en eau commune, puis on le passe à trauers le papier gris, pour le purger de toutes impuritez. Apres on le cuit en vn vase de terre, & l'escume-on souuent devant que le coaguler.<sup>b</sup> Estant sec on le broye, puis on le met dans vn pot net pour le faire liquefier<sup>c</sup> entre les charbons ardēs. Puis sur vne liure de Salpetre fondu, on iette vne once de fleurs de souphre, nō tout à vne fois: mais à plusieurs, iusques à ce que toute la graisse <sup>d</sup> soit consom- mée en flamme, laquelle il faut eviter, <sup>e</sup> ceste solution de salpetre, filtration, de- coction, despumation, coagulation, fu- sion, & inflammation, estant repetee par <sup>f</sup> 3. fois, le salpetre est assez suffisam- ment préparé pour la medecine.<sup>g</sup>

<sup>a</sup> Ceste preparation de salpetre est appellée cristal mineral à cause de la ressemblance, que le salpetre ainsi préparé a avec le vray cristal. Elle est aussi nommee la pierre ou sel de pru- nelle, ou par ce qu'il a les mesmes vertus que l'herbe prunelle, qui est vne espece de consol-

de, pour guarir les vlcères de la bouche, les inflammations du gosier, la rudesse & aspreté de la gorge & la squinnacie, ou bien à cause de son usage aux fievres ardantes, esquelles la secheresse, couleur brune, & ardeur de la langue & de la gorge ressemblent aucunement aux charbons ardans, qui des Latins sont nommez prunæ, ou bien à cause de la couleur brune, dont aussi Jordanus derive le nom de la maladie Brunus Gallicus. Quoy que ce soit du nom, ceste préparation de sel nitre estant bien faite, sert grandement pour appaiser les douleurs, principalement celles qui viennent de chaleur, & pour esteindre l'ardeur des fievres brûlantes. C'est pourquoy Quercetanus l'a aussi nommè Anodynum minerale, & quelques autres luy donnent le nom de Laudanum minerale.

b En lieu de le coaguler, il est meilleur de l'exposer au froid dans vne escuelle de bois, principalement faicté de bois d'orme, afin qu'il se cristalise, seicher ces cristaux, broyer, &c. Et cela se doit ainsi pratiquer, par ce que la coagulation sur le feu n'est pas trop assurée.

c Non pas tout à coup, mais peu à peu, & ce à feu de rouë.

d Qui est sulphuree.

e Parce que la lueur de la flamme nuit à la veue, & l'odeur maligne offence la poitrine.

222 *Liure second des*

*C'est pourquoy cette operation doit touſiours  
estre faicte ſous vne cheminee ouverte.*

*Afin qu'il foit non ſeulement plus eſpuré,  
mais auſſi que les eſprits volatils ſ'evaporent  
mieux, il eſt bon de reiterer cette operation plus  
de trois, voire quatre fois. Et finallement il faudra  
verſer le ſel nitre, fondu dans vñ creuſet, eſtant  
bien eſpuré, dans quelque vaiffeau de fer ou cuir-  
ure, comme eſt vñ bafſin, qui au parauant a bien  
eſté chauffé, afin qu'il ſe congele peu à peu au  
froid.*

Le poids de demy dragme diſſoult en  
eau de roses ou d'endiuſes a eſt vñ ſecret  
ſouuerain pour la fievre b d'Hongrie qu'o  
nomme prunelle. Car ſ'en gargarisant il  
oſte toutel'ordure c de la bouche & de la  
gorge, & ſi on aualle vñ peu de l'eau, d'il  
appaie toute douleur interne, & rafraichit  
merucilleuſemēt le cœur. Prins avec  
eſprit e de vin il appaie la toux, avec eau  
d'yſoppe il oſte toutes les obſtruſtiōſ fdu  
foye, & des poumons. Il guarit la diſſi-  
culté de respirer, reſtablit la voix perdue,  
& la rend claire & douce, ſi tous les ma-  
tins à ieun on en prend demy dragme  
avec vñ moyeu d'œuf mediocrement  
cuit. Il eſt encor tres-vtile à vne infinité  
de maladiés g tant internes qu'externes,  
comme plus à plain teſmoignent Jean

Tholdee en sa Halographie, & Bernard Penot en son liure de la preparation des remedes chymiques.

a On de Ioubarbe, ou d'eau de fontaine, dans laquelle on a maceré vne nuict quelques feuilles de Ioubarbe, &c. On peut aussi assaisonner les bouillons & viandes de ce mesme sel. Quercetanus ose bien donner iusques à quatro scrupuls, de ce sel d'autres iusques à vne dragme & demy, le corps ayant esté purgé auparauant. Libanius dissoult ce sel puluerisé dans vn bon traict d'eau de fontaine iusques à tant qu'il apperçoive sur la langue vn goust aucunement salé. Les autres en donnent iusques à vne dragme dans de la ptisane. On le peut aussi mesler avec la conserue, ou sucre rosat. Mais il faut estre aduerti de ne point yser d'huile de vitriol, ou de souffre quād on se fert du sel nitre préparé, parce qu'il y a vne certaine antipathie entre ces deux choses, principalement si on les prend tous deux par la bouche. Et partant ceux là ne fone pas bien qui les meslent ensemble pour faire vn breuvage plus agreable à ceux qui ayment les choses acides, comme a esprouué & remarqué Angelus Sala Vincentius in Ternario Bezoarticorum, & autres.

b Et toutes sortes de fievres ardantes, que les Grecs appellent caulos.

c Et inflammation.

## 224 Livre second des

a Meslee avec du sucre, ou en eau d'oreille avec du sucre.

c Pour vne once de sel de prunelle, l'on prend vne demy liure d'esprit de vin, & de ce meſlange on prend depuis vne demie cuilleree iusques à deux cuillerees.

f L'esprit de nitre fait plustost cela que le sel de prunelle.

g Principalement aux fevres putrides & malignes : car ce ſel resiste grandement à la putrefaction pris avec le iulep du ius de citrons, de limons, & d'eau rose. On le diſſout aussi avec le vinaigre, & ſuc de ionbarbe, & on le met ſur les arteres. On l'applique auſſi exterieurement ſur les eryſipeles, diſſoule en eau froide, pour les eſteindre. C'eſt auſſi vnu bon diuretic & dererſif ſi on continué douze ou quinze iours à en prendre. On en donne pour chaffer le ſable & calcul vne dragme avec l'oxymer scyllitique, ou vne demy dragme avec eau de persil ou de fraiſes, ou de ſyrop violat ou de guimauve, ou oxymer diuretique, principalement aux decours de la Lune. On en guerit auſſi toutes ſortes de gonorrhæes, meſmes inueterées, ſi on continué à en donner au malade apres auoir été bien purgé de caſſe. Aux maladies de la poitrine, on s'en ſert avec de l'eau emmelle alteree avec l'hysope. On en donne auſſi pour corriger l'intemperie chaude du foyle avec

cam

eau decichoree, d'endive, d'ozelle, &c. De mesme facon, on l'ordonne aussi aux hydropiques pour esteindre la soif qui les tourmente. Voyez plusieurs autres proprietez & usages de ce sel, dans Libavius prima parte Apocalypses hermeticæ.

### *Calcination de vitriol.*

On le fait seicher dans vn vase de terre à non vernissé, à feu moderé, iusques à parfaite blancheur, apres on augmente le feu par l'espace d'un quart d'heure, & le vitriol devient tout rouge, qui lors s'appelle colchotar. b. 332.

<sup>a</sup> Ou mesmes de fer: mais il faut remuer continuellement bien fort le Vitriol, de peur qu'il ne s'attache trop au vaissieu. & qu'il ne se petrifie.

### *Calcination de la Pierre Ponce.*<sub>b</sub>

On la fait rougir dans le feu, puis on l'esteint en vinaigre par quatre ou cinq fois : finalement on la fait rougir sans l'esteindre, & ainsi se reduit facilement en chaux.

Elle sert à extraire les teintures des meaux & mineraux.

<sup>b</sup> L'Authentique mis au Latin Calcination  
P

## 226 Liure second des

lapidis spongiae, ce que l'Interprete a tourné calcination de la pierre ponce, mais autre est la pierre ponce, autre la pierre d'esponge. La pierre ponce est appellee par les Latins pumex, & par Vitruue spongia, parce qu'elle est trouée comme vne esponge : la pierre d'esponge se nomme spongites en Pline, ou Tectolithus, parce qu'elle amollit & röpt la pierre aux reins & en la vessie, de mesme que fait lapis Iudaicus selon le tesmoignage de Paulus Eginet lib. 7. Des pierres doc, qui se trouuent aux esponges & sont blanches, & aisees à mettre en poudre, legerement calcinees avec le souphre crud, & dissoultes avec vinaigre, apres l'évaporation d'iceluy se tire vn sel, lequel ayant été dulcifié par l'eau de pluye, & purifié par reüterees solutioins, filtrations & evaportations, est propre au calcul des reins, & de la vessie pris dans du vin blanc, ou autre liqueur conuenable au poids de trois iusques à six grains. Il a aussi la vertu de se resoudre les écroüelles & les gouittres, & les faire en aller, si tous les iours au dernier quartier de la Lune, on prend dans du vin vn demy scrupul de la pierre d'esponge calcinée, sel de tartre vn scrupul, sel de gême deux dragmes. Il ne se trouuera aucune gouittre si fascheuse, & opiniatre, qui dans deux mois ne soit dissipée, comme escrit Christophorus Gluckradus Medecin Aleman. Les autres prennent

vne esponge fine, laquelle ils reduisent en cendre noire, la meslent avec quelque peu de gommetragacanthe detrempee avec eau de rose, & incorporent le tout ensemble, y adioustant du sucre à discretion, pour oster l'amertume, & du tout en font huit tablettes, lesquelles ils font prendre au malade, chasque soir vne, deux heures apres souper, afin qu'il la laisse fondre tout doucement dans la bouche, & continuat de mesme facon huitours durant, la guoittre disparoit.

### Calcination de cristal.

Prens du cristal, & le reuerberer dans vn croiset par l'espace de 6. heures, puis le mets en poudre subtile, & le mesle avec autant de salpetre, le reuerberant derechef à feu violent, par l'espace de 10. heures. Apres iette ce qui sera fondu dans eau<sup>b</sup> celeste, & dessche ce qui ne sera fôdu, puis le reduits en poudre impalpable, & le cuits avec la misme eau, iusques à ce que le tout s'espaisse comme boüillie, que mettras sur des pieces de verre en lieu chaud e pour seicher, puis derechef reduiras en Alcool, & si tu veux mettre la poudre en lieu humide, elle se dissoudra, & ce qui ne se pourra dissoudre sera

P ij

228 - *Liure second des  
rendu soluble par reiteree calcination,  
avec le nitre & autres choses comme  
deffus.*

*La dose est de 3. ou 4. gouttes avec au-  
tant d'huile de genieure contre la pierre  
des reins, &c de la vessie.*

*a Par le feu nud, ou par le feu de rouë.*

*b Ou de rosee de May.*

*c Dans vne estuue, ou dessus le four.*

*d Il faut lire ainsi. Et finalement mettrez  
la poudre en lieu humide, pour se dis-  
soudre, & ce qui, &c. Les mois les plus pro-  
pres pour dissoudre en la caue, & faire les li-  
queurs par defaillance, sont May, Iuin, Juillet,  
Aoust.*

*e Dans vn Vehicul conuenable, comme est  
l'eau de persil, de saxifrage, genieure, d'arre-  
ste bœuf, de rauue, &c.*

*Autrement.*

*Fay rougir au feu le cristal blanc, &  
pondereux, puis l'esteins en vinaigre di-  
stille tant de fois qu'au moindre attou-  
chement il puisse estre reduit en poudre.  
Alors mesle-le avec autant de salpetre,  
& le reuerbere, par 18. heures, b puis par  
reiteree ablutions separe le sel fix du sal-  
petre, & le reste, estant sec sera reduit en  
alcohol.*

Il profite grandement à la pierre, & au mal f<sup>e</sup> caduc, à la g<sup>e</sup> dysenterie & aux mam-  
melles h<sup>e</sup> steriles. Et si quelqu'<sup>v</sup>n veut ren-  
dre ceste poudre impalpable encore plus  
subtile, pour les maladies susdites, qu'il  
la digere par 24. heures en l'esprit de vin.  
puis la distile par la retorte, & ce qui de-  
meurera encor fix, qu'il le reuerbere i cō-  
me deuant, l puis le digere, tant de fois  
que la plus grand' part monte avec l'es-  
prit de vin : puis séparant l'esprit de vin  
par distilation, qu'il mette en lieu humi-  
de ce qui demeurera au fonds pour le re-  
duire en eau ou huile. m

a Sçauoir, à feu de rouë.

b Insques à ce qu'il soit fondu ou fluide.

c Sçauoir, le col du cristal.

d Encore que la liqueur de cristal soit grāde-  
ment louée par les Chymiques, pour dissoudre  
& chasser le calcul, toutesfois ils veulent qu'on  
vse d'une grande prudence en l'administration  
d'icelle, & qu'on n'en donne que depuis dix gout-  
tes insques à quinze au plus ensemble, & pour  
vne fois, & que cela ne se face pas tous les  
iours, mais peu à peu insques à ce que l'opera-  
tion du medicament aye fait ce qu'on desire.

e La calcination du cristal ne peut pas estre  
propre à l'épilepsie, & maladies cadiques, à  
cause de sa substance crasse.

P iii

## 230      Livre second des

*g. Avec le vin. Par ce moyen il arreste aussi le flux des fleurs blanches aux femmes. Item le flux de ventre, la colique, & dysenterie, & ce en peu de temps, & comme par vne propriété occulte.*

*h. Avec du miel, du vin, ou bouillon. Car le cristal par vne propriété occulte fait venir le lait en abondance.*

*i. Avec le nitre.*

*j. Qu'il le reueerbere comme devant, qu'il le laue, puis le digere.*

*m. La dose est de dix grâins à quinze. Plu-sieurs Chymiques tiennent que deux scrupuls de ceste poudre, donnez avec huile d'amandes douces, faictes par expression, secourent soudai-nement ceux qui ont pris du mercure sublimé.*

*Calcination de marcasite d'argent.*

Prens estain de glace, & le broye subtilement, & laue sa noirceur avec eau cōmune tât de fois que l'eau en sorte tou-te claire, apres seiche-le, & le dissous<sup>a</sup> en eau faictes avec les sels sulphureux, & stiptic diaphane. La solution doit estre claire, sur laquelle tu verseras le noyau liquide de toutes choses, & alors il se precipitera en vn instât en alcoholblâc côme neige, qu'il faudra dulcifier & dessêcher, puis

encore broyer avec sel préparé par l'espace de demy heure, puis lauer, & seicher à l'ombre sur vn papier.

Il est vtile pour les vices de la peau.

a C'est à dire, l'on puluerise premierement l'estain de glace, apres on le dissout par l'eau forte, distillée de parties es galles de salpetre & d'alun, & on le precipite avec l'esprit de vin.

b Avec onguents, & principalement avec l'onguent de pomade, il est bon pour les dartres, feu volage, rongne, galle des mains.

### *De la calcination de l'Antimoine.*

#### Chapitre XII.

**P**RENS 4. liures d'antimoine choisi, & 5. liures de sel préparé, & les puluerise & mesle ensemble, puis les mets en vn large vase de terre, qui ait le fôds plat sur vn fourneau de reueerbere, les remuant continuallement avec vne spatule de fer, par l'espace de 5, ou 6. heures, iusques à ce que la fumee cesse, & que l'antimoine soit rendu blanc & iauナstre; mais garde qu'il ne se fonde, & te contre garde de la fumee, apres remets le

P iiiij

**232**      *Liure second des*  
 tout empoudre, & en separe le sel avec eau  
 chaude premierement, puis le lauāt bien  
 avec eau froide : puis estant sec & remis  
 en poudre le feras sublimer sans addition  
 d'autre matiere dans vn aludel par l'espace  
 de 10. ou 12. heures, & puis ayant re-  
 cueilly les fleurs, tu broieras la teste mor-  
 te, & la reuerbereras par l'espace d'un  
 mois, iusques à ce qu'elle soit rouge: fer-  
 mant le vase de telle façon à cause des  
 cendres, que le feu ne soit point empes-  
 ché en son action. Apres la calcination tu  
 tireras la teinture <sup>c</sup> avec le vinaigre radi-  
 cal, puis filtreras, separeras le menstrue,  
 & circuleras encor avec eau cordiale.

<sup>a</sup> Prens plustost deux liures d'antimoine, &  
 trois liures de sel preparé à la façon dicté cy  
 deuant, au chap. 11. Mais l'antimoine se calci-  
 ne mieux sans sel, le mettant bien puluerisé dās  
 vne terrine à plat fonds avec feu moderé des-  
 sous, & non pas feu de fonte, & le remuant  
 sans cesse avec vn bastō de fer, iusques à ce que  
 la fumee du soulphre estant extraicté, il soit fi-  
 nalement conuerty en cendres blanches.

<sup>b</sup> Cela n'est pointacheuē en si peu de temps.

<sup>c</sup> Ou davantage, le feu n'estant ny trop petit,  
 ny trop grand.

<sup>d</sup> Sçauoir Philosophique, qui est de quarante  
 iours.

On tire mieux des fleurs d'antimoine, que de la teste morte, vne teinture tres-excellente. L'Autheur prescrit qu'on recueille les fleurs d'antimoine, peut-estre pour les reserver à autres usages, & il fige la teste morte broyee iusques à rougeur par vne coctio continuelle, faite au feu par degréz; mais la pratique la plus aysee est autre. Car l'on fige par les degréz du feu, lesdites fleurs sublimes, comme la partie la plus noble de l'antimoine, & plus excellente que la teste morte, dans vn vaisseau de verre, ou de terre ferme, rond, ayant le col longuet, iusques à ce qu'elles deviennent rouges comme vn ruby. Apres on verse dessus du vinaigre radical ou distillé, que le vinaigre furnage d'huict doigts, & ainsi par succession de temps on extrait la couleur rouge, reéiterant les affusions du vinaigre iusques à ce que toute la couleur soit extraite. Apres on retire & separe tout ce vinaigre coloré d'avec la teinture par la distillation qu'on fait en l'arene ou cendres, & on dulcifie cette teinture par l'eau commune distillée, puis on la digere avec alcohol de vin dans vn vaisseau clos par l'espace de quarante iours. Finalement par vne distillation lente on en retire l'esprit, & la teinture de l'antimoine tres-precieuse reste au fonds; de laquelle la dose est depuis trois gouttes iusques à huict. C'est vn medicament fort loué pour restaurer & renou-

234      *Liure second des*

*uelert tout le corps de l'homme , donné dans vn  
véhicule conuenable , & principalement dans  
du Ysin , qui delire le corps de tous humeurs  
corrompus , & ce sans aucune grande euacua-  
tion manifeste , mais causant seulement vne  
fueur peu à peu sans contrainte , laquelle du cō-  
mencement est puante , & devient naturelle par  
apres . Il aide grandement aux obstructions du  
foye , dissipé l'hydropisie qui n'est pas entiere-  
ment formee : guarit la iaunisse , rectifie la rati-  
te , guarit le scorbut , appaise les douleurs de la  
matrice , fait venir les mois , rompt le calcul ,  
oste les taches de la lepre & du mal saint Me-  
min , &c.*

*Toutes les calcinations se font à feu violent de  
rouë , ou dans vn four à vent , ou par le reuer-  
bere .*

*Autre calcination à d'antimoine , appellée  
poudre Emetic ou Mercure de vie .*

Prens quatre <sup>b</sup> onces d'Antimoine  
puluerisé & huit onces de Mercure su-  
blimé , mesle <sup>c</sup> le tout ensemble , & le de-  
stille dans vne cornuë à feu de <sup>d</sup> cendres ,  
adaptant vn recipiēt à demy plein d'eau ,  
apres donne le feu par degrez , & si la li-  
queur gommeuse comme beurre s'atta-  
che au col de la cornuë , tu la feras couler  
avec vn charbon ardant : <sup>e</sup> & tōbant dans

l'eau se precipitera en poudre blâche: ou bien tu la destilleras dans vn recipient sans eau, & la rectifieras g plusieurs fois auant que de la precipiter. Apres cela donne feu de suppression<sup>h</sup> peu à peu, iusques à ce qu'il sorte vne liqueur rouge,<sup>i</sup> & lors ostant le recipient, & en substituant yn autre, augmête le feu par vne heure ou deux, iusques à ce que le cina-bre<sup>j</sup> se sublimera au col de la retorte, lequel tu ramasseras<sup>m</sup> le vase estant refroidy, puis digereras par vne nuit la poudre precipitee, iusqu'à ce qu'elle demeure sâs<sup>n</sup> acrimonie, finalemēt laue-la avec eau ocordiale, puis la dessèche à feu tres-lent.<sup>p</sup> Et si tu veux que cette poudre purge seulement par le bas, broye-la encor avec sel commun, puis la laue & dessèche.

<sup>a</sup> C'est plustost vne préparation d'antimoine, que calcinatio, laquelle est appellée ou poudre émetique, ou mercure de vie, ou poudre angelique, ou poudre d'Algeroth, du nom de Victorius Algerothus Medecin & Physicien de Verone, qui luy a donné vogue, ou les fleurs de beurre d'antimoine.

<sup>b</sup> Quelques vns prennent autant de l'un que de l'autre, entre lesquels est Crollius pag. 130.

## 236 Liure second des

c Le broyant sur le marbre ou dans vn mortier de pierre : mais il se faut garder de la fumee, qui en le broyant s'estrene , car elle est venimeuse, comme procedant du soulphre de l'antimoine & du sublimé.

d Il est meilleur le distiller à feu de sable.

e C'est à dire , vous le ferez couler peu à peu approchant par dehors au col de la cornue vn charbon ardant.

f Cette distillation simple de la liqueur gommeuse , ou beurre d'antimoine dans le recipient sans eau, est plus commode que la precedente.

g Sçauoir par l'eau commune.

h Le feu de suppression se fait avec des charbons ardants , mis sur l'arene ou cendres , qui couurent la retorte.

i Plustost iaune.

j Qui se fait du soulphre , de l'antimoine & du mercure sublimé.

m Rectifiez ce cinabre vne ou deux fois par la retorte à col estroit, le sublimant selon l'art, & reduisez-le en poudre, & vous aurez vn cinabre diaphoretic.

n Quant à l'eau impregnée de l'esprit de vitriol du sublimé, il la faut separer , & garder pour dissoudre les perles & coraux , & autres usages plus releuez. Car on en peut faire vn esprit de vitriol Philosophic, si par vne legere evaporation on en separe le phlegme dans vn

verre, iusques à ce que les esprits acides viennent à s'esuaporer, & qu'on le pousse l'aigret qui reste par la retorte. Cet esprit est plus efficace que n'est l'esprit du vitriol fait à la façon vulgaire. Trois, quatre ou six gouttes d'iceluy, par fois exhibées en vn traict de vin guarissent les sueurs, appasent les douleurs des membres au mal venerien, exhibées en la decoction, ostent l'oppilation de la ratte & des veines meséraiques, confortent le vent rical affoiblly par le phlegme crasse. Il est aussi fort bon contre la peste si on en prend tous les iours à cœur ieun dans l'eau de Royne de pré, de chardon benist, &c. Que si on euapore doucement toute cette eau iusques à seicheresse, au fond de meureront les cristaux, lesquels seichez & meslez avec deux fois autant de sel nitre purifié, & enflambez en vn creuset rougy selon l'art, & apres dulcifiez en eau commune, & finalement digerez en l'arene dans vne phiole l'espace d'un iour ou deux, font vn diaphoretic beau, duquel deux ou trois grains donnezen quelque peu d'extraict de theriaque, prouoqueret merueilleusement les sueurs.

o Comme eau de betoine, de buglose, de melisse, de canelle, &c.

P Dans vne phiole ou mortier.

La dose est de 6. ou 7. grains pour les plus robustes, & de 3. ou 4. grains pour

238 *Liure second des*

les plus debiles , & se prend dans vne pomme cuitte , ou dans la conserue <sup>a</sup> de roses , ou en infusion dans le vin blanc . Elle est tres utile pour la peste , maladies de la teste , fieures , <sup>b</sup> grosse verole , lepre , hydrospisie , <sup>c</sup> & cylceres . Mais en l'ordonnant aux malades , il faut obseruer les pointes suiuans , comme Crollius a fort bien remarqué , *in basilica Chymica* .

<sup>a</sup> Ou conserue de violettes , ou jaune d'œuf ou sirop de coings : ou avec le panchymagoge descrit cy devant au chapitre des extraits , ou dans vne cerise confite , ou prune , ou abricot , ou dans des tablettes de sucre , ou en infusion de vin blanc , mais il ne faut pas donner plus que deux onces de liqueur . Quant on donne cette poudre en infusion , on peut mettre nouvelle liqueur sur la même poudre , qui a serui jusques à trois ou quatre fois , ou bien bailler la poudre en substance , ou bien si on veut former pilules de cette poudre , il faut auoir du sucre en consistence de sirop , & faire vne pilule de trois ou quatre ou cinq grains de ladite poudre , selon la force du malade , la bailler ou à jeun , ou mesmes apres auoir humé vn jaune d'œuf , & aualler apres vn peu de vin blanc . C'est ce medicament cy duquel se seruent d'ordinaire les charlatans pour guarir toute maladie prouenant , d'une cacochymie chronique , comme la verole

avec ses symptomes, sçauoir les nodositex, douleurs, galles, & vilainies du cuir, &c. Les douleurs des articles & gouttes, la peste & toute contagion conioinéte avec pourriture, les sievres putrydes, les cancrez, la lepre, l'hydro-pisie, difficulté de respirer, &c. Il purge de soy les vns seulement par en haut, les autres par embas, & les autres, ce qui est le plus frequent, & par le haut, & par le bas, non pas de la faço qu'agissent les vegetables purgatifs, ou pour le moins cōme les medecins Hippocratiques les croient agir, à sçauoir avec choix & selection, ainsi en irritant & esmouuant la nature, & chassant toute sorte d'humeurs: & par accident ayant chassé les mauuaises humeurs de la premiere region du corps, il fait reuenir l'appetit à ceux qui l'auoient perdu. Il ne trauaille l'estomach que trois heures ou enuiron, mais il faut prendre vn bouillon apres vne heure ou enuiron, lors que l'on cōmence d'auoir enuie de vomir, & ce pour faciliter ledict vomissement. Il faut aussi s'abstenir de manger iusques à ce que la nauze & vomissement soit passé, & apres disner legerement.

b Principalement celles qui procedent d'une impurité d'humeurs, qui regorgent en la première region du corps. Mais l'on doit icy, comme en toute autre maladie, estre methodique, & considerer le temperament, l'aage, le sexe,

## Liure second des

& les forces du malade, &c. Ce medicament  
cy donc est bon pour les fievres putrides, le pren-  
nant long-temps auparavant le paroxysme:  
mais non pas à toute sorte de personnes indiffe-  
remment, ains seulement à ceux qui sont d'u-  
ne complexion propre pour supporter le vomis-  
sement, qui ont l'estomach fort, le thorax am-  
ple & qui tinent à cœur sans peine.

Combien que l'hydropisie confirmee ne se  
guarisse que difficilement, & aisement celle  
qui commence, toutesfois l'on a veu souuent  
que par bons medicaments, & par vne bonne  
methode de s'en servir, & bon regime de viure,  
les parties nobles n'estant du tout gastees, les  
hydro pisies confirmees ont esté guaries. Il faut  
donc estre aduerty qu'en toutes les especes d'hy-  
dropisie, il faut commencer la curation par  
les aperitifs cathartiques, & non diuretiques.  
Car faisant autrement, toute l'ordure du ven-  
tre estant ensemble comme chassée & at-  
tiree vers les reins, vous causerez des incom-  
moditez & symptomes tres grāds: mais il faut  
deuant tout user de medicaments qui purgent  
vniuersellement, entre lesquels le mercure de  
vie n'est pas le moins profitable. La dose du-  
quel est de quaire grains au commencement,  
augmentant peu à peu la dose iusques à douze  
grains, & continuant à en prendre quelques  
tours, principalement si le ventricul a encorē  
quelque

quelque force , & n'est du tout debilite. Et en ce cas ceste poudre emetique n'est plus emetique, c'est à dire , ne cause plus aucun vomissement , ains purge seulement par le bas. Voyla pourquoy l'Autheur a escrit que la poudre emetique est bonne en l'hydropisie. Il faut neantmoins scauoir que cette exhibition de mercure de vie , estant souuent reiteree , cause aux vieilles gens vne cheutte du siege , malaisee à guarir apres.

<sup>a</sup> Adioustez aussi , aux gouttes & douleurs des ioinctures , en en prenant quatre grains <sup>4. chose distin-</sup>  
<sup>gnes de re-</sup>  
<sup>marque en</sup>  
<sup>l'Antimoine,</sup>  
aux changements des Lunes.

Le premier qu'en donnant l'Antimoine il se faut prendre garde que le ventre <sup>prescrivans</sup>  
<sup>ne soit constipé , ny affligé de douleurs</sup>  
<sup>coliques , & outre ce que nulle des</sup>  
<sup>parties nobles soit blessee ou debili-</sup>  
<sup>tee.</sup>

Le second , que devant ou apres la pris-  
se de l'antimoine , le malade ne soit point  
saigné.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Il n'y a aucune raison valable , pourquoy Crollius adissuadé d'ouvrir la veine apres avoir pris l'Antimoine , & nous scauons que plusieurs ne se servant que des purgatifs d'Anti- moine , ont ordonné la saignee avec tres-heu- reux succez , entre lesquels est Martinus Rulā- dus & Hartmannus : qui en la pleuresie exqui- se , & aux fievres tierces intermitentes apres

**142** *Liure second des  
auoir ordonné l'infusio du saffran des metaux,  
qui se fait d'antimoine, tesmoignent auoir fait  
ouvrir la veine plus de deux cens fois, sans a-  
uoir remarqué pour cela arriuer aucun incon-  
uenient, ou symptome fascheux.*

Le troisieme, que le malade ne soit  
point difficile à vomir, ny fort affoiblly:  
qu'il ait la poitrine large, l'estomach fort,  
& que ses humeurs soient disposees à se  
vuder par enhaut.

La quatriesme,<sup>a</sup> que lors que le vomis-  
sement cōmence à s'esmouuoir, on don-  
ne au malade vn boüillon de pois cuits  
legerement, ou vn boüillon gras de pou-  
le, ou vn plein verre de ceruoile chaude,  
& qu'on reitere s'il est de besoing pour  
faciliter le vomissement, & aduancer l'a-  
ction du medicament.

*a Adioustez icy la dernière regle de Crollius,  
qui doit estre soigneusement gardee en la peste,  
sc. auoir que si en la peste l'on prend de l'Anti-  
moine, qu'à mesme temps l'on mette sur le bu-  
emetique bon vn maturatif attractif, ou sur l'anthrax  
n'est autre chose que le vn attractif, autrement il s'endurcira comme  
regule d'an- vnscirre, & cette dureté demeurera quel-  
timoine cal- ciné.*

*Discours re- Le ne me peus toutesfois assez estonner  
marquable. comme plusieurs doctes, mais peu ex-  
perts, se sont laissez emporter à vne opi-*

nion de croire que ceste poudre emetique prouient du Mercure sublimé, & nō du regule d'Antimoine. Car i'ay assez fait paroistre cy-deuant à toutes sortes de qualitez de personnes, & gens doctes, qui ont honoré mō petit laboratoire de leur presence, & ce par raison fondee sur l'expériēce (veu que je n'ē admets point d'autre en cet art,) que la poudre emetique n'est autre chose que le regule d'antimoine, dissout & calciné par l'esprit vitriolic du sublimé: duquel esprit elle retient d'autant plus ou moins qu'elle est beaucoup ou peu lauee. I'aurois beaucoup de choses à dire sur cest esprit vitriolic, esprit vniuersel, qui se trouve dans tous les mixtes, & sans lequel rien n'avie ny vertu en ce mōde: Mais ce seroit trop m'esloigner de mon subiect, sur vne matière qui merite plustost vn volume entier, qu'un discours Laconique. C'est pourquoi retournant à mon propos, ie dis que l'esprit vitriolic a vne extreme sympathie avec les metaux, & d'autant plus ou moins avec les autres mineraux, qu'ils approchēt ou qu'ils sont esloignez de la nature metallique. Et parce que le regule d'antimoine approche plus de la nature metallique que le Mercure, voila

Q ij

244 *Livre second des*

pourquoy destillant le Mercure sublimé avec l'Antimoine, l'esprit vitriolic du sublimé quitte le Mercure, & se ioint & at- tache au regule de l'Antimoine: Et se sé- tant pressé & chassé par la chaleur , dis- soult, & calcine le regule, & passe en li- queur gommeuse ou huileuse par le bec de la cornuë: & tombant goutte à gout- te dans l'eau qui est dans le recipient, l'es- prit de vitriol se dissout dans l'eau, & le regule tombe en poudre blanche au fôds du recipient. Cec y se recognoist au goust de l'eau, qui est impregnee de l'esprit vi- triolic, & à la fusion de la poudre emet- ique à fort feu de soufflets , laquelle se tourne en vray regule d'Antimoine. Da- uantage apres que toute la liqueur gom- meuse est destilee, ne reste plus dans la cornuë que le mercure du sublimé, & le soulphre de l'antimoine : & parce qu'ils ont vne extreme sympathie par ensem- ble, en donnant feu de suppression ils se subliment par ensemble au col de la cor- nuë en cinabre. Il conclud donc par ces experiences infaillibles , que la poudre emetique n'est autre chose que le regule d'antimoine calciné , par l'esprit vitriolic qui est dans le sublimé.

Mercure sublimé.

Mercure

Esprit vitriolic.

Antimoine.

Regule

Soulphre.

*Foye à d'Antimoine, autrement dict  
saffran des metaux.*

Prens vne liure d'Antimoine crud, &  
douze onces de salpetr e raffiné: Broye &  
mesle le tout dans vn mortier de fer, & le  
panche d'un costé. Apres iette dessus vn  
charbon b'allumé, & soudain la poudre  
s'enflammara, & se fera le foye d'An-  
timoine, duquel tu separeras le salpe-  
tre.

La dose est de 12. à 20. grains en in-  
fusion dans vin blanc, eau de chardon  
benit, ou autre liqueur conuenable. Et l'usage en est tres-vtile aux fieures pesti-  
lentes.

\* On l'appelle foye, parce qu'il represente la couleur du foye de veau, ou de quelque autre

Q iiij

*De usu hu-  
ius eroci, &  
aqua oph-  
thalmica qua-*

*excofit, vid.  
Quercet. p.  
126. & 119.*

## 246 Liure second des

animal, & on l'appelle saffran, par ce qu'il ressemble presques en couleur au saffran qui est encore en fleur. On l'appelle saffran des metaux, parce que suivant la commune opinion des Hermetiques, l'antimoine est le principe & la racine de tous les metaux.

b On l'allume plus commodement avec vne spatule de fer toute rouge de feu, le tournant çà & là vne fois.

c Duquel finallement se fait le vray saffran des metaux, lequel nous preparons ainsi. Nous faisons bouillir le foye d'antimoine puluerise dans de l'eau bouillante vne heure ou deux, & les feces se precipitent au fonds, & l'eau devient couloree comme saffran, laquelle separons d'avec ses feces, cependant qu'elle est encore chaude, & filerons par le papier gris, puis laissons reposer vne nuit, insques à ce que toute la rougeur se soit baissee au fonds, qui, l'eau en estant ostee, imprégnee du salpetre fixe, & estant adoucie par l'eau commune vne fois ou deux, & apres desserte à feu lèr, est le vray saffra des metaux, ainsi nomé par Martin. Ruland. Cent. 5. Cur. 95. Prenez du saffran des metaux vne once, eau de chardon benit deux ou trois liures, canelle demy once, infusez-le tout l'espace de deux ou trois iours, Passez apres ceste eau & reservez la pour vous en servir, elle

merite à bon droit estre nommee eau benite, car elle fait des effets esmerueillables, si vous en prenez vne once & demye ou da-  
uantage au matin. Elle fait doucement vo-  
mir, & quatre ou cinq selles, & profite à  
toute sorte de fievres, mesme pestillentielles,  
aux pleuresies & autres maladies deplorees.  
Si vous prenez vne dragme ou deux de  
saffran des metaux, & infusez-en cinq ou  
six onces d'eau d'euphrase, de fenoüil, ou  
autre semblable eau Ophthalmique, vous au-  
rez vne eau pour les yeux de tres-grande  
vertu, pour guarir les cataractes & suffu-  
sions d'iceux, pour la foibleſſe de la veue,  
pour dissipier les esblouiffements, nuces, &  
fumees des yeux, en la distillant en iceux  
goutte à goutte, elle ne fait aucun mal,  
& est de si grande efficace, qu'appliquee par  
dehors elle peut esmouvoir le Ventre, ainsi  
qu'a escrit Quercetanus en sa Pharmacie dog-  
matique.

*Qui se trouue dessus apres que tout eſtre-  
froidy.*

*c La mesme poudre laissee au fonds apres que  
l'on a retire la liqueur, qui en auoit extraict la  
teinture, eſtant deſſechee, peut encore ſeruir  
plusieurs autres fois, comme nous auons dict cy  
devant de la poudre emetique, en y versant deſ-*

Q iiiij

**248**      *Liure second des  
fus comme auparavant , du vin blanc ou autre  
liqueur : car elle retient long temps ses mesmes  
forces.*

*Autre calcination d'Antimoine , pur-  
geant communement par le bas.*

Prens de tres-bon<sup>a</sup> Antimoine & de  
sel decrepit<sup>e</sup> de chacun vne liure , broye  
& mesle le tout , & le reuerbere<sup>b</sup> en vn  
croiset bied lutté<sup>c</sup> par l'espace de 12. heu-  
res , augmentant le feu peu à peu , puis le  
vase estant refroidi laue la poudre en eau  
douce,iusques à ce que toute l'acrimonie  
soit ostee . Puis la desleche & remets à en  
poudre subtile.

La dose est de 25. grains iusques à <sup>c</sup> 35.

<sup>a</sup> Tres bon est l' *Antimoine*, qui ayant esté  
fondu , a des rayes bien longues & luyantes.

<sup>b</sup> A feu de rouë.

<sup>c</sup> Et fermé par le haut.

<sup>d</sup> Broyez la sur le marbre quelque temps  
avec le sel decrepit<sup>e</sup>. Finalement separerez en le  
sel par l'eau douce , & adoucissez la poudre par  
reiterées ablutions . Apres reseruez cette pou-  
dre desséchée pour vous en seruir.

<sup>e</sup> La dose est plustost d'un demy scrupul ius-  
ques à un scrupul entier . Il y en a qui mettent  
en auant une autre préparation d' *Antimoine*,

laquelle ils assurent purger seulement par le bas sans traueil. Prenez, disent-ils, autant de verre d'antimoine qu'il vous plait, puluerisez le, versez dessus dans vn matras de l'huile ou de l'esprit de vitriol point rectifié (ec qu'il faue noter) qu'il furnage de deux doigts, laissez-le en vne chaleur moderee quelque temps, & l'huile deuendra rougeastre. D'icelle ils disent que quatre, cinq, six gouttes iusques à dix, donnees en quelque liqueur conuenable laschent le ventre sans causer aucune nuisance, nausée, ny vomissement, & que c'est vn cathartique fort utile & propre à beaucoup de malades. L'experience en fera foy. Seulement diray ie que Crollius escrit n'avoir pas encore trouué la facon de preparer l'antimoine pour purger seulement par le bas, & Libanus est de cette opinion qu'on peut bien affoiblir la faculté emerique de l'antimoine, mais qu'elle ne peut estre du tout osteree, sans oster quant & quant aussi la force de purger par le bas.

#### *Regule d'Antimoine.*

Prens d'Antimoine, de salpetre, & de tartre de chacun vne liure. Broye & mesle le tout, puis mets vn croiset entre les charbons ardans iusques à ce qu'il rougisse au feu, & alors prens vne cuilleree de poudre & la iette<sup>b</sup> dans le croiset, que

250      *Liure second des*

**couririras** soudain iusques à ce que la fumee cesse. Puis descourant le croiset y reietteras vne autre cueilleree de poudre & le couririras, continuant ainsi tant que durera ta poudre. Finalement d'one feu de fusion, & remuë le croiset, afin que le regule s'en aille au fonds, puis le croiset estant refroidy, separe le regule d'avec les feces, d & le garde.

a *Les autres prennent vne liure d'antimoine, douze onces de salpetre, huit onces de tartre, & vne poignee de poudre de charbons. Le salpetre fait bruler, & le tartre fait descendre le regule en bas, s'vnissant au souphre de l'Antimoine.*

b *Et elle fera vn grand bruit.*

c *En courant le creuset de charbons ardants.*

d *Il ne faut pas ietter les feces du regul iusques à ce qu'on en ait extraict l'essence, qui y est contenue, à scavoir le sel d'antimoine, que quelques vns appellent l'or des Medecins. Nostre authe ur le nomme le souphre doré dia-phoretique, lay donnant ce nom de sa forme exteriere, combien que ce soit plustost vn sel grandement dia-phoretique, propre pour chasser plusieurs maladies, principalement epidimiques, & vne certaine huile espaisse & puante, qui est grandement efficace en la suffocation de*

*matrice, si on en iette sur les charbons pour en receuoir la fumee par embas.*

### *Soulphre aure diaphoretique.*

Prens les feces <sup>a</sup> du regule d'Antimoine cy-deffus: & en fais vne lessive par digestion ou ebullition, que couleras chauvement à trauers le papier gris ; puis adiouste à ceste lessive du vinaigre destilé, & tu verras le crocus peu à peu descendre au fonds, separe la lessive <sup>b</sup> par inclination, & par reitrees ablutions dulcifie le crocus, puis le dessieche & le garde.

C'est vn sudorific admirable, qui purifie merueilleusement le sang, & est tres-vtille à plusieurs maladies.

La dose est demy scrupule ou vn scrupule.

Si ceste mesme lessive faicte des feces du regule d'Antimoine, avec eau commune est versee sur des charbōs ardents, & qu'une femme qui ne peut auoir ses mois en reçoiue la vapeur par le bas, incontinent les fera couler, & bien souuent auant que demie heure se passe.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Les feces du regul ne sont autre chose que le soulphre qui demeure sur le regul, le tout estant refroidy. L'eau où ce soulphre a esté disfouert tue les punaises, si on en frote le bois du lit

## 252      Livre second des

**b** Sçauoir, d'avec le crocus.**c** Il est esprouué. Mais il faut avoir vn en-  
tonnoir, & le mettre dans le col de la matrice.

## Regule de Mars estoile.

Mettez vne liure d'Antimoine en pou-  
dre das vn croiset, & demy liure de poin-  
tes de cloux de cheaux <sup>a</sup> par dessus, &  
donnez feu de fusion, puis iettez vne  
once de sel nitre à plusieurs fois par de-  
sus, pour faire brusler & consommer le  
soulphre de l'Antimoine, puis versez le  
tout dans le cornet <sup>b</sup> de fer, & ayant sepa-  
ré la crasse que trouuerez au dessus, fe-  
rez refondre le regule, iettant dessus vne  
once de nitre comme deuant, & puis ver-  
serez dans le cornet, reiterant ceste ope-  
ration 4. ou 5. fois iusques à ce que l'e-  
stoile <sup>c</sup> paroisse au dessus.

<sup>a</sup> Ou autres cloux de fer. C'est l'antimoine  
qui rend le fer fluide.

<sup>b</sup> L'ayant vn peu chauffé auparauant &  
frotté par dessus de suif ou de cire. Finalement  
frappez tout bellement le bord du cornet ou  
vaisseau, dans lequel vous avez fondu toute  
cette matière, afin que le regule aille au fonds.

<sup>c</sup> Ce qui se fait apres la quatriesme fusion  
paracheuee. Que si l'estoile ne paroist point a-  
lors, elle ne paroistras pas apres les autres fu-

sions que vous ferez: & soyez alors assuré que vous n'avez pas bien exactement procédé aux fusions précédentes. Il faut icy noter que la préparation du regule de Mars estoilé succede plus heureusement, si on le fait pendant le beau temps & au croissant de la Lune.

### *Antimoine diaphoretic.*

Prens d'antimoine & de salpêtre de chaque vne liure, broye & meile le tout, puis mets rougir vn a croiset entre les charbons, & estant rouge iette dedans environ deux onces de la poudre, puis couvre incontinent le croiset iusques à ce que la fumee cesse, & lors descouvre le croiset, & y reiette d'autre poudre, puis le couvre, cointenant ainsi iusques à la fin. Finalement donne feu de fusion l'espace d'un quart d'heure, & le vase étant refroidy tire la masse, & la mets en poudre, puis la remeile avec autant de salpêtre comme devant, & réitere tout ce que dessus. Finalement tire la masse pour la seconde fois, mets-la en poudre & la dulcifie, par reitrees ablutions, puis la reuerbere en un vase de terre clos, par l'espace de 24. heures, iusques à ce que la poudre soit blanche.

La dose est de 15. grains.

254      *Liure second des*  
 a Il faut que le creuset soit grand.  
 b En eau chaude.  
 c On s'en sert pour guarir la verole recente,  
 & pour rompre les apostumes internes. La dose  
 se est de 15. grains iusqu'à deux scrupules.

*Bezoart mineral.*

Prés 4. onces d'escume enuenimee des  
 deux dragons a vne fois rectifiee, b & l'a-  
 yant fait resoudre à la chaleur, c verse des-  
 sus 4. onces d'esprit de sel abalsamic, & de-  
 stile e au sable toute la liqueur iusques à  
 secheresse , puis tire la terre & la broye  
 bien , sur laquelle tu mettras la liqueur  
 destilee, avec encor deux onces de nou-  
 ueau esprit balsamic, & destileras comme  
 auparauant, puis sur la masse broyee re-  
 mettras encor la liqueur destilee, avec 2.  
 autres onces pour la destiler comme des-  
 sus. Finalement prens encor la masse, &  
 la broye , puis la laisse examiner par l'es-  
 pace d'vne heure à Vulcan Docimaste, f  
 agitant continuallement la matiere avec  
 vn instrument de fer, puis destile sur icel-  
 le par plusieurs fois l'alcohol de vin, afin  
 que la poudre demeure seche & blanche.  
 La dose est de 4. grains à 6. & l'ysage en  
 g est singulier en toutes maladies pestilen-  
 tes, & sieyres malignes populaires.

*C'est à dire, du Mercure sublimé & de l'antimoine crud.*

*b Sçauoir l'huile tiree par la destilation en forme de beurre, comme a esté dit cy-deuant, lors que nous auons parlé de la preparation de la poudre emetique : il ne faut pas que ladict'e huile ait esté precipitée.*

*c Sçauoir goutte à goutte, & dans vn vaissseau ample ayant le col long, de peur que par la trop grande ebullition vous ne fassiez perte des esprits, qui en sortent à force.*

*d C'est l'esprit de nitre.*

*e Par la cucurbite avec son alembic.*

*f C'est à dire au fourneau d'espreuve.*

*g Dans des liqueurs conuenables pour servir de véhicule. Ceste preparation est appellee Bezoart mineral par Quercetanus en sa Pharmacopee, Hartmannus & autres, & elle est distinguee d'avec l'antimoine diaphoretic, encore que Croilius luy ait donné ce nom d'antimoine diaphoretic, puis qu'en icelle la substance de l'antimoine n'y acquiert aucune vertu diaphoretique, comme elle fait par le nitre en la preparation du vray antimoine diaphoretic cy-deuant descrite. Les Chymiques tiennent que ce Bezoart mineral est beaucoup plus excellent que la vraye pierre de Bezoart. On en peut augmenter la dose jusques à dix grains.*

## 256 Liure second des

Crollius dict que cette preparation de Bezoart est souveraine à beaucoup de maladies, (comme sont la verole, la peste, la goutte, l'hydropisie, les fievres, les obstructions & douleurs de la rate, le calcul) exhibee dans vn vehicule conuenable à la maladie, & qu'elle a vne tres-grande efficace & vertu d'operer par la sueur & par les urines, sans purger par les selles, ny debiliter les malades.

## Bezoart Solaire.

Mettez 2. onces d'escume des deux dragons bien rectifiee dans vn mattras à collong, que ferez fondre à chaleur moderate: puis versez dessus peu à peu 2. onces d'esprit de sel souphreux : Et ayant fait dissoudre auparauant vne dragme de fin or, a en l'eau Philosophale, laquelle faudra retirer 2. fois par distilation, afin d'ouvrir & attenuer l'or davantage, puis pour la troisieme fois faudra faire dissoudre l'or en nouvelle eau, & verser sur la premiere dissolution de la liqueur gommeuse, qui doit estre claire & rougastre, & laquelle faudra mettre dans vne petite cucurbite, & destiller au sable tout ce qui en pourra sortir: puis verser encor deux onces de nouveau esprit de sel

de sel souphreux, & destiller au sable co-  
me auparavant, donnant grād feu sur la  
fin, afin que la terre qui demeurera au  
fōds de la cucurbitē soit bien desschée.  
Laquelle faudra mettre dans vn croiset,  
& faire rougir entre les charbons, l'espa-  
ce d'vne heure.

La dose est de six grains jusques à dix, &  
d'autant qu'avec le temps sa vertu dimi-  
nuë, plus elle sera vieille, & plus il faudra  
augmenter la dose. C'est vn singulier re-  
mede pour la verolle, la peste, podagre,  
hydropisie, fievres & toutes autres mala-  
dies, où il est nécessaire de prouoquer les  
sueurs.<sup>b</sup>

<sup>a</sup> Crollius diēt que ce medicament fortifie la  
nature à cause de l'or qu'on y adiouste, ce qui  
est peu vray semblable, puis qu'il peut estre  
ramené encores en sa nature metallique, &  
estre remis en corps.

<sup>b</sup> Comme rougeolle, petite Verole, &c.

### Bezoart lunaire.

Faictes dissoudre la Lune avec l'esprit  
de salpetre (comme sera diēt cy apres au  
chap. 17.) & qu'elle soit bien augmentee  
de son poids, puis estant reduicte en eau  
visqueuse par digestio, verserez vne par-  
tie d'icelle sur 10. parties de la liqueur

R

258      *Liure second des*  
*gommeuse bien rectifiee, & ferez distiler*  
*2. ou 3. fois de l'esprit de salpetre sur ce-*  
*ste mixtion, donnant grand feu sur la fin,*  
*puis faut faire rougir vne heure & demie*  
*ceste matiere dans vn croiset, laquelle*  
*estant mise en poudre ferez brusler sur*  
*icelle de bon esprit de vin.*

La dose est de 6. à 8. grains pour tou-  
tes maladies de cerveau, & pour specific  
remede aux maladies des femmes.

*- Bezoart Martial.*

Mettez le regule de Mars en poudre  
subtile, que meslerez avec deux fois au-  
tant pesant de Mercute meteorise, puis  
distilez par la cornue toute la liqueur  
gommeuse qui en pourra sortir, laquelle  
faut fixer avec esprit de nitre comme  
dit est.

Elle est propre à tout flux hepatic.

*- Bezoart Iouial.*

Faites fondre 3. onces de regule d'Anti-  
moine, avec 2. onces d'estain de Cor-  
nouaille purifie, que mettrez en poudre  
subtile, & meslerez avec 2. fois autant de  
Mercure sublimé, & en ferez le beurre  
d'antimoine par la cornue selo l'art, qu'il  
faut rectifier & fixer avec l'esprit susdict.

La dose est de 2. à 3. grains, pour pro-  
voquer les sueurs abondamment.

*De la calcination & preparation du  
Mercure.*

Chapitre XIII.

**M**E Mercure est vn corps mineral composé de terre tres-subtile & sulphuree, & d'vne eau subtile estoitemen meslez ensemble : sa substance terrestre a besoin d'estre purgee de la terre streitē crasse sulphureuse, & sa substance aqueuse de l'humidité superfluë. Or il y a deux sortes de Mercure, lvn naturel, & l'autre artificiel. Le naturel actif & fort depuré, se trouve vif & coulāt en Almaden aupres de Calatraua au Royaume de Castille. Il s'y en trouve aussi de coagulé en cinabre, que l'on tire par le feu. Ceste mine tres ancienne est appellee par Pline aposteme de la liqueur eternelle. Il s'en trouve de semblable en Idria, village du Comté de Goritz en Esclauonie: mais ce luy d'Espagne est plus excellēt, bien que la mine d'Idria soit plus fertile. C'est touchois chose digne d'admiration, que biē que les voisins de ce village soient quasi tous les ans trauaillez de peste, neant-  
Lieux où se trouve le Mercure naturel,

R ij

160 . *Livre second des*

moins le village d'Iria n'en est iamais at-  
teint, ce qui m'a esté affirmé en ce pays  
là y a enuiron vnze ans, par des vieillards  
du lieu mesme, qui m'asseuroient l'auoir  
tousiours obserué & couy dire à leurs pre-  
deceſſeurs, d'où appert (comme aussi par  
autres exemplaires infinis,) que le Mercure  
est vn tres souuerain alexipharmaque  
contre toute corruption & pourriture. Et  
n'est pas moins prodigieux & esmerueil-  
lable, ce que ie remarquay au mesme  
village d'un homme fort aagé, qui trem-  
bloit continuellement pour auoir là em-  
ployé toute sa vie à preparer le Cinabre,  
lequel pressant dans la main vne piece  
d'or, la blanchissoit de telle façon qu'il  
luy faisoit perdre tout à fait sa couleur  
naturelle. Il se trouve encor vn autre  
Mercure en la montagne appellee Gin-  
nouoda, distante d'enuiron six lieues de  
Cracouie en Polongne, entre Tarnoua,  
Ribie, & Streletzcy, qui en certain tēps  
de l'annee sort iusques à la superficie de  
la terre , principalement en Automne,  
bien que i'en aye cueilly au mesme lieu  
des grains dans les racines d'herbes , qui  
estoient gros comme des pois , enuiron  
la feste S.Iean Baptiste: Mais ce Mercure  
est trop aqueux , de beaucoup infe-

*Elemens de Chymie.* 261

rieur à celuy d'Espagne ou d'Esclauonie, il s'en trouue encor en plusieurs autres endroicts, & par fois dans les mines d'or & d'argent.

L'artificiel se fait par vn moyen assez <sup>Mercure ar-</sup>  
vulgaire, & cogneu des Artistes, car il se  
tire des metaux <sup>a</sup> & demy mineraux, <sup>b</sup> par  
le moyen des sels resuscitatifs. <sup>c</sup> Voiré  
mesme i'ay cogneu en ceste ville de Pa-  
ris, plusieurs personnages de grande au-  
thorité, & dignes de foy, qui ont tiré l'ar-  
gent vif non seulement des corps mine-  
raux : mais aussi des plantes & du sang  
humain premierement calciné. Mais n'e-  
stant mon intention de traiter de la trans-  
mutation metallique, sinō en tant qu'elle  
peut servir à la medecine, ie me borneray  
à cest obiect. Et d'autant que le mercure  
de lune a des grādes proprietez, & ver-  
tus pour les maladies du cerveau, il m'a  
semblé tres-vtile au public, de monstrar  
le moyen de l'extraire, & puis en son lieu  
enseigner la façon de le preparer. Ainsi  
par les rayons esclattans d'une vraye ex-  
perience, ie dissipera tous les broüil-  
lars de raisons sans raison, que nous  
ameinent tant de doctes indoctes, pour  
oufusquer la verité de la transmutation  
metallique, & des effets salutaires des

R iiij

262      *Liure second des*

mineraux en la medecine , lesquels à la veritéie croirois estre doctes , s'ils traitoient seulement de ce enquoy ils sont doctes , sans s'imaginer follement que la nature est bornee dans leur cétuelle , fondez sur les rapports de Guillaume & de Thibaut leurs predecesseurs , qui en ont ainsi determiné.

*Nauita de ventis , de tauris narrat arator ,  
Enumerat miles vulnera , pastor oues .*

Ceiugement n'appartient qu'aux Philosophes naturels , c'est à dire Chymistes : car sans la separatio qui se fait par le feu , nous ne verrions non plus es ouurages de la nature , qu'à trauers vn mur de six pieds d'espesseur . Mais voyons comme se tire le Mercure de la Lune .

*Moyen d'ex-  
ploiter le  
Mercure de  
la Lune .*

Prenez vne once de fine Lune en la mines bien deliees , que couperez en petites pieces , & ferez dissoudre dans eau forte commune bien rectifiee , puis tirez toute l'eau par distilation , en remettant d'autre sur la Lune par quatre fois , & retirant toutes les eaux à part , pour les cohober à la derniere fois , puis retirer par distilation comme dit est . Apres metrez vostre Lune ainsi attenuee & ouverte dans vn matras à collong , & par dessus yne liure de vinaigre distile , avec

trois onces de bon sel de tartre , & vne once & demy de sel armoniac sublimé, comme sera dit cy apres , & bouchez incontinent vostre matras, avec vn autre à col court , les luttant bien ensemble afin que rié ne puisse respirer, puis les mettez au ventre de cheual ou son vicaire l'espace de cinq ou six semaines, iusques à ce qu'apres auoir bien braslé ce qui sera dás le matras, & en ayant mis vn peu sur vne piece d'or apres l'auoir tant soit peu frottee elle blanchisse. Lors ayant vuidé le matras, ferez exhaler l'humidité iusques à consistance de boüillie espaisse , qu'il faut mesler avec quatre onces de tartre calciné en noirceut, & distiller par la cornue avec vn recipient à demy plein d'eau , à feu de suppression ou au reuerbere clos , & aurez pour le moins demy once de mercure coulant.

Entre les autres sortes de Mercure commun , celuy est le meilleur de tous, duquel mettant vn peu dans vne cueilier d'argent, sur les charbons ardans , il laisse apres l'euaporation vne tache iau-ne ou blanche : mais celuy qui laisse vne tache noire , a besoin , auant qu'on s'en serue pour la medecine , d'estre purgé comme s'ensuit.

R iiiij

. 270. 224. 270.

264      *Liure second des*

Prens du Mercure & du vinaigre destillé de chacun vne liure, & les mets en vn fort matras, avec vne poignee de sel préparé, puis remuë fort le tout l'espace d'un quart d'heure, afin qu'il se mesle, & que le vinaigre se noircisse : lequel alors tu vuideras avec le Mercure en vne terrine vernissée, & le laueras d'eau tiede tant de fois que toute la noirceur & sa leure soit séparée, puis recommenceras encor toute la même opération deux ou trois fois, & en fin passeras le Mercure à trauers du Chamois. Voila la façon vulgaire & imparfaictte de purger le Mercure.

a comme de l'estain, du plomb, &c.

b Comme de l'antimoine.

c C'est à dire, par le sel de tartre, armoniac & d'yrine.

*S'ensuit vne purgation plus parfaictte.*

Prens Mercure precipité, du Cinabre ou sublimé, & les mesle avec deux fois autant de Tartre bruslé ou chaux viue, puis les destile dans vne cornue de verre à feu de suppression, ou au feu de reueberie clos, adaptat vn recipient assez ample à demy plein d'eau, & ainsi tu rece-

uras vn mercure beaucoup plus député que par la façon precedente.

<sup>a</sup> Ou à part , ou avec la chaux vine , ou la chaux vine seule , sans le tartre .

Ou bien sublime-le par sept fois, le reviuifiant autant de fois, & de ceste façon, il despoüillera toute sa noirceur, son impureté, & sa venenosité, selon Paracelse.

Ou bien mets-le dans vne cucurbita qui ait le col entier , & verse dessus de bon esprit de vin, puis les battras long-temps par ensemble , iusques à ce que l'esprit de vin retienne toutes les noirceurs du Mercure.

Ou bien amalgame le avec les corps parfaicts, <sup>a</sup> le destilant plusieurs fois par la retorte , & separant à chaque fois les feces, <sup>b</sup>sulphurees & puantes, puis le reamalgamant , & finalement le passant par le Chamois , qui est la dernière & tresparfaicte façon de le purifier.

<sup>a</sup> Sçauoir essentiellement amassez dans le regule de l'antimoine , duquel regule amalgame avec le Mercure la distillation se fait par la retorte à feu de suppression.

<sup>b</sup> Qui s'amassent ou au col de la retorte , ou vers le fonds. Il est à propos de mettre icy vne façon de purger le mercure meilleure & plus aissee que les susdictes , laquelle se fait sans ses

266

## Livre second des

mettant seulement du vinaigre avec le mercure,  
 & le battant ou agitant quelque temps dans  
 une cucurbité loguette, jusques à ce que le vinaigre se noircisse. Puis ostant ce vinaigre noircey  
 & en remettant d'autre nouveau, l'impureté du  
 mercure se rassoit tousiours au fond du vinaigre, lequel estant clarifié peut derechef seruir  
 pour recommencer de purger ledit mercure. Voire mesme tout le mercure peut par ceste agitation  
 avec le vinaigre estre conuerty en une cer-  
 taine noirceur, laquelle par apres on remet en  
 mercure coulant, descharge de toute impureté, si  
 on empaste toute ceste noirceur avec chaux vi-  
 use, & si on la distille par la retorte au feu de re-  
 sverbere clos, adaptant un recipient assez ample  
 à demy plein d'eau, &c.

## Precipité blanc.

Dissouls b le Mercure c en eau forte,  
 puis versant d'eau salee par dessus, il se  
 precipitera en poudre blanche. Alors tu  
 vuideras le dissoluant par inclination, &  
 par reüterees ablutions, f & digestions,  
 rendras ton précipité exempt de toute  
 acrimonie, finalement estant sec le laue-  
 ras en eau rose & le desseicheras.g

La dose est de sept à 8. grains, & pur-  
 ge seulement par embas. Il sert principa-  
 lement h pour les maladies veneriennes,

Surre ce vne dragme de ce precipité, mellé avec vne once d'onguent rosat; s'en frottant les poignets, la poitrine, & les cuisses, chaffe ou tuë toute sorte de vermine, & fait desseicher les galles. Le mesme onguent appliqué sur les rougeurs du visage les desseiche & guarit.

a On appelle ce precipité blanc, le precipité commun.

b Sçauoir, dans vn matras bien ample.

c Par exemple, dissouls quatre onces de mercure ou argent vif, dans huit onces d'eau forte commune. Sur ceste dissolution, verse six onces d'eau salée froide, &c. Mais il n'est pas besoin que ce soit eau marine : car il suffit si on cuit le sel commun dans l'eau commune.

d L'ebullition estant faite dans vn matras.

e Qui sera claire, & doit estre gardee pour mondifier les ulcères sordides, & pour desseicher les galles, l'appliquant exterieurement.

f En versant dessus vostre poudre vne liure d'eau commune tiede, & remuant le matras, reiterant ceste operation trois ou quatre fois, jusques à ce que l'eau commune ait osté toute l'acrimonie de l'eau forte.

g A feu lent dans vn vaisseau de verre ou de terre.

h Les Barbiers & Chirurgiens se seruent de ce precipité, & en font des pilules pour guarir

## 268 Liure second des

la maladie venerienne. Mais il est à soupçonner que l'usage n'est assuré, veu que toutes les dissolutions faites par les eaux fortes sont dangereuses si on s'en sert par dedans le corps, d'autant que par les ablutions & edulcorations il est mal aysé d'en separer entierement l'acrimonie & qualitez nuisibles que l'eau forte luy a imprimées. Toutesfois si quelqu'un veut s'en servir, il doit avaler les pilules de ce precipité sans les macher, autrement elles luy gasteront les dents, & causeront vn flux de bouche, ce qui doit estre diligemment obserué en l'exhibition de tous les precipitez: Quelques vns aussi se servent de ce precipité pour farder le visage, avec l'eau de lys, de nenuphar, & autres eaux sèlables, ou avec pomades: mais tel fard caue à la fin la face, gaste les dents, pourrit les gencives. Le fard de l'estain de glace, autrement appellé bismuth, se fait de mesme façon que le precipité blanc, qui est moins dangereux, mais noircit à la fin aussi la face.

## Precipité rouge.

Le Mercure estant dissout en eau forte, fay-le secher par euaporation du dissoluant à feu b'violent, & te restera au fonds du matras vn precipité rouge, tres utile principalemēt pour les ulcères & venériens.

- a Qui est l'eau forte en mettant le matras  
sur les cendres.  
b Sçauoir sur la fin.  
c Il n'en faut pas trop mettre de peur de la  
salivation. On ne le prend iamais par dedans le  
corps, par ce qu'il est trop acre.

Precipité <sup>a</sup> excellent sur tous les autres.

Prens 4. onces de Mercure purifié, & verse dessus huit onces d'huile de souphre <sup>b</sup> rectifié, puis le laisse digerer deux iours au sable , apres destile par la retorte le cohabant par trois fois, & sur la fin donne feu violent en sorte que la retorte rougisse , puis tire la masse blanche & la broye, finalemēt laue-la plusieurs fois en eau chaude destilee , iusques à ce que tu voyes ton precipité changé en poudre tres-jaune , sur lequel tu enflammeras par 3. fois de l'esprit de vin, & alors il se pourra très-asseurement administrer dans le corps.

<sup>a</sup> On l'appelle d'ordinaire le Turbich mineral,  
qui entre les Chymiques ne signifie autre chose  
qu'une préparation artificielle du mercure.

<sup>b</sup> Faite par la campane. Ou Versez dessus  
huit onces d'huile ou d'esprit de Vitriol, qui est  
le lieutenant de l'huile de souphre. Et en ceste

270 *Liure second des*

*operation cy, l'on vse d'huile de souphre faite par la campane, parce qu'icelle huile sert davantage à la fixion. Toutesfois l'esprit de vitriol préparé selon l'ordonnance de l'Autheur y est aussi bon, par ce que ces deux esprits, scauoir celuy du souphre, & celuy du vitriol, procèdent d'un mesme principe vitriolé.*

La dose est de trois grains à six, & se prend dans les extraictz purgatifs, ou dans la conserue a de roses. Il est tres-souuerain pour toutes les maladies cauees de la pourriture des humeurs, & autres qui sont deseperees. Il purifie le sang en la podagre : & pour les fievres continuës c'est yn secret tres-excellent & asleuré.

*a L'Autheur met pour vehicule du turbith mineral entre autres vehicules les extraictz purgatifs : mais en lieu de ceux-là l'on peut se servir heureusement pour incorporer le precipité de ceste préparation de diagrede suiuante, qui est tres bonne. Prenez autant de diagrede qu'il vous plaira, par exemple, vne demie drame, puluerisez-le, adioustez apres quelque peu (scauoir 5. ou 6. gouttes) d'huile de vitriol ou d'esprit de souphre tiré par la campane, & 3. ou 4. gouttes d'huile d'anis, broyez-le tout bien fort avec un pilon frotté d'huile d'amandes douces, & la masse deuendra gluante comme de la*

poix, laquelle vous garderez dans vne vessie  
reduite en rouleaux ou magdaleons. Elle se  
peut garder plusieurs années. La dose est depuis  
dix à quinze grains, qui laschent le ventre, &  
purgent doucement sans aucunes trenchees. Par  
exemple, meslez de ce diagrede préparé avec les-  
dits precipitez pour les incorporer en forme de  
pilules, trois ou quatre grains, &c. Toutesfois  
il est à souhaitter que les Barbiers & Chirur-  
giens, qui ignorent la vraye préparation &  
exhibition de ce medicament en usassent plus  
sobrement. Car combien d'hommes n'ont-ils  
precipité à la mort par l'usage du précipité de  
mercure, mal préparé ou mal dispensé? Si les re-  
medes des maladies, ce disoit un ancien, son  
employez par les ignorans en l'art, ils ne sont  
que poison. Et au rebours, si les scouants &  
experimentez s'en seruent, ils seront comme la  
secourable main des dieux. On tire bien l'essen-  
ce du sublime & du regule, les fleurs de l'anti-  
moine, le turbith du mercure, le laudanum de  
l'opium, mais ce n'est pas à ceux là qui n'ont  
point la cognissance de la Medecine, ny l'ex-  
perience desdits medicaments, de les mettre en  
pratique, ou sur eux, ou sur les autres. Car en-  
core que l'usage en succede vne ou deux fois  
heureusement, neantmoins le danger, auquel ils  
mettent bien souuent les malades, les endeueroit  
destourner. La temerité & la prudence n'ont

## 272 Liure second des

rien de commun ensemble, & la fortune ne doit estre admise par les Medecins au conseil, puis qu'on voit tous les iours que les medicaments mesme tres bons, en la main d'un reme-  
raire, sont comme un cousteau en la main d'un enfant ou d'un furieux. Doncques en ceste for-  
re de medicaments, qui sont si dangereux en  
leur preparation, & usage, il faut bien pren-  
dre garde s'ils sont deuement preparez. Ce qui  
se cognoistras en frottant le mercure precipité  
avec de l'or, il le fait blanchir comme a accou-  
stumé de faire le mercure vulgaire par le seul  
accouchement. Toutesfois il n'est pas necessai-  
re que le mercure soit totalement fixe pour s'en  
servir par la bouche : car ainsi il perdroit toute  
sa vertu purgatiue, s'il est vray qu'il n'opere  
qu'à raison de sa crudité, ou bien de sa volati-  
lité.

b On l'ordonne avec les pilules de Ruffus &  
l'huile de miel. Crollius parle fort amplement de  
l'usage de ce precipité in Basilica Chymica,  
où il explique aussi plus au long la procedure de  
la preparation, & digere ceste poudre dans un  
matras l'espace de huit iours à feu de sable bie  
fort, afinque s'il y a encore quelque peu de mer-  
cure crud avec le fixe, qu'il en soit séparé par la  
sublimation, & que le precipité en soit plus as-  
séuré. Outre les usages que l'Autheur met  
icy en avant, on le donne aussi en la pleuresie

anc

*Elementa de Chymie.* 273

avec vn vehicule specifique. Item contre le poison. Item pour guarir la jaunisse, la verolle, la galle, les vlceres & defluxions veroliques en reiterant souuent la prise. Aux vlceres puants & malins, on le mesle avec onguents conuenables. En la peste on le donne avec les pilules pestilentielles de Ruffus. Paracelse l'a ordonné en la curation de la verole avec l'ele-  
tuaire de succo rosarum, & Phædro en a  
guardy tres-heureusement les pustules veroli-  
ques avec l'esprit de tartre. La dose est de trois  
à six grains principalement pour les comple-  
xions robustes. On le presente avec les pilules  
appropriées, en la douleur de teste avec les pilu-  
les cochees, aux douleurs des bras, jambes &  
jointures avec les pilules des hermodactyles,  
ou on le mesle avec les extraicts purgatifs,  
comme il a esté desia dit cy-deuant. Quelques  
vns mesmes le prennent enveloppé dans les ou-  
blies en bennant tant soit peu de vin apres.

*Autre precipitation & calcination  
de Mercure.*

Prens Mercure purifié & distilé, avec  
or ou argent à comme dessus, & le mets  
seul, ou l'amalgame avec or ou argent,  
puis le precipite en poudre rouge com-  
me s'ensuit. Prens vn petit matras b qui

S

274 *Liure second des*

ait le col vn peu long, dás lequel tu metras quatre onces de Mercure, & le poseras sur vne lame de fer dans vn fourneau à sable, continuant le feu l'espace de quarante iours: mis faut que le col du matras soit esleué par dessus le sable, d'enuiron huit pouces. Et le Mercure qui montera au col du matras pendant les dix ou douze premiers iours, doit estre tous les iours par plusieurs fois precipité<sup>a</sup> au fonds avec vne verge de fer, à laquelle soit attaché vn drapeau, comme enseigne Geber: qui est vne façon de precipiter le Mercure prise des anciens Philosophes, & non des modernes. Le temps des quarante iours expirés s'il se trouue encore du Mercure crud dans le matras, il le faudra separer d'avec la poudre rouge, qui a des vertus admirables en la medecine.

<sup>a</sup> Auparauant adiouste<sup>b</sup> par amalgamation.

<sup>b</sup> Luté par dessus.

<sup>c</sup> Preparé & rectifié.

<sup>d</sup> Ceste operation se fait plus commode-  
ment si l'on couche le matras sur le costé, & si  
on le tourne toutes les heures douze fois, afin  
que le dessus changé avec le dessous hasté la  
precipitation.

C'est vn purgatif tres-souuerain con-

*Elementz de Chymie.* 275

tre la lepre, a laschant le ventre fort doucement, & qu'on peut sans danger donner aux femmes & petits enfans. Il purge la pituite, & tempere la chaude & seiche disposition des parties.

*a La dose est de six grains. b*

Ainsi se peut precipiter tout seulle Mercure de la Lune, pour la manie & autres maladies du cerueau.

*a Et autres Vilains Ylceres.*

*b La dose est de six grains à dix.*

*Autre precipitation.*

Dissouls le Mercure en eau forte, & le precipite selon l'art, faisant exhaler toute l'humidité pour rendre rouge le precipité: lequel estant puluerisé tu metras en vn matras qui soit fort, luy versant dessus du vinaigre distilé par trois fois iusques à ce qu'il turnage de 5. doigts. Puis poseras ton matras sur vn feu de sable, pour faire boüillir lentement le vinaigre par l'espace de six heures, & dissoudre <sup>a</sup> le precipité: Puis ayant filtré la <sup>b</sup> dissolutio, tu verseras par dessus la liqueur emprunte de l'ame <sup>c</sup> du monde, & soudain le Mercure se separera de son dissoluant. Alors tu le laueras & dessiecheras.

S ii

## 276 Liure second des

La dose est de 4. à 5. grains, & purge doucement par le bas.

a Assauoir, apres plusieurs ebullitions avec le vinaigre recent.

b Sçauoir, chaude.

c C'est à dire l'esprit de vin, en lieu duquel on se peut servir en ceste operation-cy de l'huile de tartre. Adioustons aux precipitations precedentes vne autre faço de precipiter le mercure, qui n'est pas des pires. Prenez du mercure sublimé avec le sel commun & le vitriol, dissoluez-le en eau de fontaine, le faisant bouillir, apres versez goutte à goutte quelque peu d'huile de tartre sur la dissolution claire & nette, & incontinent le mercure se precipitera au fonds en forme de poudre rouge. Ostez l'eau par inclination, & lauez par plusieurs fois ceste poudre, insques à ce que l'eau ne retienne plus aucune acrimonie, finalement sechez-la soigneusement & gardez-la. Quatre, cinq ou six grains d'icelle donnez avec de la theriaque ou mithridat à jeun deux fois la semaine, desbouchent merueilleusement toutes obstructions, principalement en la jaunisse, & aux palles couleurs. Il est aussi tres-bon d'en prendre contre le poison. Aux fievres chroniques ce precipité-cy prouoque aussi les sueurs.

*Precipitation<sup>a</sup> de Mercure en un moment.*

Mets l'Emery rouge b puluerisé en vn croiset au feu violent l'espace de quatre heures, & iusques à ce qu'il commence à se vitrifier, & adherer aux costez du croiset: lors le tirant du feu puluerise le subtilement, & le mets en vn matras, versant dessus d'eau regale rectifiée. Puis le laisse digerer c par 24. heures: d Et ayant versé l'eau teinte par inclination, remets en d'autre dessus iusques à ce que tu auras tiré tout la teinture. Apres distile les menstruēs iusques à consistance e d'huile, & prens vne once de cest huile, que verseras sur f 4. onces de mercure g crud. & le mercure se precipitera h en vn instant sans s'attacher i à l'huile: lors si tu le distiles à feu assez violent, il se sublimera quelque peu du mercure apres l'euaporation de l'huile. Toutesfois la plus grand' part d'iceluy demeurera fixe.<sup>i</sup>

Il fert pour l'augmentation de l'or,<sup>m</sup> & pour faire du verre tres rouge.<sup>n</sup>

<sup>a</sup> On l'appelle aussi le precipité miraculeux,

S iii

## 278 Livre second des

b Voir d'autant qu'il est plus noir, d'autant  
est il meilleur.

c En vn lieu chaud.

d Jusques à ce que l'eau royale ou regale soit  
impregnée de la teinture de l'Emery, qui tire ou  
sur le verd, ou sur le jaune.

e Tellement qu'il ne reste que la tierce par-  
tie de l'eau impregnée de la teinture de l'Emery.

f Plustost sur deux ou trois onces, &c.

g Bien purgé.

h En poudre blanche.

i Faites rougir ce mercure vne heure du-  
rant à feu lent dans vn creuset, par ce qu'il ne  
s'attache point à l'huile, apres addoucissez le,  
et vous aurez vn mercure emetic purgeant  
doucement haut & bas. La dose est de trois ou  
quatre grains. Que si on le tient dans le feu deux  
heures, il purge seulement par le bus: mais si on  
l'y laisse plus long temps, sçauoir cinq ou six  
heures, il devient tres-fixe, et prouoque seule-  
ment les sueurs.

<sup>1</sup> Et le precipité même demeure rouge, au-  
quel si vous adioistez autant de mercure crud,  
& le mettez dans vne fiole au feu de sable, il se  
precipitera en peu de temps. & ainsi par reite-  
rees additions égales de mercure crud, vous  
augmenterez la quantité du precipité.

<sup>m</sup> L'augmentation du sel, par ce precipité  
miraculeux se fait comme quelques Chymiques

disen, en ceste facon. Prenez deux fois autant de souphre commun que de ce precipité miraculeux, broyez & mestez le sur le marbre, fondez les dans vn creuset ou escuelle, tout estant fondu, le feu s'y met aisement, laissez brusler le feu iusques à ce qu'il cesse de soi-mesme, & il y restera vne poudre tirant sur le jaune, laquelle on mestre peu à peu avec le sel fondus.

<sup>n</sup> Sçauoir, si vous adioustez à la mesme poudre quelque peu de cailloux calcinez, & la chassez à feu fort violent, car à la fin elle se convertit en verre tres rouge.

### Precipité diaphoretique.

Dissouls le Mercure ( auparavant distilé avec l'or ou l'argent comme dessus) en eau forte, laquelle tu distileras dās vn matras, qui ait le col long avec vn alembic proportionné, donnant feu du troisième degré, & cohobant par deux fois, afin que le mercure devienne rouge. Lequel tu dulcifieras le calcinant dans vn croiset, entre les charbons ardens l'espace d'un quart d'heure, remuāt continuellement avec vne verge de fer: Ou bien avec l'eau siveâte. Prens 2. liures de vinaigre distillé, demy liure de phlegme d'alun, & six onces de chaux de coquilles

S iiiij

## 280 . Livre second des

d'œufs reueerberee, & distile le tout iusques à siccité. Puis prens trois liures de ceste eau, & vne liure de precipité cy dessus, que feras digerer l'espace d'un jour, puis distiler par l'alembic cohobant par trois fois, & augmentant le feu sur la fiole pour bien seicher la matière : laquelle apres tu circuleras l'espace d'un jour, avec esprit de vin: lequel tu separeras par distillation, & derechef circuleras, & distilleras, reiterant ceste operation par quatre fois.

Et voila la vraye preparation du precipité de Mercure pour chasser diuerses maladies, principalement la grosse verole, soit qu'il soit pris par dedans pour prouoquer les sueurs : soit qu'il soit appliqué par dehors avec beurre ou autre medicament conuenable.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> C'est le precipité diaphoretique de Paracelse.

<sup>b</sup> Reuersant touſſours la premiere eau forte, mais apres l'auoir renforcee d'une once ou deux de nouuelle eau forte.

<sup>c</sup> Pour ceste disiunctiue il faut mettre, apres il doit estre rendu fixe avec l'eau ſuivantc, &c.

<sup>d</sup> La doſe eſt de quatre grains à huict.

*Precipité de cinabre diaphoretique  
& cathartique.*

Prenez vne once de cinabre vulgaire, & deux dragmes de sel préparé,<sup>a</sup> que broyeras & mesleras ensemble, puis les mettras en vn matras, versant dessus 3. onces d'huile de souphre faict par la campane, puis mettras digerer sur les cendres par l'espace de trois iours: finalement faits euaporer toute l'humidité à feu violent.<sup>b</sup> Et demeurera au fonds vne masse blanche, laquelle tu dulcifieras par reüterees ablutions.

<sup>a</sup> C'est à dire decrepité.

<sup>b</sup> Seauoir de sable. Faictes euaporer toute l'humidité à feu de sable violent, reuersez, & distilez derechef, mesmes iusqu'à la troisieme fois.

La dose de six grains purge par les sueurs, & dix grains purgent par le bas. Il est propre aux maladies veneriennes principalement: & se prend <sup>a</sup> avec confiture de roses, ou trois ou quatre onces de decoction<sup>b</sup> de false-pareille.

<sup>a</sup> Par l'espace de quelques iours.

<sup>b</sup> Il faut entendre la premiere decoction de false pareille.

## Precipité spécifique pour la gonorrhée.

Faites dissoudre trois onces de mercure purifié dans l'eau forte : mettez aussi vne once de venus das vn petit matras à part, que ferez semblablement dissoudre. Puis meslez les deux dissolution ensemble, que ferez exhaler sur le sable, donnant grand feu sur la fin, pour faire sortir tous les esprits de l'eau forte. Le vaisseau étant froid broyez le precipité en poudre subtile, que mettrez dans vn matras, & par dessus du vinaigre trois fois distilé, qui furnage de demy pied, que ferez digerer au bain l'espace de cinq ou six iours, faisant boüillir l'eau sur la fin, afin de faire dissoudre le mercure dans le vinaigre, qu'il faut filtrer chaleurement, & faire exhaler à la vapeur du bain : & le precipité demeurera verd au fonds.

La dose est de 4. à 6. grains.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> La dose est de 4. grains jusques à huit. Il le faut prendre le matin avec conserue de roses, encors qu'il semble que la gonorrhée cesse, il ne faut neantmoins encors s'y fier : d'autant qd' apres vne seule exhibition de ce specific, elle recommence par fois. C'est pourquoy il en

*Elemens de Chymie.* 283

faut touſtours continuer l'ufage<sup>1</sup>, iusques à ce que tout le flux soit entièrement arreſte. Car ce medicament faict couler la gonorrhée & l'oste.

*Mercure de venus diaphoretique.*

Prens vne once de limaille de ve-  
nus, deux onces de Mercure meteori-  
ſé, & deux onces & demy de ſel <sup>a</sup> mer-  
cuciel. Broye & melle le tout, puis le  
mets dans vn matras qui ſoit fort, don-  
nant feu de ſable iusques à ce que le tout  
ſe fonde comme cire. Lors prens le ma-  
tras ainsi chaud, & le mets en l'eau froide  
où il fe mettra en pieces, & le Mercure  
coulera en couleur verdastre, lequel tu  
desſeicheras & mettras en vne petite re-  
torte avec l'esprit de ſoulphre ou vi-  
triol ſur les cendres pour digerer par  
l'efpace d'un iour naturel: Et puis tu le  
diſtileras à feu de ſable, cohabant par  
deux fois, finalement tu le laueras <sup>b</sup> par  
deux ou trois fois, & la dernière fois  
avec eau <sup>c</sup> cordiale.

<sup>a</sup> C'eſt à dire, de ſel armoniac.

<sup>b</sup> Scouoir, avec l'eau douce.

<sup>c</sup> Ou avec l'esprit de vin.

C'eſt un tres-excellent fudorific Be-  
zoartic, contre la peste, & ſ'il eſt prins

384      Liure second des  
douze ^ heures apres le venin beu, il pre-  
serue de mort.

La dose est d vn grain ou deux en eau  
conuenable.<sup>b</sup>

<sup>a</sup> C'est à dire, entre les douze heures.

<sup>b</sup> Avec de la theriaque. Il n'y a aucun re-  
mede plus souuerain pour totalement defrac-  
iner la maladie Venerienne que celuy cy. Au  
commencement à la Verité il fait vomir, mais  
en reiterant l'usage, il chasse toute la miniere  
du mal par les sueurs.

### Precipité de Mercure pour les Ulceres.

Esteignez quatre liures de chaux vive,  
dans vingt-cinq liures d'eau commune,  
laquelle faut clarifier par filtration: Puis  
en quatre liures d'icelle, mettez deux  
dragmes de sublimé commun en poudre  
subtile: & en peu de temps il se precipite-  
ra en poudre orangee, propre aux ulce-  
res malins. L'eau<sup>a</sup> peut seruir pour con-  
sommier les chairs baueuses.

<sup>a</sup> On fait aussi vne eau mercuriale blan-  
che, non corrosive, propre pour guarir les ul-  
ceres Veneriens, qui paroissent tant en la bou-  
che, qu'à la verge, & pour mortifier les chan-  
cres, en les touchat legeremēt avec vn pluma-  
geus. Prenez 2. dragmes de sublimé broyé bien

menu sur le marbre, versez dessus, eau de plan-  
eain, vne liure & demie dissoluez le doucement  
au bain, en le faisant bouillir: à la fin separerez  
l'eau des feces par la filtration, apres versez-la  
dans vn vaisseau d'estain bien net, & laissez-  
la là quelque temps iusques à ce que le vaisseau  
soit deuenu noir. Ce voyant versez la mesme  
eau dans vn autre plat d'estain bien net, ius-  
ques à ce que le premier plat aura esté nettoyé  
de sa noirceur, par apres reuersez-y dedans la  
mesme eau iusqu'à ce que de rechef il noircisse,  
& cōtinuez cela en changeant tousiours le plat  
noircy tour à tour, iusques à ce que les plats de-  
meurent blancs, ce qu'on a obtenu apres la dix-  
iesme ou douziesme fois. Gardez ceste eau pour  
vous en servir. Si vous la desirez plus forte, il  
suffit de la verser six fois dans les plats.

---

*De la calcination de Saturne & de  
Jupiter.*

*Chapitre XIV.*



Vis que, comme dit Ge-  
ber, il est impossible de  
soudre les corps, si on ne  
sciat leur composition,  
auant que venir à la calci-

286 *Livre second des*

nation des metaux , nous dirons icy en  
passant quelque chose de leur nature.  
Il me semble donc qu'Hermes pere des  
Philosophes a fort bien iugé quand il  
dict que ce qui est en haut est comme ce  
qui est en bas , & au contraire. Car de  
mesme façon que la nature produit peu  
à peu & successiuement les vegetaux  
en la surface de la terre: De mesme façon  
aussi aux lieux sous-terrains (bien qu'a-  
vec beaucoup plus longue espace de  
temps) elle engendre les metaux: Pre-  
nant pour semence d'iceux , vne vapeur  
humide onctueuse, contenant en soy les  
proprietez & vertus de l'argent vif &  
d'un souphre vitriolé, qui decuit le Mer-  
cure par sa chaleur. De là vient qu'on a  
touſiours dit que le soulphre estoit le  
Pere , & le Mercure la Mere de tous les  
metaux,& en eux sont repreſentez les 4.  
Elemens , qui ſont la matiere plus eſloignee  
de tousles corps ſublunaires. Car le  
Mercure froid & humide comme la fem-  
me, repreſente l'eau & l'air, & le soulphre  
chaud & ſec comme le maſle, repreſente  
la terre & le feu. Si quelqu'un veut dire  
que la premiere matiere des metaux ſoit  
plusſtoit vne liqueur qu'vne vapeur, ie ne  
luy contrediray pas. Car l'an 1611. eſtant

en Hongrie à demy lieué de Schemnits, comme ie descendis dans la mine d'argent, profonde d'enuiron trois cents toises, i'appris des fossoyeurs (qui à cause de la violente chaleur de la mine sont contraincts de trauailler tous nuds sans chemise) que les vapeurs minerales montent souuent du centre de la terre avec si grande imperuosité, qu'elles esteignent leurs lampes, & suffoquent par fois leurs ouuriers, s'ils ne sont prompts à se retirer: mais que quelque peu de tēps apres, ils trouuent la vapeur attachée & amassée contre les parois dela mine, laquelle vapeur au moindre attouchement coule comme huile. D'où se pourroit dire que la liqueur sulphuree & mercurielle, est la matiere plus proche des metaux, & la vapeur, matiere plus esloignee. Et de fait i'ay encor des morceaux de roche pris en la mine susdicté, & en autres, lesquels ou par telle vapeur ou par telle liqueur minerales ont esté percés de toutes parts, & aux vns desquels se trouve encor de la matiere cruë & indigeste, aux autres de la matiere mediocrement cuite, en sorte que d'une liure de mine, se peuvent tirer six dragmes d'argent pur, & enuiron demy scrupule d'or, & autres

288 *Liure second des*

se trouuent de matiere parfaitement cuite, de facon que l'argent fin paroist à la superficie, & en vn se voyent des rameaux de pur or. Et combien que quelques vns fondez sur des raisons du tout friuoles, nient que le Mercure & le Souphre, soict la matiere de tous metaux. Il est toutefois plus expedient de croire en cela les Philosophes versez en la metallurgie, qui tous dvn commun accord assurent que le Mercure & le Souphre se trouuent en toutes les mines & veines metalliques. Et de fait leur opinion est approuuee de tous ceux qui se meslent de fondre, & esprouuer les metaux : sans parler des plus doctes Medecins, qui confessent que la pluspart des maladies de ceux qui trauaillent aux mines, procedent des esprits cruds du Mercure & du Souphre, qui se sont insinuez dans leurs corps, & que les metaux font mesme effect que le Mercure aux maladies externes. Voire mesme on scait par experiance que tous metaux se peuuent conuertir en argent vif, & l'argent vif, en toute sorte de metaux.

*Calcination de Saturne.*

Fay fondre le plomb en vn pot de terre ou

re ou de fer, & le purge de sa crasse, a puis augmenter le feu, iusques à ce que le vase se rouuisse, le remuant continuallement avec vne spatule de fer, & il se reduira en chaux b laquelle criblee & reueerbree plus long-temps, se conuertira en Minium. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Qui est dessus.

<sup>b</sup> Grise.

<sup>c</sup> Duquel vous verrez l'usage plus bas sur la fin du chapitre 17. où l'Autheur parle du sel ou vitriol de Saturne. page 344.

### Calcination de Jupiter.

Prens 4. liures d'estain d'Angletérre non sophistiqué: fonds-le en vn pot qui ait le fonds plat, & en separe la crasse: apres iette dessus vn peu de sel armomiac: puis augmentant le feu iusques à ce que le pot se rouuisse, iette dessus vne liure & demie de sel préparé: & le remuē avec vne spatule de fer, iusques à ce que l'estain soit reduit en chaux, laquelle à feu violent se remettra en corps, & se separera du sel impur & noir. Lors tu la remefleras derechef avec vne liure de sel préparé, & la calcineras encor comme auparauant. Finalement par ablution tu

T

290 *Liure second des*

la despouilleras de toute acrimonie, & la  
reuerbereras par huit iours, iusques à ce  
qu'elle se reduise en Alcohol: & alors ver-  
sant dessus du vinaigre Alcalisé, tu en ti-  
rreras le sel, digerant par quelques iours,  
puis filtrant & coagulant.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Ceste calcination de Jupiter ne semble pas  
estre bien bonne, d'autant que ceste chaux est  
corrompue par l'additio des sels. Calcinez don-  
ques le Jupiter à part, de mesme façon qu'il a  
esté dit du Saturne, & tirez de la chaux ou  
cendre le sel avec le vinaigre distillé, & recti-  
fiez ledit sel par reüterees dissolutions en eau  
simple, filtrations & evaporation faictes peu  
à peu dans le bain, & vous aurez vn secret  
de tres grande vertu en la suffocation de ma-  
trice. On donne de ce sel, aux femmes hy-  
steriques & trauaillees de la matrice, trois ou  
quatre matins de suite à cœur ieun, trois grains  
en eau d'armoise, ou en eau cordiale, ou bien das  
vne cueilleree de l'au suiuante, que Crollius des-  
crit, & assure estre fort singuliere en tel mal.

R. rad. dictam. sem. dauci ana vne once.  
cynam. ele&t. cassia lign. meliss. ana deux  
scrupuls. croci orient. vn scrupul. castorei  
recent. vn scrupul & demy. De toutes ces  
drogues mestees faictes vne poudre, sur la-  
quelle versez deux liures & demy d'eau de  
ruë, laissez la en infusion l'espace de quatre

## Elemens de Chymie. 291

jours, puis distilez l'eau au bain Marie, & gardez la pour vous en servir avec ledit sel de Jupiter. Ce sel se dissoult aussi en la caue en huile, laquelle on appelle le Laudanum de Jupiter, par ce qu'il appaise grandement les douleurs des coliques, & provoque merveilleusement les sueurs. D'icelle on se sert aussi en la suffocation de la matrice, soit qu'on en donne à prendre par la bouche vne goutte ou deux, soit qu'on en frotte chaudement le nombril de la patiente. On peut aussi faire des cristaux de Jupiter par reiterées solutions, filtrations & evaportations de sel susdit, presque de mesme façon qu'on fait le crystal mineral, qui sert encore d'avantage au mesme mal. La dose est aussi de trois grains dans la mesme liqueur que le sel se donne.

## Autrement.

Il se peut aussi calciner comme le Saturne, sans addition de sel. On les peut encor calciner dans vne escuelle de bois, b enduitte de croye: si estant fondus on les verse dans icelle escuelle, & remuë soudainement pendant qu'ils se coagulent. c

a Duquel il est traité cy-dessus au chap. 8, là où il est parlé du baume de Saturne.

T ii

292      *Liure second des*

*b Oudans vn pot de terre non plombé, exa-  
lement couvert d vn autre.*

*c Referrant les ioinctures ensemble tout à  
l'entour, avec vn drapeau humide.*

*Estain sudorific.*

Prens deux onces d'estain d'Angleterre mis en limaille, ou calciné comme deslus dans vne escuelle de bois ou de terre non vernissée, & quatre onces de Mercure sublimé, mestre-les ensemble, & les distile par la retorte à feu de sable, supposant vn recipient à demy plein d'eau. Et quand la distilation commencera, donne vn feu moderé de suppression, jusques à ce que toute la liqueur soit distillée & precipitée dans l'eau, racle ce qui sera sublimé au col de la retorte, & le digere par vne nuit avec ce qui est distillé & precipité, separant l'eau emprainte de l'esprit de vitriol pour la garder, & s'en servir, & desséchant la chaux.

La dose est de quatre grains à six.

Or pour n'estre point trompé au choix de l'estain, faut sçauoir qu'il y a de quatre sortes d'estain. Sçauoir celuy qu'on appelle le doux ou de Cornouaille, qui est l'estain pur d'Angleterre : l'estain com-

mun qui est meslé avec du plomb: l'estain sonnant qui se fait de cent liures d'estain pur de Cornouaille , meslez avec quatre liures de franc cuivre de rosette, & deux liures de regule de Mars bien purifié: Et l'estain de glace que i'estime estre vne espece de regule d'antimoine. Auenzoar au liure des vapeurs , parlant des deux metaux mols, le plomb & l'estain , dict: que le plumb consolide & rafiermit l'estain , reciproquement l'estain endurcit le plumb. Car comme la viscosité gluante qui lie les parties de l'estain doiue cōsister d'un humide & d'un sec , cela fait qu'il n'y a aucune glutination de l'estain avec l'estain: Tellement que les ouuriers voulans rendre le plumb ou l'estain plus durs , ils meslent les deux ensemble , & ainsi se rend la masse plus dure que s'ils estoient separez l'un del'autre: d'autant que de l'humidité du plumb , & de la fiscité de l'estain , s'engendre vne viscosité plus ferme , qui est cause de dureté en ce meflange des deux metaux.

Pour donc discerner parfaictement si l'estain est pur ou meslangé de plumb, faut en ce imiter les potiers d'estain, lors qu'ils font espreuve de quelque vaisselle pour sçauoir si elle est du titre qu'elle

T iiij

**294      Liure second des**

doit estre. Ils prennent de leur besogne quelque petite quantité, & la iettent fonduë dans vn moule à faire des balles d'arquebuse, & fondent d'autre costé vn petit morceau de la vaisselle qui leur est presentee pour ietter dans le mesme moule; puis pesent les deux balles lvnue contre l'autre. Que si celle de leur ouurage est plus legere que l'autre, on conie&t;tre par là, que d'autant que le plomb est biẽ plus pesant que l'estain, par consequent il y aura d'autant plus de plomb dans la vaisselle presentee qu'elle pese plus que l'autre qui est au titre deu, mais aussi faut il presler esgalement le moule dans vn estoc de ferrurier. Le mesme se pourroit pratiquer aux autres metaux, pour cnoistre les differences & proportions de leurs poids, ou bien en faire l'espreuve en la faço que s'ensuit. Tirez par la fliere des Orpheures chacun metal à part, puis éstant de mesme grosseur les faut coupper de mesme longueur, & si par exemple l'or pese soixante & douze grains, l'argent & le plomb chacun à part ne peleront que trente six grains, le cuivre trente, l'acier vingt-sept, le fer vingt-six, & l'estain vingt & cinq.

*De la calcination de Mars & de  
Venus.*

## Chapitre X V.

Eux qui ayment mieux donner la limaille d'acier cruë ( comme ils l'appellent ) que du Crocus de Mars pour les pâles couleurs , & obstructions du foye, se trompē fort à mon aduis. Et pour les conuaincre d'abus & par autorité , & par les sens: Prenez de la limaille d'acier, & la faictes tomber sur la flamme d'une chandelle allumée, & vous verrez qu'elle s'enflammera comme poudre à canon. Par laquelle experiece on voit estre vray ce que dit Rhasis au liure du parfaict maistere. Le fer en son manifeste est chaud & sec , & en son occult froid & humide; & Auenzoar au liure des vapeurs. La nature du fer est chaude & seiche, car son manifeste est chaud & sec , & son occult tout contraire. Or le Mars & Venus font vrais Prothees , comme aussi tous les autres metaux & mineraux. Car selon les diuerses preparatiōs qu'on leur don-

T iiiij

**296**      *Liure second des  
ne ils changent de forme, & de vertus  
differentes.*

*Calcination de Mars. 1.*

Prens 2. liures de limaille d'acier bien nettoyee de toute ordure par ventilatio ou ablution , & 3. a liures de sel preparé. Mesle le tout dans vn pot de terre , & le reuerbere par 24.heures,puis tire la masse,mets-la en poudre,& la dissous en eau chaude , puis la laue iusques à ce qu'elle ait posé toute son acrimonie & terrestreit. Cela fait dessieche la ,&la mets en poudre subtile,broyant & criblant , puis la reuerbere par huit ou dix iours , iusques à ce que la superficie s'esleue en saffran tres rouge & impalpable , lequel tu osteras & continueras à reuerberer le reste iusques à ce qu'il se soit tout changé en saffran : mais prens garde que le vase de terre où est la limaille soit couvert de peur des cendres,& que le couuercle soit releué par dessus le pot de telle façon que la flamme puisse librement passer entre le couuercle & le vase.

*De toutes les manieres de calciner le mars  
& en tirer le saffran pour la Medecine , la  
meilleure est de prendre la seule limaille de*

mars, ou acier, sans y adiouster le sel commun ou autre chose heterogenee, d'autant que celuy qui se fait avec les corrosifs, comme sels, eau forte, n'est pas sans danger. Mais la reuerberation s'auance mieux & plus vistement, si la limaille de mars est arrousee par plusieurs fois d'vrine d'enfans, auparauant que d'estre mise au four de reuerbere, & le saffrā s'eleue en fleur tres rouge en vn iour ou deux, laquelle il faut amasser tous les iours, afin qu'elle ne perisse par la violence du feu, où que de rouge elle ne devienne noire. Quand on se fert par dedans du saffran de mars, pour arrester le flux de ventre, la diarrhoe & dysenterie, il faut estre discret: car si tels astringents ne sont donnez à point, ils mettent celuy qui en vse en grand danger. Il faut doncques scauoir que pour en vser il faut auparauant bien auoir este purgé. Exterieurement on s'en fert pour desscher les ulcères & playes, de façon que toutes les preparations du saffran de mars sont astringentes, si ce n'est qu'il ait esté preparé avec le vinaigre distillé, car alors il ouure les obstructions, principalement celles de la ratte, & par ce moyen ener autres maladies, il guarit la cachexie, & les palles couleurs des filles. On le donne iusques à deux scrupuls avec quelque electuaire, ou conserue, ou en forme de poudre. On met aussi de la limaille d'acier bien nettoyee dans une escuelle de verre, &

298      *Liure second des*

*on verse dessus goutte à goutte de l'huile de souphre, & elle s'allume & commence à bouillir, & ainsi se dissoult comme entre les mains, & se forme en cristaux aucunement doux, qui se fondent sur la langue, & purgent par le cracher, & insensible transpiration. Mais si on verse de l'eau simple sur lesdits cristaux, en la laissant l'espace d'un iour naturel, la filtrant & euaporant apres, on fait le vitriol de Mars, duquel par la distillation l'on peut tirer l'esprit & l'huile de mesme façon que du vitriol vulgaire.*

*Autrement. <sup>a</sup>*

*Le crocus de Mars se fait encor d'une lame d'acier, rougie & estincellante par feu de soufflets, & pressee contre un rouleau de souphre, par la force duquel l'acier se fond & tombe en grenaille, dans un vase de terre plein d'eau ou de vinaigre mis au dessous, laquelle grenaille faut dessecher, & mettre en poudre tres-subtile: & si bon vous semble reuerberer en crocus par l'espace de six ou huit heures.*

*Ce crocus de Mars a vertu d'ouvrir les obstructions, & d'attenuer. <sup>c</sup>*

<sup>a</sup> *Cette seconde calcination de Mars est la*

## Elemens de Chymie. 299

base & fondement de la poudre cache&tique de Quercetanus, laquelle il descrit en sa Pharmacopee dogmatique.

b Principalement celles du foye & de la ratte.

c La limaille de Mars ou d'acier acquiere aussi la vertu d'attenuer, & d'ouvrir les obstructions si on l'alcolise par l'eau simple, si on la laue en eau pure, quelque peu aguisee par le sel d'absynthe, & si on la laisse quelque temps en vn lieu tiede, & broye, apres qu'elle a este seichee, si long temps qu'elle soit reduite en poudre fort subtile aucunement jaune, si on la froite tant soit peu. Quercetanus recommande grandement cette preparation en la poudre cache&tique cy-deuant mentionnee.

## Autrement 3.

Prens la limaille d'acier, & l'arrouse d'eau commune en vn vase de bois, iusques à ce qu'elle soit bien humectee, puis la laisse à l'air l'espace de 8 iours, l'arrousant & remuant avec vn baston de huet iours en huet iours, iusques à ce qu'elle se change en Crocus tres-subtil, lequel par reiteree ablutions tu ramasseras & desfecheras.

La dose est de 10. grains à 15. Il prouo-

**300      Livre second des  
que les mois, & en la jaunisse & hydropisie,  
c'est vn souuerain secret.**

*Autrement 4.*

Prens de limaille d'acier , & du souffre parties égales , broye-les par l'espace de trois heures , puis les arrouise d'eau commune , iusques à ce qu'ils deviennent comme pâste , & lors laisse-les reposer & dessécher . Apres mets les en un croiset large entre les charbons ardans , neantmoins que le feu soit moderé , remuant avec vne spatule de fer , iusques à ce que le souffre soit consommé . La rougeur se tire par eau de pluye .

La dose est de demy dragme pour toutes obstructions du foye & de la ratelle , & pour les pasles couleurs des filles .

*Autrement 5. 2*

Dissouls vne once de limaille de fer , dans huit onces d'eau forte , & puis les laisse digerer par vne & nuict , & en fin à distile l'eau forte par l'alembic à feu de sable , & tu auras vne once & demy de crocus tres-rouge , lequel il faut reueberger trois ou quatre heures , pour estre

astringent, & en pouuoir vser tant intérieurement qu'exterieurement.

<sup>a</sup> Ce crocus astringent, est fort bon aux chaudes-pisces, pour les arrester, lors qu'elles ont assez coulé, & aux flux hepaticques. La dose est de dix à douze grains. S'il n'est assez rouge, il le faut encore rechauffer vn peu au feu.

<sup>b</sup> Il faut plustost verser successiuement & peu à peu l'eau forte dessus, autrement elle s'eschauffera, & il se fera vne ebullition trop grande.

<sup>c</sup> Il n'est pas besoin.

<sup>d</sup> Il suffit de faire exhaler l'eau forte par le feu, comme au precipité.

<sup>e</sup> Versez sur ce crocus desséché, & longuement calciné au feu, l'esprit vulgaire de vin, & ayant appliqué vn alembic auangle au vaisseau contenant, separerez ledit esprit, quand il sera rouge, d'avec ses feces, & le distilez au bain Marie iusques à consistence d'huile, & vous aurez vn souuerain medicamēt pour dessécher l'hydropisie, & pour conforter les viscères, mais il faut tousiours au prealable se servir des remedes vniuersaux. On en donne à vn hydropique soir & matin huict ou dix gouttes en la decoction des grains de genivre. Il arreste soudainement toute sorte d'hemorrhagie, & guarit parfaitement les vieilles playes &

302      *Liure second des  
vulceres, si on les en frotte tous les iours  
trois fois.*

*Autrement. 6.*

Reuerbere la limaille de fer , avec au-  
tant de souphre broyé l'espace d'vne  
heure.<sup>f</sup> Tu auras vn crocus aperitif: mais  
sa vertu aperitive sera encore plus gran-  
de si tu le calcines seulement demy heu-  
re , avec le double de son poids de soul-  
phre broyé.

<sup>f</sup> *Les remuant seulement avec vne spatule  
de fer , afin que le soulphre brusle , & se con-  
somme.*

*Autrement. 7.*

Fay digerer<sup>a</sup> de la limaille de fer ou d'a-  
cier , à feu lét en vinaigre distilé pár trois  
fois iusques à ce qu'il soit coloré , puis  
verse le vinaigre , & en remets d'autre  
iusques à ce que toutela teinture soit ex-  
trai&te: puis filtre & distile les menstruës ,  
& demeurera au fonds vne poudre rou-  
ge , que reuerbereras par vingt-quatre  
heures en poudre impalpable , & tu auras  
vn crocus de vertu astringente.

<sup>a</sup> *Ceste operation ne succede pas aisément,*

par ce que la limaille de fer ou d'acier ne quitte pas que bien peu, ou point du tout, sa rougeur dans le vinaigre, encore qu'il ait esté plusieurs fois distillé. Partant vous la ferez plus facilement avec la crasse du fer perse & vitrifiée, que on iette aux lieux où on fond la miniere de fer, si vous la mettez en poudre tres-subtile, & si vous l'extrayez avec le vinaigre distillé dans vn verre, apres l'auoir laissé par l'espace de quatorze iours en chaleur moderee, pour teindre ludit vinaigre d'une couleur rouge, & apres auoir filtré le menstrue, si vous le retirez au bain Marie. Car au fonds de la cucurbite demeurera une matiere rouge, sur laquelle il faut trois ou quatre fois distiller l'eau de pluye, afin qu'elle perde le goust de vinaigre. On peut au parauant aussi calciner quelque peu ceste matiere en l'arene dans vn pot de terre, la remuer, afin que l'aigreur du vinaigre se perde, & apres l'addoucir avec l'eau de pluye. Si ceste operation est bien faite, une partie de ceste matiere se disoudra apres en huile das la caue sur le marbre, qui est l'essence du crocus de Mars beaucoup plus efficace en la Medecine que n'est le vulgaire crocus de Mars, fait par reueberation, comme escrit Crollius; qui luy attribue la vertu d'arrester les mois, les fleurs blanches des femmes, la gonorrhœe, les hemorrhoïdes, la dysenterie, la diarrhee, l'incontinence d'urine, les

**304 Liure second des hæmorragies internes & externes,** si on en prend depuis vn scrupul, iusques à vne demie dragme avec le suc des coings espaissi, ou avec deux dragmes de conserue de rose, ou si on en saulpondre la playe qui saigne. Le mesme Crollius dit aussi, que ce medicament est souuerain en toutes les obstructions desesperees du foye & de la ratte, si on en prend apres avoir esté deuement purgé. Aux affectionns de la ratte depuis huict iusques à quinze grains en eau de ceterach, de capilli veneris, de tamarisc, & aux affectionns du foye en eau de cichoree, d'agrimonie, &c. Et partant il est grandement bon pour guarir l'hydropisie. Il conforte le ventricule, & oste la nausee ou enuie de vomir avec conserue de roses, bon vin, &c.

#### *Autrement. 8.*

Le crocus <sup>a</sup> de mars se fait aussi avec l'esprit de soulphre, mettant parties égales d'esprit de soulphre & d'esprit de vin dans vne cueillere de fer, & le faisant euaporer à feu lent, iusques à ce que toute l'humidité soit consommee. Car laissant reposer la cueillere quelques iours tu la trouueras couverte d'une poudre tres-subtile, laquelle tu garderas dans vne

*Elemens de Chymie.* 305

vne phiole tres-bien fermee de peur que l'air y entrant ne la resolue.

<sup>a</sup> L'Auteur a transcrit cette Preparation de crocus martis, avec l'huile de souphre, de la Pharmacopee dogmatique de Quercetanus chapitre dernier.

Ceste poudre est le vray corroboratif du foye, en prenant quelques grains dans vn bouillon ou autre liqueur conuenable, & profite à toutes les maladies qui procedent de l'ndisposition du foye, comme hydropisie, & semblables.

*Calcination de Venus.*

Dissous le cuivre en eau forte, puis le precipite au fonds du vaisseau, retirant l'eau forte par distillation.

Ou bien. Prens des lamines de cuivre, & les reuerbere en æs vftum, dans vne fournaise de potiers, & les broyant elles se reduiront facilement en poudre.

Ou bien mets des lamines de cuivre en vn croiset avec autant pesant de Soulphre broyé S. S. S. & les reuerbere par trois ou quatre heures en æs vftum.

<sup>a</sup> Les vftum se peut remettre en cuivre, si on le fond avec le borax, qui coagule tous les meaux.

V

*De la calcination de la Lune, &  
du Sol.*

Chapitre XVI.

*Calcination de Lune.*

**D**issouls la Lune en eau forte; puis versant d'eau salee par dessus, elle se precipitera au fonds du matras en chaux blanche, que tu dulcifieras par reiteree ablutions d'eau commune, puis desfeicheras: Apres prens vne once de ceste chaux, deux onces de sel preparé, & 2. dragmes de sel armoniac, mesle bien toutes ces choses en vn mortier de verre, & les reuerbere par 8.<sup>e</sup> iours, puis tire la teinture avec l'esprit de vin b alkalisé, & la circule. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Vn iour naturel ou deux suffisent.

<sup>b</sup> Ou avec le sel armonia fortifié.

<sup>c</sup> Et le menstrue estant osté la teinture demeure en forme de liqueur. Ceste mesme teinture se peut extraire de la limaille d'argent avec l'esprit de vin, dans lequel on a dissoult quelque peu de sel armoniac, & par apres elle peut estre elabouree en huile par l'Alcohol de vin par ce-

terees cohobations, la saleure ayant au prealable esté oſtee de ladite teinture. La teinture de lune eſt diaphoretique & quelque peu anodyne & grandement utile pour guarir l'inflammatio du cerueau, la conuulsion des nerfs, la folie, manie, melancholie, en donnant depuis trois grains iusques à ſix en eau de betoine, de ſauge ou de meliffe: C'eſt vn ſingulier remede aux obſtru- etions du foye, de la ratte, & des mois. On le donne en eau de cichoree, de centauree ou fiel de terre, de ſcolopendre, d'armoise. Il confor- tantes les parties principales, & reueille mer- ueilleuſement les eſprits animaux.

### Calcination de Sol.

Prens Sol repurgé par le ciment ou eau Philosophale, &l'amalgame avec ſix par- ties de Mercure comme ſ'ensuit. Prens lamine d'or que tailleras en petites pie- ces avec des cizeaux, puis mettras en vn croiset bien net entre des charbons ar- dents, iusques à ce que l'or rougisse. Apres prens du Mercure a eschauffé en vn au- tre croiset, & le verſe ſur b l'or, meflant avecvn baſton pour les faire incorporer, puis iette la maſle dans l'eau froide, & l'ayant bien lauee, paſſe la par le cuyr, ex- primant le mercure ſuperflu, afin que la

V ij

308      *Liure second des*  
masse demeure assez dure, laquelle tu  
broyeras fort long-temps dans vn mor-  
tier de e verre, avec le double de son  
poids de sel preparé, & iusques à ce qu'il  
ne paroisse plus rien de l'amalgame. A-  
pres met le tout en vn croiset couvert &  
lutté, laissant toutesfois vn petit trou au  
couuercle , & le reuerbere à bien par  
vingt-quatre heures, prenat garde néa-  
moins que l'or ne se fonde. Et cela fait  
tu trouueras l'or calciné, & le sel, & le  
mercure euaporez en l'air: alors tu amal-  
gameras derechef l'or, & le paſſeras par  
le cuyr comme deuant, puis le mesleras  
avec le double de son poids de Soul-  
phre ſ vif, & le broyeras tres-bien, & en  
fin le mattras en vne terrine vernisſee,  
versant deſſus de tres-bon esprit de g vin  
puis l'allumant, lequel eſtant bruſlé & le  
Soulphre auſſi, tu trouueras ton or ſpon-  
gieux & fort attenue, & le ſera encor  
beaucoup d'avantage ſi tu reîteres cete  
procédure 2. ou 3. fois. Quelques vns  
broyent l'amalgame avec des fleurs de  
ſoulphre, puis le mettent dans vn croiset  
entre les charbons ardens, remuans con-  
tinuellement avec vne verge de fer, ius-  
ques à ce que le mercure ſe soit enuo-  
lé: Et voila les vrayes & Philosophiques

preparations de l'or: pour faire l'or potable & autres operations physiques.

a *Bien nettoyé.*

b *Hors du feu.*

c *Ou de marbre.*

d *A feu de rouë.*

e *Non pas tout neantmois : car il y restera quelque chose du sel, lequel il faut separer par l'eau douce & seicher la chaux de l'or,*

f *Ou plastrost des fleurs de souphre.*

g *Qui est sans phlegme.*

Or comme i'ay diet, auant que calciner l'or il le faut faire passer par le ciment vulgaire ou royal. Le vulgaire se fait ainsi.

a *Les Orpheures se servent de ce ciment vulgaire, lors quil veulent dorer. Par iceluy l'or n'est pas seulement purifie, mais aussi exalte en couleur.*

Prens huit onces de farine de briques, quatre onces de sel preparé, demy once de salpetre, & autant de vert de gris, puis mesle le tout.

Le ciment royal qui n'espargne que l'or tres-pur se fait ainsi.

Prends quatre parties de farine de briques, sel armoniac, sel gemme, & sel commun preparé de chacun vne partie, mesle-les & les arrose d'vrine.

V iiij

310

*Liure second des*

Quelques vns auant qu'agencer les lami-  
nes d'or , les font rougit<sup>a</sup> au feu , puis  
les laissent refroidir , afin que s'il y estoit  
resté quelque ordure au dessus , elle se  
consomme , & que les ingrediens par leur  
acrimonie puissent plus librement pene-  
trer & imprimer leurs vertus , & le tout  
estat ainsi bien appresté , on prend vn pot  
à cimenter , au fonds duquel on couche  
enuiron l'espais d'un doigt de la poudre  
du ciment , & sur la poudre on estend les  
lamines trempees en vrine : mais en sorte  
qu'elles ne se touchent point l'une<sup>b</sup> l'autre , de peur qu'elles ne s'enflamment , &  
que la chaleur venant à s'augmenter les  
bords ne se fondent . Apres sur les lami-  
nes ainsi agencees , on met enuiron l'es-  
paisseur de demy doigt de poudre : puis  
sur la poudre , d'autres lamines comme  
de dessus , & ainsi faut continuer iusques à la  
cime du vase , qui doit estre remplie de  
poudre en mesme espaisseur que le fôds ,  
ſçauoir de l'espaisseur d'un doigt . Finale-  
ment on met <sup>d</sup> sur le vase vn couuercle  
non troué , si le ciment est vulgaire : mais  
ayant vn petit trou si le ciment est royal ,  
puison donne le feu par l'espace de vingt  
& quatre heures , en sorte que le pot soit  
touſiours rouge . Et apres cela on tire les

lamines, desquelles on separe la poudre avec vn pied de lieure, puis on les laue en vrine & dessieche.

<sup>a</sup> Ce qui doit estre fait auparavant que de dissoudre les linsailles d'or dans l'eau royale.

<sup>b</sup> Ny aussi les costez du vaissieu.

<sup>c</sup> Il entend la poudre du ciment susdit.

<sup>d</sup> Et on le lutte.

Mais le plus parfait de tous les ciments est cestuy-cy. Fonds l'or avec le double de son poids de cuire, puis les reduictz en lamines minces comme papier, & les cimente par l'espace de quarante ou cinquante heures, faisant S. S. comme dessus, avec farine de brique, sel commun, colcothar, verdet, & vn peu de sel armorniac meslez avec fort vinaigre. Car en cet examen tout le cuire s'eluanouit, sa teinture & souphre incombustible demeurant en la substance de l'or. Veu que selon Geber en son 18. chap. des fourneaux, on tire du cuire vn souphre tres-pur, tingeant & fix.

Mais pour eviter tous ces fascheux traauax, & purifier l'or en toute perfection, faut faire dissoudre vne once d'or de ducats ou de depart, dans l'eau Philosophale cy-dessus descrite au chapitre des eaux fortes. Et ayant versé par inclina-

V iiii

**312      Livre second des**

tion fort doucement ce qui sera dissoult,  
pour separer vne terre blanche , qui de-  
meure au fonds du matras indissolu-  
ble (laquelle fonduë avec borax se con-  
vertit en vn metal blanc qui se dissoult  
dans l'eau forte commune) vous mettrés  
l'or dissoult dans vn matras capable, à col-  
assez court , avec cinq ou six fois autant  
d'eau commune par dessus : & ferez  
chauffer sur le sable , iusques à ce que  
elle commence à boüillir. Alors ver-  
rez dessus deux onces de mercure qu'au-  
rez premierement fait chauffer. Et si  
dans deux heures l'eau Philosophale en  
laquelle l'or est dissoult n'est suffisante  
pour dissoudre tout le mercure , vous y  
verserez de l'eau forte cōmune en suffi-  
sante quantité , puis y adiousterez encor  
deux onces de Mercure , que ferez sem-  
blablement dissoudre iusques à ce que  
voyez tout vostre or en masse spongieu-  
se au fonds du matras, & le mercure tout  
dissous en l'eau claire & transparête , la-  
quelle faut verser chaudemēnt par incli-  
nation , & bien lauer l'or avec eau tiede,  
iusques à ce qu'il soit exempt de toute  
acrimonie, qui sera bien mieux purifié &  
avec moins de peine & despens, que de le  
passer par les cimens ou Antimoine. I'ay

autrefois passé de l'or de depart trois fois par l'Antimoine, lequel estoit extrémement beau & resplandissant. Apres l'auoir fait dissoudre dans l'eau philosophale, i'en ay encor séparé quelque peu de terre blanche, pour montrer de combien cest examen surpassé ceux du ciment, & de l'Antimoine.

*Bezoart metallic.*

Dissous deux dragmes d'or tres-pur en eau Philosophale, ay adioustant goutte à goutte vne once de liqueur b gommeuse rectifiée par sept fois, & lors se fera vne tres-grande ebullition. Mets le matras sur les cendres par trois ou quatre heures, puis precipite l'or en eau commune, & le laue par plusieurs fois, & en fin avec eau cordiale: puis le desfieche, & tu auras vne pierre d'admirable vertu, de laquelle six grains prouoquent les sueurs merveilleusement.

a *Preparee de sel commun & d'eau forte, ou d'eau de regale.*

b *C'est à dire, le beurre d'antimoine, & de mercure sublimé, duquel nous avons parlé au chapitre 12. parlant de la poudre émetique.*

Trois fois suffisent.

<sup>c</sup> Ce bezoart se fait mieux si on retire par l'alembic en l'arene l'eau philosophale, ou royale par trois distillations, & qu'on le fixe, comme cy-dessus il a esté fait au bezoart mineral: car autrement à peine pourra il estre bezoart préparé selon l'intention de l'Auteur, sans faire vomir & aller par abas.

### Or fulminant <sup>a</sup> diaphoretic.

Dissouls vne dragn e d'or, dans vne once d'eau Philosophale, & le laisse digerer par vne nuit sur le sable, puis verse dessus deux onces d'huile <sup>b</sup> de tartre goutte à goutte, iusques à ce que l'ebullition cesse, & la chaux de l'or se precipite <sup>c</sup> au fonds du vase: laquelle par reiterées ablutions tu dulciferas, puis desfecheras à feu <sup>d</sup> lent.

La dose est de 4. à 6. grains.

<sup>a</sup> On l'appelle or fulminant, ou or pétant, par ce qu'il fait vn bruit, qui ressemble à vn coup de tonnerre. Mesmes si on met quelques grains de cet or en poudre dans vne cueilliere d'argent, & vne chandelle dessous, il fait vn bruit comme vn mousquet. Crollius le nomme aurum volatile.

<sup>b</sup> Faict de sel de tartre, par desfaillance, ou,

*Elemens de Chymie.* 315

*au desaut d'icelle huile, il faut prendre le sel dis-  
sout en eau commune.*

*Ce qui se cognoist par la couleur de l'eau re-  
gale, qui doit estre blanche, car si elle est enco-  
res jaune, c'est vne marque que tout l'orne s'est  
pas encore precipité. Il y faut donc verser des-  
sus goutte à goutte, encores de l'huile de tar-  
tre, & la chaux d'or s'estant precipitée au  
fonds en lieu chaud, versez la liqueur qui fait  
nage, &c.*

*d C'est à dire, à chaleur lente, ou bien comme  
veut Crolius, sans l'approcher aucunement à  
la chaleur du feu, le laissez seicher dans vne  
estuue, de luy mesme peu à peu dans vn plat de  
verre.*

*On peut remettre cest or diaphoretic  
en corps, le broyant doucement dans vn  
mortier de verre ou de marbre, avec du  
Mercure vulgaire, iusques à ce qu'il soit  
bien amalgamé, puis retirer le Mercure  
par la cornue, & la chaux d'or demeure-  
ra au fonds fort rouge, qui se peut fon-  
dre avec borax.*

*Du mesme se peut encore faire vn su-  
dorific plus excellent comme s'ensuit.  
Prens 5. ou 6. grains d'or fulminant, & les  
mets en vn vase d'argent, versant & allu-  
mant par dessus l'esprit de vin tres bien  
rectifié, & tenant au dessus vn vase de cri-*

**316.** *Liure second des*  
*stal qui ait l'orifice assez l'arge : aussi tost*  
*que l'esprit de vin aura cesté de brusler,*  
*l'or fulminant commencera à faire à son*  
*office, & vne certaine portion terrestre*  
*commencera à se sublimer aux parois du*  
*verre. Reitere cela par quatre fois, puis*  
*laue le verre avec esprit de vin ; & la*  
*chaux descendra au fonds, laquelle il*  
*faudra desseicher.*

La dose est d'un grain à 2.

<sup>a</sup> C'est à dire, pectera ou fulminera. La cause de ceste fulmination, est ou l'antipathie qui est entre le sel armoniac & le tartre, comme veut Crollius, ou bien ceste force vient du souphre de l'or, qui est ignee & celeste, & des esprits niereux & artareux, qui sont demeurez avec l'or.

### *Des Sels.*

#### *Chapitre XVII.*

*La maniere<sup>a</sup> de tirer le Sel essentiel<sup>b</sup> des  
herbes sans calcination.*

**P**ENEZ vne bonne quantité de chardon benit, que pilerez en vn mortier de marbre ou de bois <sup>c</sup> puis en ayant tiré tout le suc par expression le faudra depurer ou

*Elementz de Chymie.* 317

filtrer selon l'art & clarifier avec blanc d'œufs. Apres le faudra faire bouillir doucement en vaisseau de verre ou de terre & le bien escumer. Et cestat exhalé iusques à consistance de miel liquide, le faudra mettre en lieu fort froid l'espace de 5. ou 6. iours, & aurez vn beau sel cristalin, lequel faut bien lauer & desseicher.

a *Cette maniere de tirer le sel essentiel des herbes sans calcination est fort amplement descrite par Mulerus in miraculis Chymicis.*

b *C'est plus post le sel volatil.*

c *Ou de cuire, ou de fer.*

La dose est de deux ou trois grains en eau de chardon benit pour vn singulier remede contre la peste qui prouoque les sueurs abondamment.

De mesme façon a se peut tirer le sel essentiel des autres herbes & fleurs, voire des roses mesme, qui aura des vertus & effets infiniment plus grands que le sel qui se prepare des cendres des plantes.

a *Cette façon de tirer le sel essentiel, ou pour mieux dire, Volatil des herbes sans les calciner auparavant, convient aux herbes seules, qui ontre le sel fixe, qui se tire par la seule calcination, possèdent aussi beaucoup de sel volatil, comme sont d'ordinaire les herbes moderement chaudes, comme chardon benit, avec tous les*

318      *Livre second des*

autres chardons presques, l'absynthe, la mario-  
taine, l'auronne, la melisse, l'arresteboeuf, l'or-  
tie, le persil, le romarin, flammula & autres.

Notez donc premierement qu'il ne faut pas en-  
tendre cecy des herbes froides, encore que l'ope-  
ration face presques tout : car si le suc n'est cuit  
à point iusques à consistence de miel sans empy-  
reame, & mis en vn lieu froid, aucun sel ne  
s'engendrera mesmes des herbes chaudes, ou biē  
fort peu. Notez secondelement que ce n'est pas  
chose estrange que ces sels ainsi extraictz, sur-  
passent en vertu & goust les sels faits par cal-  
cination: car la pureté du sel volatil, en laquelle  
reside la faculté, demeure en son entier, & il ne  
se peut faire, qu'il n'y ait encores avec ce dicit  
sel volatil quelque portion du souphre, & de la  
liqueur mercurielle du simple mestee, comme  
estant les principes d'un mixte, de laquelle por-  
tion il eust esté prive, si l'herbe eust esté calcinee.  
Tiercement il faut noter que ces sels, comme  
aussi les autres principes, encore qu'ils soient  
douez de tres-grandez vertus, ne laissent pas  
d'apporter quelques incommoditez si on ne s'en  
sert prudemment & avec methode, comme il a  
esté obserué par de grands personnages. Car les  
sels rongent & esmouvent les esprits, donnent  
au chef, & les huiles s'attachent au ventricul.  
C'est pourquoy les Artistes ont inventé vne fa-  
çon de faire vn medicament composé de ces

trois principes, sel, esprit, & huile, lequel ils ont  
appelé Clyssus, & d'iceluy on se peut servir  
sans aucune crainte de nuisance.

*Sel essentiel, cremeur ou cristal<sup>a</sup> de  
tartre.*

Prens vne liure de bon tartre blanc de Mont pellier ou d'Alemagne qui est meilleur, b & l'ayant reduict en poudre subtile mets-le dans vn pot de terre ferme, comme celle de Beauvais, & par dessus enuiron vn sœu d'eau : Puis fais-le chauffer iusques à ce qu'il commence à boüillir, & lors oste-le du feu & coule par la mache<sup>c</sup> d'Hippocras dás vn autre vaisseau de mesme terre, ou qui soit bien vernissé, puis le mets en lieu fort froid, afin que le sel se puisse mieux congeler, ce qu'estant fait faut verser l'eau par inclination, & ramasser le sel qui se trouuera attaché aux parois du vaisseau : & estant bien à laue le faire seicher & mettre en poudre.

La dose est d'une drame dás vn boüillon ou autre medicament approprié. Et sa vertu est d'inciser & attenuer les humeurs crassies & tartareuses, & d'ouvrir toutes obstructions, & est le plus assuré

320      Livre second des  
& souuerain aperitif qui soit entre tous  
les vegetaux.

*ffal. 10.*    a Lors que quelque liqueur alumineuse, vitrio-  
lee, salee, accide, &c. vient à se coaguler ayat  
esté filtrée, les Artistes nomment la chose coa-  
gulee crystal, à cause de la ressemblance qu'elle  
a avec le vray & naturel crystal.

b Lavez-le en eau de fontaine claire, & ver-  
sez l'eau trouble jusques à ce que l'eau demeure  
aussi claire qu'elle estoit, quand on l'a versée  
dessus, & l'ayat reduite en poudre grossiere &c.

c Ou bien par vne serviette, ou piece de drap  
blanc. On le passe afin de l'anoir plus pur.

d Sçauoir, cinq ou six fois en eau froide, en  
laquelle il ne se fond pas. La cremeur de tartre  
est vn medicament eccoprotique, agreable à  
cause de son aigreur, & propre pour ôster toute  
sorte d'obstructions, & principalement pour  
desboucher les veines mesaraïques, inciser, at-  
tenuer & nettoyer les humeurs visqueux de l'e-  
stomach, en le fortifiât par son aigreur restrin-  
ctive. Il n'y a rien plus souuerain pour chasser  
la melancholie hypochondriaque, que de faire  
prendre vn demy dragme ou deux scrupuls de  
cremeur de tartre dans vn bouillô avec la deco-  
ction des cappres, & appliquer sur l'hypochon-  
drie gauche vn emplastre ex ammoniacô dis-  
sout en vinaigre squillitique. Ou bien prenez  
emplastre de mucilag. & diachyli irreati ana

vne once

## ELEMENS DE CHYMBIE. 321

Vne once, gommi ammoniaci dissoult en vi.  
naigre Vne demie once, styrac. calam. deux dra.  
gmes. Fondez le tout ensemble avec huile de cap-  
pres. & faites-le en forme d'emplastre, duquel  
vous estendrez Vne partie sur Vn morceau de  
cuir couppé en forme de langue de bœuf, & le  
mettrez sur l'hypochondre gauche. La cremeur  
de tartre est propre aux personnes vieux, & à  
ceux qui ont le ventre constipé. C'est Vn tres-  
bon cathartique, si on en donne Vn scrupul avec  
sept, huit, ou dix grains d'extraict de scam-  
monee dans Vn bouillon. Il est aussi fort diureti-  
que & bon pour l'ardeur d'vrine, mais il faut  
auoir esté purgé de casse auparavant que d'en  
vser, comme en toute autre occasion, où il est bon  
de prescrire la cremeur de tartre, il faut se gar-  
der d'en donner à ceux qui n'ont pas esté premie-  
rement bien purgez, par ce que ce medicament  
emporte avec soy, à cause de sa faculté incisive &  
detersive, tous les humeurs grossiers & gluants,  
qu'il rencontre où il passe, & ainsi pourroit cau-  
ser des obstructions aux vreteres & passages  
d'vrine.

Le Philosophe dit au premier liure des  
meteores. Que c'est Vne chose belle &  
loüable rechercher la cause des choses, &  
les sages voyans les effects des choses en  
ont recherché les causes. Nous voyons  
que les sels se fondent & liquefient dans

X

*Liure second des*

l'eau froide, mais les sels essentiels au contraire s'y congeleut & endurcissent. Ce qui m'a donné occasion d'en rechercher la cause, & en dire mon opinion pour satisfaire aux curieux. Examinons premièrement le composé en ceste sorte. Prenez vn sel essentiel de tel subiet qu'il vous plaira, mettez-le dans vne cornuë y appliquant vn recipient assez grand, & lutant très-bien les ioinctures. Puis donnez le feu par degrez : Premierement sortira vne eau fort acide, puis l'huile, & ce qui restera dans la cornuë, sera vne terre fort noire & en assez grande quantité. Laquelle estant calcinée en blancheur, on en tire vn sel fixe ( car l'essentiel contient toujours dans soy le fixe. ) Disons donc que ~~essentiel~~ tous les essentiels sont composez de parties terrestres, aqueuses & onctueuses, & que la grande siccité de la terre predominate, retient l' aquosité & rend le composé d'autant plus solide & moins soluble dans l'eau froide, que l'huile tient les deux extremitez du composé liees ensemble. Et peux dire en vérité qu'apres auoir dissoult en l'eau bouillante, les cristaux de tartre par six diuerses fois, & les auoir reduit en extrême blâcheur, puis les auoir mis dans vne cornuë pour en tirer l'acidi-

*Elemens de Chymie.* 323

té (laquelle par ses reiterees dissolutions est fort debilitee) qu'il en est encor sorty quantité d'huile onctueuse & bruslante: pour monstrarre comme toutes les parties du composé sont estroictement liees par ensemble. Je pourrois encor tirer vne autre raison des meteores, & dire. Que comme les elemens se rarefient en montant, aussi ils se condensent en descendant: & si nous posons que la terre soit froide au quatriesme degré, l'eau le sera au huitiesme. De mesme que l'eau humide au quatriesme degré, & l'air au huitiesme. C'est pourquoi les sels essentiels qui sont fort terrestres ne se peuvent dissoudre dans l'eau, sinon par le moyen de la chaleur, & incontinent que la froideur suffisent ils se congeleſt comme auparauant. Ny plus ny moins que l'eau ne se peut changer en air, sinon par le moyen de la chaleur qui la rarefie & la fait exhaler, mais incontinent qu'elle sent le froid, elle se condense & reprend sa forme comme auparauant.

Or pour bien faire ce sel essentiel ou cristal de tartre, & pour en bien uſer, se faut garder sur tout de les faire ny prendre dans des vaiffeaux de metal. La raison est que comme tous les mixtes partici-

X ij

**324**      *Liure second des*

pent d'vn acidité vitriolique , le vin en abonde d'une plus parfaict & accomplit par dessus tous les vegetaux , & a en gros tout ce que les autres ont en détail . C'est pourquoy tous acides tant de vegetaux que mineraux , estans de mesme nature & sortis de mesme source ont grandissime sympathie avec les metaux , iusques là mesme qu'estans mis ou liquefiez dans des vaisseaux de metal cet acide vitriolique s'y attache , quoy faisant perd beaucoup de sa vertu & a fort peu d'effet en Medecine . Il se trouve des Artistes , lesquels apres avoir fait bouillir le tartre & l'ayant laissé refroidir escument avec vne cueilleree de bois vne cresme qui se fait par dessus . Ce que ie trouve non seulement laborieux : mais aussi inutile : Car les cristaux faicts à la façon que dessus , ont la mesme vertu & propriété que ladite cresme . Dauantage parce que la cremeur de tartre à cause de sa grande acidité est fort diuretique , il se faut garder d'en donner aux malades que le corps ne soit premierement purgé : Autrement elle emporte avec soy les humeurs grossiers qu'elle rencontre par où elle passe , & fait des obstructions dans les vreteres qui causent de grands maux & douleurs .

## Sel ou alkali de Sauge.

Prens de la Sauge feiche, & la calcine iusques à blancheur : <sup>a</sup> Puis tire le sel avec l'eau de l'herbe mesme ou avec eau commune, <sup>b</sup> faisant digerer par vne nuiet. Aprés verse l'eau par inclination , prenant garde que les feces ne se troublent , & en remets d'autre dessus digerant par trois fois comme devant. Finalement filtre toutes les eaux , puis coagule. Et si le fel coagulé n'est assez blanc, calcine-le en vn croiset iusques à rougeur, prenant garde qu'il ne se fonde. Puis le resolus, filtre , & coagule. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Cest à dire iusques à ce que les cendres en soient blanches.

<sup>b</sup> Sçauoir , chande , non toutesfois boüillante , ce qui est à remarquer.

<sup>c</sup> Plusieurs fois rettereis iusques à ce que les sels soient tres-purs.

Ainsi se peut tirer le sel de toutes a herbes : mais en ceste calcination se perd la plus grande partie du sel volatil , & essentiel , & demeure l'elementaire , qui se refoult facilement à l'humide , & a touſiours vn gouſt desagreable. On le peut toutesfois tirer avec vn dissoluat assez vulgaire

326      *Liure second des  
qui ne se resout iamais à l'humide , & a le  
goust fort agreable.*

*C'est plutost le sel fixe ou terrestre que le sel  
elementaire. Vous ferez les sels des vegetables  
cristallins & transparents comme le falpestre,  
si vous calcinez derechef à feu aucunement fort,  
les cedres de chasque vegetable meslez avec au-  
tant de souphre, & en tirez le sel par le moye de  
l'eau commune, filtrez & enaporez iusques à ce  
qu'il ne reste avec ledit sel qu'autant d'eau, qu'il  
en faut pour le pouvoir cristalizer au froid. Et  
tels sels sont les meilleurs de tous, car ils ne se  
fondent pas aisement & operent grandement.  
Le sel d'absynthe preparé de cette façon, purge  
par vomissement les impuretez du ventricul  
& du thorax, si on en fait prenre vn scrupul  
ou demy dragme en deux onces d'eau d'absyn-  
the, & le sel fait des racines d'otruche ou im-  
peratoire , donné depuis quatre à huit grains  
dans le roob de fuseau ou sehu guarit toutes fie-  
ures intermittentes.*

### *Sel de tartre.*

Faut mettre dans vn vase de terre non  
vernissé & qui ait le fonds plat, l'espesseur  
d'un doigt de bon tartre: puis le reuerberer  
iusques à blancheur par cinq ou six  
heures : mais faut tellement moderer le

feu que le vase soit tousiours rouge du feu, sans que neantmoins le tartre se fonde, estant ainsi calciné iusques à parfaicté blâcheur, on verse dessus de l'eau comune, puis on le digere, filtre & coagule. Ou bien pour auoir plustost faict, bruler le tartre en noirceur, puis dissoudre & coaguler.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Cette façon de tirer le sel de tartre n'est pas à mespriser, mais en icelle il faut bien prendre garde au feu, afin qu'il soit modéré & doux: car ce sel se faict mieux par le feu modéré, que par le feu violent des fournaises à potier. Ce sel a vne merueilleuse force d'adoucir les metaux dissoulz par les eaux fortes, & de ce mesme sel dissoult par defaillance se faict l'huile de tartre par delique ou defaillance, qui est rarement employee en Medecine, si ce n'est qu'elle sert pour faire le magistere de tartre, duquel, Autheur parle au chapitre dix-neuf, & pour guarir les galles, granielles, &c.

### Sel de Coral.

Fay digerer <sup>a</sup> par vne nuit des coraux broyez dans du vinaigre <sup>b</sup> distilé par trois fois, puis le filtre, & faisant euaporer le vinaigre iusques à secheresse, te restera le sel de coral au fonds, & pour le

X iiiij

318      *Liure second des*

rendre plus beau , on le peut dissoudre dans eau distillee , filtrer & coaguler plusieurs fois. <sup>d</sup>

<sup>a</sup> Il faut broyer grossierement les coraux dans vn mortier , puis le mettre au vinaigre distile trois fois , les laisser digerer & dissoudre , &c.

<sup>b</sup> Quelques-vns font ce vinaigre ainsi : Ils distilent dessus vne liure de cendre de l'herbe Kali , six liures de bon vinaigre distile , infuse peu à peu crainte d'ebullition , cohobant trois ou quatre fois . Ce vinaigre s'addoucit & nere tenant que peu d'asprette mordicante , à des forces tres grandes ; car il dissoult à l'instant les coraux & les perles .

<sup>c</sup> Sçauoir apres la solution . Car alors il faut seulement retirer le vinaigre iusques à siccité , & le dissoult & filtré par l'eau de pluye distillee doit estre derechef euaporé , iusques à ce que l'on ait vn sel tres-blanc exempt de toute aigreur , ce qui est aisément obtenuir , si on se sert du vinaigre susdit pour faire cette operation plus viste . En lieu d'eau de pluye , quelques-vns tiennent qu'il est meilleur de dissoudre le sel avec la rosee du mois de May amassée sur le bled , & distillee .

Ses vertus <sup>a</sup> sont excellentes , car il purifie le sang par tout le corps qu'il remet en sa pristine vigueur , il arreste tout flux de matrice , de ventre & d'hemorroides , il

corrobore le cœur & l'estomach, il ouvre toutes les obstructions des parties principales, il dissout le sang caillé, il est souverain en l'hydropisie, paralysie, conuulsiō, pierre, suffocation de matrice & autres maladies estant pris avec eau conuenable à la maladie. La dose est de 10. grains iusques à vn scrupule ou deux, selon l'aage & la violence de la maladie.

*a Crollius met au nombre des confortatifs le sel des perles & le sel des coraux, & luy donne les mesmes facultez que l'Auteur icy luy attribue, sçauoir de purifier le sang, & de guarir promptement toutes les maladies, qui ont pris leur origine de la corruption du sang, si on en donne en eau de chichoree ou de fumeterre : d'arrester le flux excessif & grande perte de sang tant par les dysenteries, que par les hæmorrhoides, & autres maladies semblables, comme flux hépatique, lienterique, menstrual, spermatique, hæmorrhagies de narrines, crachement de sang, &c. le donnant en eau de plantain ou autre à ce conuenable. De résister à la putrefaction, de fortifier le cerveau, l'estomach, la chaleur naturelle, & les esprits vitaux, & préserver le cœur contre tout poison : d'oster toutes les obstructions des parties nobles, sçauoir poumons, foie, & reins : de dissoudre le sang caillé : de guarir les plus vêhementes suffocations de ma-*

330

*Liure second des  
erice & superfluite des mois avec l'eau d'armoi-  
se, de melisse, de poulliot. Voyez Crollius in  
Basilica Chymica & Anshelm. Boët. de  
Bood. cap. 154. lib. 3. de gemmis. En l'hy-  
dropisie, paralysie, epilepsie, conuulsion on con-  
tinuē à prendre de ce sel en eau de canelle, & au  
calcul en eau d'arrestebauf. On en peut aussi  
faire des tablettes, & le prendre aussi en lieu de  
sel commun dans vn œuf mollet, ou dans vn  
bouillon, ou dans du bon vin. Quercetanus au  
chapitre dernier de sa Pharmacopee dogmati-  
que tire ce sel ainsi. Premierement il broye gros-  
sierement le corail, apres il le dissoult, comme il  
faut, dans le suc de limons ou de berberis. La  
dissolution estant faicte, il retire ce suc, & ce  
qui demeure au fonds s'appelle le sel des coraux,  
lequel peut estre plusieurs fois dissoult & coa-  
gulé avec des eaux cordiales, pour oster l'aigreur  
du dissolvant. Les autres font ce sel avec plus de  
peine. Ils mettent le corail bien broyé dans vn  
vaisseau de verre, le couurent de son alembic,  
& le calcinent à blancheur iusques à ce que le  
fonds rougisse du feu. Ils mettent cette chaux  
dans du fort vinaigre distillé, & la digerent en  
lieu tiede l'espace de huit iours, la remuant tous  
les iours. Et ainsi le vinaigre se teinct d'une  
couleur rouge, apres ils versent dans vn autre  
vaisseau ce qui est coloré, & reiterent l'infu-  
sion. Finalement ils mettent toutes ces teinctures*

*Elemens de Chymie.* . 331

res ensemble dans vne cucurbite , & reiterent tout le phlegme par l'alembic , iusques à ce quil n'y reste au fonds qu'vne liqueur crasse , laquelle ils laissent peu à peu exhaler à part en lieu chaud . L'auaporation en estant acheuee , on y voit comme paroistre des nouveaux commencement s de coraux , lesquels ils lauent souuent avec de l'eau chaude , & icelle eau estant retiree ils tiennent cette matiere desséchée chaudement sur des cendres tiedes l'espace de quelques se maines , & ainsi elle se conuertit en sel tres-blanc , qui se dissoult fort promptement en quelque liqueur que ce soit .

*Sel de pierre d'homme.*

Prenez plusieurs calculs ou pierres d'hommes , calcinez les premierement à feu moderé , & puis à grand feu , & apres les auoir puluerisez & meslez avec efgale portion de souphre & salpetre , les faut reuerberer en Alcohol tres-blanc , qu'il faut mettre dans le suc de berberis clarifiée à feu de cendre moderé , iusques à ce que le tout soit dissoult . Lors ayant filtré la liqueur la faut retirer par le bain iusques à siccité , & le sel demeurera au fonds du vaisseau , duquel on peut donner trois ou quatre grains en vin blanc au croif-

*Liure second des*

sant de la Lune , & reiterer la prisne plusieurs fois. Il chasse puissamment la pierre des reins & de la vessie , & ainsi se verifie le dire de Paracelse. *smilia similibus curatur.*

*Sel de Colcothar.*

Verse de l'eau de pluye sur du colcothar , & le laissant digerer par 12. heures l'eau attirera le sel , que filtreras & coaguleras. Si ce qui reste du rouge est derechef calciné par cinq ou six fois , & qu'on en tire tousiours le sel , finalement il deuendra doux , & s'appelle douceur <sup>b</sup> de vitriol , qui seroit excellent si elle estoit tiree du vitriol de Venus : & est de grande vertu pour les vlcères malins.

<sup>a</sup> *Le Colcothar est la teste morte , qui reste apres la distillation de l'huile de Vitriol , ou le vitriol mesme calciné jusques à vne tres-grande rougeur . L'usage du sel de Colcothar est rare en Medecine , toutesfois il y en a qu'il recommandent entre les diaphoretiques , & en donnent deux ou trois grains .*

<sup>b</sup> *La terre douce de vitriol preparee de cette façon a seulement vne vertu emplastique & stiptique , & n'est la vraye douceur que le vitriol , ainsi que toutes les choses acres , contient en soy . On s'en sert aux emplasters , & hæmor-*

*Phagies du nez.**Vitriol vomitif.*

Dissouls du vitriol blanc en eau commune, puis le filtre & coagule, reiterant iusques à la seconde fois ; mais à la troisième dissouls-le en eau rose puis le filtre & coagule.

La dose est de demy dragme iusques à vne dragme.

*• Voir en eau d'alan, qui addoucit mieux tous les corrosifs.*

*Autrement. 3.*

Dissouls le vitriol blanc en eau distilee, puis le filtre & fay exhaler l'eau en vn vase de terre iusques à ce qu'il paroisse dessus vne petite peau. Lors mets le vase en lieu froid pour produire des cristaux, que separeras, puis feras evaporer le reste de l'eau, iusques à ce qu'il paroisse dessus vne autre peau, & alors tu cristaliseras comme deuant iusques à deux fois. Puis prendras les cristaux & les dissoudras en eau rose, que feras exhaler, puis cristaliseras comme deuant, & en fin feras desscicher tes cristaux à feu lent.

La dose<sup>a</sup> est d'un scrupule, jusques à de my dragme, avec du vin, ceruoise, ou cōserue de roses. Et fait des merueilleux effets aux fieures, b en la peste, aux maladies d'estomach, aux catarrhes & aux vers. c

a Crollius recommande ce vomitif cy, comme estant aisé, & purgeant benignement le cerueau, & confortant mesme l'estomach. Mais la dose que l'Autheur met icy est trop grande: car on n'en donne guere davantage qu'un demy scrupul dans un traict de vin, ou de bière, ou d'eau meslée avec du miel, ou das un bouillon de chair, ou avec conserue de rose.

b Principalement quotidiennes, qui sont du ventricul, avec l'eau, ou plusloft avec la decoction de la petite centauree, ou fiel de terre, ou avec l'eau de cichoree. Pour chasser les vers on le donne avec l'eau d'hypericon. En la peste on le donne avec l'eau de chardon benist, de royne des pres incontinent au commencement de la maladie: aux maladies & infirmitez d'estomach, il sert principalment si on le prend avec du vin auquel a este infusé galanga, pulegium, mentha &c. Aux catarrhes il est bon avec l'eau de serpollet, de marjolaine, melisse, &c. aux douleurs du dos on le donne en eau de fenouil. En l'épilepsie qui commence, on le donne avec l'eau de paeone, en laquelle on a infusé la scieure de guy

le chesne. En la suffocation de matrice, on le donne en eau d'armoise, ou avec du vin avec les fleurs de buglossé ou de boursouche: aux poissons avec l'eau de rosmarin, en laquelle on a jeté six ou sept grains de safran: Il adyance la guarison des playes recentes si on en prend vne demy drame dans de la biere chaude quatre matins de suite, & exhibé chaudement, dissoult en eau de fenouil. Le medicament opere diuertement, par le haut, par embas, & parfois il faict aussi fuer & dormir. Il y a vne autre preparation de vitriol, qui faict vomir & aller par le bas, que l'on attribue à Angelus Sala, qui est telle. Prenez du Vitriol Romain bleu tant que voudrez, reduisez-le en poudre, & seichez-le sur vn papier en lieu chaud, hors des rayons du Soleil, apres dissoluez-le en eau de petite centauree, passez-le par le filtre, apres avoir ostant les fesces, distilez la liqueur claire au baing Marie iusques à la tierce partie. Mettez le vaisseau apres en lieu froid, afin que le Vitriol se cristalize, seichez les cristaux à part, gardant neantmoins la teinture bleue, & amasez les cristaux toutes & quantesfois qu'il sera besoing, distilant l'eau tousiours iusques à la tierce partie, & la mettant en lieu froid. Gardez lesdites cristaux dans vn verre bien clos. La dose est de cinq grains à dix, en

**336      Livre second des  
quelque liqueur conuenable à la maladie. Il est  
fort souuerain aux fievres pestilentes.**

On en donne aux petits enfans quatre , cinq ,  
huit grains dans vne cueilleree de maloisié , ou  
autre bon vin . Notez qu'en l'ysage de tous les  
vomitifs faictz de vitriol vniuersellement , il se  
faut bien garder de les prescrire à ceux qui ont  
quelque difficulte d'haleine , ou autre indisposition  
du thorax , d'autant que le vitriol crud est  
vn poison qui tue en suffocant , & de quelque  
façon qu'il soit prepare , il ne quitte pas entierement  
cette mauaise qualité .

*Autre vomitif du sel de vitriol.*

Tire le sel de la teste morte du vitriol ,  
qui reste apres auoir sublimé les fleurs de  
Soulphre .

Ce sel prins en dose d'un scrupule en  
eau de fenoüil , faict vomir , aller par le  
bas & suer : quelquefois aussi il faict dormir .

*Sel ou vitriol de Lune.*

Ayez bonne quantité d'esprit de nitre  
bien purifié , & huit onces de Lune pas-  
see par la coupelle avec huit charges de  
plomb qui soit mises en lamines fort de-  
licies ,

lies, que maettrez dans vne cucurbite: & par dessus de l'esprit de nitre qu'il surnage d'vn doigt, puis fermez le vaisseau avec l'alembic sans bec, & mettez digerer l'espace de vingt quatre heures au bain vaporeux, puis distilez à chaleur lente les esprits les plus volatils du nitre, iusques à ce que verrez qu'il ne distille plus rien, alors le vaisseau estant froid remettez d'autre esprit de nitre, digerez, distilez iusques à ce que la Lune soit augmentee de poids de trois ou quatre onces des esprits plus fixes du nitre, lors faudra chasser tout le phlegme à la vapeur du bain boüillant, & puis ayant bié bouché le vaisseau, mettez en digestion l'espace de trente iours au bain vaporeux, dans lequel temps la Lune se changera en eau visqueuse blanche, laquelle mise en lieu froid se congelera en vitriol verd & bleu. Par ceste mesme voye se peut faire le vitriol du Sol avec le mesme esprit de Nitre distillé sur du sel preparé, obseruant les mesmes regimes que dict est de la Lune. De ces deux vitriols joints avec deuë proportion par ensemble, & decuits en l'Atanor, iusques à ce qu'ils ayent passé par toutes les couleurs, & qu'ils soient arrestés en la rougeur,

X

338      *Liure second des  
s'en fait vn medicament qui n'est moins  
d're en vertu que le grand Magistere des  
Sages.*

*La dose est d'vn grain en toutes mala-  
dies deselpercées.*

*Sel ou vitriol de Mars. 2*

Prens vne once d'esprit de vitriol, ou  
de soulphre fait par la campane, & mesle  
cela avec deux onces d'eau commune  
dans vn matras, puis iette dàs la mixtion  
vne once de limaille de fer, & mets le ma-  
tras bien fermé sur cèdres chaudes pour  
le faire bouillir l'elpace de six heures. Et  
alors laisse le refroidir de soy-mesme, &  
tu trouueras dans le vase vn vitriol verd,  
& resplandissant qui se dissoult à la cha-  
leur, & se coagule à la froideur, & lequel  
l'Autheur *Cheiragogie Helianæ* nie igno-  
ramment estre sel de Mars.

a *On peut sur le champ faire vn vitriol de  
Mars , tirant sur le blanc pour l'Asthme mes-  
mes inueteré , la toux & autres infirmitéz de  
la poitrine, en ceste façon. Prenés demy once de  
limaille de fer deliée , pure & nullement pou-  
dreuse, versez dessus goutte à goutte dans vne  
escuelle de verre, deux dragmes d'huile de soul-  
phre point re etifée,faiete par la campane, &*

## Elemens de Chymie. 339

incontinent le tout s'eschauffe & commence à bouillir, & tout le fer se dissoult : laissez-le reposer & refroidir, & vous verrez qu'il s'y fera des cristaux au contrairement doux, qui se fondent sur la langue, & purgent par crachats & insensible transpiration. Ces cristaux-là dissous en eau commune distillée, ce qui se fait dans vn iour naturel, purgez & separerez d'avec les feces par filtration, retournent derechef en cristaux, l'eau estant euaporee selon l'art, & mis au froid, qui s'appellent Vitriolum martis, d'iceluy deux ou trois grains prins en quelque syrop pectoral garissent miraculeusement l'asthme, & ce ny par vomissements ny par selles, ains par sueurs. De ce mesme Vitriolde Mars, on peut aussi tirer l'esprit & l'huile de mesme façon qu'il a esté dit au chapitre sixiesme, que l'on tire l'huile du vitriol vulgaire.

## Sel ou vitriol de Venus.

Prens cuire calciné ou escailles de cuivre, & les mets en poudre subtile, laquelle tu mettras digerer en vinaigre distillé par l'espace de vingt & quatre heures, puis verseras le vinaigre teint, & en remettras d'autre dessus iusques à ce qu'il ne se colore plus. Apres filtre les dépletions, & en fay euaporer ou distiller les

Y ij

340      *Livre second des  
trois quarts, puis mets le reste en lieu  
froid, où s'engendrera vn vitriol verd  
obscur resplendissant.*

*Autrement.*

Prens des lamines de cuire calcinees avec le soulphre, comme dict-est en la calcination de Venus, lesquelles mettras en poudre subtile, puis les calcine dans vn pot de terre avec du soulphre broyé, remuant continuallement avec vne verge de cuire, iusques à ce que tout le soulphre soit bruslé. Broye encor ceste chaux, & la calcine comme dessus, avec le huiiesme de son poids de soulphre puluerisé, & reitere ladite calcination cinq ou six fois. Puis iette la chaux broyee dans l'eau boüillante, remuant souuent avec vn baston pendat que la chaux s'en va au fonds du vase, & iusques à ce que l'eau soit refroidie, laquelle tu filteras, puis en feras euaporer les trois quarts, & mettras le reste en lieu froid, où se produiront des cristaux de couleur bluë, ou bien fay euaporer l'eau tout à fait. a

a Voyez Crollius in Basilica Chymica, pa-  
ge 219. &c. où il discourt fort exactement

*Elemens de Chymie.* 341

du moyen de faire le Vitriol de Venus & de Mars sans aucun corrosif, l'huile duquel est plus efficace que celle du Vitriol commun. 1. Aux debilitez & froideurs de l'estomach, en donnant six ou huit gouttes dans du Vin, ou dans de l'eau de merte frizée, ou dans un bouillon de chair tout chaud. 2. Au calcul & sable en eau d'arresteboeuf. 3. A la suffocation de matrice en eau d'armoise. 4. Aux fievres de l'estomach, chaleur & soif douze ou quinze grains en eau de centauree, Vin, &c. 5. En toutes les maladies du chef en eau de Lilium couallium, de lavende, &c. 6. En la jaunisse 15. ou 20. gouttes en eau de chelidoine avec sueur. 7. En la peste on la mesle avec sucre candi, & l'elephantaire de genivre. 8. Ceux qui ont esté frottés d'argent vif, & sont mal disposés recourent la santé par l'usage de ceste huile de vitriol avec la theriaque en suant. 9. Par dehors ceste huile ou seule, ou bien meslée avec l'eau de chelidoine guarit l'alopecie, & la reigne en les frottant trois jours. 10. Elle oster toute galle, rongne, demangeaison, &c. Mais il faut faire l'encion sans auoir piti du malade. 11. Apres auoir euacué & purgé le corps, elle peut estre donné avec theriaque, ou avec les eaux appropriées, presques en toutes maladies, par ce qu'elle chasse & resiste à toute putrefaction par son aigreur, & par la subtilité de ses

Y iij

**342**      *Liure second des  
parties, elle desbouche les obstructions.* On ne  
la donne iamais par dedans le corps toute seule,  
mais avec vn vehicul conuenable & sobremēt,  
iusques à ce qu'il ait vn goust aigret, & quand  
on s'en sert, il la faut bien agiter avec son vēhi-  
cul chaud ; par ce qu'elle va au fonds à cause de  
sa pesanteur , & se tenir au liet pour suer. Il  
n'en faut pas aussi donner aux picrocholes , ny  
à ceux qui ont quelque apostume dans l'esto-  
mach, ou dans le foye. Elle guarit aussi les ul-  
cerations de la bouche, qu'on appelle aphthæ, en  
la gargarizant avec eau de Vetonica, de mau-  
ue, & de plaintain. Finalement l'huile de vi-  
triol teint les sucs exprimex des roses palles,  
violettes, fleurs de paeone, de pauot sauage:  
item l'extract d'alkermes, & l'huile des gyro-  
fles d'une couleur tres belle & durable, si on le  
meille deuëment avec.

*Sel ou vitriol de Iupiter.*

Faites dissoudre du fin estain d'Angle-  
terre, en eau forte faite de salpetre & d'a-  
lum, laissez reposer ceste dissolution, &  
vous verrez la chaux d'estain blanche  
comme neige , se precipiter au fonds du  
vaisseau qu'il faut desleicher, & la faire su-  
blimer comme pour faire les fleurs blan-  
ches d'antimoine, & trouerez une pou-

dre tres-blanche comme vne folle farine dans la chappe du sublimatoire, laquelle faut dissoudre dans vinaigre trois fois distilé, & digerer deux iours entiers remuāt souuent le vaisseau. Puis ayant versé par inclination ce qui sera dissoult, remettre d'autre vinaigre sur ce qui restera à dissoudre: puis retirer tous les mestrués par le bain iusques à siccité, & veiser de bon esprit de vin sur ce qui restera au fonds du vase digerant, versant par inclination, & remettant d'autre esprit iusques à ce que le tout soit refoult. Alors faut retirer les deux tiers de l'esprit par le bain, & mettre le reste au lieu froid, où se formeront des cristaux, lesquels estans separez & mis en lieu humide sur le marbre, se resoluent en liqueur, de laquelle 3. ou 4. gouttes mises chaudemēnt sur le nombril d'vne hysterique, font promptement cesser la suffocation. Ceste mesme liqueur est souueraine aux maladies veneriennes, guarit toutes sortes d'ulcères fœtides, les fistules, loups, cancer, noli me tangere, & autres desesperez. On en donne 2. ou 3. gouttes pour lascher le ventre puissamment.

Y iiiij

## Sel ou vieriol de Saturne.

Prens chaux de Saturne ou <sup>a</sup> minium.  
 Verse <sup>b</sup> dessus du vinaigre distillé, ou <sup>c</sup> au moins du phlegme d'iceluy, puis le fay digerer <sup>d</sup> par 24. heures remuant assez souuent, & lors sépare le menstrué, & en remets d'autre dessus, iusques à ce que tout le sel soit tiré, puis filtre les mestrués & les coagule sur les cendres, ou sur le sable. Lors tu auras le sel de Saturne, sur lequel si tu distilles du vinaigre par 3. fois en cohobant, & en apres d'esprit de vin aussi par 3. fois en cohobant : il acquerra vne vertu <sup>e</sup> du tout admirable pour la guarison de diuerses maladies.

<sup>a</sup> Voyez comment se fait le minium au chapitre quatorzième, sous le tître de la calcination de Saturne.

<sup>b</sup> Tellement que le vinaigre furnage de trois ou quatre doigts.

<sup>c</sup> Il faut effacer ces mots, ou au moins le phlegme d'iceluy : par ce que le phlegme du vinaigre ne tire point, ou bien peu, le sel de La chaux de Saturne.

<sup>d</sup> En vn lieu chaud dans vn matras.

<sup>e</sup> Ceste louange est trop pompeuse & estoignee de l'experience maistresse de toutes choses.

*Elemens de Chymie.* 345

Six grains pris dans du vin blanc guarissent de la peste en vingt-quatre heures, trois grains en vin blanc pris par quatre iours continuels guarissent l'hydropisie, six grains avec vin blanc guarissent la colique, six grains pris avec eau de fumeterre par l'espace de 18. iours guarissent la ladrerie. Ce sel<sup>a</sup> par sa froideur esteint les b appetits de Venus pris par la bouche, & pour ce est utile à ceux qui veulent viure en Celibat. Appliqué par dehors il fait des effets merveilleux, sur les ulcères, corrosifs, malins, cancreux, loups, & semblables. C'est aussi un tres souuerain remede contre la pourriture de la bouche, contre les dartres, pustules, rougeurs de la face, bruleures, inflammations, & tumeurs, s'il est appliqué avec huiles ou eaux conuenables. f

*a On le nomme aussi à cause de sa douceur, sucre, ou miel, ou beurre de Saturne, comme se peut voir dans Crollius in Basilica Chymica, où il discourt amplement de son usage.*

*b Ce sel de Saturne rafraichit excessiuement, tant pris par la bouche, qu'appliqué exterieurement. C'est pourquoy ceux qui voudront s'en servir, pour esteindre l'appetit de Venus, & vi-*

**346** *Liure second des  
ure en celibat, feront mieux de l'appliquer par  
dehors, & en frotter seulement le nombril,  
les reins, & le priap, apres l'auoir meslé avec  
quelque huile conuenable, & ainsi il amoindrit  
le desir de Venus, comme au contraire pour gua-  
rir la froideur & l'impuissance, il se faut servir  
d'estuves seiches, & se frotter la region exter-  
ne du nombril, des reins, & le membre viril,  
avec l'huile distilee de noix muscades.*

*c Il ne fait pas seulement des effets merueil-  
leux sur les ulcères vieux, malins, chancreux,  
& corrosifs, comme sont loups, &c. Et sur  
les apostumes pour les mondifier, & en oster  
l'inflammation, ou empescher qu'elle n'y sur-  
vienne, mais aussi sur les playes, pour les incar-  
ner dans peu de iours, c'est pourquoy on le peut  
ou mesler avec les emplasters & liniments,  
ou le diffoudre à part dans quelque huile con-  
uenable, ou l'appliquer en quelque eau conue-  
nable.*

*d Aux inflammations & rougeurs des  
yeux, c'est vn fort bon remede avec l'eau d'eup-  
hrase, & l'eau de rose, par ce que le Saturne  
est d'une nature froide, & resiste puissam-  
ment à toutes sortes d'inflammations.*

*e C'est chose estrange, comment ce sel peut  
resoudre les tumeurs, duretez, & scirrhes,  
puis qu'il est d'une nature tres-froide. Toutes-  
fois l'experience fait foy, qui est plus forte que*

## Elemens de Chymie. 347

la doctrine de nostre Galien, que le sel de plomb  
resoule & dissipe incontinent les tumeurs, si on  
l'applique dessus, meslé avec huile d'olive & de  
camomille & eau de rose.

Il est aussi bon pour le feu volage, si on le  
mesle avec eau de plantain, ou eau de morelle, y  
appliquant dessus chaudement des linges mouill-  
lez en icelle. On s'en sert aussi aux fievres  
quartes, aux affections de la ratte, aux poin-  
tes enuiron le nombril, aux gangrenes, aux  
ophthalmies.

On dist il est aussi le sel de Saturne par la retor-  
te de verre au sable, apres vne longue digestion  
au bain Marie, & à feu lent, le phlegme sort  
le premier, & apres le feu estant augmenté  
l'esprit & l'huile suivent. Les vaisseaux estant  
refroidis on en offre la liqueur, & on la rectifie  
ou derechef par la retorte, ou par l'alembic aux  
cendres, ou par la vapeur du bain. L'esprit sort  
le premier goutte à goutte avec des petites ve-  
nes obliques. Le phlegme suit apres avec des pe-  
tit es venes droites, & par ceste marque il  
faut iuger de la separation de ces deux choses.  
*per.*  
L'huile vient la dernière. Par ce phlegme &  
par cest esprit se fait vne belle préparation des  
perles : car l'on dissoult les perles subtilement  
broyées sur le marbre dans ce phlegme, & sur  
icelles ainsi dissoultes, & deschargees de leurs  
fèces, l'on verse quelque peu de cet esprit, & se

348      *Livre second des*

*precipitent en liqueur, qui ressemble au sperme, si volatile, qu'on voit à l'œil qu'elle s'en va en l'air. Ces perles par apres extraictes avec l'esprit de vin, ou totalement chassées par la cornue avec le mesme esprit de vin, sont si cordiales & de si grande efficace, que puissé estre aucune autre preparatio de perles. L'esprit tiré du sel de Saturne exactement séparé de son phlegme, & bien purifié est propre pour guarir les fievres ardantes, si on en donne iusques à vn demy scrupul en quelque liqueur conuenable. L'huile est bonne pour incarner en peu de iours les ulcères & playes, mais elle est encore plus excellente, & plus balsamique, si l'on extraict le sel de Saturne broyé dans vn matras, avec l'esprit de terebenthine, ainsi que les fleurs de souphre, ou si on le dissoult en liqueur tres-rose, & qu'on le distile apres par le coûte dans vn grand recipient, premierement à feu lent iusques à en auoir séparé le menstruë, apres à feu fort pour faire sortir l'huile, laquelle il faut recuevoir dans vn recipient nouveau. L'on croit que la vertu & efficace de ceste huile surpassé celle du vray & naturel baume. Et mesmes le menstruë teint sans estre distillé, a aussi vne tres-grande efficace. On fait aussi vn liniment ou nutritum grandement rafraîchissant & propre aux ulcères & playes, où il y a inflammation, de deux parties de vinaigre, ou mi-*

nium, & d'vnne partie d'huile rosat agitez & meslez ensemble dans vn mortier de plomb, ou esuelle de verre ou fayance, avec vn pilon de bois, iusques à ce que le tout ait consistence de li- niment, auquel on peut adouster quelque peu de camfre pour les bruleures, & quelque peu d'alum calciné pour les chairs mortes.

### Des Fleurs.

#### Chapitre XVIII.

##### *Fleurs de Benioin.<sup>a</sup>*

**P**RENS Benioin grossierement concassé, & le mets en vn pot rond, que couuriras d'un cornet de papier gris, mis en double, fait en faço de manche d'hippocras: puis donne feu b de sublimation & camasse souuent les fleurs sublimes blanches comme neige, qui ne sont autre chose, que le sel essentiel du Benioin.

Elles sont tres-souueraines pour l'Asthme, & toutes maladies des poumons prises en liqueur ou syrop conueable, à la quantité de demy scrupule. Elles sont aussi vn remede topic fort

350      *Liure second des  
propre pour les pustules & rougeurs de  
la face.*

*a C'est Asa dulcis aromatico, seu odo-  
rata, qui n'est autre chose que le suc ou liqueur  
de la seler ou de sylphium.*

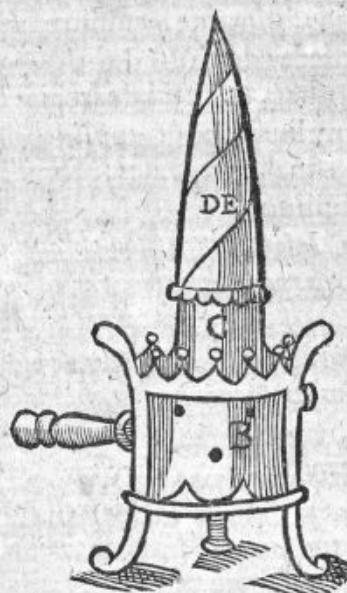
*b Feu d'arene, ou de charbons ardents.*

*c Insques à ce que les fleurs s'esteuent, ce qu'il  
se peut cognoistre si on approche vne chandelle  
au papier.*

*d Si on mesle vne dragme de fleurs de soul-  
phre avec 2. dragmes de fleurs de benioin, &  
qu'on donne de ce meslange, autant qu'on en  
peut prendre sur la pointe d'un cousteau, avec  
quelque peu de sel dans un œuf mollet tous les  
ions au matin à cœur ieun, cela a vne grande  
vertu pour heureusement guarir tous defauts de  
la poitrine & maladies des poumons, & prin-  
cipalement l'asthme.*

*e Si on frotte les pustules & rougeurs de  
la face avec onguent de pomade, ou beurre de  
May.*

LES FLEVRS DE BENIOIN  
se font avec le vaisseau qui est au dessous du refrigeratoire icy figuré.



*Fleurs de Souphre.<sup>a</sup>*

Elles se font prenant parties esgales de Soulphre <sup>b</sup> & de colcothar <sup>c</sup> parfaitement rubefié & desseiché, puis <sup>d</sup> sublimat comme il sera dit aux fleurs d'antimoï-

352 *Livre second des*

ne, mais à feu plus doux : & se fait l'ope-  
ration en l'espace de huit heures. Pour  
la seconde fois on les fait sublimer avec  
du sucre & candic seulement, pour les  
rendre plus propres à l'Ahistme & autres  
maladies de poumons. On les fait aussi  
meulant vne liure de Soulphre, avec vne  
liure & demy de farine de brique ; où biē  
du colcothar, & du sel decrepit de cha-  
cun demy liure, pour vne liure de foul-  
phre, ou finalemēt fēlles se font sans au-  
cune addition.

*a On ne sert point de soulphre crud & me-  
decines prises par la bouche, par ce que d'ordi-  
naire il est meslé avec beaucoup d'impuretés &  
ordures, qui peuvent préjudicier à la santé. Ce  
que voyant les Medecins, ils ont inventé plu-  
sieurs moyens de le préparer, & en séparant  
le pur de l'impur, en tirer les fleurs : mais d'aut-  
tant que toute sorte de soulphre n'est pas propre  
pour cest effet, il le faut scauoir choisir. Notez  
donques que le soulphre jaune en gros canons  
est meilleur pour faire les fleurs de soulphre,  
comme le soulphre gris en petits canons est le  
meilleur pour en tirer l'esprit ou l'huile de soul-  
phre, & que le soulphre qui tire sur la couleur  
rouge ne doit point estre employé aux medeci-  
nes, parce qu'il y a beaucoup d'arsenic & de  
realgar meslé.*

*b Jaune*

b Iaune en gros canons.

c Les fleurs de souphre ainsi sublimes ne sont pas veiles pour la Medecine , à cause de leur acrimonie, si on ne l'a corrigee.

d Ceste sublimation se fait ; ou par l'arene, ou par les cendres, dans vne cucurbitte de verre, ayant vn col mediocre , ou bien dans vn aludel , mettant dessus vn alembic haut & capable avec son recipient . L'humidité, qui est utile pour guarir la galle, & autres semblables maux du cuir , distille premierement dans le recipient , & les fleurs s'amassent dans l'alembic . Mais il faut icy remarquer que la cucurbitte , qui se met dans les cendres ou arene, ne doit pas estre couverte de trop de cendre ou sable , de peur que la superieure partie venant à s'eschauffer , les fleurs ne se fondent.

e La sublimation avec le sucre candy ne se peut aisement faire , par ce que les fleurs & le souphre se fondent ensemble , & le sucre , venant à bouillir , empesche la sublimation . Il faut donc plus soist mesler les fleurs de souphre avec le sucre candy , & les garder pour en user , ou en forme d'eleétaire , ou de tablettes .

f Ceste dernière façon de faire les fleurs de souphre sans aucune addition est toute la meilleure . La pratique en est telle . L'on met vne cucurbitte de terre vuide dans l'arene , pour laquelle courrir on a au parauant chiosi deux a-

Z

Liure second des  
354

lembics de verre à ce propres, grands, bien capables, afin de se servir tantoſt de l'*vn*, tantoſt de l'autre. Lors que ceste cucurbite eſt eschaufée du feu par degrez peu à peu, l'on y met dedans vne poignee ou deux de ſoulphre commun jaune brisé en pieces, & on met l'alembic deſſus, & les fleurs s'eſteuent incontinent apres, pour-uen qu'on gonneurne bien le feu, car ſi il eſt trop fort on perd ſa peine, partant ſi l'y a quelques fleurs eſteuees dans l'alembic, il faut inconti- nent oſter tout bellement cét alembic, & mettre l'autre en ſa place, & amasser ainsи les fleurs changeant ſouuent d'alembic. Que ſi on de- ſire de voir & auoir cesdičtes fleurs plus pu- res & belles, il faut reiterer ceste ſublima- tion vne ou deux fois, & ſi lors que vous chargez d'alembic, la cucurbite eſt fort eſ- chaufée, couurez viſtement ſon orifice d'*vn* autre alembic, de peur que le ſoulphre ne s'allume, à cauſe de l'air qui y entre, comme il arriue bien ſouuent. Si la teste morte en chasque ſublimation demeure poreufe & fria- ble, ne brûlant plus ſur les charbons vifs, c'eſt vni ſigne aſſeuré qu'elle eſt priuee de toute bon- té. Et ſi on veut ſe ſervir deſdites fleurs, on les peut meſler avec certaines gōmes bien choiſies & broyées en poudre très-subtile, de cete fa- çon. On prend vne once & demy de fleurs de ſoulphre ſimples trois fois ſublimees, myrrhe

## Elemens de Chymie. 355

choisie vne dragme, Aloës hepatique vn scrupul, quinze grains de saffran, vn scrupul de terre sigillee, & de sucre tant qu'il y en ait assez, on le dissoult en eau de roses, ou en eau pectorale, & on en fait vne masse, de laquelle on fait des tablettes, ou bien avec gomme tragacante dissoute en eau rose, on fait des tablettes, selon que l'Autheur enseigne icy. Il y en a qui prennent les fleurs de souphre dans vn jaune d'œuf au poids d'une dragme.

Ces fleurs résistent fort à la pourriture, & pour ce sont souueraines pour guérir la peste, & pour en preseruer estant prises en eau theriacale, ou de melisse, ou syrop de citron, g à la quantité d'une dragme, elles preseruent des fieures & de l'épilepsie. Elles prouoquent les sueurs en la grosse verole, & en somme sont tres-vtiles en toutes maladies de poumons, asthme, toux vieille & recente, catharres tombans sur la poitrine, pleuresie, colique, apostemes, & pourriture du corps.

¶ On avec l'extraict d'Enula Campana: car ainsi les fleurs de souphre operent miraculeusement en temps de contagion, comme Crollius tesmoigne, qui en sa Basilique Chymique en compose son Elixir pestilentielle. Il faut icy estre aduerty qu'il ne faut pas temerairement

Z ij

356      *Liure second des  
prescrire ny l'huile, ny les fleurs de soulphrè  
aux femmes enceintes, par ce que ces medica-  
ments-là prouoquent les mois. Et quant à ce  
que l'Autheur dit icy, que les fleurs de soul-  
phre sont bonnes à toutes les maladies des pou-  
mons, cela n'est pas vniuersellement vray, par  
ce qu'en la phthise elles semblent plustost nuire  
qu'ayder: car encore qu'il faille desseicher l'yl-  
eus en la phthise, toutesfois il arriué souuent que  
tout le corps devient aride & sec par l'usage de  
ces fleurs, ce qu'il faut grandement cuiter en  
ceste maladie, & il faut plustost humecter le  
corps, par ce que l'humidité radicale se consom-  
me grandement par la chaleur lente de la fièvre  
hécifique. L'usage desdites fleurs n'est pas aus-  
si approuué en la pleuresie, par ce qu'en icelle il  
faut aussi plustost user de choses qui hume-  
cient & rafraischissent, à cause de la fievre  
aiguë, qui accompagne ceste maladie, que de  
choses desséchantes.*

On en peut aussi former des tablettes  
en ceste sorte. Faites dissoudre deux  
scrupules de gomme tragagant, dans eau  
rose musquée, ou eau de canelle, puis  
mettez six onces de fin sucre en poudre  
tres-subtile, que meslerez bien avec vne  
once de fleurs de soulphre, demy once  
de Diarrhodon Abbatis, ou de la pou-  
dre de diatragagant froid, & autant de

*Elemens de Chymie.* 357

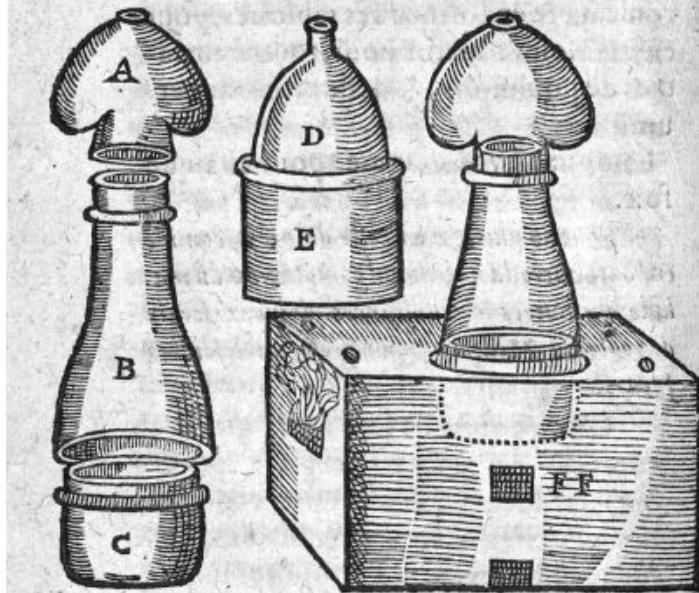
magistere de coral, que pilerez ensemble dans vn mortier de marbre, avec la gomme dissoulte. Puis ayant frotté vos mains avec huile d'anis ou de fenoüil, faut bien manier ceste paste, pour puis apres l'estendre sur vne table bien nette avec vn rouleau, & en former des tablettes, pour en vser soir & matin pour toutes maladies de poumons, & defluxions de cerveau.

La dose est vne dragme<sup>a</sup> pour chasque fois.

<sup>a</sup> Tout au plus, & en ceste dose-cy, comme en toute autre, la nature & complexion du malade & autres circonstances doivent servir de regle au Medecin, qui prescript lesdites fleurs.

358      *Liure second des*

**LES FLEVRS DE SOVLPHRE SE**  
**tirent sur le four avec les vaissaux & instru-**  
**mens icy figurez.**



*Rubins<sup>a</sup> d'orpiment diaphoretiques.*

Prenez vne once d'orpin beau & luyfant,  
 que mettrez en poudre fort subtile, & ferez su-  
 blimer dans vne phiole ou petit matras à fort

feu, iusques à faire rougir le fonds du vaisseau, & aurez dans vne demy heure de beaux rubins sublimes aux enuirons du col du vaisseau.

C'est vne temerité tres - grande d'vser de Rubins diaphoretiques, soit d'orpiment, soit des deux freres, desquels l'Autheur enseigne icy la preparation, veu qu'il y a tant d'autres diaphoretiques assurez, & qu'il est malaisé de recognoistre si tout le poison, que la nature a produit tant en l'arsenic qu'en l'orpiment, en a esté separé ou corrigé par l'art & preparation spagyrique esdits rubins. En vse qui voudra par la bouche, ie n'en suis pas d'aduis : mais bien de l'appliquer exterieurement sur les chancres & ulcères rebelles avec certains defensifs.

On en donne de six à huit grains en conserue de gingembre pour prouquer les sueurs aux maladies veneriennes, gratalles, & autres semblables. Les mesmes rubins mis en poudre subtile, avec esgale partie de fleurs de souphre, & digerez dans vn matras au sable, ou en la cendre à feu de second degré, l'espace de dix-huit ou vingt iours, est vn singulier remede pour dessleicher les catarrhes.

On en donne de huit à douze grains

Z iiiij

360      *Liure second des  
aux pulmoniques avec conserue de ro-  
ses, & la mesme poudre fait encor suer.*

*Autre rubin des deux freres, dia-  
phoretic.*

Fay sublimer l'arsenic deux ou trois  
fais dans vn matras à feu de sable , l'espa-  
ce de cinq ou six heures , iusques à ce  
qu'il soit bien cristallin , separant tou-  
siours vne poudre fort subtile qui s'atta-  
che au col du matras comme vne folle  
farine, qui est tout le poison de l'arsenic.  
Mettez en poudre subtile la partie crista-  
line , que meslerez bien avec autant de  
fleurs de souphre, & ferez sublimer com-  
me dessus en masse rouge, qui est vn  
souuerain remede pour toutes maladies  
des poumons.

La dose est de six grains à huit. Ap-  
pliqué exterieurement il guarit le can-  
cer, & toutes sortes d'ylceres rebelles &  
malins.

*Fleurs d'Antimoine.*

Prens de tres bon Antimoine pulueri-  
sé, & le mets dās vn aludel à de terre, que  
couuriras d'un alembic sans bec : mais

*Elemens de Chymie.*      361

troué à la cime pour donner passage aux esprits humides, puis le sublimeras felon l'art, donnant le feu par degrez l'espace de douze heures pour auoir les fleurs blanches, 24. heures pour les jaunes, & 36 heures pour les rouges, <sup>a</sup> Celles qui sont blanches estans circulees avec esprit de vin, perdent la faculté emetique, & purgent seulement par le bas.

<sup>a</sup> En lieu de l'aludel de terre on se peut servir de pots de terre mis artistement les uns sur les autres, ou de la cucurbite de mesme façon qu'il a este dit en la sublimation des fleurs de souphre. Crollius enseigne aussi la façon de faire ceste sublimation par la retorte avec du sable meslé. Et encore que ce l'e sublimation des fleurs blanches d'antimoine, que met icy l'Autheur, soit à la verité bien aisee, neantmoins elles se sublimeront encore plus promptement & en plus grande abondance & avec moins de danger, si l'on prend vne cucurbite de terre, faicté de bonne matiere & bien cuitte, qui ait par embas proche de son fonds vn tuyau ou trou, & qu'à icelle cucurbite mise sur le fourneau on adapte des alembics aveugles, trouez par enhaut, de telle façon qu'ils entrent les uns dans les autres, p.r où ils sont trouez, & ce au nombre de cinq ou six ou d'avantage, & qu'on mette tant au haut vn alembic de verre

362      *Liure second des*

à bec avec son recipient : & apres que ladiete cucurbitte de terre trouee par embas , & estant encore vuide , sera rougie du feu par degrez , on y mettra l'antimoine broye dedans peu à peu par cuillerees , qui se fond incontinent , & remuant par fois ledit antimoine , les fleurs montent promptement par la violence du feu dans des alembics aveugles , voire mesmes dans l'alembic à bec , avec quelque portion du phlegme acide , laquelle est receue dans le recipient annexé , & se garde aussi à certains usages . On peut aussi fixer les fleurs d'antimoine , les reueberant peu à peu à feu bien fort dans vn creuset bien bouché de toutes parts , ou dans vn vaisseau de terre rond , afin qu'on le puisse souvent tourner , & alors elles font puissammene fuer , si on en prend trois grains en quelque liqueur conuenable .

<sup>a</sup> Les degrez du feu ne causent point ceste varieté de couleur des fleurs , ains la diuersé façon de les preparer avec diuers instrumenes , laquelle à dessein ie laisse en arriere , par ce que les fleurs jaunes & rouges sont moins propres pour la Medecine , & plus violentes que les blanches . Il est icy à noter , que comme les bons Medecins Chymiques ont defendu l'usage du verre d'antimoine en substance , s'il n'est corrigé , que de mesme il ne faut pas se servir en medecine interieurement des fleurs d'antimoine

## Elemens de Chymie. 363

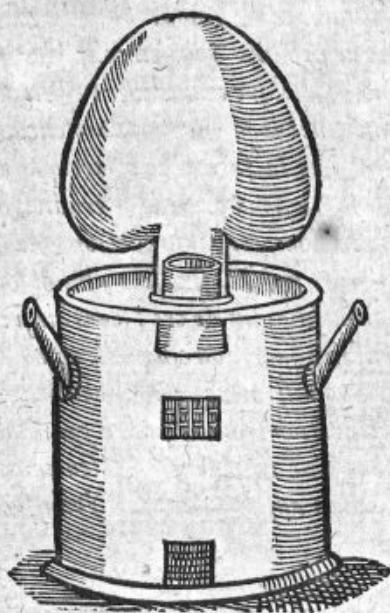
quelles qu'elles soient , si elles n'ont esté corrigées. Pour ce faire donc il faut prendre au-tat que Voudrez de sel de tarterre bien espuré par reiteree solutiōs & filtratiō ( Ceste purifica-tiō du sel de tarterre est sur tout nécessaire, autre-ment ceste operation ne succedera point bien) & Versez autant de Vinaigre distilé , ou plus-sost d'esprit de vin, qu'il en faut pour dissoudre ledit sel. Retirez au bain le Vinaigre, ou l'esprit de vin , à feu lent, ou faites-le euaporer : car il s'euapore quant & quant vne certaine acrimonie. Versez de rechef du nouveau Vinaigre distilé comme auparauant & le retirez, reitererez ce labeur iusques à ce qu'en fin le Vin-aigre en sorte par la distillation, de mesme goust, qu'il estoit quand on l'y a mis. Ce qui se fait à la huietisme ou neufiesme imbibition & distillation. ( C'est ce que les Chymiques ap-pellent impregner. ) Prenez de ce sel ainsi impregné de l'esprit de Vinaigre & desseiché, par exemple , vne once & demy, fleurs blan-ches d'antimoine vne once , meslez-les, & fondez-les au feu dans vn creuset. Versez la masse fondue , qui est presques rouge comme sang, sur vn marbre, & elle deviendra de cou-leur cendree, quand elle sera refroidie. Apres broyez-la , & Versez dessus dans vn verre l'eau de vie suiuante aromatisee. Prenez ga-langæ, galliæ moscatæ, clous de gyroffles , ca-

364      Liure second des

nelle & macis ana yne demy once saffran trois  
dragmes. Broyez le tout grossierement, &  
versez dessus de l'alcohol de vin sans phlegme,  
& tirez en la teinture par la chaleur lente des  
cendres. Ostez apres par inclination l'esprit de  
vin teint, & versez en de nouveau dessus,  
insques à ce qu'il ne prenne plus aucune teintu-  
re. Finalement versez tout l'esprit de vin teint  
& aromatisé dessus l'antimoine & tartre fon-  
du ensemble, comme il a esté dit, y adioustant  
deux dragmes de sel, ou de magistere de perles,  
& autant de sel ou de magistere de corail.  
Mettez le tout en digestion dans vne cucurbite  
de verre fermee l'espace de deux iours, en la  
chaleur des cendres. Apres, ayant adapté vn  
alembic sur ladite cucurbite, distillez l'esprit de  
vin à petit feu, & la teinture des aromats sus-  
dicts demeurera au fonds avec la poudre d'anti-  
moine & de tartre. Retirez le tout insques à  
seicheresse, & la couleur sera semblable à celle  
des clous de gyroffles, & ainsi vous aurez vn  
antimoine tres bien prepare. Gardez cette  
poudre dans vn verre clos, par ce qu'elle se dis-  
soult à l'air. On la peut prendre par la bouche  
asseurement & sans aucune crainte. Voilà la  
correction des fleurs d'antimoine de Crollius,  
laquelle il dit faire des effets estranges en la  
peste, aux fievres aiguës, en la manie, aux fie-  
vres quartes, aux poisons des philtres, aux epi-

lepsies, & vniuersellement en toutes les malades qui procedent de bile noire. Ces fleurs ainsi corrigees purgent par haut, par bas, par les pores, & par l'insensible transpiration, tout ce qui est de mauuaise dans le corps. La dose est de sept à huit grains, ou dix au plus aux personnes de forte complexion. Si outre ceste preparation de Crollius vous circulez les fleurs d'antimoine quelque temps avec l'esprit de vin, & de miel, elles deposent toute violence, & ne retiennent que la faculté cathartique par le bas. Car la violence procede de crudité, qui est addoucie & domptee par la coction & douceur des menstruës nobles, six, sept, huit ou dix grains, ou mesme plus, de ces fleurs ainsi corrigées font faire quatre ou cinq selles sans aucun effort ny vomissement, où au contraire sans ceste rectification trois ou quatre grains desdites fleurs, ne troublent pas seulement le ventre, mais aussi causent des vomissements enormes.

**LES FLEVRS D'ANTIMOINE**  
ne se tirent sur ce four, avec le yaif-  
seau icy figuré.



*Autre fleurs d'Antimoine qui purgent  
sans vomir.*

Fay sublimer la poudre emetique avec  
deux fois autant de sel fusible, laue ce qui

sera sublimé, & bruslé 2, ou 3, fois l'eau  
de vie par dessus.

La dose est de 6. à 8. grains.

### *Sublimation de sel Armoniac.*

Prenez vne liure de sel armoniac, que  
meulerez bien avec dix onces d'escailles  
de fer. Puis faites sublimer dans l'aludel  
ou bien dans vn matras à fort feu, le vais-  
seau estant refroidy, separerez le sublimé  
& le meslez avec cinq ou six onces de sel  
commun préparé, répétant cette dernie-  
re sublimation cinq ou six fois, y adiou-  
stant tousiours de nouveau sel.

La dose est de douze grains, & c'est vn  
souverain diaphoretic pour toutes for-  
tes de fieures. Que si le patient n'est guary  
de la première fois, il en faudra donner  
deux ou trois fois. Il est aussi propre pour  
reduire les metaux en Mercure coulant.

### *Mercure sublimé commun.*

Prens Mercure purgé par le sel prépa-  
ré, & le vinaigre, & passé par le cuir, com-  
me dijt est cy-deuant, Vitriol rubifié, &  
sel préparé de chacun vne liure, & du sel  
nitre 4. onces. Broye & mesle le tout en

368      *Liure second des*

vn mortier de pierre avec vn peu de vinaigre, iusques à ce que le Mercure ne paroisse plus. Puis le mets en vne cucurbita à lutee, sur laquelle tu mettras vn alembic qui ait le bec court, & donneras le feu par degrez selon l'art, par l'espace de 8. ou 10. heures, & garde l'eau forte qui sort la première. Pour la seconde sublimation à vne liure de sublimé adouste 12. onces de sel préparé, & 4. onces de vitriol, & pour la troisième, sublime le feulement avec le sel.

<sup>a</sup> Ou bien mettez le tout dans vn matras, & evaporez l'humidité par la chaleur, ou des cendres ou du sable, & prenez garde de ne mettre le vaisseau contenant plus avant dedans les cendres, que la matière contenue en iceluy ne touche, & augmentez le feu par degrez, iusques au plus haut, & le mercure se sublimera en forme de glaçons, lesquels il faut oster apres que le vaisseau est refroidy, & s'ils ne sont assez blanches, il les faut sublimer derechef avec nouvelle matière, &c.

*Autre sublimation de Mercure plus parfaictē.*

Prenez vne liure de Mercure de Cinabre reuiuifié comme dict est au chapitre du

*Elemens de Chymie.* 369

du Mercure, & le faites dissoudre en eau forte commune, puis ayant retiré l'eau forte par distillation, ou l'ayant faict exhale iusques à siccité, prenez le Mercure precipité, & le mettez en poudre dans vn mortier de marbre & non de metal, avec autant de sel decrepité, & vitriol calciné en blancheur seulement, le tout à poids égal & bien puluerisé : Puis ayant bien meslé le tout, le mettrez dans vne cucurbité de verre, couuerte de son alembic sur le sable, ou bien dans vn fort matras qui ait le col assez large, & qui soit haut d'enuiron 8. pouces seulement, afin que les premières vapeurs puissent mieux sortir, autremēt le matras seroit en dāger de se casser, si on ne gouernoit le feu bien sagement : Donnez le feu par degrez iusques à ce que le col du matras commence à blanchir, & lors bouchez le trou avec du papier, puis augmentez le feu cinq ou six heures, & par ce moyē aurez vn beau mercure sublimé cristalin, que separerez, le tout étant refroidy, & qui sera meilleur pour la medecine que le precedent.

Aa

Sublimé doux.<sup>a</sup>

Prenez quatre onces du sublimé précédent, & trois onces de Mercure de Cina-  
bre reuiuifié. Broyez les ensemble dans  
vn mortier de marbre ou de verre, ius-  
ques à ce qu'il ne paroisse aucun grain de  
Mercure vif, puis adiousterez deux ou  
trois onces de sel préparé, & broyez de-  
rechef le tout ensemble, puis le mettez  
dans vn matras qui ne soit qu'à demy  
plein, & faites sublimer à feu de cendres  
l'espace de cinq ou six heures. Puis le ma-  
tras étant refroidy le faut couper avec  
vn fer chaud, entre ce qui est sublimé &  
le sel qui est demeuré au fonds, & met-  
tre derechef le sublimé en poudre, & le  
resublimer pour la seconde fois sans ad-  
dition. Lors il sera suffisamment préparé  
pour en user avec tres-heureux succez,  
tant interieurement qu'exterieurement  
pour toutes maladies veneriques, fieures  
putrides, hydropisies & autres.

<sup>a</sup> Le Mercure sublimé commun sert pour  
guerir les ulcères veneriens, & aux fards,  
mais il noircit les dents, & les extirpe à la  
fin. Et par dedans c'est vn poison mortel, du-  
quel par l'art Philosophique on fait vn medi-

## Elemens de Chymie. 371

camet tres-bon & assuré, qui purge benigne-  
ment, que les artistes ont nommé sublimé  
doux, ou sublimé dulcifié, qui est le Pan-  
chymagogum de Quercetanus, & iceluy vaut  
mieux que tous les precipitez de mercure. Quer-  
cetanus appelle aussi ceste préparation l'Aigle  
blanc, les autres l'appellent l'Aigle celeste,  
les autres le Mercure doux.

<sup>b</sup> Au defaut du Mercure de cinabre reuiu-  
fié, on se pourra servir du mercure vulgaire pu-  
rifié, comme il a esté dict cy deuant.

L'exemplaire latin differe grandement d'avec  
ceste version Françoise. Car il dict, qu'il faut  
préder six onces de mercure parfisié, & huit on-  
ces de mercure sublimé, les broyer ensemble &  
meſſer avec vne liure de colchotar parfaictement  
rubifié, &c. La version obmet le meſſlange du  
colchotar, & adouſte deux ou trois onces de  
ſel préparé : mais il ſembla que ny lvn ny  
l'autre ne ſont à propos, du moins ne ſont ils  
néceſſaires. Car pour auoir le ſublimé doux il  
ſuffit que tous les corroſifs tant de vitriol, que  
du ſel meſſent, & que la poudre ſe dulcifie.  
Or eſt-il que tout auſſi roſt que le ſublimé eſt  
conioinct avec le mercure crud ſelon le poids  
ſuſdict, & meſſé avec iceluy par la tritura-  
tion, qu'il ſ'addoucit ſans y auoir meſſé autre  
choſe. Ce qu'ayant reconnu Quercetanus, Mul-  
lerus, & autres bons Medecins Chymiques, ils

Aa ij

## Liure second des

372 ont voulu qu'on prit seulement le mercure crud, & qu'o le meslast avec le sublimé en ceste façon. Prenez six onces de mercure crud bien purifié, 8. onces dudit sublimé pur, meslez le tout ensemble le broyant sagement dans vn mortier de pierre, iusques à ce que par la fréquente agitation la masse soit deuenue aucune-ment noire, & que ledit sublimé ait englouty tout le mercure vif. Apres mettez la masse dans vn matras à col long le remplissant tanst seulement à la moitié, & en faictes la sublimation en l'arene ou cendres, iusques à ce que le tout soit estenué à la partie superieure du matras, ce qui se fait dans huict ou dix heures. La su- blimation estatachee, & le matras refroidy, separerez soigneusement la partie cristaline d'a- uec le mercure crud, & feces, qui restent au fonds, que ietterez, & d'avec la suye veni- meuse qui est attachée au col, laquelle vous garderez pour la mesler parmy les onguents & emplastres que vous ferez pour resoudre les nœuds veroliques & podagriques. Apres bro- yez la partie pure & cristaline, & la subli- mez derechef sans addition d'autres choses, reiterant ceste operation trois fois, & vous aurez vn sublimé doux, tres-pur & transpa- rent comme cristal. Il faut icy estre aduerty que cedit sublimé doux perd peu à peu sa vertu purgative par embas, & acquiert vne faculté

diaphoretique, si on reitere trop souvent la diaphorétique sublimation. Toutes ces sublimations achevées, reduisez la masse, qui est cristaline, en alcohol, que garderez en lieu sec dans un verre bien clos, pour vous en servir en diverses maladies, scanoir en la lepre qui commence, en la verolle, hydropisie, gouttes, vers des petits enfans, sievres putrides, &c. On donne de cette poudre iusques à un scrupul, en quelque extrait purgatif, ou masse de pilules : mais il faut aualer les pilules, qu'on en a faict entieres sans les macher, afin que le mercure ne s'attache aux gencives. Par exemple, prenez quinze ou vingt grains de sublimé dulcifié, & un demy scrupul de la masse des pilules cochees, ou de quelque autre purgatif, comme quatre ou cinq grains de scammonée préparée, ou d'extrait de trochisques d'Alhandal, & avec quelque syrop faites-en une petite pilule, ou deux, qui purge toutes les mauvaises humeurs avec chois sans aucune perturbation ou violence. On la donne avec heureux succés en toutes les maladis, où il faut euacuer. L'operation de ce sublimé doux est plus evidente, si on mestre quinze grains de ce sublimé, avec 2. grains de mercure de vie, ou fleurs de beurre d'antimoine, en broyant bien le tout ensemble, & si on l'incorpore avec l'extrait d'Alhandal. On peut aussi mestre le sublimé doux avec l'extrait

A a iii

374      *Liure second des panchymagogue que l'Autheur a enseigné cy-dessus, chapitre neuf, & ce pro rata de la dose de l'un & l'autre. L'experience monstre que ce medicament est tres-souuerain pour aider à desraciner & guarir la verolle principalemēt recente, & pour cēt effet on en fait des pilules, qu'on nomme ordinairement les pilules de la Violette en ceste facon. L'on prend vn scrupul de ce sublime doux bien subtilement broyé, pilularum cocchiarum, & sine quibus andemy scrupul, Trochiscorum Alhandal deux grains, moschi vn grain, syrop de stœchus ou autre, tant qu'il en faut, & l'on en fait trois pilules, lesquelles il faut aualer de bon matin quatre heures devant le repas, & trois heures devant que prēdre vn bouillon. Et si on veut faire venir le flux de bouche, il faut prendre le mercure dulcifié tout seul sans y avoir meslé ny musque, ny les pilules, ny les trochisques sus-dits.*

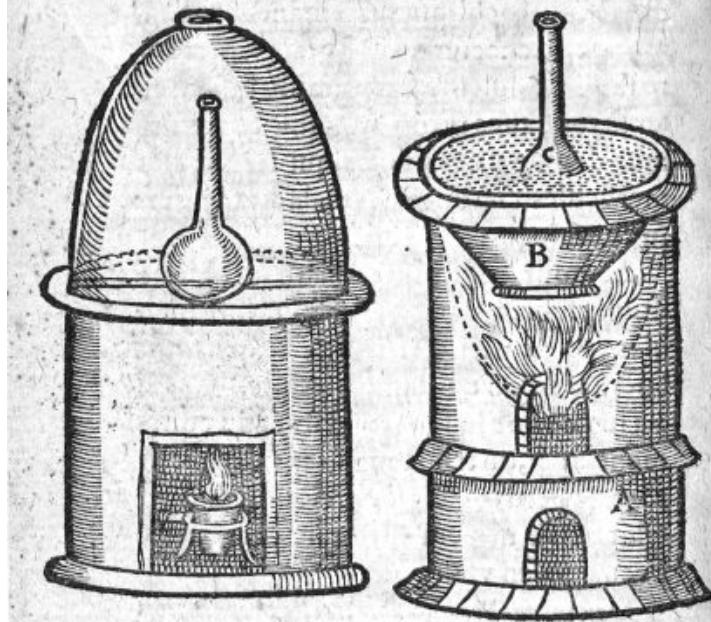
Mais parce que le propre du Mercure bien préparé est de resoudre & rendre fluides les humeurs peccantes & les attirer dans l'estomac, & que la vertu purgative est trop débile pour vider ce qu'il a attiré, de là suffisamment tant de pernicieux accidens à ceux qui en usent, comme flux de bouche, refroidissement de cerveau, & defluxions sur diuerses parties

du corps, nō pour estre mal préparé: mais pour estre mal exhibé. C'est pourquoy ceux qui le voudront donner interieurement avec tres-heureux succez, le doivēt tousiours mesler avec quelque extraict purgatif, ou bien prendre pour exemple, d'Aloës, trochisques d'Alhandal & Scā. monee de chacun quatre grains, Mercure sublimé dulcifie seize grains, puis mesler le tout avec syrop de coing, & en former deux petites pilules qui feront des merueilles, en toutes les maladies cy-dessus nommees.

Et pour cognoistre quand le sublimé doux est bien faict, faut qu'il soit bien blanc & en partie cristalin, & qu'il soit faict à la façon cy-dessus escripte. Car si on luy donne le feu trop violent du commencement, ou trop long-tems, il devient roux & perd son esprit vitriolic, duquel estat priué ne peut estre que pernicieux à ceux qui en vident.

<sup>a</sup> Dauantage pour sçauoir si ceste préparation & dulcification du mercure sublimé est duemēe faict & paracheuee, il faut voir si ladite poudre, mise sur quelque playe, faitt escare: car si cela est, le sublimé n'est pas bien dulcifié.

**LA SVBLIMATION DV MER-**  
cure dulcifiée purgatif, se fait sur ce four.



*Autrement.*

Prens six onces de Mercure sublimé, & deux onces de fueilles à d'argent. Broye & mesle le tout, puis le sublime dans vn matras sur le sable.

*Elemens de Chymie.* 377

& le vase estant refroidy separe la partie plus volatile, & prens la plus fixe & cristaline, que broyeras, & mesleras avec les feces demeurees au fonds. Puis sublimeras comme dessus par 2. ou 3. fois, & en fin laueras.

La dose est de six à dix grains, & purge doucement.

*a Ce n'est pas sans subiet qu'on doute si le sublimé peut estre dulcifié avec la lune, sans y adiouster du mercure vif, & peut estre que ceux qui le nient, ne sont pas mal fondez en raisons, c'est pourquoy ceste procedure-cy semble estre plus à propos & plus assurée. Prenez quatre onces de mercure sublimé bien beau, feuilles de lune fine & de talcana deux onces, meslez, & reduisez-les en poudre, laquelle vous sublimerez comme il a esté dit cy-deuant par quatre fois, & amassez le dernier sublimé, & apres l'auoir puluerisé, mettez-le dans vn matras en l'arene chaude vn iour ou deux, & vous aurez vne poudre bien blanche, de laquelle la dose est depuis 5. grains iusques à quinze. Elle purge doucement & fait vriner, mais il ne la faut pas donner toute seule, ains avec les autres purgatifs, comme il a esté dit, quand nous auons discouru du precedent sublimé doux.*

## Manne de Mercure.

Disouls le Mercure <sup>a</sup> en eau forte, puis le precipite en eau <sup>b</sup> marine, & distile das vne cucurbite par le sable, augmentant le feu sur la fin pour faire sublimer le Mercure aux parois du vase. Et le vase estant refroidy mets à part le sublimé rejettant les feces, puis le disouls encore en la même eau, & distile comme deuant, lors tu auras vn' Aigle celeste plus blanche que neige, & l'v sage de laquelle est excellent aux maladies veneriennes.

Elle purge seulement par le bas, & la dose est de dix à quinze grains.

<sup>a</sup> Bien purgé.

<sup>b</sup> Ou au defaut d'icelle, prenez du sel marin dissoult en eau commune chaude.

<sup>c</sup> Laquelle il faudra lauer en quelque eau cordiale, comme en l'eau de rose, ou autre semblable, auparauant que d'en yser.

## Mercure sublimé effencifié.

Faictes fondre vne once d'or purifié par l'eau philosophale, comme i'ay montré au chap. seiziesme, avec autant de regule de mars estoilé, puis estant froid

*Elementa Chymie.* 379

mettez le en poudre subtile dasvn mortier de fer , que ferez amalgamer avec six onces de Mercure sept fois sublimé , & autant de fois reuiuifié. Puis mettez le tout dans vne petite cornue , qu'ensevelirez dans le sable , donnant feu entre le second & troisième degré , l'espace de trois iours : Et alors distilez à feu leger de suppression , appliquant vn recipient à demy plein d'eau. Et le Mercure emportera avec soy vne partie de l'or , & sera animé de la teinture du regule estoilé , lequel faudra broyer avec le Mercure sept fois meteorisé , & le reduire en aigle celeste comme dit est cy-dessus , qui aura des effects d'autant plus grands qu'elle sera plus philosophiquement elaboree.

*L'aigle Imperial.*

Prenez Mercure sept fois reduict en meteore , & Mercure de Cinabre reuiuifié de chacun 4. onces. meslez & broyez ensemble , iusques à ce qu'il ne paroisse aucun grain de Mercure vif: Puis mettez le tout dans vn matras capable & versez par dessus enuiron 2. liures d'eau commune qu'il faut agiter par plusieurs fois,

380      *Liure second des*

& douze heures apres verser l'eau par inclinaison, & la garder à part, en remettant d'autre par douze fois avec le mesme regime que dessus. Et ayant fait secher la poudre qui restera au fonds du matras, la faudra faire sublimer trois ou quatre fois, iusques à ce qu'il ne monte plus aucun grain de mercure vif, qu'il faudra separer à chasque sublimation.

La dose est de six à dix grains. Il purge fort doucement, mesme le iour suivant celuy de la prinse : & est propre à toutes le maladies mercurielles cÿ-dessus. On pourra verser de l'huile de tarte sur les eaux qu'on aura séparé pour faire vn precipité rouge, propre à tous vlcères malins. Ou bien faire exhale les eaux & faire sublimer la poudre qui restera au fonds en beau & pur sublimé commun, qui laisserayne terre rousse au fonds du matras.

*Des Magisteres.*

## Chapitre XIX.

**M**agistere est quand vn corps mixte est preparé par art chymic en telle sorte que toutes les parties homogenees d'iceluy ( sans faire aucune extraction ou separation d'icelles ) soient exaltees à vn degré de qualité ou de substance plus noble qu'auparauant, rejetant seulement les impuritez externes.

*Magistere de tartre.*

Prens quatre onces d'huile de tarré fait par resolution du sel, & purifié. Et l'ayant mis en vn vase capable, verse dessus goutte à goutte vne <sup>b</sup> once d'esprit de vitriol : lors se fera <sup>d</sup> vn caillé tres-blanc, duquel tu separeras <sup>c</sup> à feu lent l'humidité furnageante iusques à secheresse de sel, sur lequel tu distileras 3. ou 4. fois d'esprit de vin : Et ainsi tu auras

381      Livre second des  
tartre blanc vitriolé, & fix. f

La dose est de demy scrupule à vn scrupule, & est souuerain pour toutes obstructions, pour la g pierre, douleur h nephritique, iaunisse, i retention <sup>1</sup> de mois, melancholie, m dureté de ratelle, fieure, hydropisie, n & autres o étant ordonné à propos.

a Purifié comme l'Autheur a enseigné cy deuant au chapitre 6.

b Crollius dit qu'il faut prendre deux onces d'huile de vitriol.

c D'esprit de Vitriol, sçauoir rectifié & préparé comme il a esté dit cy-deuant au chap. 4.

d Apres l'ebullition & combat de l'esprit ou huile de Vitriol, & de l'huile de tartre, qui sont de diuers nature, ces deux huiles viennent à s'unir & faire vn caille tres-blanc. Mais il faut faire en sorte que l'huile de Vitriol distille goutte à goutte & successiuement dans l'huile de tartre, afin que les meilleurs esprits qui s'estent en la rencontre & ebullition de ce meslangue soudain, puissent estre arrestez & retenus sans aucune perte.

e Ou par l'euaporation, ou par distilation.

f Crollius appelle ce magistere de tartre, le Tartre vitriolé, & d'iceluy il compose vn digestif general pour preparer les humeurs cruës & rebelles à l'enacuation, & pour oster tou-

## ELEMENS de Chymie. 383

ees obstructions; en ceste facon, il dissoule vne once de ce tartere vitriole dans trois liures de vin blanc, le faisant bouillir, lequel apres il mesle avec autant d'eau de decoction de corinthes & de canelle, qu'il en faut, & de ce meslange il donne vn traict à boire le matin apres auoir humé vn œuf mollet, à disner vn autre, & le troisieme sur le soir. On peut en lieu de ce breuvage prendre 5. ou 6. onces d'un bouillon de poulet, l'eschauffer dans un plat sur un rechauf, & y diffoudre dedans la dose du tartere vitriole, qui est depuis vn scrupul iusques à 2. le remuer si long temps avec une cuillere d'argent que le tout soit fondu, & que le bouillon ait un gouft aigret.

g Pour la pierre on donne le magistere de tartere en eau de persil, ou de parietaire, ou dans du vin blanc. Le simple cristal de tartere a la faculte semblable.

h Il n'y a remedie plus certain & plus efficace pour desboucher & nettoyer les reins, que cestuy-cy compose de vieriol & de tartere, sion en donne seulement un demy scrupul avec deux onces de Iulep rosat, & une demy once d'eau de canelle meslez ensemble, principalement si c'est une obstruction recente, & qui n'est point causee par quelques pierres grandes, qui y soient impactees ou arrestees.

i En la iaunisse & aux obstructions de cou

384

## Liure second des

les viscères, on le donne au matin en quelque de-  
coction aperitive ou dans du vin blanc l'espace  
de quelques iours, & mesmes s'il est nécessaire,  
on augmente la dose.

<sup>1</sup> On en donne vn scrupul en la retention des  
mois avec du syrop d'armoise, ou de betoine, ou  
on le melle avec miel rosat dissoult en eau de  
pouliet.

<sup>m</sup> En la melancolie & dureté de la ratte, on  
le donne en vne decoction de buglose, bourro-  
che, fumeterre, melisse, ceterah, scolopendre,  
sommitez des asperges & du houblon, racines  
de cappres & thamarisque, polypode & co-  
rinthes, &c. On en peut aussi prendre com-  
modement depuis vn demy scrupul iusques à  
vn scrupul entier dans l'hydromel, parce  
qu' ainsi le goust en est corrigé. La melancho-  
lie est vne maladie chronique qui ne souffre ny  
beaucoup de remedes, ny les remedes violents.  
C'est pourquoy il faut deuant tout tascher  
que l'estomach face bien sa fonction, & ne cau-  
se point des cruditez, flatuositez, & autres  
mauvais excrements par l'indigestion des  
viandes, & qu' ainsi beaucoup d'ordure ne s'ac-  
cueille aux venes mesaraiques & à la ratte, qui  
est comme l'ossec ou sentine, qui attire à soy  
toutes les immondices du corps. Apres il faut  
espaiser peu à peu, & nettoyer ladite ratte, for-  
tifier le cœur & le ventricule, & purger les im-  
purez.

*Elemens de Chymie.* 385

puretez amassees aux venes mesardiques, & moderer la chaleur contre nature du foie, & de la rate. Or ce present medicament tient le premier rang pour effectuer toutes ces choses susdites, si on en ordonne depuis vn demy scrupul infimes à vn scrupul entier. Il est aussi parfois expedient de nettoyer la premiere region du corps par vomissement, & par apres venir aux purgatifs specifiques. Et si apres l'usage desdits remedes, principalement si les obstructions internes des viscères sont debouchées, le malade viert à avoir le vêtre tellement esmeu, qu'il semble que quelque dysenterie luy soit survenuë, come il arrive par fois, il y faut donner ordre par les corroboratifs propres audit symptome.

<sup>n</sup> En l'hydropisie on en donne afin qu'il purge les humeurs crasses & sereuses, vn scrupul meslé avec vne demy once de miel rosat solutif, & deux onces de vin d'Enula capana.

<sup>o</sup> Comme mal de teste procedant des fumees, qui montent au chef, à cause de l'obstruction des viscères. Il prouoque la sueur pris en eau de chardon benist, ou vin blanc. Il purge par le bas meslé avec quelque cathartique, ou offert en syrop de roses palles, ou en syrop violat. &c. On peut aussi servir de ce magistere pour purger en ceste façon. Prenez vne once de scammonée, reduisez-la en poudre dans vn mortier avec vn pilon frotté d'huile d'amandes doucces : car au

Bb

386      *Liure troiesme des  
trement on ne pourroit pas broyer la scammo-  
nee , extrayez en les parties les plus pures  
par l'esprit de vin , iettant les feces & reite-  
rant cette operation si long- temps que l'esprit  
de vin prendra teinture. Retirez le menstrue  
par la chaleur du bain , & la scammonee de-  
meurera au fonds en forme de miel , sechez la  
en poudre & en prenez depuis 4. iusques à 8.  
grains avec vn scrupul de tartre vitriole , &  
vous aurez vn medicament , qui purge heureu-  
sement & sans violence toute sorte d'impure-  
tez , & ne se peut trouuer vn remede plus sou-  
uerain pour garir les fieures chroniques . On  
peut aussi verser le menstrue teint de scammo-  
ne sur la poudre de tartre vitriole , & le retirer  
apres par la chaleur du bain , car ainsi l'essence  
de la scammonee s'unit avec ledit tartre vi-  
triole , & le rend cathartique.*

*Magistere de perles & coraux.*

Dissouls les perles <sup>a</sup> ou coraux en eau  
acide <sup>b</sup> de la poudre emetique , les laissant  
digerer par vne nuit . Puis sur la dissolu-  
tion filtrée , verse goutte à goutte l'huile  
de tartre , & elle deuiendra blâche com-  
me lait . Apres verse d'eau commune par  
dessus , mettant digerer : & les perles ou  
coraux se precipiteront au fonds du vase

en poudre blanche. Lors tu separeras l'eau, & remettras d'autre dessus par trois ou quatre fois, iusques à ce que toute l'acrimonie soit separée, finalement tu dessecheras la poudre, & la garderas pour t'en servir.

a Afin que la dissolution soit plutoſt faictē, il faut premierement broyer les coraux & les perles dans vn mortier, que les diffoudre.

b Les Chymiques ont inventé plusieurs menſtrues pour diffoudre le scoraux & les perles, & plusieurs façons pour en faire les magistres, qui sont descriptes par Libanius lib. 2. Alchymies, tract. 1. Les vns se seruent de vi-naigre distillé, les autres de l'esprit de Gayac. Quelques-vns font ceste dissolution avec le suc des limions, & la liqueur de boulleau en cette façon. Ils prennent deux liures de suc de limons exprimé & espuré, & hui et liures de la liqueur de boulleau amassée au mois d'Apuril: & cuisent le tout ensemble doucement dans vn pot de terre plombee, apres ils y adouſtent derechef vne liure de suc de limons. Finalement ils distillent le tout deux ou trois fois dans vne cucurbita, & gardent ce menstrue dans vn verre bien bouché pour cet usage.

c Faictē par defaillance, comme il a esté dict au chap. 6.

d La doſe eſt de cinq grains à quinze ou

B b ij

388      *Liure second des*

*Vingt. Des vertus des coraux il a esté parlé au chap. 10. où nous avons traité de la teinture du coral, & au chap. 17. où nous avons traité du sel des coraux.*

Ce magistere se fait aussi en dissolvant le sel des perles ou coraux en l'eau commune, puis filtrant, & versant l'huile de tartre par dessus.

Les perles s'approchent fort de l'or en qualité & température : Et pour ce elles corroborent les esprits vitaux, chassent les syncopes & palpitations du cœur, ensemble le vertige, & doivent à bon droit estre meslées parmy tous les medicamens cordiaux. Elles réueillent l'appetit de venus, résistent à la melancholie, confortent la memoire, blanchissent les dents, fortifient l'enfant dans la matrice. Desseichent & consument toutes les mauuaises humeurs dans le corps, & priseruent d'une infinité de maladies. <sup>a</sup>

Les vertus des coraux ont esté dites, parlant de leur sel.

<sup>a</sup> La dose est pareille à celle du magistere des coraux, en liqueurs conuenables, cōme eau de canelle, de buglose, de bourroche, de sauge, de maluise, &c. Notez icy que si on dissoult les perles par le vinaigre botin, ( comme dit Crollius, entendant à mon aduis le vinaigre terebentine,

## Elemens de Chymie.

389

c'est à dire appresté avec la terebentine , que les spagyriques appellent botin ) & si on laisse distordre le sel d'icelles apres qu'il aura esté edulcore , en liqueur aux mois de Iuin, Juillet, Aoust, que quelques gouttes de ceste liqueur caillent l'Alcohol de vin en forme de beurre propre à couper avec le couteau . Le magistere des coraux se prepare aussi en ceste façon . Prenez la poudre des coraux rouges subtilement broyez , & versez sur icelle l'esprit philosophique de Vitriol dans vne escuelle de verre , & ils commenceront à bouillir à l'instant comme si on y auoit allumé le feu dessous , & les bouillons qui s'esleuent paroistront rouges ; mais d'autant que l'esprit de Vitriole comme disparaoit parfois , il faut sçoir qu'il se mesle avec vne certaine escume blanche comme lait , lors que la matiere crasse & bourbeuse va au fonds . Distillez apres à feu fort en l'arene ceste escume blanche , & il vous restera au fonds vne poudre presques impalpable , laquelle vous garderez apres l'auoir distillée avec la rosee de May , edulcoree plusieurs fois & seichee au soleil . Elle se fond en la bouche comme du beurre , & c'est un grand secret pour regler les mois , qui coulent desordonnement aux femmes , & pour fortifier l'estomach aux maladies , esquelles il est deuoyé , comme en la dysenterie , lienterie , diarrhœe , &c.

B b iii

*Magistere, laict , cremeur ou beurre  
de Soulphre.*

Prens vne once de fleurs de Soulphre & 3. onces de sel de tartre: Puis ayant méle le tout , verse dessus <sup>a</sup> 3. liures d'eau commune,& le laisse digerer sur le sable par 24. heures , en sorte que sur la fin il soit pres de boüillir.<sup>b</sup> Lors filtre le chauvement par le papier gris,& verse <sup>c</sup> dessus du vinaigre <sup>d</sup> distilé autant qu'il sera de besoing , & ainsi la cremeur de soulphre peu à peu descendra au fonds <sup>e</sup> blanche comme laict . Quoy faiст tu separeras le dissoluant , & par reiteree ablutiōs <sup>f</sup> dulciferas la cremeur: laquelle en fin tu digereras avec eau <sup>g</sup> cordiale , & la deslcheras. Et par ce moyen tu auras vn laict ou cremeur de soulphre tres blanc.

<sup>a</sup> Verse dessus dans vn verre qui ait l'em- boucheure ample , tellement que la quatriesme partie du verre demeure vuide.

<sup>b</sup> Que le soulfre soit dissoult , & qu'il y reste vne liqueur rouge , qui furnage de trois doigts.

<sup>c</sup> Tout aussi tost quand il est encores chaud.

<sup>d</sup> Crollius, en lieu de Vinaigre, se sert de vin pour le verser dessus, & dict, qu'il y est meilleur que le vinaigre.

e Le vaisseau estant en lieu tiede.

f Avec l'eau de pluye, laquelle on laisse dessus vnjour & vne nuit, & on reitere cette ablation plusieurs fois, iusques à ce qu'on ne voye plus aucune noirceur ou impureté dans l'eau, & que toute la puanteur soit ostee.

g Comme eau de canelle, esprit de vin, &c.

C'est le vray baume de l'humide radical, qui corrobore les forces naturelles, purifie le sang, guarit la toux, l'Asthme, le phtisie, & autres maladies des poulmōs: Defleche les catarrhes, dissipe les ventositez de l'estomach. Profite à la sciatiqve & podagre, & fert d'excellent preseruatif contre la peste, la lepre & les convulsions.

Il en faut mesler parmy quelque b liqueur conuenable, autant qu'il en faut pour blanchir la liqueur: puis prēdre soir & matin vne cueilleree de la liqueur.

a L'Ulceration des poulmōns, qui est vne maladie, en laquelle l'homme seche tout debout, & meurt etique, appelle des Grecs Phthisis, n'est pas seulement malaisee à guarir, si elle est hereditaire, mais aussi ne reçoit presque jamais guarison entiere, ains seulement palliative: mais d'autant que les defluxions sur les poulmōns causent le plus souuent cette maladie, il faut tascher, apres auoir deuement purgé le,

B b iiiij

392      *Liure second des*

*malade, de conforter le cerveau qui est la partie qui enuoie les humeurs, & d'où la distillation prend son origine, & ce par ses propres confortatifs. Apres il faut donner ordre aux poulmons qui la reçoivent, & à l'humeur qui y est tombe dedans, & la domter par les remedes qui deschargent & nettoient les poulmons, ou espaisissent l'humeur qui y distille, si elle est trop subtile. Or est il vray que ce beurre de souphre est tres excellët pour descharger & nettoyer les poulmons & toute la poitrine, & le baulme de souphre rouge, duquel il a esté parlé au chapitre 8. est souuerain aux ulcères du poulmon. Car en donnant par la bouche depuis six iusques à vingt gouttes en quelque decoction pectorale tous les iours, matin & soir, il restituë merueilleusement les poulmons gastez & exulceriez, consolide les ulcères, & les dispose à vne parfaite curation, apres s'estre seruy toutesfois des medicaments qui mondifient & deschargent la poitrine & le cœur, comme tesmoinage Christophorus Gluckhardt auoir souuent esprouué, en ces notes sur le Tyrocinium de Beguin.*

<sup>b</sup> *Comme est l'eau de canelle, de melisse, de lavende, l'esprit de vin, l'eau epileptique de Langius descripte par Libavius lib. 2. Alchym. tract. 2. cap. 36.*

*Cette premiere façon de faire le laict de soul-*

phre, que l'Autheur a enseigné icy, est beaucoup meilleure que les deux autres suivantes. Samuel Sclegel Docteur Medecin du Prince d'Anholt en est l'Autheur, & l'on dit que le Comte de la flamme achetta de luy ce secret cinq cens escus, qui puis apres le communiqua au Prince d'Origes qui s'en seruoit pour antidot contre la peste. Ce que l'Autheur attribue mal à propos à la preparation du magistere de soulphre, qui suit icy apres. Mais la preparation de Crollius surpasse toutes les trois autres preparations. Prenez ditz il vne part de soulphre jaune pilé & criblé, trois parts de sel de tartre fondu & calciné iusques à estre presques verd. Mettez le tout dans vn vaisseau de verre, ou de terre bien luté, ayant l'emboucheure grande dans l'arene, versez dessus de l'eau de pluye distilee, tant qu'elle furnage de six doigts, la quatriesme partie du vaisseau demeurant vuide hors l'arene. Allumez le feu dessous par degréz, afin qu'il bouille, & ayez le soing de biè remuer le soulphre avec vne spatule de bois, iusques à ce que tout le soulphre soit presques dissoult, ce qui est fait dans cinq ou six heures, & si l'eau s'enapore en bouillat, versez en d'autre toute bouillante dessus. Apres que le soulphre est tout dissoult, filtrez par le papier gris chaudement cette liqueur rouge, quand elle ne furnage plus qu'environ trois doigts, espaisse comme lessive, & si tout

## Liure second des

ne passe, dissolues derechef ce qui reste, en le cuitant comme auparavant, & mettez vne partie de cette solution filtrée dans vn autre vaissieu, & cependant qu'elle est encors chaude, versez dessus à plusieurs fois du vin aucunement aspre, le faisant néanmoins töber de haut coup à coup, iusques à ce que le tout ait couleur de lait es-pais. Gardez apres en vn vaissieu particulier ce lait ainsi préparé, & procedez avec le reste de la solution avec le vin de mesme façon. Finalement meslez tout ce lait ensemble, & mettez-le en lieu tiede, iusques à ce que la blancheur du souphre qui se precipitera au fonds, soit séparée d'avec le vin, qui sera de couleur bleue & rouge. Retirez alors par inclination ce vin ainsi teint, & versez de l'eau de pluye distillée en meslant le tout. Laissez-le reposer vn iour & vne nuit, apres retirez derechef cette eau, & versez-en de nouvelle dessus, & reitererez cela si souuent, qu'il ne paroisse aucune noirceur ou impureté en l'eau, & qu'on n'appereointe aucune sensible puanteur. Et apres que le tout sera bien rassis, versez l'eau par inclination, & laissez secher à part peu à peu dans vne estuue ce qui est au fods, & gardez le en forme de fleur de farine, ou bien meslez y avec, auparavant qu'il soit du tout secé, de l'eau de canelle, ou quelque autre eau appropriée, comme il a esté dit, afin qu'il deuienne comme du lait ou de la bouillie. Mais auparavant

*Elemens de Chymie.* 395

uant que de l'employer en la medecine , il faue estre soigneux de le bien remuer. Outre les vertus , que l'Autheur attribue à ce medicament , il conforte aussi le cerveau , empesche les ventosités du ventricul , & la colique , & particulierement il est bon à ceux qui sont etiques & en chartre , si on le mesle avec l'eau de canelle , afin qu'il devienne liquide comme du laict , & si on en donne matin & soir , vne cuilleree .

*Autrement.*

Mesle du Soulphre broyé , avec autant pesant de sable , ou de verre broyé : & le distile par la retorte à feu moderé , appliquant vn recipient où il y ait du vinaigre distilé , & la substance du soulphre distillant , se precipitera en poudre blanche , laquelle tu dessecheras . Le Prince d'Oranges s'en seruoit d'antidote contre la peste .

*Autrement.*

Il se fait aussi meslant le soulphre broyé , & le sable avec eau de vie , & distillant par la retorte sur les cendres : ^ Et lors il est vtile pour les chancres venetiens , ulcères malins , dartres , feu vola-

396      *Liure second des  
ge & autres maladies externes.*

<sup>a</sup> Cette preparation n'est ny la vraye prepa-  
ration du laict de souphre , ny aussi beaucoup  
ysitee & importante en la medecine. Car il se  
distile à la Verité bien ainsi quelque eau aucu-  
nement blanche , mais elle ne sert de rien par  
dedans le corps , il s'en faut plustost seruir ex-  
terieurement.

---

*Destintures plus solides , & panacees.*

Chapitre X X.

*Teinture d'Antimoine.*

**P**Rens cendres claelees,  
chaux viue,& cendres com-  
munes , autant de lvn que  
de l'autre , & en fais <sup>a</sup> vne  
lessive,dans laquelle tu dis-  
soudras du foye <sup>b</sup> d'Antimone,le laissant  
digerer vne nuit au sable comme <sup>c</sup> prest  
à bouillir. Puis separe la teinture <sup>d</sup> & la  
filtre,& si tu veux precipite-la dans le vi-  
naigre <sup>e</sup> en poudre orangee , & en fin dul-  
cifie-la par reiteree ablutions.

<sup>a</sup> Avec l'eau commune ou avec le vin.

<sup>b</sup> La façon de faire le foye d'Antimoine <sup>a</sup>

este descripte au chapitre 12.

<sup>c</sup> Il ne suffit pas que ceste lessive soit prestre à bouillir, comme veut l'autheur, mais il faut qu'elle bouille actuellement en vn chauderon de fer, &c.

<sup>d</sup> Encores presques chaude.

Ceste teinture va aussi au fonds d'elle mesme: encore que cela ne se face pas si tost, ains avec succession de temps.

### Panacee<sup>a</sup> d'Antimoine carthartique.

Prens vne liure d'antimoine qui ait esté deux fois fondu au feu, & 2. liures de vitriol rubifié. Broye & mesle le tout ensemble, puis le mets dans vne cornuë avec 3. ou quatre onces de vinaigre distilé: Et chasse tous les esprits l'espace de 12. heures par le four de reuerbere. Alors faudra dephlegmer par le bain tout ce qui se trouuera distillé dans le recipiēt: Et il demeurera vne huile jaune comme or au fonds du vaisseau. Prens vne once de ceter huile & 2. onces d'Aloës hepatic. Mesle le tout ensemble, & le digere au bain l'espace de 8. iours. Puis fais exhaler à chaleur moderee l'humidité superfluë iusques à telle consistance, qu'on en puisse former des pilules.

398 *Liure second des*

La dose est de 3. à 5. grains.

<sup>a</sup> Combien qu'il soit fort probable que l'industrie humaine ne peut faire vn medicament, qui ait l'efficace & vertu de guarir tous maux pour meriter le nom de vraye panacee, à cause de la contrarieté & variete infinie & inexplicable des maladies, ainsi que Rulandus a mostré avec des raisons peremptoires in pro gymnas. Q. 51. Toutesfois les chymiques n'ont pas laisse de donner ce titre ambitieux de panacea à leurs medicaments, qu'il ont recogneu estre souuerains à la guarison sinon de toutes, pour le moins de plusieurs & differentes maladies, à l'exemple croy-je des anciens Grecs, qui ont donné ce specieux nom de Panacea ou Panacea à certaines herbes, qui seruent pour guarir plusieurs maux. Tels doc sont les medicaments desquels l'Autheur descrit icoy les preparations, sçauoir la panacea d'Antimoine charthique, la panacea du souffre d'Antimoine, la panacea du vitriol, &c. qui toutes seruent presques en toutes maladies, principalement ées maladies Epidemiques, malignes & dessperees.

*Panacea du Soulphre d'Antimoine.*

Le Soulphre du Cinabre d'Antimoine, qui demeure au col de la cornue, a-

pres auoir distilé la poudre emétique, se tire en ceste façon.

Fais vne lessive tres-forte avec parties esgales de cendres clauelées & de chaux viue, & en icelle fais bouillir trois ou quatre heures le cinabre d'Antimoine puluerisé en vn vaisseau de terre ou de fer. La lessive deuientra tres rouge, que filtreras chaudement par le papier gris, & separeras le Mercure coulant qui se trouuera au fonds du vaisseau: puis laisseras reposer la lessive vne nuit, & le Souphre d'Antimoine tombera au fonds en poudre rouge, que separeras, & lauerais bien avec eau commune, puis le dessecheras. Apres prens vne once de ce souphre, & trois onces d'esprit de souphre faict par la campane, ou d'esprit de vitriol & mets le tout dans vne cornuë, faisant digerer trois ou quatre iours sur les cendres, puis distile par le sable, & cohobe ce qui sera distilé par trois fois, donnant grand feu sur la fin, en sorte que la cornuë rougisse trois ou quatre heures, & tu auras vn souphre fix, duquel tu prendras vne once que mesleras parfaitement avec deux dragmes de magistere de coral.

La dose est de 10. à 15. grains aux ma-

**400**      *Liure second des*  
*ladies chroniques, & faut reiterer la dose*  
*plusieurs fois.*

*Panacee de vitriol.*

Dissouls du vitriol bleu en eau de pluye distilée qui soit chaude, laquelle apres auoir filtré par 3 fois, tu feras euaporer aucc lente chaleur du bain, iusques à ce qu'elle se couvre d'une petite peau, & alors jette la liqueur qui reste toute chaude dans vn vase de plomb, <sup>a</sup> dans lequel tu ayes agencé tout autour des petits bastōs <sup>b</sup> se trauersans l'un l'autre, & la mets en lieu froid, où en trois iours se formeront des cristaux verds : <sup>c</sup> lesquels ayant séparé, tu feras exhale <sup>d</sup> une partie de ce qui reste de liqueur, puis la remettras dans le vase de plomb, pour la remettre en lieu froid, reiterat cela iusques à ce que toute la liqueur se soit changee en cristal. Cela fait prens le vitriol de couleur d'emeraude ainsi tres-bien depuré, & le mets en poudre subtile, laquelle pendant cinq ou six iours tu dessecheras avec une chaleur qui n'excède point celle du Soleil d'esté, & iusques à ce que le vitriol soit blanc dehors & dedans. Lors dissouls-le en eau distilee, puis le filtre, rejettant ce qui

*Elemens de Chymie.* 401

qui ne se pourra dissoudre, puis coagule en vase de plomb, & dessieche à chaleur moderee, iusques à blancheur comme deslus, reïterant ceste operation iusques à trois fois, ou iusques à ce que tout le vitriol soit dissoult. Cela faiet mets ton vitriol blanc dans vn matras qui soit fort, & le ferme du leau d'hermes: puis le mets sur les cendres dont la chaleur n'excede celle du Soleil d'esté, dans 10. iours il deviendra iaune, & dans vingt iours il sera reduit en alcohol rouge comme sang. Lors rompant le verre tu vuideras ta matiere dans vne haute cucurbite, versant dessus du vinaigre trois fois distile, iusques à ce qu'il furnage de 4. doigts, & la couuriras d'un antinotoire, digerant au bain tiede par quatre iours, & tous les iours remuant avec vne spatule de bois. Puis le vase estant refroidy tu vuideras le menstrue teint, & en remettras vn autre digerant & remuant comme deuant, & iusques à ce que le vinaigre n'attire plus aucune teinture. Lors tu ietteras ce qui est demeuré au fonds, & distileras les menstrués à la chaleur lente du bain iusques à secheresse, il demeurera au fonds vne poudre rouge, laquelle encor

Cc

## 402      Livre second des

par trois fois tu dissoudras en mesme  
vinaigre,digereras,separeras,filtreras,&  
desfeicheras: Et finalement tu auras vne  
poudre tres-rouge , que mettras dans  
vne retorte avec vn grand recipient , &  
donneras le feu par degréz.Premieremēt  
sortira vn esprit iaune , puis vn tres-rou-  
ge,& continuant le feu en mesme degrés  
sortira en fin vn esprit blanc. Lors  
faudra cesser , & le vase estant refroidy , se  
trouuera au fonds de la retorte vne terre  
diaphane pure,& tres-blanche,<sup>b</sup> laquelle  
tu imbiberas peu à peu avec les esprits  
susdits , digerant & imbibant , iusques à  
ce que l'esprit & l'ame soient rendus à  
leur propre corps . En fin tu mettras ceste  
terre beniste en vn athanor dans vn vase  
clos hermetiquement , & la decuiras par  
quarante iours , iusques à qu'elle soit  
fixee.

La dose est de 3. grains à 6. pour les  
maladies desesperees.

<sup>a</sup> Par ce que le plomb a vne grande vertu  
conglutinative.

<sup>b</sup> Sçauoir de bois de sapin ou semblable , &  
non pas de chesne. Car le bois de chesne le feroit  
deuenir noir comme encré.

<sup>c</sup> Ces cristaux sont pluslost bleus que verds.

*Elementz de Chymie.* 403

*Iusques à ce que vous voyez vne pellicule paroistre au dessus.*

*f A peine cela succede-il en si peu de temps.*

*g D Vne alembic aueugle.*

*h Ceste preparation de panacee de Vitriol est semblable à celle de l'essence de vitriol beniste qu' Isaac Hollandois a mis en son œuvre mineral: mais l'une & l'autre preparation est fort laborieuse, & de longue haleine, & ne croy pas que nostre Autheur l'ait iamais parfaicté pour nous pouuoir assurer de la certitude d'icelle, & tout ce qu'il dit icy d'une terre tres-blanche, & de son imbibition avec les esprits susdits, n'est qu'une bagatelle.*

*Teinture ou souphre narcotic de  
Vitriol.*

Meslez à bien vne partie de limaille d'acier bien nette, avec deux parties de vitriol de Chely, ou bié de Venus, puis les mettés dans un matras à col court, & versés par dessus de bon vinaigre distillé qui surnage d'un doigt. faites exhale le vinaigre lentement iusques à siccité, donnant bœuf feu sur la fin en sorte que tout rougisse : puis le vaisseau estant refroidy, mettez volontre matière en poudre, sur laquelle verserez

Ce ij

## 404      Livre second des

de nouveau vinaigre qui furnage de trois doigts. Puis mettez digerer l'espace de deux ou trois iours, iusques à ce que le vinaigre soit bien coloré, lequel versez par inclination, <sup>b</sup> & en remettez d'autre, iusques à ce qu'il aye tiré toute la teinture. Alors versez de bonne huile de tartre sur le vinaigre coloré goutte à goutte, iusques à ce que tout le souphre narcotic soit precipité au fonds du vaisseau, duquel faut separer toute acrimonie par reiteree ablutions: <sup>c</sup> puis le desfeicher & garder.<sup>d</sup>

C'est vn grand anodyn qui surpassé tout autre, & duquel Paracelle fait grand estat.

<sup>a</sup> Sçauoir en broyant la limaille d'acier bien nette: c'est à dire nullement poudreuse, avec le vitriol, &c.

<sup>b</sup> C'est à dire, sans troubler les feces.

<sup>c</sup> Sçauoir en eau commune.

<sup>d</sup> C'est vn vitriol narcotic fixe, qui est la base d'un laudanum tres-excellent que Hartmannus & autres composent sans opium en ceste façon: Prenez poudre de santales rouges vne once, poudre de santales citrins ou jaunes vne once, poudre de macis, galanga, poivre noir & long, bois d'aloës, cynamomum ou graine de paradis grande & petite trois drachmes de chacun.

## Elemens de Chymie. 405

Extrayez le tout à la façon ordinaire avec l'esprit de vin. Extrayez aussi de mesme façon avec l'eau de cichoree vne once de myrrhe rouge & vne once de miumie d'Egypte. Puis recueillez les teintures de l'un & de l'autre, & filtrez-les soigneusement, apres meslez les ensemble, & adioustez-y deux onces de ce souphre narcotic de vitriol. Circulez le tout dans vn vaisseau clos au bain Marie l'espace de quinze iours. Apres retirez les mensrues en distilant la matiere jusques à consistence de miel. Adioustez à icelle vne demy once d'extrait de saffran, deux onces de sel ou magistre de perles, & de coraux, & reduisez le tout en vne masse, qui poisera enuiron huit onces, & vous aurez vn anodyn tres-excellent. Prenez deux onces de ceste composition, vne demy once de vraye huile de camphre, meslez-les ensemble, & vous aurez le vray landauum des epileptiques, qui sans faute guarit l'épilepsie ou mal sainct Iean. La vraye huile de camphre se fait ainsi. Prenez vne part de camphre, six parts d'argille de porier préparée. Pilez tout ensemble, dans vn mortier & meslez le tout soigneusement, scauoir jusques à ce que le caphre ne paroisse plus en aucun endroit. Faites en apres des boulletees, que seichevez bien à l'obre, & distilerez par la retorte dans vn reci-

Cc iiij

**406** Liure second des  
pient cōtenant quelque peu d'eau de pluye distilée. Le camphre sortira parti oleagineux, parti  
sublimé, qui neantmoins se resoult. Adioustez  
à tout ce qui sera distilé & sublimé de l' alcohol  
de vin tant que iugerez estre nécessaire, &  
distilez derechef par le bain, & ainsi l'esprit de  
vin fera passer quant & soy l'huile de cam-  
phre tres-subtile, laquelle il faut garder.

Panacee <sup>a</sup> Solaire diaphoretique , ou  
estomach <sup>b</sup> d'Austruche de Paracelse.

Prens vne liure d'eau philosophale , &  
2. onces de Mercure sublimé,& les mes-  
le: puis dissouls dans ceste eau , autant de  
Mercure qu'elle en pourra dissoudre. Et  
par ce que la solution est tardive , il sera  
besoin de les mettre en digestion. Apres  
adiouste à la solution deux onces de li-  
queur gommeuse, que mesleras, & disti-  
leras 2. ou 3. fois, iusques à ce qu'il ne re-  
ste aucunes feces de la distillation. En  
toutes les distillations montera le mer-  
cure sublimé, que remettras dans l'eau à  
chaque fois.

Ceste eau extraict la quint'essence  
detous les metaux , mineraux & marca-  
sites.

Ceste panacee solaire diaphoretique ne se peut faire selon la descriptio de nostre Autheur, & il y a beauc oup de choses en icelle qui se contrariet. C'est pourquoy il ne sera hors de propos de substituer vn autre diaphoretique en sa place à sçauoir la preparation du bezoardic solaire de Hartmanus, qui est telle: Dissolués de l'or fin en l'eau philosophale. Retirez le menstrue souuentefois par le bain, iusques à ce que vous ayez vne substance oleagineuse au fonds de la cucurbitte. Versez apres par dessus du vinaigre distillé radical, puis retirez-le par la distillation, & reitererez ceste operation iusques à ce que le vinaigre forte avec la mesme acrimonie qu'il auoit lors que vous l'avez verssé par dessus, & par ce moyen vous aurez osté tous ces esprits corrosifs du Soleil calciné par l'eau forte. Finalement versez y dessus de l'esprit de vin alcoholisé par son propre sel, & digerez l'espace de 15. jours. Retirez apres par la distillation du bain ce mesme esprit de vin, & l'huile du sel demeurera au fonds, rouge comme sang. Prenez vne demy once de ceste huile avec 4. onces de solution de beurre d'antimoine faicté avec le nitre, comme il a esté monstré au chapitre douzième, à la fin de la seconde descriptio. & procedez de la mesme façon qu'il a esté dit là, qu'il faut preparer le bezoart, distillant & cohobant

Cc iiiij

**408      Liure second des**  
*plusieurs fois iusques à ce qu'en dernier lieu la  
 mesme poudre, calcinée au feu d'esprenue, re-  
 tourne en poudre tres belle & rouge comme  
 pourpre, qui a les mesmes vertus, que l'Au-  
 theur attribue icy à sa panacee solaire. La dose  
 est de 3 grains à six en quelque véhicule conue-  
 nable aux maladies venimeuses, & celles où il  
 faut user de medicaments diaphoretiques.*

*Toutes les eaux fortes Stygiennes en gene-  
 ral sont appellees estomach d'Austruche, par  
 ce qu'elles dissoluent par corrosion tous les me-  
 taux, & les engloutissent de mesme que l'on dit  
 que l'estomach d'Austruche digere le fer.*

### *Esprit de vin tartarisé.*

Distile la lie du vin desséchée, en façon  
 d'eau forte, puis sépare l'eau & l'huile, &  
 les garde. Cependant calcine les fèces  
 iusques à blancheur, & les imbibe de  
 l'huile susdit. Puis distile & calcine com-  
 me dessus, réitérant cela iusques à ce que  
 l'huile soit clair comme eau, & doux sans  
 aucun goust d'empyreume. Ainsi tu au-  
 ras vne quint'essence tartarisée qui sépa-  
 re tout corrosif des metaux.

## Sublimation de Sol.

Prens or purgé par eau philosophale & taillé en petites lamines, ou bien des fueilles d'or enuiron 2. onces, estomach d'Austruche 4. onces : Dissouls & distile par l'alembic, donnant feu violent sur la fin pour faire sublimer, & iusques à ce que le vase rougisse, puis le laissant refroidir, cohobe & distile, répetant cela par trois fois, & à chaque fois séparant ce qui sera sublimé. A la quatriesme fois distile lentement le phlegme, en remettant dessus quatre onces de nouveau estomach d'Austruche, puis fais comme auparauant, iusques à ce que toute l'eau soit consommee, & tout le corps exalté & sublimé en blancheur d'aigle<sup>a</sup>exalte, c'est à dire de Mercure sublimé, lors loué Dieu. Puis derechef remets tout le sublimé avec le phlegme, & distile le phlegme, sans faire monter l'esprit.

<sup>a</sup> Cecy ne succede pas.

## Mercurie de vie.

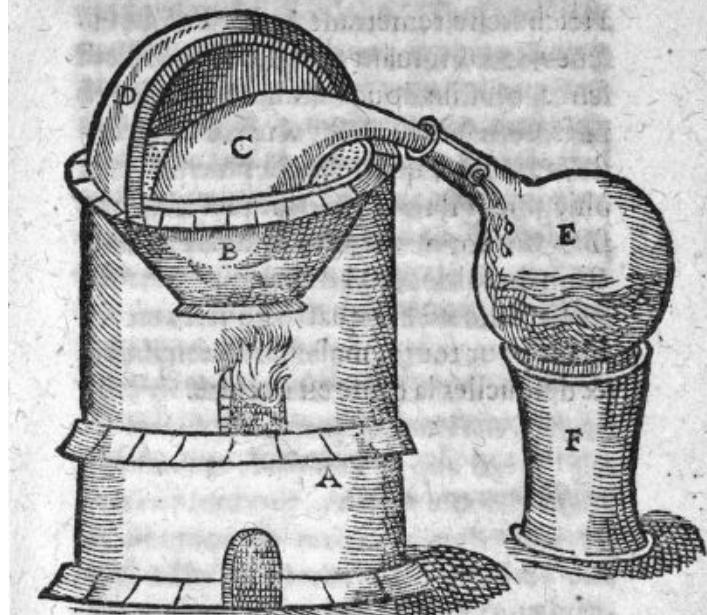
Il se fait, comme dit Paracelse en ses

**410      Liure second des**

Archidores au liure des secrets , avec  
vne partie d'Antimoine , & vne partie,  
ou selon les autres 2. parties de Mercure  
sublimé, qu'on rectifie & dissout sur le  
marbre, puis congele : distilant le phle-  
gme, & quelque peu de l'aigreur, iusques  
à ce que les gouttes tombantes dans le  
phlegme commencent à se precipiter,  
lors ostant le recipient , & en remettant  
vn autre, on continué la distillation à feu  
modéré. Cela doit estre reitéré par qua-  
tre fois , & à la quatriesme on aura vne  
masse à claire & blanche.

*Ce sera plus tost le beurre d'antimoine clair  
& blanc , duquel nous avons parlé au chapitre  
12. sous ce titre. Autre calcination d'anti-  
moine appellée poudre émetique, qu'une  
masse claire & blanche.*

LE MERCVRE DE VIE OV POV-  
dre Emetique, se tire sur ce four.



*Conionction du sol sublimé , & du  
Mercure de vie.*

Prens vne once de sol sublimé, ou de l'huile d'ice-  
luy sans phlegme, & deux onces de Mercure de  
vie clarifié. Melle le tout, & distile les esprits à feu  
lent, puis dissouls sur le marbre ce qui sera resté de

**¶  
Liure 2. des Elemens de Chymie.**

coagule reiterant par trois fois la solution & coagulation. Et alors verse sur cette matière deux onces de quint'essence tartarisée, & distille par l'alembic iusques à seicheresse, remettant dessus d'autre essence, & continuant tant de fois que l'essence se distille douce comme elle a été mise. Cela fait verse sur vne partie de cette medecine, quatre parties d'esprit sans phlegme. Puis digere iusques à ce qu'il soit consommé, ainsi tu auras la conionction du sol & du Mercure.

La dose est de quatre gouttes en vin blanc pour toutes maladies desespereeſ, & desquelles la cause est occulte.



LIVRE  
TROISIEME  
DES ELEMENS  
de Chymie.

*De la quint' essence du sang humain.*

Chapitre I.

**E M O T** de *quint' essence* est equivoque. Quelquefois il signifie toute préparation chymique despoillée de sa crasse élémentaire, & plus grosses ordures, & ainsi est contrarié au *magistere*, dans lequel demeure presque toute la substance du corps préparé, toutefois plus exaltée & pure qu'auparavant. Et quelquefois, comme ici, le mot

414      *Liure troiesme des*

de quint'essence signifie vne substâce etheree, celeste, & tres-subtile, composee de trois principes du corps mixte dissoult, despoüilesde leurs qualités elemétaires, sensibles, corruptibles & mortelles, & vnis au corps spirituel, ou esprit corporel. Aucuns l'appellent Medecine par excelléce, les autres *Elixir*, pour les insignes vertus qu'elle a de preseruer le corps humain de diuerses maladies, les autres l'appellent *Ciel* pour deux raisons. Premièrement par ce que tout ainsi que le Ciel est composé, non des 4. elemens: mais d'vne certaine matière etheree, ou cinquiesme element, & n'est subiet à aucune corruption. Ainsi la vraye quint'essence est separée de toutes feces & crasse elementaire, & combien qu'elle ne soit point simplement ou tout à fait incorruptible, toutesfois elle est esleuee à telle simplicité & subtilité spirituelle, qu'elle ne semble contenir en soy aucune chose heterogenee, qui la puisse corrompre. Secondement par ce que tout ainsi comme le Ciel agit puissamment sur les choses sublunaires, donnant vie à toutes choses, & la leur conseruāt: Ainsi la quint'essence conserue la santé de l'homme, prolongeant sa vie, et empêchant la mort.

ge sa ieunesse, retarde sa vieillesse, & chas-  
se toute sorte de maladies.

Or entre les quint'essences celle du  
sang est tres-souueraine & se prepare en  
ceste sorte.

Prens assez bonne quātité de sang d'*vñ*  
homme sain & qui est en la fleur de son  
aage, & le mets dans *vñ vase circulatoire*  
de capable grādeur au bain Marie boūil-  
lant continuallement, iusques à ce que le  
dragon ait deuoré sa queuē, puis le vase  
estant refroidy, oste la matiere qui sera  
comme foye, & la coupe en petites pie-  
ces, & apres mets-la dans des cucurbites  
assez hautes pour en distiler le phlegme  
à la chaleur du bain, lequel tu verseras  
sur sa propre terre, & remettras le tout  
boūillir au bain en vases circulatoires  
comme dessus par l'espace de dix iours.  
Puis distileras le phlegme, & le verseras  
sur sa propre terre comme deuant, & rei-  
tereras iusques à cinq fois, & à la fin reser-  
uera tout le phlegme distilé. Lors le va-  
se estant refroidy, tire la matiere dehors,  
& la mets dans *vne grande retorte*, avec  
*vñ recipient conuenable*, & distile en  
premier lieu a l'element de l'air à feu gra-  
dué, & comme les nues cesseront de pa-

416      *Liure troiesme des*

roistre au recipient , augmente le feu,  
pour faire sortir l'element du feu, en forme  
d'huile rouge, ou purpuré , & sur la  
fin se sublimera quelque peu du sel armo-  
niac. Lors laisseras refroidir les vases,  
puis separeras l'air ou esprit , d'avec le  
feu ou huile par l'antonoir ou par vne  
douce chaleur du bain. Apres tu remet-  
tras sur les feces , l'esprit & le sel armo-  
niac,& digereras par trois iours , puis di-  
stileras dans vne autre retorte , donnant  
sur la fin vn feu qui puisse faire sublimer  
tout le sel spirituel , ou au moins la plus  
grande partie , & le faire passer avec l'es-  
prit dans le recipient. Quoy fait tu verse-  
ras encor l'esprit sur les feces , digereras  
& distileras comme deuant , iusques à ce  
que la terre soit tout à fait priuee de son  
ame,ce qui se cognoistra quand mise sur  
vne lamine ardente elle ne rendra plus  
de fumee. Il faut toutesfois sçauoir que  
l'esprit doit estre rectifié par trois fois a-  
vant qu'on l'anime,separat à chaque fois  
le phlegme & les feces:&en faut reseruer  
vne partie pour en faire vn dissoluat,ain-  
si que sera dit cy-apres. Apres toutes ces  
chooses près le noir plus noir que le noir,  
& le calcine ou reuerbere par l'espace de

cinq

inq iours à feu moderé , & le vase estant bien fermé de toutes parts iusques à ce que la noirceur se change en blancheur jaunastre , & en fin en couleur rouge, puis imbibe la terre calcinee, de son propre phlegme , & la digere sur les cendres par vingt & quatre heures, puis distile & réitere par 3. fois. Finalement imbibe la terre desséchée , avec la dixiesme partie de son poids d'esprit animé , & la fais digerer au bain suffisamment. Puis distille doucement l'humidité insipide , & remoës sur la terre la neufiesme partie de son poids d'esprit animé , digerant & distillant comme dessus. Apres donne luy encor la huietiesme partie de son poids du mesme esprit , puis la septiesme , puis la sixiesme , puis la cinquiesme , puis la quatriesme partie , & continuë à imbiber avec la quarre partie, iusques à ce que la terre sera augmentée du double de son poids. C'est ce que dit Aucenue en ceste sorte: Scachez qu'il faut que la terre soit nourrie ès premiers iours d'une fort petite quantité de son eau , puis d'une plus grande , comme on voit en la nourriture de l'enfant. Partant broyela terre plusieurs fois , & l'imbibe peu à peu de huict en huict iours , puis la

Dd

**418**      *Liure troiesme des  
cuits, & en fin calcine à feu moderé, & ne  
t'ennuye pas de reîterer l'operation par  
plusieurs fois, par ce que la terre ne don-  
ne point son fruct si elle n'est souuent  
arrousee. Prens toutefois garde de n'im-  
bibier la terre que peu à peu, & la broyer  
fort quand elle est dessiehee, & en l'im-  
bibant faut tousiours obseruer le poids,  
de peur que ou la trop grande seicheres-  
se ou l'humidité superfluë ne corrom-  
pent l'ouurage: & la cuits autant en des-  
seichant que requiert la dissolution en  
l'imbibat. Voyla les paroles d'Auicenne.  
Et Geber dit aussi que par reîterees im-  
bibitions, & assiations, la plus grand part  
de l'aquosité se consume, & le reste par  
sublimation.*

*Mets donc la terre susdite en vne hau-  
te cucurbite, & la couure d'vn alembic  
avec son recipient bien luttez de toutes  
parts, de peur que rien ne respire: & puis  
donne feu de cendres l'espace de deux  
iours, iusques à ce qu'il montevne fumee  
pure & blanche , laquelle comme talc  
s'attache aux parois de la cucurbite, &  
c'est ce que diit le son de la trompette.  
Subtilie le corps tant que tu pourras, &  
le cuits avec pur mercure, & lors que le  
corps aura beu quelque portion du mer-*

*Elementa de Chymie.* 419

cure, subtilie-le avec feu plus violent que tu pourras, iusques à ce qu'il monte en forme de poudre tres-blanche, & adhérante comme neige aux parois de l'aludel. Et pour la cendre qui demeure au fonds, c'est vne lie ou terre damnée, qui n'a point de vie, & qu'il faut reitterer.

Prens donc vne once du susdit mercure météorisé, & le mesle avec lept onces d'esprit rectifié non animé, puis le fais digerer au bain par deux iours, & le distile sur les cendres, apres distile-le encor par le bain, cohobant iusques à ce qu'il ne laisse aucunes feces, & finalement le circule par quarante iours.

Il fert à extraire les teintures des pierres & des metaux.

Du mesme Mercure & de son huile se fait vn Elixir pour guarir toutes maladies desesperees en ceste sorte. Prens vne once de ce mercure, & luy adiouste le huietisme de son poids d'huile rectifié, cuits le tout dans vn athanor par l'espace de 8. iours, puis l'imbibe avec la septieme partie de son poids du mesme huile, & cuits comme dessus: puis avec la sixieme partie, & finalement avec la cinquieme, que reitereras iusques à ce que la matière soit espaisse comme syrop, sans l'en-

D d ij

**420** *Liure troisieme des*  
*durcir d'avantage. Alors cuits la par*  
*quarante iours, & se fera vne pierre tres-*  
*rouge, dont la dose est vn grain ou deux*  
*en liqueur appropriee.*

*Dela quint'essence du vin.*

*Chapitre II.*

**P**RENS vin exquis & le  
 mets en fien de cheual ou  
 son vicaire dans des vases  
 circulatoires , l'y laissant  
 l'espace d'un mois , puis  
 distile l'esprit au bain Marie,dans des cu-  
 curbites hautes , & le rectifie par quatre  
 fois, separant le phlegme à chaque fois.  
 Et apres cela distile-le encore sept fois,  
 de sorte que de quarante mesures de vin,  
 tu en retires seulement vne tres-spiri-  
 tuelle,( car ce qui distile entre l'esprit , &  
 le phlegme,s'appelle eau ardante.) Puis  
 mets cest esprit dans un vase de verre,  
 qui ne soit qu'à demy plein , &l'ayant  
 bien bouché de peur qu'il ne respire, tu  
 le mettras en lieu froid. Cependant di-  
 stile le phlegme residu , iusques à consi-

stance de miel liquide, sur lequel verse ce qui sera distillé, n'en retenant que les trois parts à feu lent, puis mets le quart restant en lieu froid, pour reduire des cristaux, lesquels bien lauez & purgez de toute ordure, tu dissoudras & coaguleras tant de fois, qu'ils ressemblent à la glace d'une eau tres-claire: Cependant si par la force de l'art tu veux extraire l'huile grasse & combustible du yin, distille le phlegme séparé d'avec les cristaux à la chaleur du bain, iusques à consistance de miel liquide, & puis distille le reste dans une retorte à feu de sable. Il sortira en premier lieu une eau mêlée d'huile jaune, puis une huile rouge, & enfin une résine. Et pour reue nir aux cristaux, broye subtilement, puis verse dessus de l'esprit gardé cy-devant, & digere par trois iours au bain, puis distille au sable: réiterant cette procedure iusques à ce quel l'esprit soit parfaitement emprunté de sa propre ame, & que le corps du tout aride mis sur une lame rouge, ne rende point de fumée. Lors sur le corps auparavant calciné felon d'art, verse la huitième partie de son poids d'esprit animé, & puis la cinquième, puis la quatrième : & continué avec la 4. tant de

D d ij

422 *Liure troiesme des*

fois que la plus grande partie du corps,  
mis sur vne lamine ardente, s'en aille en  
fumee. Et adonc est accomply le dire de  
Morien, quel'ame entre facilement dans  
son corps : mais ne se peutoindre avec  
vn autre. Ce signe apparoissant, mets vn  
antinotoire sur le vase, & donne feu de  
cendres l'espace de 2. iours, iusques à ce  
que le souphre vegetable s'attache com-  
me talc aux parois du vase, puis près vne  
once de ce soulphre, & 4. onces d'esprit  
pur, que mesleras, & digereras par vingt  
& quatre heures, puis distileras sur cen-  
dres en cohobant, iusques à ce que tout  
le corps soit monté. Alors distile par  
deux fois au bain boüillant, & circule par  
60. iours, separat l'hypostase qui demeure  
au fonds du Pellican. Et tu auras la  
quint'essence de vin, que garderas pour  
guarir vne infinité de maladies tant in-  
ternes qu'externes.

*a Tel est le vin d'Espaigne, de Gascoigne,  
&c.*

*b Tellement que la quatriesme partie y de-  
meure de reste.*

*c Dans le phlegme du vin rectifié.*

*d C'est à dire, calciné à feu de roue, iusques  
à blancheur.*

*e Il faut icy lire ainsi: Animé:puis digé-*

re & distile apres par la chaleur lente du bain: apres verse la sixiesme partie de l'esprit, puis la cinquiesme, &c.

Ceste quint'essence se peut encore faire en moins de temps. Et mesme comme ie mettois ce liure en lumiere la premiere fois, ie l'acheuay en presence de Mösieur Barth Medecin Silesien tres-expert & mon amy intime, & de quelques autres miens disciples, en cinq sepmaines, & avec icelle tiray la teinture tres-rouge de l'or: car comme dit Geber, il y a plusieurs chemins tendans à vne mesme fin. Ie ne me peux toutesfois assez esmerueiller icy, de ce que l'esprit de vin de France & d'Allemagne circulé, n'acquiert point celle admirable odeur, laquelle Baptiste Porte attribué au vin Neapolitain en ces termes. Lors ouure ton vaisseau, & s'il en sort dehors vne odeur si admirable, qu'aucune autre ne luy puisse estre accomparee, scaches que tu es parvenu à la fin desiree: mais si l'odeur, & la couleur n'est telle, referme ton vaisseau, & circule encor iusques à ce que le signe susdict soit apparu. Mais qui plus est, l'esprit du vin d'Italie n'a point aussi ceste odeur. Car Rubeus au chapitre deuixiesme de la deuixiesme section de la distillation dist.

Dd iiiij

**424**      *Liure troiesme des*

Pleust à Dieu que vescut à présent Eu-  
stache de saint Seuerain tres celebre Me-  
decin. Car sas parler de moy, il pourroit  
luy mesme assurer, que l'eau ardente  
circulee non vn mois seulement, comme  
diit Raymond Lulle: mais deux mois,  
trois mois, & tout vn an, ne pourroit  
paruenir à telle suavité d'odeur, ains au  
contraire se rendroit plus chaude & acré  
tous les iours, comme chacun le peut ap-  
prendre, & par experiance, & par la tai-  
son tiree de la nature du feu & du mou-  
vement. Et pour moy i'estime que Ray-  
mond Lulle n'a pas entendu, vne eau ar-  
dente simple & pure, comme plusieurs  
pensent: mais vne eau ardente, en laquelle  
le a esté dissoult le corps metallic. Et de  
fait au deuxiesme canō du premier liure  
il diit ainsi: Or ceste quint'essence ainsi  
circulee & rectifiee, n'aura pas telle  
odeur, si le corps n'est dissoult en icelle.  
D'où apperç que Porta a tiré sa quint'es-  
sence, des escrits de Raymond Lulle,  
& de Rupercissa mal entendus, plutost  
que de ses fourneaux.

*De la quint' essence des coraux.*

## Chapitre III.

**T**I faut en premier lieu distiller vne grande quantité de vinaigre tres-acre, le parant le phlegme inutil à cest ouvrage, & distillant nouveau vinaigre sur les premières fèces iusques à ce que tu ayes enuiron cent liures de vinaigre tres-bien rectifié par le B. Il faut aussi avoir pour le moins trente liures de coral mis en poudre subtile, & plusieurs grands matras, qui ayent le col fort long. Alors mets dans chaque matras, vne liure de coral, & verle par dessus du vinaigre peu à peu, & à diuerses fois, à cause de la trop grande ebullition, iusques à ce qu'il fût nage de quatre ou cinq doigts, puis digere au B. par vingt-quatre heures, iusques à ce que le vinaigre devienne doux, & jaune. Lors faut vider le menstruë, & en remettre d'autre-dessus, iusques à ce que ce qui est dissoluble soit dissout. Puis distiller le menstruë dans des cucurbites hautes. Et

**426** *Liure troisieme des*

pour chaque liure de sel, verser dessus deux onces de vinaigre, puis distiler, puis adiouster quatre onces, puis six. Et ainsi le nourrir peu à peu & à diuerses fois. Puis diminuer les infusions d'once à once, iusques à ce que le vinaigre se distile aussi acre comme il a été mis. Tout le phlegme insipide distillé doit estre gardé, & les sels d'emprants du sel armomiac du vinaigre, doivent estre fermentez à la vapeur du B. & y demeurer iusques à ce qu'ils deviennent noirs, & d'odeur forte (qui sont indices d'une vraye putrefaction) lors tu prendras les sels refoulés, & les mettras chaudemant dans des cornués, car le froid les congele quant & quant, & par le bain vaporeux ou sur les cendres distileras le phlegme iusques à ce que les vapeurs ou fumées blanches apparoissent. Et lors faudra cesser & continuer la distillation sur le sable, au reuerbere clos, iusques à ce que tous les esprits soient sortis, & que l'huile rouge comme sang sortant goutte à goutte soit distillé, gardant les feces à part, pour s'en servir ainsi que sera dict cy apres.

Apres cela tu prédras toutes les liqueurs distilees tres-odoriferantes, & qui s'enflamment comme eau ardente, & les

mettras dans des cucurbites hautes, & à lente chaleur du B.en separeras le phlegme, puis les garderas en lieu froid, dans des vases bien fermez. Lors augmentant le feu, chasse tout le phlegme, & le separe de l'huile, gardant chacun à part. Cependant tu calcineras dans vn athanor, les feces cy-deuant gardees par l'espace de 5. iours en vn vase bien fermé de toutes parts. Apres ouurant le vase donne le feu par degrez iusques à ce que les feces noires se changent en couleur cendree, desquelles tu tireras le sel avec le phlegme cy-deuant reserué, puis filtreras & coaguleras : Et derechef dissoudras le mesme sel , dans le phlegme dernier gardé, iusques à ce qu'il soit tres-pur&cnei&lors le dessieicheras à feu moderé. Quoy fai&prens 2. onces de ce sel,sur lequel tu verseras 2. onces d'esprit cy-deslus gardé, & le digere par 3. iours au B. Puis à chaleur lente du mesme B. distilé l'eau insipide & la garde, reiterant l'operation iusques à ce que le sel soit emprant & accreu du double de son poids de son propre sel armoniac, ou iusques à ce quel l'esprit sorte par distilation de dessus son sel, aussi acre & fort , qu'il y a esté mis. Et lors mets le sel en vn vase propre pour sublimer sur

## 428 Livre troisième des

les cendres, donnant le feu par degréz l'espace de deux iours, & se sublimera contre les parois du vase vne matiere tres blanche comme neige, qui s'appelle vray sel armoniac des Philosophes. Durquel tu prendras deux onces, & quatre onces d'esprit rectifié, que mefleras & digereras par deux iours, puis distileras en cohabant iusques à ce que le sel soit monté au cl' esprit. Ceste matiere triple vne g doit encore estre circulee, iusques à ce qu'elle soit exaltee en perfection.

Ainsi tu auras la quint' essence des coraux, vne substance celeste despoüilee de toute crasse elementaire, & vn Mercure vegetable & mineral. Et vne clef philosophique capable d'ouvrir tout corps. Dont tu pourras faire des remedes d'admirable vertu, cogneus à tous vrays Philosophes.

*\* Comme en la préparation du sel & magistere des coraux au chapitre dix sept & dix-neuf nous nous sommes servis de vinaigre distillé pour menstrue, de mesme nous nous en servons icy sans craindre l'acrimonie mordicante & perosion du vinaigre mesme tres-acre, estoit instruits par Galien mesme, & par l'experience, qu'il y a beaucoup de choses, que l'on peut sans*

*Éléments de Chymie.* 429

danger prendre par la bouche, lesquelles appliquées par dehors sont picquantes & corrosives. Et voyant que les cuisiniers se servent tous les jours de vinaigre crud tres-fort, qui a bien plus d'efficace, à cause qu'il est espais & gros, que n'a le vinaigre distillé, qui a despoillé toute ce qui estoit en lui de terrestre, & a été subtilisé par les distillatioſ. reiterées. Pour ce qu'on procede comme il a été dit au chapitre dix-sept, lors que nous avons traité du sel des coraux.

b Et le sel qui est le corps des coraux, dissoit par le vinaigre, demeure au fonds.

c Sçauoir, nouveau & tres-fort.

d Sçauoir, des coraux.

e Si vous mettez avec cest esprit ardane d'autres coraux, & les laissez quelque temps en lieu chaud, la vraye teinture des coraux s'extraira, laquelle estant par apres separée de ce menstrue, & reduite en liqueur, est vn soubuerain mondificatif du sang. La dose est depuis trois grains jusques à dix : mais l'extraition s'auance plus heureusement, si les coraux sont premierement calcinez avec le salpetre, & apres separer du salpetre par l'ablution de l'eau commune.

f Sçauoir ardent.

g Du moins est elle double. vne.

430      *Liure troiesme des*  
*perles.*  
*Cest à dire qu'elle soit tres pure & tres*  
*claire.*  
*Scanoir perles, cristaux, coraux, &c. non*  
*les metaux.*

*De la quint' essence des perles.*

*Chapitre IV.*

 *Ay dissoudre les perles dans vinaigre trois fois distillé, puis filtre, & fay exhaler le vinaigre iusques à siccité, & purifie exactement le sel des perles par reüterees dis-solutions, dans l'esprit du vinaigre, filtrations, & coagulations. Cela fait separe le sel du vinaigre d'avec le sel des perles, le faisant dissoudre dans eau de pluye plusieurs fois distilee, retire l'eau par distillation, reiterant ceste operation trois ou quatre fois. Apres verse sur ce sel ainsi depuré, & dessieché, de bon esprit de vin qui furnage de 2. doigts, & fais digerer au bain l'espace de huit ou dix iours: das lequel temps tu verras nager sur l'esprit de vin l'essence des perles comme vn*

huile assez espais, que tu separeras, & verseras de nouveau esprit de vin sur le sel qui restera, iusques à ce qu'il soit quasi tout conuerty en essence, reiettant quelque peu de feces qui resteront au vaisseau. Apres circule ceste essence avec l'esprit de vin l'espace de 15.iours, & distille par le ruerbere clos avec reüterees cohobations, iusques à ce que toute l'essence passe par la cornue, laquelle separée de l'esprit de vin, doit estre gardee comme vn tresor precieux, pour restaurer les forces perduës par vieillesse.

La dose est de huit à douze gouttes.

*a Le sel & le magistere des coraux & des perles sont à la verité tres-utiles en la medecine, comme il paroît cy devant au chapitre dix-sept & dix-neuf & dans Anshelmus Boëtius, de Gemmis cap. 38. lib. 2. pag. 87. Toutes-fois leur quint'essence qui est l'interieure & la plus pure liqueur ou suc d'iceux, extraicté par reüterees solutions & digestions, est beaucoup plus excellente. Il y a diuerses façons de la preparer, comme se peut voir dans Penotus, lib. de prépar. Medic. Chymic. & dans Libauius Alchymiae lib. 2. & autres Chymiques: mais d'autant que celle que nostre Autheur met icy en avant, n'est que bonne, nous nous en contenterons, adoustant seulement que Penotus se sera*

¶ 32 Livre 3. des Elemens de Chymie.  
du camphre, qui a une grande force pour rem-  
dre le corps des perles & coraux volatiles,  
pour faire passer toute l'essence des coraux &  
des perles par la cornue.

Tp. 33. - 1652.

L'homme brutal ne cognoistrà point, &  
le fol n'entendra ces choses. Psal. 91.



T A B L E  
DES PRINCIPALES MATIERES contenues en ce present Liure.

## A

<b>ABLUTION</b>	trop reiterée oſte la vertu purgative aux remedes Chymiques.	14
<b>Aconchemens</b>	Les accouchemens font aduancez par l'huile de canelle. 114. par l'eau decannele composée, 116. par l'huile d'ambre. 164. 167	
<b>Acidité</b>	de l'esprit de vitriol est extrême. 136	
<b>Atrimonie</b>	des remedes Chymiques n'est pas à craindre. 10	
<b>Adoucir</b>	l'esprit du sel commun, adoucit les chaux des mineraux faictes par corrosion. 142.	
	La quintessence de vin tartarisé. 408	
<b>Aes vſtum.</b>	305	
<b>Agaric</b>	menſtruené propre pour extraire l'agaric est l'eau de canelle. 186	
<b>Aigle</b>	est le ſel armoniac. 120	
<b>Aigle</b>	blanc. 371	
	celeſte. 371. 378	
	Imperial. 379	
	exaltee. 409	

Ec

*Table*

<i>Aigrene</i>	est marque de suffisante fermentation,	
<i>Alchymie.</i>		1
<i>Alchymiste.</i>		3
<i>Alcohol</i> que c'est.		41
<i>Alcohol</i> de vin.		39
<i>Alembic</i> a bec.		86
aueugle.		86
à bec à triple estage.		86
aueugle troué par la cime.		86
<i>Algrose</i>		235
<i>Alkali</i>		325
<i>Alopezie</i> huile de vitriol de Venus guarit l'alopecie.		341
<i>Aludel</i> que c'est.		86
<i>Analepsis</i> que c'est.		42
<i>Ambre</i> huile d'ambre.		164
<i>Anodyn</i> & Narcotique different.		196
<i>Anodyn d'Opium</i>		197
<i>Anodyn mineral</i>		221. 404. 405
<i>Antidote</i> du Prince d'Orange contre la peste.		362
<i>Antimoine</i> huile d'antimoine, 175. huile d'antimoine purgatif, chasse-fievre & antipleurétique.		
175. teinture d'antimoine.	210.	232.
365. Antimoine diaphoretic.	253.	beurre d'antimoine, 231. 236. 237.
804. Antimoine préparé purgeant communément par le bas.	248. 249.	fleurs d'antimoine.
205.	366.	regule d'antimoine 249. panacee
281.		d'antimoine cathartique. 366. panacee
612.		du souphre d'antimoine.
<i>Aperitifs.</i>	l'esprit de tartre. 122. 123. l'huile de tartre sans puanteur 124. l'huile de terebentine.	
122.	158. 159. le crocus de Mars aperitif,	
604.	298. & sanguins. le cristal de tartre. 319.	

## des Matieres.

<i>Appétit</i>	le magistere de tattie.	318
<i>Appoplexie</i>	l'esprit de vitriol reueille l'appetit astropi. la poudre emetique fait reuenir l'appetit perdu.	239
<i>Apostume</i>	l'huile de sauge est bonne à l'apoplexie, 156 l'huile de gyroffles. 159 l'huile d'ambre. 164 le parfum de carabe blanc. 166 la teinture de saffran. 206	
<i>Argent vif</i>	l'esprit de sel commun guarit les apostumes, 141. l'antimoine diaphoretic rompt les apostumes internes. 254. les fleurs de souphre feruent aux apostumes. 355	
<i>Argent vif</i>	Cens qui pour auoir este frotés d'argent vif sont mal disposez, recourent la santé par l'usage de l'huile de vitriol de Venus.	341
<i>Argent vif</i>	voyez <i>Mercure</i> .	
<i>Arrierefaix</i>	l'huile d'ambre fait sortir l'arrierefaix. 167	
<i>Ari</i>	hermetique. 2	
<i>Arthritique</i>	Distilatoire. 2	
<i>Asta dulecis</i>	voyez <i>Gouttes</i> . 2	
<i>Afflation</i>	aromatica. 350	
<i>Asthme</i>	fait perdre la vertu vomitive au ben. 12 le magistere de soulphe guarit l'asthme. 391. Tablettes de fleurs de soulphe. 352. 355. vitriol de Mars pour l'asthme inueteré. 338. les fleurs de benjoin 350. Extrait du poumois de renard. 184. le Laudanum. 205. Astre de vin. 123	
<i>Astringents</i>	Crocus de Mars astringent. 12. 296. 300	
<i>Attenuer</i>	301. Il se faut sagement servir des astinents en la dysenterie. 215 l'huile de cire attenuée & resout. 157	

E jj

**Table**

le cristal de tartre incisé & attenué les humeurs crassées.	319.
l'esprit de tartre.	124
la teinture de sel de tartre.	211
le cristal mineral.	222
lectrocus de Mars aperitif.	297. &c seqq.
le magistère de tartre.	382

**B**

<b>B</b> ain	aérien.	75
	Marie, ou marin.	76.
	Vaporeux.	76
<b>Baume</b>	que c'est	178
	comme se fait.	179
<b>Baume</b>	de canelle.	179.
	de girofles.	181.
	de genêvre.	179
	de souphre.	181.
	de romarin.	179.
	de sauge.	179.
	d'anis.	179.
	de saturne.	183
	348 349	
	d'huile de térébentine,	158. 159
<b>Benz.</b>		12
<b>Benzoin.</b>		349
<b>Beurre</b>	d'antimoine.	235
	de saturne.	345
	de souphre.	390
	de coraux.	388
<b>Besoart</b>	minéral.	254
	solaire.	256
	lunaire.	257
	martial.	258
	iouial.	258
	metallic.	313
	solaire de Hartmannus.	407
<b>Batin.</b>		389
<b>Bouche</b>	le sel de saturne est bon pour la pourriture de la bouche.	345

*des Matieres.*

le sel de prunelle gargarisé nettoye la bouche & le col de toute impureté 222

*Brunus Gallicus.* 222

*Brusleure.* l'huile de moyeux d'œufs est bonne à la brusleure. 115

l'huile de cire. 157

le sel de saturne. 345

le liniment du minium de saturne. 48 349  
comment il faut extraire le venin d'un bu-  
bon pestifere. 20

## C

**C**achexie le crocus de Mars aperitif est bon pour la cachexie. 297 & seqq.

**Cacobymie** la poudre emetique est utile pour guaïac la cacochymie chronique. 258

**Calcination** que c'est. 40

**Calciner** contraent la calcination se fait. 40  
l'esprit de sel calcine tous les metaux, pierres, & même le verre. 141

**Calcination** du sel commun. 219. de Venus. 282  
de salpetre. 220

de vitriol. 225

de pierreponce. 225

de cristal. 227. 228

**Calcination** de marcassite d'argent. 230

d'antimoine. 231. 234

d'antimoine purgeant communément par le bas. 248

de Saturne. 288

de Jupiter. 289. 290

de Mars. 295. & seqq.

de Lune. 306. 295. & seqq.

de Sol. 305.

brûlé est moins nuisible. 14

E è iiij

*Table*

<i>Calcul</i>	<i>Voyez Pierre.</i>	
<i>Campane</i>		36
<i>le Cambre</i>	a vne grande force pour tendre les corps des perles & des coraux volatils.	390
	la vraye huile de camphre comment se fait.	405
<i>Cancer</i>	La poudre emetique est bonne aux can- cers.	239
	<i>Voyez Chaneres.</i>	
	la liqueur des cristaux de Venus est souue- raine aux cancers.	343
	le Rubin des deux freres guarit le can- cer.	360
<i>Cannelle</i>	Baume de canelle.	179
	huile de canelle.	114
	sel de canelle.	179
<i>Cardiaques</i>	le magistere des perles.	388
<i>Voyez Cœur</i>	le magistere de coral	387
	le sel des perles des coraux.	329
	extraict des perles.	348,388
<i>Catarrhes</i>	le vitriol vomitif est bon aux catar- rhes.	334
	les fleurs de soulphre seruent aux cata- rthes qui tombent sur les poumons.	335
	les Rubins d'orpigment seruent à desein- cher les catarrhes.	339
	le magistere de soulphre dessieche les catarrhes.	391
<i>Cathartiques</i>	<i>Voyez Purgatifs.</i>	
<i>Cementation</i>	que c'est.	47
<i>Cendre</i>	pourquoy engraisse la terre, & la rend plus fertile.	25
<i>Cendrier</i>	du fourneau que c'est.	74
<i>Cerveau</i>	l'huile de canelle conforté le cerveau,	114

*des Matieres.*

<i>le sel de coral.</i>	329
<i>la quintessence des perles.</i>	436
<i>l'huile de moyens d'œufs est bonne pour les membranes du cerveau.</i>	155
<i>le bezoart lunaire fert à toutes maladies du cerveau.</i>	258
<i>le precipité de Mercure de Lune.</i>	275
<i>le magistere de souphre conforte le cerveau.</i>	395
<b><i>Chair</i></b>	
<i>précipité de Mercure pour consumer les chairs baueuses.</i>	284
<i>le liniment de Minium de Saturne est bon pour les chairs mortes.</i>	349
<b><i>Chaleur naturelle.</i></b>	
<i>L'esprit de nitre est le vray baume de la chaleur naturelle.</i>	144
<i>le Laudanum conserue la chaleur naturelle.</i>	201
<i>la teinture des roses rafraichit &amp; modere la chaleur contre nature.</i>	177
<i>précipité de Mercure qui tempere la chaudie &amp; seiche disposition des parties.</i>	275
<b><i>Chancres</i></b>	
<i>le baume de Saturne est bon pour les chancres &amp; ulcères malins.</i>	184
<i>les rubins d'orpigment.</i>	358
<b><i>Chappe</i></b>	
<i>Voyez Gonorrhée.</i>	
<b><i>Chaudepisse</i></b>	
<i>que c'est.</i>	39
<b><i>Chaux</i></b>	
<i>que c'est.</i>	124
<b><i>Chymie</i></b>	
<i>&amp; Pharmacie vulgaire different</i>	3
<b><i>Chymie</i></b>	
<i>est vne partie de la Pharmacie en general.</i>	23
<b><i>Cicatriser</i></b>	
<i>L'huile de moyens d'œufs cicatrice les ulcères malins.</i>	155
<b><i>Ciel</i></b>	
<i>pour quintessence.</i>	414

E e iiiij

*Table*

<b>Ciment</b>	vulgaire qui purifie & exalte l'or en couleur.	309
<b>Ciment</b>	royal qui n'espargne que l'or tres pur.	309.
<b>Cimentier</b>	comment il faut l'or.	309. 310
<b>Cinfaction.</b>		45
<b>Cinabre</b>	moyen de faire vn beau cinabre.	119. 133
<b>Cinabre Diaphorette.</b>		236
<b>Cire</b>	l'huile de cire.	157
<b>Citron.</b>	Le ius de citron corrode les perles & co- raux.	138
<b>Clyffus</b>		319
<b>Cloche</b>	que c'est.	86
<b>Coagulation</b>	que c'est & comment se fait.	68. 69
	le Borax coagule tous les metaux.	
<b>Cœur.</b>	l'huile de canelle conforte le cœur.	113
	l'esprit de sel commun.	139
	l'huile de gyrofles.	160
	la teinture d'huile de succre est bonne aux defaillances du cœur.	208
	les perles.	388
<b>Cohobation</b>	le magistere du coral.	387
<i>cateophau</i> qd	que c'est. 52. pourquoy pratiquee.	52. 53
<b>Colique.</b>	l'esprit de terebentine est souuerain pour guarir les coliques de causes froi- des.	328
	l'esprit du sel commun.	129
	l'esprit de nitre.	144
	l'huile d'ambre.	168
	la theriaque des Allemans.	195
	le laudanum opiatum.	200
	l'eau de cristal.	230
	le laudanum de Jupiter.	291
	le sel de Saturne.	345

*des Matieres.*

les fleurs de souphre.	355
le magistere de souphre empesche les co- liquies venteuses.	395
<b>Coloquinte</b>	l'esprit de vin est le propre menstrue pour tirer l'extract de la Coloquinte.
<b>Confortatif.</b>	l'huile de canelle conforte les parties no- bles.
	114
	le sel de coral & de perles.
	319
	la teinture des coraux.
	426
	le laudanum conforte les esprits.
	201
	le sel de coral conforte le cœur & l'esto- mach.
	328. 329
	huile excellente de Mars pour conforter les viscères.
	301
	le magistere de souphre , qui conforte les forces naturelles.
	391
	Crocus de Mars, qui conforte l'estomach.
	304
<b>Congelation.</b>	69
<b>Consolider.</b>	l'huile de canelle consolide les playes & ulcères.
	114
<b>Contractures.</b>	l'esprit du sel commun guarit les contra- ctures.
	141
	la teinture de souphre.
	210
	l'huile de terebentine.
	159
<b>Contusions.</b>	l'esprit de terebentine fert grandement aux contusions.
	127
<b>Constipé</b>	La cremeur de tartre est propre aux per- sonnes vieux constipez.
	321
<b>Conuulsion</b>	l'huile de sauge est bonne aux conuul- sions.
	156
	voyez Spafme.
	le sel de coral.
	329. 330
	le magistere de souphre.
	391

*Table*

<b>Coral.</b>	l'eau acide de chêne, guaiac, &c. dissoule les coraux. 116, 387
	le phlegme d'huile de cire avec vin aigre 158. Sel de coral. 327, teinture de co- ral. 212
<b>Corvisage</b>	magistere de coral. 386
<b>Corvée</b>	que c'est. 51, 86
<b>Corps</b>	mixte est l'obieet de la Chymie. 2
<b>Correction</b>	vraye des medicamens venimeux & ma- correction d'uls. 6, 77
<b>Corruption.</b>	l'huile de sel preserue les corps morts de corruption. 172
<b>Cracher</b>	le sang. voyez Sang.
<b>Cremerur</b>	de tartre. 319
	de souphre. 320
<b>Creuassés.</b>	voyez Fissures.
<b>Creusets.</b>	86
<b>Cristal</b>	que c'est. 310
<b>Cristal</b>	de tartre. 319
	de vin. 425
	de Mars. 298, 338, 339
	mineral. 220, 221
<b>Cristal</b>	calcine. 227, 228
<b>Crocus</b>	de Mars. 296
<b>Crocus</b>	de Mars astringent. 12, 297, 300, 302
<b>Crocus</b>	de Mars aperitif. 296, & seqq.
<b>Cucurbité</b>	86
<b>Cucurbites</b>	& alembics s'entrebaisans. 86

## D

**D**Artres. l'huyle de moyeux d'œufs est boinc pour  
les d'artres. 155  
l'huyle de tartre par defaillance. 163

<i>des Matieres.</i>	
<i>Decoction.</i>	le sel de Saturne. 345
<i>Defaillance</i>	69
<i>Defaillance</i>	55
<i>Defluxion.</i>	de cœur , voyez Syncope , & Cœur.
	Voyez Catarrhes.
	l'huyle d'ambre est bonne aux defluxions froides de la teste. 164, 168
	le theriaque des Alemans. 195
	le laudanum est souuerain à toutes les defluxions subtiles. 200
	le turbith mineral est souuerain aux defluxions veroliques. 272
<i>Deligne</i>	que c'est. 55
<i>Dents.</i>	l'esprit de souffre blanchit les dents. 291
	l'esprit de sel commun. 139
	les perles. 368
	l'esprit de souffre est bon aux dents gaftées. 130
	le laudanum assoupit la douleur des dents. 204
	remede odontalgique compose d'huyle de girofles. 161
	l'huyle d'ambre est bonne aux douleurs des dents. 168
<i>Desiccation</i>	que c'est. 43
<i>Distillation</i>	que c'est. 47. quelles regles il y faut observer. 96. & seqq.
<i>Distillation</i>	droite comment se fait. 49
	oblique. 50
	droite par eleuation. 49
	par la campane. 50
	par le plat. 50
	droite par descente. 50, 53
<i>Diaphoretiques</i>	voyez Sudorifiques. Bezpate.

*Table*

<i>Dispersion</i>	solaire d'Hartmannus	407
	souffre doré diaphoretique.	250
	sel de colco har diaphoretique.	332
	rubins d'orpiment diaphoretiques.	358
	rubin des deux frères diaphoretique.	360
	Antimoine diaphoretique	213
<i>Diarhoea</i>	voyez <i>Dysenterie</i> .	
	l'huile des giroffles est bonne pour la diar-	
	rhée de cause froide.	160
	le magistere des coraux.	389
	le crocus de Mars.	297. 303
<i>Digestion</i>	que c'est.	57. 58. 59. En com-
	bien de temps se fait.	59. 60
<i>Digestion</i>	adoucit toute chose.	14
	la teinture des choses ayde à la digestion.	
<i>Distillation</i>	177.	
	des eaux vegetables comment se fait.	
<i>Dissiper</i>	48. 49. 103	
	l'huyle de cire resoult & dissipe.	157
<i>Dissoudre.</i>	l'huyle de terebentine ouure & dissipe.	159
	L'esprit du sel commun dissout les chaux	
	des mineraux.	142
	le vinaigre alkalisé dissout tous corps	
	durs, pierres & cristaux.	152
	le phlegme d'huyle de cire avec vinaigre	
	dissout les coraux.	157
	vinaigre qui à l'instant dissout les perles	
	& coraux.	228
<i>Diuretiques.</i>	Le cristal mineral est bon diuretique.	
	214.	
	l'esprit du sel commun.	142
	l'esprit de terebentine.	127
	le cristal de tartre.	321. 324
<i>Dysenterie.</i>	La teinture d'emeraude est bonne pour	

*Des Matieres.*

la dysenterie.	212
la teinture de coral.	214
la liqueur de cristal.	219. 230
le crocus de Mars.	297. 303
le sel de coral.	329
le Magistere de coral.	389
Douleur.	pillules pour la douleur de teste , des bras, des jambes, & des ioinctures 273
	cristal mineral appaise toute douleur interne. 212
	le laudanum est souuerain en toutes douleurs aiguës. 200. 204
	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour les douleurs des vlcères , ioinctures & parties nerueuses. 155
Dormitif.	Le laudanum fait reposer & appliqué par dehors & pris par la bouche. 180
	l'huyle de cire appaise les douleurs. 157
	l'huyle de terebentine est bonne aux douleurs nephritiques. 159

**E****E<sup>AV</sup>**

ardente.	
de canelle.	113
de che ne, de gemenre , de gajac, de buis.	
115	
de canelle composee.	116
de cichoree.	112
de fenoil.	112
stygienne.	117
Royale ou regalle.	117. 118. 119
de gehenne.	117
Separatoire.	117

*Table*

forte commune.	118
forte perpetuelle.	119
philosophique.	119
des deux champions.	120
de vie qui ne mouille point.	131
congelee.	122
de fauge.	136
Eau de rose refrigerante.	103
Eau ardente de roses.	110
Eau de canelle rendue tres-acre par la vapeur du bain.	12
Eaux Chymiques & vulgaires en quoy different.	24. 25
Eaux distilees en vaisseaux de plomb quelles.	96
Eaux distilees qui representent le goust & l'odeur du simple.	106
Eaux fortes d'où se tirent.	117
Ellebore l'extract d'ellebore se tire avec l'esprit de vin.	185
Elixir .	414
Elixir pestilentielle de Crolius.	355
Emplastrum d'asulphuris.	182
Emplastique. la terre blanche du colcothar apres que le sel en est tiré est fort emplastique.	332
Empyreume. les remedes Chymiques ne sont pas à craindre à cause de l'empyreume.	13. 14
Empyreume comment se corrige.	13
Epilepsie. le Laudanum guarit l'épilepsie.	201. 405
l'esprit du sel commun.	141
l'huile d'ambre.	164. 165
l'extract du crane humain.	184
le sel de coral.	330
remede asseuré contre l'épilepsie.	174
les fleurs de souffre preseruent de l'épilepsie.	174

*des Matieres.*

sie.	356
Erysipele	le cristal mineral esteint les erysipeles. 224
Eſcroüelles.	le sel des pierres qui se trouuent aux eſ- ponges a la vertu de refoudre les eſ- croüelles & goittres. 226. 227
Eſpeces	les eſpeces Chymiques font, ou liquides, ou molles, ou dures. 95. 96
Eſponges	pierres qui se trouuent aux eſponges à quoy feruent. 225. 226 255. 256
Eſprits	& huiles comment diſſerent. 120
Eſprit	pour teinture. 176
Eſprit	du ſang humain. 121
Eſprit	de vin. 122
	de Mars. 339
	de vitriol. 121. 130
	de terebentine. 126
	de ſouffre. 129
	de ſel commun. 138
	de vin tartarifé. 408
Eſprit	de nitre. 143
	ardent de saturne. 145
l'Eſprit	de vitriol ſ'il eſt chaud ou froid 135. & ſeqq.
l'Eſprit	de vitriol corrode & brûle. 138.
l'Eſprit.	de vin n'eſt pas vn menſtrue propre à tirer tous extraictz purgatifs. 185
	Deux cueillerees d'eſprit de vin digeré avec reubarbe ou ſeuné, puis diſtillé, font capabiles de purger vn Alleman. 191
l'Eſprit	de miel tire la teinture d'or. 218
Eſprits.	Les perles corroborent les eſprits vitaux. 388
Eſſence.	comment s'extraict. 36. 57

*Table*

<i>Effence</i>	de vitriol beniste d'Isaac Hollandois.	430
<i>Eſtaine</i>	Eſtene de ſaffran.	115
<i>Eſtaine</i>	fudorific.	292
<i>Eſtaine</i>	de quatre fortes.	292
<i>Eſtomach.</i>	Le magistere de ſouffre diſſipe les ventoſitez de l'eſtomach.	391
	l'huyle de canelle eſt bonne pour les eſtomasches froids.	114
	l'huile de terebentine purge l'eſtomach de ſes ordures.	127
	la teinture d'emeraude corrobore l'eſtomach.	212
	la teinture de coral corrobore l'eſtomach	215
	le ſel de coral conforfe l'eſtomach.	329
	le magistere de coral conforfe l'eſtomach defuoye.	389
	le laudanum remet l'eſtomach defuoye.	201
<i>Eſtomach.</i>	La cremeur de tartre nettoye les humeurs de l'eſtomach.	320
	le ſel d'absynthe purge par vomiſſemens les impuretez du ventricul & du thoraſax.	326
	le vitriol vomitif eſt bon aux maladies d'eſtomach.	334
	l'huile de vitriol de Venus eſt ſouueraine aux debilitez & froidures d'eſtomach.	341
	moyen de rechauffet l'eſtomach froid.	20
<i>Eſtomach</i>	d'Auſtruche de Paracelfe.	406
<i>Eſtoune</i>	ſeiche.	75
<i>Euanouyſſemēt</i>	voyez Syncope.	160
<i>Exalteſ</i>	que c'eſt.	42
	que c'eſt	

*des Matieres.*

<i>Exhalation</i>	69
<i>Extraction que c'est.</i>	45
<i>Extraction generale que c'est.</i>	45
<i>Extraction par ascension, par descention, &amp; par moyen intermede.</i>	46
<i>Extraction par descention est chaude ou froide.</i>	53
<i>Extraction par moyen intermede est ou digestion ou putrefaction, ou circulation.</i>	55
<i>Extraction speciale que c'est &amp; comment se fait.</i>	66
<i>Extract que c'est.</i>	184
<i>Extract de rheubarbe.</i>	67.188
du crane humain.	184
de la ratte de bœuf.	184
du foye de veau.	184
du poumon de renard.	184
de l'ené.	187
d'ellebore.	185
<i>Extract de l'opium.</i>	199
du saffran.	200
narcotic.	196
de Castoreum.	198
<i>Extract panchymagoge ou catholicon.</i>	189
pour la fièvre quarte.	190
<i>Extract l'huile de tarter par delique est excellente pour tirer les extraits des vegetables purgatifs.</i>	164

## F

<b>F A R D</b>	fard de precipité est dangereux.	268
<i>Fard</i>	de bismuth.	268
<i>Femme</i>	le bezoard lunaire est specific aux maladies des femmes.	258
<i>Fer</i>	les qualitez du fer.	295

## Ff

*Table*

<i>Fermentation</i>	que c'est, & pourquoi se fait.	64.65
<i>Feu</i>	le feu est le maître des arts.	11
	le feu sert pour corriger l'acrimonie de beaucoup de choses.	11.12
	comment on peut accroître ou diminuer le feu aux fourneaux.	74.92
	le feu est l'instrument du Chymique pour faire ses opérations.	90.91
	proprietez du feu. 93. degréz du feu.	93
	feu de suppression, comment se fait.	238
<i>Feu volage.</i>	le sel de plomb est bon au feu volage.	347
<i>Fieures.</i>	le sel armoniac sublimé est un souverain diaphoretic pour toutes sortes de fie- ures 366. sublimé doux sert aux fieures putrides 370. 373. le magistere de tartre est bon pour les fieures chtoniques. 386	
	huile de tartre souveraine aux fieures pu- trides.	116
	l'esprit de souphre est bon aux fieures. 124	
	l'esprit de vitriol est bon aux fieures arden- tes.	134
	l'esprit de sel commun.	141
	l'esprit de nitre.	145
	l'esprit de Saturne sert aux fieures arden- tes & malignes.	149
	l'huile d'ambre est souveraine aux fieures.	
	164	
	huile d'antimoine chasse fieure.	175
	la teinture des roses est excellente aux fie- ures & autres chaleurs contre nature.	
	177	
	Extrait pour la fieure quarte.	190
	le laudanum est bon à toutes sortes de fie- ures.	201

## des Matieres.

**Fieures pestilencieuse,** voyez *Peste*.

le cristal mineral est vn secret souuerain pour toutes fieures ardentes, putrides, malignes. 214

la poudre emetique est bonne aux fieures putrides qui viennent d'vne impurite d'humeurs. 238. 239

le bezoart solaire est vn singulier remede pour les fieures. 246

Precipité tres-excellent & assuré pour toutes les fieures continués. 270

Precipité qui prouoque la fieur aux fieures chroniques. 276

le sel des racines d'imperatoire guarit toutes fieures intermittentes. 326

le vitriol vomitif fait des effects merueilleux aux fieures principalement quotidiennes. 334-335

l'huile de vitriol de Venus est bonne aux fieures de l'estomach, chaleurs & soif. 345

On se fert de sel de plomb aux fieures quartes. 347

l'esprit de saturne guarit les fieures arden- tes. 348

les fleurs de souffre preferuēt de fieur. 355

que c'est. 53

comment se pratique. 54

de la Chymie. 5

l'huile de cire est recommandee aux fistu- res. 157. l'huile de moyeux d'œufs. 155

**Fistules** l'esprit de souphre fert pour guerir les fi- stules du fondement. 129

l'huile de terebentine est le vray baume

Ffij

*Table*

	aux loups. 159. la liqueur des cristaux de Jupiter est souveraine aux fistules.
	343
<i>Fleurs</i>	l'huile d'ambre est bonne aux fleurs blanches des femmes. 164
	l'eau de cristal. 230
	crocus de Mars arrete les fleurs blanches des femmes. 303
<i>Fleurs</i>	d'antimoine. 232. 233. 360. du beurre d'antimoine. 235. d'antimoine fixees. 362. de souphre. 352. 353. de Benioin. 349. d'antimoine blanches, rouges. 361. jaunes. 362. d'antimoine blanches, qui purgent seulement par le bas. 361. 365
<i>Fleurs</i>	d'antimoine ne doivent estre employees en Medecine, si elles ne sont corrigées. 362. 363
	comment il faut corriger les fleurs d'antimoine. 363. &c seqq.
<i>Flux hepatique</i>	l'extraict du foie de veau est bon au flux hepatique 184. la teinture de coral 215. le sel de coral. 329. le bezoart Martial. 250. le crocus de Mars astrin-gent. 301
<i>Flux de ventre</i>	Le laudanum est bon aux flux de ventre 200
	l'eau de cristal. 230
	le crocus martis. 296. 297
	le sel de coral arrete tout flux de ventre, flux hepatique, lienterique, menstrual, spermatique. 329
<i>Four</i>	de reuerbere. 75
<i>Fourneaux</i>	pourquoy inuentez. 72
<i>Flux</i>	de sang. voyez Sang.

des Matieres?.

<i>Fortifier;</i>	<i>voyez Confortatif.</i>
<i>Fourneau</i>	<i>portatif.</i> 72
	<i>fixe.</i> 72
	<i>à vent.</i> 75
	<i>de calcination.</i> 75
<i>Fourneaux</i>	<i>comment il les faut bastir.</i> 72
<i>Fourneaux</i>	<i>chymiques sont composez de trois estages ou parties.</i> 74
<i>Foyer</i>	<i>du fourneau, que c'est.</i> 74
	<i>à terrine.</i> 75
	<i>à cendre.</i> 76
	<i>à sable.</i> 76
	<i>à limaille de fer.</i> 76
<i>Foye,</i>	<i>l'esprit de sel cōman conforte le foye.</i> 139
	<i>l'huile de gyrofles est souveraine pour les maladies froides du foye.</i> 160
	<i>la teinture des roses seches est vn refrigeratif excellent pour le foye.</i> 177
	<i>le cristal mineral oſte toutes obſtructions du foye &amp; des poulmuns.</i> 222
	<i>la teinture d'antimoine.</i> 236
	<i>crocus de Mars aperitif.</i> 298.299
	<i>le sel de coral.</i> 329
	<i>le sel prunelle corrige la chaleur du foye.</i> 224. 225
<i>Foye</i>	<i>crocus de Mars vray corroboratif du foye profite à toutes les maladies du foye.</i> 303
<i>Foye</i>	<i>d'antimoine.</i> 245.246
<i>Fumigation</i>	<i>que c'est.</i> 42

6

**CALLEN** souhaite la connoissance de la Chymie.

G 150 164 2

Galles l huile de tarterre par defaillance est vn re-  
Ef. iii.

11. *U.S. Fish and Wildlife Service, Biological Report 82(12): 1-10.*

**Table**

mede pour les galles.	163	
la poudre emetique est bonne aux galles veroliques.	239	
le turbith mineral.	273	
l'huile de vitriol de venus oster toutes gal- les & demangeaison.	341	
l'humidité qu'on recueille quand on fait les fleurs de souphre guarit la galle.	353	
vnguent pour les galles.	267	
<b>Gargarisme</b>	pour oster toute ordure de la bouche, & de la gorge aux fureurs ardentes.	222
<b>Gencives</b>	l'esprit de soulphre fert pour guerir le mal des gencives.	129
<b>Gonorrhée</b>	le cristal mineral guarit les gonorrhées. 214. precipité spéciific pour la gonor- rhee. 282. crocus de Mars astringent arreste les chaudes-pissés. 301. 305. le cristal de tarterre est bon à l'ardeur d'v- rine.	321
<b>Gouff</b>	moyen d'oster le mauuais gouff au senné & rheubarbe.	190.191
<b>Gouttes</b>	l'esprit du sel commun appaise la douleur des gouttes. 141. le laudanum d'opiate. 201. 204. baume de Saturne est soune- rain aux gouttes chaudes. 183. la pou- dre emetique est vtile aux gouttes. 239. 240. le béoart solaire est vn singulier remede pour la podagre. 257. le subli- mé doux fert aux gouttes. 373. le magi- stere de soulphre.	391
<b>Gratelles</b>	les rubins d'orpigment seruent à guarir les gratelles.	359
<b>Gnoitres</b>	Voyez <i>Eferonelles</i> .	

## des Matieres.

<i>Gyrofles</i>	l'huile de gyrofles est vn souuerain remede pour les maladies de cause froide.	160
	H	
<b>H</b> <i>Aleine puante chassée par l'huile de canelle.</i>	114	
<i>Hæmorrhagie</i> le sel de coral arreste les hæmorrhagies.	329. terre emplastique. 332. huile qui arreste soudainement toute forte d'hæmorrhagie.	301
crocus de Mars.	303 304	
<i>Hæmorrhoides</i> le sel de coral arreste le flux des hæmorrhoides.	318. 319	
<i>Hætique.</i> la teinture de miel est bonne nourriture pour les hectiques.	205	
voyez <i>Poulmons.</i>		
le laict de souphre est bon aux hectiques.		
	392	
<i>Hepatique.</i> le sel de coral arreste le flux hepatique.		
	349	
<i>Hydromel</i> vineux comme se fait.	65	
<i>Hydropisie</i> le sel de Saturne est bon pour l'hydropisie.	345	
le sublimé doux. 370. le magistere de tartre 382. 385. l'esprit de tartre. 423. l'esprit de souphre. 130. l'esprit de sel commun. 141. extraict du foye de veau. 184. la theriaque des Alemans. 195. la teinture d'antimoine. 236. la poudre emétique. 238. 239. 240. le bezoart solaire. 257. le crocus de Mars. 300. 304. 305. le sel de coral.	128. & seqq.	
<i>Hydropisie.</i> le cristal mineral esteint la soif aux hydropiques.	245	
huile excellente pour dessécher l'hydropisie.		

F f iii

## Table

	pisie	301
<i>Hocquet.</i>	le laudanum sert contre le hocquet.	201
<i>Huile</i>	que c'est.	154
<i>Huile</i>	& esprit comment different.	120
<i>Huile</i>	teinture.	176
<i>Huile</i>	de tarte precipite l'or, dissout en eau royalle.	314
<i>Huile</i>	de camphre.	405.406
	de Mars. 298.339. d'antimoine purgatif, chasse - fierte & antipleturetique. 175.	
	d'antimoine. 174. de vitriol. 172. combustible de vin. 421. de sel. 172. 139. divine. 171. sainte. 171. beniste. 171. de sapience. <i>ibid.</i> des Philosophes. 169. de souphre. 171. 129. de briques. 170. composee pour la matrice. <i>ibid.</i> composee pour la migraine. 169. sacree. 164. d'ambre.	
<i>Huile</i>	<i>ibid.</i> de tarte. 122. 123. 163. de succre. 162. de gyrofles. 139. de terebentine. 138. de cire. 157. de sauge. 156. de moyeux d'oeufs. 154. de canelle,	113
<i>Humeur</i>	vrinale.	139
<i>Humeurs</i>	l'esprit de vitriol incise les humeurs cras- fes & visqueuses. 135. le cristal de tar- tre.	319
	digestif general pour preparer à l'euacua- tion les humeurs crues.	382
	les perles consomment toutes les mauuai- ses humeurs. 388. la teinture d'antimoine déliure le corps des humeurs cor- rompus.	236
<i>Humide radical.</i>	le magistere de soulphre est le vray baume de l'humide radical.	391

*des Matieres.*

*Hysterique.* l'huile de tartre puante fert aux affections hysteriques. 124. huile de vitriol de Jupiter. 343. huile de souphrè. 129  
Voyez *Matrice.*

I

II

<b>Jaunisse</b>	l'esprit de tartre fait des merueilles en la jaunisse. 123. l'esprit de sel commun.
	141
	l'huile d'ambre. 164. la teinture d'antimoine. 236. le turbith mineral. 273. precipité qui debouche toutes obstructions en la jaunisse & palles couleurs. 276. le crocus de Mars aperitif. 300. l'huille de vitriol de Venus. 341. le magistere de tartre. 382. 383. 384
<i>Ignition</i>	que c'est. 43
<i>Impuissant</i>	l'esprit de Saturne rend les personnes impuissantes à engendrer. 149. l'huile de noix muscades guarit l'impuissance. 346
<i>Incarner</i>	le sel de Saturne incarne en peu de iours, 346
	l'huile de Saturne. 348
<i>Inflammation</i>	le sel de Saturne est bon aux inflammations. 346. vnguent excellent aux inflammations. 183
<i>Jointures</i>	l'huile de moyeux d'œufs est recommandee aux douleurs des jointures. 155
	la poudre emetique. 246
<i>Jupiter</i>	sel de Jupiter. 290. 342. vitriol de Jupiter. 342. cristal de Jupiter. 291. huile de Jupiter. 291

## Table

K

**K**

328

L

<b>L</b>	<i>Adverie.</i> le Sel de Saturne guarit la ladrerie.	345
	l'esprit de tartre. 123. le mercure de vie.	
	238. precipité de Mercure. 274. teinture d'antimoine. 236. souuerain purgatif pour la lepre. 274. 275. le sublimé doux. 373. le magistere de souphre.	
	391	
<i>Laict</i>	de soulphre.	390
<i>L'eau</i>	de cristal faict venir le laict en abondance.	
	230	
<i>Lapis Indicus.</i>		226
<i>Laser.</i>		350
<i>Lascher le ventre.</i>	la liqueur des cristaux de vitriol de Jupiter lasche puissamment le ventre.	343
<i>Laudanum</i>	que c'est.	196
<i>Laudanum d'opium.</i>		197. 198. & seq.
<i>Minerale.</i>		221
<i>Hartmanni sine opio.</i>		404. 405
<i>Epilepticorum.</i>		405
<i>Lepre.</i>	voyez <i>Ladrevie.</i>	
<i>Leures.</i>	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour les fissures des leures.	155
<i>Lienteric</i>	le sel de coral arreste. le flux lienterique.	
	329. le magistere de coral.	389
<i>Lingotiere.</i>		86
<i>Liniment.</i>	refrigeratif de vinaigre imprégné du minium de Saturne & d'huyle rofat.	349
<i>Loups</i>	la liqueur des cristaux de Jupiter est souveraine aux loups des jambes.	343
	l'huy le de terebentine.	159

*Des Matieres.*

<i>Lune.</i>	l'huyle de briques.	172
	calcination de lune.	306
	sel de lune.	336
	teinture de lune.	306
<i>Lut.</i>		71. 87
	des Philosophes.	70
	de sapience.	70. 71
	pour bastir fourneaux.	71. 73
	pour luter les cornues.	70. 88
	pour consolider les verrès cassez.	70. 88.
	pour luter les retortes avec leurs recipiens.	71. 88
<i>Luxation</i>	l'esprit de sel commun guerit les luxations.	141
<i>Maceration</i>	so.	M
<b>M</b> <i>Agistere</i>	de perles & coraux, 386. 389. de tartre catartique.	386
	de tartre, 382. de souphre.	390. 393.
<i>Mains</i>	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour les creuassés des mains.	153
<i>Mal des fémens.</i>	Voyez Matrice. Hystérique.	
<i>Mal de teste</i>	l'huyle de canelle osté la douleur de teste causée de froid. 114. la poudre emétique est utile pour les maux de teste par sympathie de l'estomach.	238
<i>Maladie.</i>	Voyez Epilepsie.	
	La panacee de virriol fert aux maladies desesperees 402. la coionction du sol sublimé avec le Mercure de vie. 414. les bains & fontaines minerales.	6
	la teinture de sel de tartre chasse les reliques des maladies inueterées 211. pre-	

*Table*

cipité excellent pour toutes maladies causées de pourriture d'humeurs.	270	
le sel de Lune a grande vertu en toutes maladies désespérées. 337. la panacée d'antimoine.	399	
l'huyle de sel preserue de maladie.	172	
<i>Maladie venerienne, voyez Verolle.</i>		
<i>Maladie contagieuse, voyez Peste.</i>		
<i>Mamelle.</i> L'huyle de cire est bonne pour les crevasses des bouts des mamelles.	157	
<i>Manie.</i> Le laudanum fert contre la manie. 201. precipité de Mercure pour la manie.		
	275.	
<i>Manme</i> de Mercure.	378	
<i>Mari.</i> calcination de Mars.	295	
	cristaux de Mars. 297. crocus de Mars.	
	298	
	huyle de Mars 298. vitriol de Mars.	298
<i>Matiere.</i> première des metaux.	286	
<i>Matras</i> ou phiole.	86	
<i>Matrice.</i> L'huyle de tarte puante est bonne aux affections hysteriques.	124	
	l'esprit de terebentine purge la matrice & fert aux affections d'icelle.	127
	l'huyle d'ambre est souueraine aux suffocations de matrice.	164. 167
	Huyle composée pour la matrice.	170
	la theriaque des Allemans est bonne pour la suffocation de matrice.	195
	la teinture d'antimoine appaise les douleurs de matrice.	236
	l'huyle puante de souffre doré diaphoretique a grande efficace en la suffocation de matrice. 251. le sel de Jupiter.	

*des Matieres.*

	290
le laudanum de Jupiter.	291
les cristaux de Jupiter. 291. le sel de coral.	
328. 329.	
l'huyle de vitriol de Venus.	341
Medecine. quintessence.	414
3 Medicaments chymiques sont plus agreables que les vulgaires.	3
ne sont pas veneneux. 5. ne laissent d'estre salubres bien qu'ils soient acres 9. ne font pas à craindre à cause de l'empyreume. 13. ne sont pas des corps morts & despoillez de leur humide radical.	16
n'impriment pas vne mauuaise dispositio aux parties nobles. 20. sont dangereux à cause de l'ignorance de ceux qui s'en meslent.	21
sont plus salubres & assurez que les vulgaires. 23. & seq. guarissent les maladies autrement incurables.	16
Melancholie. L'huyle de gyroffles clarifie & dissipe les esprits grossiers & melancholiques. 160	
l'huyle d'ambre est bonne contre la melancholie 164. 165. le laudanum. 262.	
les perles. 388. la teinture de la lune.	
307. la teinture du sel de tartre est souveraine pour la melancholie hypochondriaque. 211. la cremeur de tartre.	
310. le magistere de tartre. 382. & seq.	
Memoire. L'huile de giroffles ayde à la memoire. 160	
les perles confortent la memoire.	388
Metaux & mineraux employez es medicaments. 5	
Metaux. quis amalgament.	42

*Table*

<i>Métaux</i>	comment s'engendrent, & qui sont leurs principes. 289. & seqq.
	du poids des metaux. 293.294. les metaux changent de vertu selon les préparatiōs différentes. 295.296.
<i>Miel</i>	de Saturne. 345
<i>Migraine.</i>	Huyle guarissant la migraine. 169
<i>Menstrue</i>	que c'est & son vſage. 56.57.61
<i>Menstrues</i>	pour dissoudre le coral & les perles 387
<i>Menſtrue</i>	que il faut. 60.184.189
<i>Mercure</i>	que c'est. 35.259
<i>Mercure</i>	de vie. 236.410.411. de vie conioinct avec le sol sublimé. 411. sublimé commun. 336. doux. 371.175.376. sublimé esſēcifié. 378. precipité blanc. 266. precipité blanc commun. 267. precipité rouge. 268. precipité excellent sur les autres 269. precipité. 273.275. precipité en vn moment. 277. precipité miraculeux. 277. precipité diaphoretique. 279. precipité de cinabre diaphore ic & cathartie. 281. precipité spécifique pour la gonorrhæe. 282. precipité pour les ulcères. 284. precipité de Venus diaphoretique. 285. le fel armoniac sublimé reduit les metaux en Mercure coulant. 366. les incommoditez qui surviennent à ceux qui prennent du Mercure doux ou mal préparé ou mal exhibé. 374.375 comment on cognoiſt que le Mercure sublimé est biē dulcifié 375 naturel ou fe trouue. 299
<i>Mercure</i>	artificiel comment se fait. 261. comment s'extraict de la Lune. 262. comment il

*des Matieres.*

	faut purger le Mercure. 164. & seq. qui est meilleur Mercure commun. . . . .	163
<i>Mois.</i>	Le sel de coral arrete le flux menstrual.	
	330	
	le crocus de Mars astringent. 305. le laudanum. . . . .	202
	secret pour regler les mois aux femmes.	
	389	
	les fleurs de soulphe & l'huyle de soulphe prouoquent les mois. 356. l'huile de canelle. 114. l'esprit de tartre. 123. l'huyle d'ambre. . . . .	149
	le Magistere de tartre. . . . .	351.353
	l'extrait de la ratte de bœuf. 184. la theriaque des Allemans. 198. la teinture d'antimoine. 236. crocus de Mars aperitif. 300. lessive des feces d'antimoine faict venir les mois en vn instant.	252
<i>Mois.</i>	philosophique est de quarante iours.	59
<i>Mumie.</i>		139

## N

<b>N</b> <i>Arcotique</i>	& anodin different.	196
<i>Nature</i>	a descouvert les principes de la Chymie.	
	; . & seq.	
<i>Nephritique.</i>	Le laudanum fert aux douleurs nephritiques.	200
	voyez <i>Douleurs de reins.</i>	
	le magistere de tartre. . . . .	382
<i>Nerf.</i>	l'esprit de terebentine desopile les nerfs & les conforte. . . . .	127
	la teinture de soulphe a vne grande force	

**Table**

<i>Nitré.</i>	à guarir les retiremens des nerfs.	210
<i>Nodus.</i>	esprit de nitre.	143
	L'esprit de sel commun resoult & dissipe les nodositiez.	139
	la poudre emetique fert aux nodositiez de la verolle. 219. vnguent pour resoudre les nœuds veroliques & podagriques.	372
<i>Noli me tangere.</i>	La liqueur des cristaux de venus est sou- ueraine aux noli me tangere.	343
<i>Nutritum.</i>	voyez <i>Cancer.</i> rafrachissant de minium de Saturne.	348

**O**

<b>O</b>	Biecz de la Chymie.	2.28
<i>Obſtruction.</i>	L'huyle de tartre non puante & l'esprit font excellents aux obſtructions des viscères 124. la teinture du sel de tartre. 211. le cristal mineral oſte les obſtru- ctions du foye & des poumons. 223. la teinture d'antimoine. 25	
	le crocus de Mars aperitif. 266. & ſeqq. 297. 303. 304. magilttere de tartre. 381 precipité qui debouche toutes obſtru- ctions. 388. le sel de coral debouche toutes obſtructions des parties prin- ciales. 304. 305	
	l'huyle de vitriol de Venus debouche tou- tes obſtructions. 316	
<i>Onuvoir</i>	que c'est. 74	
<i>Ophthalmitis.</i>	Le sel de Saturne fert aux ophthalmies. 347	
<i>Or</i>	des Medecins	
	voyez	

*des Matieres.*

voyez Sol. potable. 307. & seqq.  
250. 309. fulminant diaphoretic 314.  
pertant 314. volatile ibid. Augmenta-  
tion de l'or par le precipité miracu-  
leux. 277. 278. purification de l'or. 310.  
311. ceméation de l'or. 310. & seqq. sel ou  
calcination d'or. 307. & seqq. sel ou  
vitriol d'or. 338

Oyseaux hermetiques. V aigre. 120.

338 64

P

*P*alles couleurs le crocus de Mars aperitif est bon aux  
palles couleurs. 297 & seqq.

Palpitations de cœur, Voyez Cœur.

Panacee que c'est. 398  
Panacee de vitriol. 400. de souffre d'antimoine  
398. d'antimoine cathartique. 397. so-  
laire diaphoretique. 406

Pachymagoge. 189

Pachymagoge de Quercetanus. 371

Paralytie l'esprit de tartre fait merueilles en la pa-  
ralytie. 123. 125. l'esprit de sel commun.  
141. l'huyle de sauge. 156. le sel de coral.  
329. 330. l'huyle d'ambre est bonne à  
ceux qui craignent la paralytie. 166

Peau. l'huile de moyeux d'œufs est boîne pour  
la rudeesse de la peau. 155. la marcassite  
d'argent calcinée est vtile pour les vi-  
ceres de la peau. 231

Pectoral. Tablettes de fleurs de souphre pectorales.  
355. & seqq. vitriol de Mars pectoral.  
339. huyle de succre. 163

Pelican. que c'est. 63. 86. 87

Perles proprietez des perles. 388.

Perles & coraux preparez vulgairement, come-

G g

*Table*

	ment different d'avec les quintessences & magistères d'iceux. 25. magistere de perles. 386. & seqq. belle préparation des perles.	347. 348
Peste.	les fleurs de soulphe sont souueraines à préférer & guarir la peste. 355. eau de canelle composee d'admirable vertu en la peste. 117. l'esprit de terebentine. 127. l'esprit de soulphre est recommandé en la peste , pris avec eau de chardon benist pour fuer au liet.	119
Peste.	l'esprit de sel commun est bon à la peste. 139. l'esprit de Saturne. 149. l'huyle d'ambre. 164.166. baume de soulphre. 182. theriaque des Alemas. 195. teinture de coral. 215. poudre emetique. 238. 239. foye d'antimoine. 245. souffre doré diaphoretique. 250. bezoart mineral. 254. bezoart solaire. 258. turbit mineral. 273. 276. le sel de coral. 319. mercure de venus diaphoretique. 283. fel essétiel de chardon benist. 317. vitriol vomitif. 134.341. le sel de Saturne guarit la peste en 24. heures. 344. magistere de soulphre est preseruatif contre la peste.	391
Phlegme.	que c'est. 38. l'esprit de vitriol consomme le phlegme.	135
Phrenesie.	le laudanum fert contre la phrenesie 201	
Phthisique.	commet il faut traicter les phthisiques. 356. l'esprit de terebentine guarit la phthise 127. le laudanum est bon aux phthisiques.	201.
	la teinture de miel.	205
	magistere de soulphre.	391. 392

*des Matieres.*

<i>Pied.</i>	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne aux fissures des leures, mains & pieds.
<i>Pierre.</i>	l'esprit de terebentine chasse la pierre & sable des reins. 127. l'esprit de souphre. 130. l'esprit de sel commun. 141. l'esprit de nitre. 144. l'huile de ci re. 158 l'huile d'ambre. 164. 167. la theriaque des Alemans. 195. le cristal mineral. 214. le sel de spögites. 226. l'eau de cristal. 227. & seqq. la teinture d'antimoine. 236. magistere de tartre. 282. le sel de coral. 319. 330. le sel de pierre d'homme. 332. l'huyle de vitriol de Venus. 341
<i>Pierre</i>	philosophale. 132
<i>Pierre</i>	de prunelle. 220
<i>Pilules</i>	de precipité des Chirurgiens. 267. 268. pour la douleur de teste, bras, jambes & jointures. 273
<i>Pilules</i>	de la Violette. 374
<i>Pituite.</i>	Precipité purgeant la pituite. 275
<i>Playes.</i>	L'huile de canelle consolide les playes. 114. l'huyle de tartre puante a grande force aux playes. 123. l'huile de cire consolide les playes recétes. 157. l'huile de terebentine est le baume des playes & vlcères malins, puants & incurables. 159
<i>Pourriture.</i>	poudre émettique. 234 & seqq. les fleurs de souphre résistent à la pourriture. 355
	l'huyle de canelle empêche la pourriture interne. 114. l'esprit de vitriol reliste à la pourriture des humeurs.

G g ij

*Table.*

Pous	135. le sel de saturne est souuerain à la pourriture de la bouche. vinguent pour les poux & autre vermine semblable.	345 267
Preparer	digestif general pour preparer les humeurs cruës à l'euacuation.	382
Preparations	Chymiques ne destruisent point la vertu du mixte.	14
Precipitation	que c'est.	
Precipité.	Voyez Mercure. comment on cognoist que le precipité est bien faict. 272. l'hyle de tartre precipitée diffoult l'or en eau royale.	42 315.
Preservatif.	L'esprit de sel preserue de toute maladie.	141.
Principes	Les principes des arts & sciences sont mal aysez à cognoistre. 26. les principes de la Chymie ne destruisent point les principes de la Physique. 27. les principes de la Chymie sont Mercure, sel Souldre. 28. & seqq. les principes du corps naturel sont la matiere, la forme & la priuation. 34. les principes du corps object de la medecine, sont les quatre elements. 35. les principes chymiques ne sont pas simples. 40. Proportion du poids des metaux.	294 41
Puluerification	Chymique se fait par feu.	
Prunelle.		220
Pumex.		226
Purgatif.	On peut donner le sublimé doux en toutes les maladies où il faut purger. 373. 375. 376. maine de Mercure purge seulement par le bas. 378. l'Aigle imperial. 380. le maillere de tartre. 386. sel pur-	

*des Matieres.*

gatif de gaiac. 106. huyle de terebentine purge 159. huyle d'antimoine purgative. 175. le Panchymagoge. 189. la poudre emetique. 239. le sel de vitriol. 345. 346. precipité purgeant doucement. 275. fleurs d'antimoine. 361. cristal de tartre. 310. 321. huyle de vitriol de Venus. 341

*Purgations* diuerses du Mercure pour la medecine. 264. & seqq.

*Pustules.* Le turbith mineral guarit les pustules veroliques. 273

le sel de Saturne est bon aux pustules. 345  
les fleurs de benioin. 350

*Putrefaction* que c'est. 61. 62  
le cristal mineral resiste à la putrefaction des humeurs. 224. l'huyle de vitriol de Venus. 341. le sel de coral. 329

*Q* *Vintessence de vin.* 63. 410

de sang humain. 413. 415. de coraux. 425.  
de perles. 430

*Quintessence* & magistere different. 413

*Quintessence* pour teinture. 176

*R*

*Rafraischir.* L'esprit de vitriol rafraischit. 155. la teinture de roses. 177. le cristal mineral. 223. sel de Saturne. 345. nutritum du minium de Saturne. 348

*Ratte.* L'esprit de sel commun conforte la ratte. 139. la teinture d'antimoine rectifie la ratte. 236. le crocus de Mars aperitif ouvre les obstructions de la ratte.

G g iij

## Table

	298. & seqq. le sel de plomb sert aux affections de la ratte.	347
<i>Recipient.</i>	quand il faut auoir des recipiens amples ou petits.	86. 87 51. 52
<i>Rectification.</i> que c'est.		52
<i>Rectification</i> des eaux distillees & huyles, comment & en combien de temps se fait.	59. 60	
<i>Refrigeratif.</i>	du foye, & de la teinture des roses.	
	77	
<i>Registres,</i>	que c'est.	74
<i>Regles</i>	de la distillation	96
<i>Regule</i>	d'antimoine. 249. n'est pas son vray Mercure.	39
	de Mars estoillé.	252
<i>Rein.</i>	L'huyle de terebentine est bonne aux nèfrophitiques. 159. le laudanum. 200. le sel de coral oste toutes obstrucçions des reins. 319. le magistere de tartre.	159 383
<i>Remollif.</i>	L'huyle de cire ramollit & dissipe.	157
	l'huyle de terebentine eschauffe, ramollit, dissipe, ouvre.	159
<i>Resolutif.</i>	L'huyle de cire resoult.	157
<i>Respirer.</i>	L'huyle d'ambre est bonne aux difficultez de respirer.	164
	Voyez <i>Asthme.</i>	
	le cristal mineral. 222. la poudre émettante.	239
<i>Retorte</i>	que c'est.	51. 86
<i>Retorte</i>	bouche contre bouche.	86
<i>Reuerberation.</i>		45
<i>Rhubarbe</i>	comment s'extract. 67. 68. 186. 188. comment on en oste le mauvais goust.	191
<i>Rougeolle</i>	le bezoart solaire est singulier pour la rougolle.	257

*des Matieres.*

<i>Rougeurs</i>	vnguent pour les rougeurs de visage. 267
<i>Rubin</i>	le sel de tartre. 545. les fleurs de bœjoins. 350.
<i>Rubin</i>	d'orpigment diaphoretique. 357
	de souphre. 182
	<b>S</b>
<b>Saffran</b>	extraict de saffran. 200. teinture de saffran. 206
<i>Saffran</i>	des metaux. 246. de Mars. 296
<i>Salpetre</i>	esprit de salpetre. 143. calcination de salpetre. 220
<i>Sang.</i>	de Salamandre. 144
<i>Sang. 413. 415.</i>	l'esprit de terebentine dissout le sang caillé. 127. l'esprit de sel commun purifie le sang. 139. l'huile d'ambre est bonne aux vomissements de sang. 168. le laudanum arreste l'hæmorrhagie des narines. 201. 204. la teinture de coral. 214. 215
<i>Sang</i>	precipité qui purifie le sang en la podage. 270. huyle qui arreste soudainement toutes sortes d'hæmorrhagies. 301. crocus de Mars qui arreste toutes sortes d'hæmorrhagies. 303. 304. le sel de coral purifie le sang par tout le corps. 318. dissout le sang caillé. 319. est bon aux hæmorrhoides. 328. guarit promptement toutes maladies qui procedent de corruption de sang. 329. arreste la grande perte de sang. 329. le magistere de souphre purifie le sang. 391
<i>Saturne</i>	Esprit de Saturne. 145. 347 baume de Saturne. 181. sel de Saturne. 344. sucre de Saturne. 345. huyle de Saturne. 347
<i>Saneur</i>	La faueur de tous les mixtes prouient des fels. 134

G g 111

*Table*

<i>Sauge.</i>	Huyle de sauge. 159
<i>Scammonnee</i>	On tire l'extraict de scammonnee par l'esprit de vin. 186. preparation de scammonnee tres-bonne. 270. 271.
<i>Sciaticque.</i>	Le magistere de soulphre profite à la sciaticque. 391
<i>Scirrhe.</i>	Le sel de saturne resoult les scirrhes. 346
<i>Scorbut.</i>	La teinture d'antimoine guarit le scorbut. 236
<i>Sel</i>	que c'est. 37. les sels des herbes chaudes semez en certain temps produisent d'autres herbes de mesme espece. 18. le sel a vne certaine graisse, & est cause de la generation. 18. 19. les sels sont d'ordinaires diaphoretique & diuretiques. 40. les sels separerez de leurs mixtes sont tousiours chauds. 137
<i>Sel.</i>	purgaif. 116. Animé. 131. armoniac. 127. 171. mercuriel. 171. de vinaigre. 151. de crepité. 219. de prunelle. 220. essentiel de tartre. 319. essentiel de chardon benit. 316. volatil. 317. essentiel. 322. 325. 326. come il se tire des herbes. 316. 325. fixe 315. 321. 326. de sauge. 325. d'Absynthe cristalin. 326. d'imperatoire cristalin. 326. de tartre 326
<i>Sel.</i>	de coral. 327. 330. de pierre d'homme. 331. de colchotar. 332. de Lune. 336. de Sol. 337. de Mars. 338. de Venus 339. de Jupiter. 392. de Saturne. 344
<i>Sel commun.</i>	Anatomie du sel commun. 138. esprit de sel commun. 138. huyle de sel commun. 139. calcination du sel commun. 219.

*des Matieres.*

<i>Sels</i>	fixes transparâts & cristalins des herbes.	31
<i>Semence des plantes</i> , que c'est.		32
<i>Sennet</i>	Extrait de senné comme se doit faire.	186
	moyen d'oster le mauvais gouſt au senné.	
	191	
<i>Serositez.</i>	L'esprit de vitriol vvide les serositez par les vrines.	135
<i>Serpentin</i> , que c'est.		49
<i>Signature hermetique.</i>		64
<i>Sylphium.</i>		350
<i>Syncope.</i>	l'huile de canelle eſt vn remede ſingulier aux syncopes. 114. l'eſſence de laffran. 115. l'huile de gyrofles. 160. la teinture de ſuccre. 207. la teinture de ſoulphre. 208. le magiſtere des perles.	188
<i>Soif.</i>	L'esprit de vitriol eſteint la ſoif aux feueres ardentes. 35. le cristal mineral. 222.223 la teinture des roſes.	177
<i>Sol.</i>	Chaux de ſol. 307. Or potable. 309. ſel ou vitriol de ſol.	337
<i>Solution</i>	ſublimation du ſol.	409
	Chymique, que c'eſt.	34
	ſolution ſe fait ou par calcination ou par extraction.	41
<i>Souphre</i>	que c'eſt.	36
	eſprit de ſoulphre. 120. huile de ſouphre. 129. 171. baume de ſouphre. 181. tein- ture de ſouphre. 209. fleurs de ſou- phre. 352. magiſtere de ſouphre. 390. comme il faut choiſir le ſouphre.	352
<i>Souphre</i>	narcotic de vitriol.	403
<i>Souphre</i>	doré diaphoretic.	250.251
<i>Souphre</i>	d'antimoine.	39
<i>Spagyrie,</i>	que c'eſt.	2

*Table*

<i>Spasme.</i>	l'huile d'ambre est bonne au spasme. 164
<i>Sperme.</i>	l'esprit de terebentine rechauffe les vases spermatiques. 127. le sel de coral arrete le flux spermatique. 329
<i>Spongis.</i>	216
<i>Spongites.</i>	226
<i>Squinancie.</i>	l'esprit de nitre profite à la squinancie. 144
<i>Stratification,</i>	que c'est. 44
<i>Sublimation</i>	que c'est, & comme se fait. 46
<i>Sublimation</i>	a été cognue des anciens. 47
<i>Sublimation</i>	& distillation en quoy different. 46
<i>Sublimation</i>	du sol 409. de fleurs d'antimoine. 360. 361. de souphre. 351. de sel armoniac. 366
<i>Sublime</i>	commun. 367
	pour la medecine. 369
	doux. 370. & seq.
<i>Dulcifie</i>	371. 376
<i>essensiifié.</i>	378
<i>Sucre</i>	de Saturne. 345
<i>Sucre</i>	Huile de sucre. <i>ancient d'Ire</i> 162
	teinture de sucre. 207
<i>Sudorific.</i>	Sel de gajac sudorific. 116
	l'esprit de tartre. 126. la teinture d'anti-moine. 236. le souphre doré diaphoretique. 251. antimoine diaphoretique. 153. sel de chardon benist. 317. huile de vitriol de Venus. 342. bezoart mineral. 255. bezoart solaire. 257. bezoart iouial. 259. precipité sudorific. 276. bezoart de Mercure de Venus contre la peste. 283. laudanum de Jupiter. 291
	estain sudorific. 292. bezoart metallic. 313
	or fulminant diaphoretique. 314. 315
<i>Sudorific</i>	les fleurs de souphre prouoquent les sueurs en la grosse verolle. 355

*Des Matieres.*

les fleurs d'antimoine fixées font puissam-  
ment suer. 362. les rubins d'orpigment.  
360. le sel armoniac sublimé. 366. le ma-  
gistere de tartre prouoque la sueur. 385

*Suffocation, Voyez Maticie.*

## T

<b>T</b> ablettes pectorales.	356
<b>T</b> aches, le beaume de saturne oſte les taches.	184
<b>T</b> artre esprit de tartre.	122
huile puante. 124. huile de bonne odeur.	
124. huile de tartre par defaillance. 163.	
teinture de sel de tartre. 210. cristal de	
tartre. 319. sel de tartre. 326	
magistere de tartre. 381	
<b>T</b> artre vitriolé	382
<b>T</b> eolithus.	226
<b>T</b> eigne, l'huile de tartre par defaillance est bonne contre les teignes.	163
I'on guarit la teigne avec l'huile de vitriol de Venus.	
<b>T</b> einture que c'est.	341
l'esprit de vitriol aide fort à tirer la teintu- re des roses, violettes & autres fleurs. 135	
le vinaigre alkalisé tire les teintures des	
metaux & mineraux. 133. l'huile de tar- tre par defaillance est bonne pour tirer	
les teintures des vegetables. 164. la	
pierre ponce calcinée fert à tirer les	
teintures des metaux & mineraux. 215	
l'huile de vitriol de Venus teint les sucs exprimez d'une belle couleur. 342	
<b>T</b> einture de coraux. 218. 427. & seqq. de roses seches. 177. de violettes. 177. de miel.	
204. de saffran. 206. de sucre. 207. de	
soulphre. 208	

*Table*

<i>Terebentine</i>	<i>esprit de terebentine.</i>	126. huile de terebentine.	158.159
<i>Terre damnee.</i>		40	
<i>Testemorte.</i>		40	
<i>Teste.</i>	Voyez <i>Mal de teste.</i>		
	l'esprit de sel cōmun conforte la teste.	139	
	l'huile de vitriol fert en toutes maladies		
	de teste 341. pillules pour le mal teste.		
	274. magistere de tartre est bon au mal		
	de teste. 385. mercure de vie est bon aux		
	maladies de teste.	238	
<i>Theriaque</i>	des Allemans.	195	
<i>Toux</i>	sel de Mars pour la toux.	338	
	l'huile de canelle oſte la toux froide.	114	
	l'esprit de terebentine. 128. le baume de		
	souphre est bon pour la toux qui proce-		
	de de l'indisposition des poumons. 182.		
	le laudanum fert à la toux. 202. le cristal		
	mineral appaise la toux. 222. les fleurs de		
	souphre feruent à la toux tant vieille		
	que recente.	355	
	le magistere de souphre guarit la toux	391	
<i>Tristesse</i>	l'essence de saffran est bonne à ceux qui s'ot		
	tombez en desespoir de tristesse.	115	
<i>Tranches</i>	de ventre, Voyez <i>Colique.</i>		
	le sel de Saturne fert aux pointes, enuiron		
	le nombril.	347	
<i>Tumeur,</i>	le sel de Saturne est bon pour les tu-		
	meurs.	345.346	
	l'huile de cire est bonne aux tumeurs froi-		
	des.	346	
<i>Turbith mineral.</i>		269	

## V

**V**aisseau circulatoire. 64. hermetic. 64  
*Vaisseaux* nécessaires à conſervier & préparer les

### des Matieres.

	remedes Chymiques.	76
	de quelle matiere doivent estre les vaisseaux Chymiques.	77
Vaissaux	propres à la distillation. 78. à la digestion & circulation. 79. à la sublimation. 79 à la fonte. 79. à la calcina: 10 & exhalation. 79	
Veilles,	le laudanum est bon aux veilles & inquiétudes.	101
Venerien,	les perles reueillent l'appetit de Venus., 88. & l'esprit de terebentine.	117
	le sel de saturne esteint l'appetit de Venus.	
	345	
Ventre	la teinture de sel de tartre tient le ventre lasche à ceux qui en vsent.	211
	la teinture d'emeraude est vtile au flux de ventre.	212
Verre	d'antimoine ne doit estre employé en Medecine s'il n'est corrigé.	361. 363
Verre,	pourquoy le verre froid exposé hastieusement à vne grande chaleur se fend.	77
	comment le verre se coupe.	89. 90
Verolle	l'esprit de tartre sert à guerir la verolle. 123, 126. l'esprit de souphre.	129
	le precipité blanc commun sert principalement au mal vene: ien. 267. 268. le turbithe minéral. 273. le precipité de cinnabre diaphoretique & cathartique.	281
	Mercure de Venus diaphoretique. 284. la liqueur des cristaux de Jupiter. 245	
	la poudre emetique. 238. le sublimé doux. 370. 371. la manne de Mercure.	
	378. l'Aigle imperial. 380. l'antimoine diaphoretique. 254. la vraye preparatio du precipité de Mercure pour chasser la verolle.	280

**Table**

	les fleurs de souphreprouquent les sueurs en la grosse verolle.	355
	les rubins d'orpigmet diaphoretiques	359
	le laudanum est vn remede assenté pour les douleurs veroliques.	204
	la teinture de soulphre guarit les retire- mens des nerfs, qui procedent du mal venerien. 210. la teinture de sel de tar- tre chasse les reliques de verolle.	211
	le bezoart solaire est vn remede singulier pour la petite verolle.	257
Vers.	l'esprit de sel commun chasse les vers. 139. & seqq.	
	l'huile d'ambre est souueraine aux vers.	
	164. le vitriol vomitif.	334
Verrues	l'esprit de soulphre fert à guarir les verrués.	
	129. l'huile de tartre.	163
Vertige	l'huile d'ambre est bonne contre le verti- ge. 164. les perles.	172
Vesie.		86
Vesie	l'esprit de terebentine guarit les ulcères de la vessie.	127
Vin	la vapeur du bain peut rendre le vin tres- acre. 12. esprit de vin. 121. huile de vin. 122. sel de vin.	122
Vinaigre	pour dissoudre les coraux.	116. 328
	le vinaigre est composé de substances & facultés contraires.	151
Vinaigre	alkalizé. 152. & seqq. radical.	151. 152
	Botin.	389
Vitriol	esprit de vitriol.	130. 133
	huile de vitriol.	172
	Panacee de vitriol.	400
	sel de vitriol.	336
Vitriol	blanc, bleu, verd.	139

*des Matieres.*

quel est le meilleur vitriol.	131.132
de Mars. 299. de Lune. 336. de Sol.	337
de Venus. 339. de Jupiter.	342.
de Saturne.	344
vomitif.	333
purgeant par le haut & par le bas.	334.335
l'huile de canelle consolide les vlcères.	114
l'huile de tartre est efficace aux playes &c vlceres. 113. l'esprit de souphre est bon pour les vlceres de la verole. 119. l'huile de tartre par defaillance. 163. precipite rouge. 268. turbith mineral. 274. l'es- prit de souphre est recommandable aux vlceres. 130. l'esprit du sel commun guarit les vlceres chancieux. 139. l'huile de moyeux d'œufs est recommandee pour les douleurs des vlceres. 153. l'huile d'ambre est bonne pour guerir les vlceres corrosifs & inflamez. 168. l'huile de briques. 171. l'huile de sou- phre. 171. 182. le baume de Saturne. 184. le turbith minetal. 274. teinture d'an- timoine. 210. huile rouge d'antimoine. 174 la poudre émetique. 8	
sel de colchotar.	,10
precipité de Mercure.	,284
le sel de Saturne.	344
la liqueur des cristaux de Jupiter.	343
le rubin des deux frères.	390
precipité rouge.	380
l'huile d'ambre mesflee avec l'opodel- doch, preferue les vlceres de tous acci- dents faischeux.	168
huile qui guarit tous vieux vlceres.	301.
	302

*Table des Matieres.*

<i>Vnguent</i>	le crocus de Mars dessieche les vlceres. 301. 302
	pour chasser ou tuer toute sorte de vermine. 267. pour dessiecher les galles. 267
	pour dessiecher & guerir les rougeurs de visage. <i>ibid.</i>
<i>Voix</i>	le cristal mineral restituë la voix perdue. 222
<i>Vomissement</i>	on se fert heureusement du laudanum contre le vomissement. 201
	le crocus de Mars oſte l'envie de vomir. 304
<i>Vomissement de sang, Voyez Sang.</i>	
<i>Vomitoires</i>	la poudre emetique. 239 vitriol vomitif. 333. & seqq. fleurs d'antimoine. 361. crocus metallorum. 246
<i>Vrine</i>	l'esprit de terebentine guarit la difficulte d'vrine. 127. l'esprit de sel lasche en peu de temps l'vrine supprimee. 142. l'huile de cire fert à la suppression d'vrine. 158. l'huile d'ambre. 164. 167 le crocus de Mars arrete l'incontinence d'vrine. 303 le cristal de tartre est bon pour l'ardeur d'vrine. 321 le cristal mineral. 220. 221.

*Fin de la Table des Matieres. g. 706*